

IS ONE RELIGION

AS GOOD AS ANOTHER?

A Time Line of Religions from
the 'Beginning' until the Present

Compiled as a study by Jake Van Dyke

UNE RELIGION EST-ELLE AUSSI BONNE QU'UNE AUTRE ?

Une chronologie des religions depuis le « début » jusqu'à nos jours.

Compilé sous forme d'étude par Jake Van Dyke

Imprimé par Lambert Book House

Copyright @ 2008

ISBN 978-0-89315-429-5

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre), à l'exception de brèves citations dans des revues imprimées, sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

AVANT

En feuilletant un magazine publié par l'une de nos universités les plus réputées, j'ai commencé à lire « Mailbag ». Ce « Mailbag » contenait une lettre écrite par un professeur émérite d'éthique sociale de la Faculté de religion de cette université. Je citerai cette lettre en préservant l'anonymat de son auteur. Son identité importe peu. Ses propos méritent d'être révisés, car nombreux sont ceux dans le monde qui pensent et enseignent comme lui. Il n'invite pas directement à commenter, mais affirme que les personnes de « traditions » juives, chrétiennes ou musulmanes « exposent et dénoncent » les « dangers moraux de la théocratie », « où des fanatiques égarés mènent la guerre sainte » par des « tactiques sauvages ».

D'autres commentaires importants stimulent la réflexion. Les idées présentées dans cette lettre seront reprises ici, et un commentaire personnel sera ajouté en réponse.

1. ***« La prise de conscience de la diversité religieuse est sans aucun doute une bonne chose, surtout si elle est complétée par une étude scientifique de la religion dans le programme universitaire. »***

Commentaire : La sensibilisation à la diversité religieuse est une bonne chose si ses origines sont connues. Ce n'est généralement pas le but ni l'orientation de ces « études savantes ».

2. ***« L'université est l'endroit idéal pour apprendre à éviter les absurdités surnaturelles tout en apprenant à apprécier la profondeur mythopoétique (relative à la création des mythes) (questions profondes ou profondes) de la religion. »*** Commentaire : La religion est fondée sur le surnaturel, mais une accumulation d'absurdités surnaturelles a été ajoutée aux religions au cours de l'existence de l'humanité. De nombreuses religions reposent également sur des mythes et des récits déformés par rapport à leur source originelle. L'homme aspire naturellement à créer ses

propres religions, répondant à ses besoins. Il est donc nécessaire d'aller au-delà de ces sources, de manière « érudite », pour comprendre ce qu'est et devrait être la religion.

3. **« La connaissance de la manière dont un texte dit sacré comme la Bible ou le Coran est créé peut fournir un antidote aux notions inintelligentes de la « Parole de Dieu », et la connaissance de la manière dont les doctrines et les institutions ecclésiastiques se sont développées peut empêcher une révérence trop soumise envers les élites sacerdotales. »**

Commentaire : Il existe d'excellents ouvrages pour étudier l'origine de la Bible, la façon dont divers livres ont traversé les âges et comment certains n'ont pas été sélectionnés comme textes sacrés. La Bible est éloquente : toutes les Écritures sont inspirées de Dieu et sont utiles pour enseigner, pour réprimander et pour instruire dans la droiture. Une étude de la religion musulmane révèle que le Coran est un recueil de passages révélés à Mahomet entre 610 et 632 après J.-C. Il est bon de connaître l'évolution des doctrines et des institutions afin d'éviter une révérence soumise envers tout homme qui assume le rôle de leader dans une religion.

4. **« Outre la sensibilisation et la connaissance, les étudiants doivent également cultiver les capacités de discernement qui leur permettront d'évaluer les traditions religieuses afin de déterminer si elles soutiennent ou mettent en danger le bien-être humain. »** Commentaire : C'est une excellente déclaration, et un atout précieux pour quiconque souhaite cultiver son discernement et évaluer les traditions religieuses, en particulier lorsque la vie humaine peut être mise en danger par la religion. Le discernement et la religion peuvent également servir à déterminer les « questions morales » et leurs conséquences sur le bien-être humain, comme l'avortement, l'homosexualité, la fidélité conjugale, l'attention portée aux personnes défavorisées, la responsabilité financière, la guerre, l'importance accordée à la richesse et à la propriété, le respect de la création et les questions de justice sociale.
5. **« Ils doivent avant tout reconnaître les principes des Lumières en matière de tolérance religieuse et de liberté de conscience, comme l'une des plus grandes réalisations de la civilisation européenne. »**

Commentaire : La tolérance religieuse est importante pour la paix entre les hommes, mais elle ne doit jamais aller jusqu'à amener les croyants à baisser leurs gardes, permettant ainsi à d'autres intolérants de les conquérir, de les assassiner ou de les harceler, comme cela s'est produit si souvent dans l'histoire. Les Lumières, comme la Réforme au XVI^e siècle.

et puis encore dans le mouvement de restauration du XIX^e siècle, ils ont joué un rôle très important en fournissant une direction au progrès vers la paix dans la religion.

6. **« Cela conduira à une compréhension vivante des méfaits du fondamentalisme théocratique » Une forme pernicieuse de religion, qui se distingue des autres formes de foi religieuse par son insistance à imposer à tous, partout, ce qu'elle appelle la volonté de Dieu. » Les croyants passionnés qui se considèrent comme des « défenseurs de Dieu » constituent une menace, car ils pensent à tort que l'honneur de Dieu sera terni si l'humanité entière n'est pas contrainte de se conformer à leur conception de sa loi.**

Commentaire : Il y a eu un véritable abus de la religion à l'ère chrétienne. La Bible rapporte que Dieu a ordonné à son peuple, à d'autres nations et à des rois de se faire la guerre afin de préserver la

descendance de la femme qui devait être le Sauveur. Cela n'était plus nécessaire après l'arrivée du Sauveur. Mais l'histoire montre à maintes reprises que les religions, au nom de Dieu, ont tenté d'imposer leur volonté par la force ou la coercition politique.

Des exemples facilement reconnaissables sont les croisades et les inquisitions menées par la religion catholique, le djihad ou guerres saintes et les batailles des musulmans commencées par Mahomet, et la subjugation de nations entières par les communistes.

7. **« Un programme religieux universitaire a l'obligation de veiller à ce que tous ses participants comprennent une vérité fondamentale : tous les croyants méritent le respect, mais toutes les croyances ne le méritent pas. »**

Commentaire : C'est vrai : l'université n'a pas pour vocation d'enseigner la religion, mais seulement d'enseigner sur la religion. L'Église a la responsabilité d'enseigner la religion. Il est également vrai que toutes les religions n'ont pas mérité une place respectée et que certaines doivent être craintes car elles représentent un danger potentiel pour les autres religions. Ce livre a pour objectif de démêler les origines, l'histoire et la finalité des religions.

8. **« Les dangers moraux de la théocratie doivent être exposés et dénoncés, espérons-le par ceux de la même tradition-** Juif, chrétien ou musulman - où des fanatiques égarés poursuivent des objectifs de guerre sainte par des tactiques sauvages. Commentaire : Dans chaque religion, il y a des individus qui, même avec les meilleures intentions, sont prêts à faire du mal à autrui. Certains cas sont évidents, comme lorsqu'on tue le corps. D'autres le sont moins, mais peuvent être encore plus mortels, lorsque l'esprit, l'âme, est blessé et que les gens sont éloignés de Dieu, entraînant des conséquences éternelles et une séparation éternelle d'avec Dieu.
9. **« La croyance religieuse est une option pour ceux qui trouvent du réconfort ou de s'en inspirer. Mais ce n'est qu'une possibilité ou un espoir, pas quelque chose que nous pouvons savoir avec certitude.**

Commentaire : La religion, ou même l'absence de religion, repose sur la foi ; chacun a ses propres croyances. Un athée croit en l'absence de Dieu. Ceux qui croient que la Bible est la Parole de Dieu s'entendent dire que « la foi vient de l'écoute de la Parole de Dieu » et leur foi repose sur cela, et ils en tirent réconfort et inspiration. Un athée n'a aucune base morale, aucune connaissance de ses origines, de sa raison d'être et aucune motivation pour la bonté envers autrui. Il n'y a aucune base pour les valeurs spirituelles ni pour l'espoir au-delà de la mort. Aucun espoir de paradis, aucune crainte de l'enfer.

10. **« Le pluralisme philosophique et politique, en revanche, fait partie d'une vision morale du monde dont nous connaissons les avantages et dont nous avons besoin, et la liberté religieuse prime. simple croyance. Il est de la responsabilité de l'enseignement supérieur de protéger et de promouvoir le pluralisme, et- peu importe la subtilité ou la politesse avec laquelle on s'oppose à toute manifestation de religion qui la met en péril.**

Commentaire : Le pluralisme philosophique et politique présente des avantages dont nous avons besoin, mais le pluralisme religieux, en revanche, a été la principale source des problèmes du monde. Il n'y a qu'un seul Dieu, créateur du monde. Il n'a jamais apprécié ceux qui l'adoraient d'une manière qui ne lui avait pas été imposée. Il existe le « surnaturel », et il est dirigé par une force opposée à Dieu, parfois appelée Satan, ou le diable, un ange déchu. Dieu a donné à l'homme ses commandements à suivre au fil

du temps, et une fois ceux-ci compris, aucun pluralisme n'en résultera. Nous allons poursuivre la chronologie des relations de Dieu avec l'homme à travers les âges, afin de comprendre d'où nous venons, pourquoi nous sommes ici et où nous allons ; et nous examinerons également les diverses origines des religions créées par l'homme dans les pages qui suivent.

De nombreuses questions se posent à nous dans la vie. Dieu existe-t-il ? Qui ou quoi a créé le monde dans lequel nous vivons ? Comment est-il apparu ? Comment suis-je arrivé ici ? Qu'est-ce que la vie ? Quelle est ma place ? Quels choix dois-je faire ? Comment cette terre a-t-elle été organisée dans un ordre aussi parfait ? Y a-t-il une vie après la mort ? Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui ne l'est pas ? Ce ne sont là que quelques-unes des questions que nous pouvons explorer en parcourant les âges. Les réponses à ces questions sont abordées par de nombreuses personnes, de diverses manières, dans les religions établies. Notre principale question est : « Une religion est-elle aussi bonne qu'une autre ? » Quelles religions peuvent répondre aux questions importantes de la vie ?

CONTENTS

IS ONE RELIGION AS GOOD AS ANOTHER?

Page		AS OF:	WHERE?	FOUNDER
	FORWARD			
ii	CONTENTS, INDEX			
1	EVOLUTION			
8	WORLD TIME LINE	ADAM	Eden	GOD
10	INTRODUCTION			
15	ZODIAC	SETH	Mid-East	Seth
21	RACE CHARTS AND GENEALOGIES			
24	PAGANISM, HEATHENS, IDOLATERS- OCCULTISM	3500BC	Mid-East	
26	POLYTHEISM			
27	ANIMISM			
28	CHALDEA	3500BC	Chaldea	
31	EGYPT	3500BC	Egypt	
35	TORAH - HEBREW	2500BC	Sinal	GOD
39	HINDUISM	2000BC	India	Aryans & Draddians
42	JUDAISM	800BC	Judah	Rabbis
49	INDIAN TOTEMISM MANA TABOO	?	Malaysia, Africa, Guinea Americas	?
50	ZOROASTRIANS	600BC	Persia	Zoroaster
52	BUDDHISM	528BC	India	Siddhartha Gautama
55	CONFUCIAN	500BC	China	Confucius
57	TAOISM	400BC	China	Loa-tzu Chuang-tzu
59	CHURCH OF CHRIST	29/ 33AD	Jerusalem	Jesus
64	ZEN BUDDHISM	520AD	China	Bodhidharma
65	CATHOLIC / ROMAN CATHOLIC	587AD	Rome, Italy	John the Baptist (universal bishop)
69	SHINTOISM	600AD	Japan	?
70	MUSLIMS (ISLAM)	610AD	Arabia	Muhammad
77	CATHOLIC / ORTHODOX	1054AD	Greece	Patriarch of Constantinople
79	MENNONITES	1520AD	Switzerland	Menno Simons
81	REFORMED CHURCH	1523AD	Switzerland	(Zwingli & Calvin)
82	ANABAPTIST	1525AD	Switzerland	
84	CHURCH OF ENGLAND	1529AD	England	Henry VIII
87	EVANGELICAL CHURCH of the AUGSBURG CONFESSION	1530AD	Germany	Martin Luther & Philip Melancthon
88	PRESBYTERIAN	1536AD	Switzerland	John Calvin
93	LUTHERAN	1577AD	Germany	Followers of Martin Luther
94	CONGREGATIONALIST	1582AD	England	Robert Brown
96	BAPTIST	1609AD	Holland & England	John Smyth & Thomas Helway
98	QUAKERS (FRIENDS)	1647AD	England	George Fox
101	UNITARIAN - UNIVERSALISTS	1689AD	Poland	Jn. Ashton, Faustus Socius, & Jn. Bidle
103	BRETHREN (Dunkers, Anabaptist, Pietistic)	1708AD	Germany	Alexander Mack
106	METHODIST	1729AD	England	John & Charles Wesley
111	NEW JERUSALEM	1783AD	London, England	Emmanuel Swedenborg
112	EPISCOPAL	1789AD	Philadelphia, PA	Wm. White & Samuel Seabury
114	UNITED BRETHREN	1800AD	Frederick, MD	Martin Boehm

115	CHURCH of CHRISTIAN ASSOCIATION	1809AD	Wash. <u>Co</u> , PA	Thomas Campbell
119	MORMONS - CHURCH of JESUS CHRIST LATTER DAY SAINTS	1830AD	Palmyra, NY	Joseph Smith
123	DISCIPLES OF CHRIST	1829AD	Pennsylvania	Thomas & Alexander Campbell
124	ADVENTIST	1843AD	Low Hampton, NY	William Miller
127	<u>BABISM</u> <u>BAHA'</u>	1844AD	<u>Shiraz</u> , Persia	<u>Mirza Ali Muhammad</u>
129	CHRISTIAN REFORMED	1857AD	Michigan	From the True Holland Reformed
130	SALVATION ARMY	1865AD	London, England	William Booth
131	JEHOVAH'S WITNESSES	1872AD	Pittsburgh, PA	Charles <u>Taze Russell</u>
133	CHRISTIAN SCIENCE	1879AD	Bow, NH	Mary Baker Eddy
135	CHURCHES OF GOD	1880AD	Anderson, IN	Separated from Methodism
139	CHRISTIAN & MISSIONARY ALLIANCE	1881AD	New York, NY	<u>AB Simpson</u>
140	UNITED BROTHERN IN CHRIST	1889AD	York, PA	United Brethren
141	UNITY <u>SCHOOL OF CHRISTIANITY</u>	1889AD	Kansas City, Mo.	Charles & <u>Myle Filmore</u>
142	CHURCH OF GOD IN CHRIST <u>HOLINESS</u>	1897AD	Arkansas	<u>C.P. Jones & C.H. Mason</u>
143	PENTECOSTAL	1906AD	Los Angeles, CA	<u>A.J. Tomlinson</u>
145	CHURCH OF THE NAZARENE	1908AD	Pilot Point, TX	Merger of 3 Holiness groups
146	CHRISTIAN CHURCH	1927AD	Midwest, U S A	North American Convention
148	ECUMENICAL MOVEMENT/ EVANGELICAL	1934AD	Union of German	Reformed & Evangelical Synod
150	WORLDWIDE CHURCH OF GOD	1934AD	Pasadena, CA	Herbert W. Armstrong
151	COMMUNITY CHURCHES	?	?	?
152	WORLD COUNCIL OF CHURCHES	1948AD	Amsterdam, Netherlands	more than 320 churches in fellowship
153	UNIFICATION CHURCH	1954AD	South Korea	Sun <u>Myung Moon</u>
154	SCIENTOLOGY	1954AD	Los Angeles, CA	L. Ron Hubbard
155	UNITED CHURCH OF CHRIST	1957AD	Cleveland, OH	Union of congregational, Evangelical, & Reformed
156	THE NEW AGE MOVEMENT	1960AD	?	?
157	CONCLUSION			
163	BIBLIOGRAPHY			

Note: There are various other lesser known religions and variations of religions or denominations not covered in this list. They are not relevant to the basic question, "Is one religion as good as another?"

ÉVOLUTION

La religion désigne tout système de foi ou de culte. L'ÉVOLUTION est une croyance en une théorie du développement progressif ou de l'ascension de formes de vie supérieures à partir de formes plus simples ou de types inférieurs. Il s'agit du processus complexe par lequel les organismes vivants sont censés être apparus sur Terre et avoir évolué en forme et en fonction pour donner naissance à divers types de faune et de flore, ainsi qu'à de nouveaux types d'organismes.

L'idée que des populations d'organismes peuvent se transformer au fil des générations en populations d'espèces différentes a été suggérée à maintes reprises depuis les débuts de l'histoire des idées. Elle était enseignée dans la philosophie grecque antique (400 av. J.-C.), mais aucune démarche scientifique n'a été tentée avant le XVIIIe siècle. Dès lors, une connaissance plus approfondie des organismes vivants et des fossiles a attiré les étudiants. Jean-Baptiste de Lamarck, au début du XIXe siècle, affirmait que les ressemblances observées chez diverses créatures témoignaient d'une lignée commune. Par exemple, les lions, les tigres et d'autres félins pourraient avoir eu un ancêtre commun.

Dans son célèbre ouvrage « De l'origine des espèces par la sélection naturelle », paru en 1859, Charles Darwin a souligné que les différences entre descendants et parents n'étaient pas uniquement dues à l'environnement, mais étaient héréditaires. Il a observé que la sélection naturelle, qu'elle soit d'origine humaine, comme chez les animaux d'élevage, ou due à des changements environnementaux, pouvait modifier les caractéristiques de l'animal vers des qualités plus désirables. La survie d'un nombre suffisant d'individus pouvait conduire à une adaptation de la population dans son ensemble, ou conduire à l'extinction. Ainsi, selon la théorie de Darwin, l'évolution procède par sélection naturelle d'individus bien adaptés sur plusieurs générations.

Plus tard, Gregor Mendel découvrit la génétique et la capacité d'un gène héréditaire à se comporter de manière statistique et prévisible. La découverte de mutations aléatoires a engendré la « sélection naturelle », c'est-à-dire l'évolution guidée par la capacité adaptative, qui a ensuite été réduite à un rôle mineur par les mutationnalistes.

Beaucoup ont commencé à accepter la théorie de l'évolution comme un fait établi, tandis que les théories concernant le processus évolutif continuent d'être débattues et affinées. La théorie de l'évolution elle-même évolue !

La théorie comporte d'importantes questions sans réponse et des omissions évidentes. Parmi les plus connues figure l'absence de registre fossile complet ou d'explications de changements rapides ou abrupts dans le registre fossile. Une autre omission flagrante concerne les « chaînons manquants », c'est-à-dire les individus qui présentent une évolution progressive d'un type d'espèce à un autre.

Avant Charles Darwin, la plupart des Occidentaux, y compris une grande majorité de scientifiques, acceptaient le créationnisme sous une forme ou une autre. Charles Darwin exprimait sa foi en sa Bible dans les derniers jours de sa vie. Lady Hope, de Northfield, en Angleterre, était une femme qui l'accompagnait souvent à son chevet avant sa mort. Elle entra dans sa chambre et le trouva en train de lire l'épître aux Hébreux. Elle fit allusion aux opinions tranchées exprimées par beaucoup sur l'histoire de la Création, puis à leur traitement des premiers chapitres de la Genèse. Il semblait angoissé, ses doigts tremblaient nerveusement et une expression d'angoisse se lisait sur son visage lorsqu'il dit : « J'étais un

jeune homme aux idées floues. Je lançais des questions, des suggestions, m'interrogeant sans cesse sur tout. À ma grande surprise, ces idées se sont répandues comme une traînée de poudre. On en a fait une religion. »

(Ce récit se trouve dans « Voices from the Edge of Eternity » de John Myers publié par Barbour & Co. Uhrichville, OH. 44683)

Un autre aspect, plus convaincant, de la théorie de l'évolution est la théorie selon laquelle la vie est apparue par génération spontanée. Les athées sont convaincus par cette théorie, bien qu'elle soit impossible à démontrer. L'origine de la vie devient une question cruciale dans l'étude des théories religieuses.

Comment la vie est-elle apparue à partir de substances chimiques inertes ? C'est une question fondamentale, mais non prouvée. Comment les gènes sont-ils apparus ? Où l'ADN s'est-il organisé selon des schémas aussi complexes ? Comment le système nerveux a-t-il planifié et exécuté son développement ? Expliquez la formation de l'œil, de l'oreille, du goût et des divers autres organes : les membres, les os, les reins, les cheveux, la peau, les dents, la transpiration, le toucher, la coordination de tous ces éléments, et le cerveau. Comment existe-t-il une conception sans concepteur ? Est-il raisonnable de supposer que le chaos a donné naissance à un ordre aussi sophistiqué ? La théorie de l'évolution est-elle acceptée parce que nous refusons de croire en l'existence d'un Créateur, car nous devrions alors nous soumettre à ses lois et à ses attentes ?

Tous les exemples d'évolution proposés sont loin de démontrer la théorie. Au fil du temps, les découvertes tendent à indiquer la création et démontrent l'impossibilité de l'évolution.

Si l'évolution était un fait et que l'homme était passé par le processus de développement à partir de formes inférieures,

Pourquoi: N'avons-nous pas conservé les plumes du paon plutôt que d'être nu, ou conservé la sensibilité d'un oiseau des neiges dont les plumes tombent rapidement pour s'adapter à un changement de température ?

Pourquoi: Avons-nous perdu le sens de l'ouïe du rouge-gorge ?

Pourquoi: Ne pas garder la vue d'un aigle, au lieu de porter des lunettes ?

Pourquoi: Ne voyons-nous pas dans le noir ?

Pourquoi: N'avons-nous pas conservé un odorat semblable à celui d'un chien ou d'un ours qui peut sentir la nourriture à un kilomètre de distance ?

Pourquoi: Avons-nous abandonné la boussole intégrée que de nombreuses espèces d'oiseaux utilisent pour migrer ou trouver leur foyer ?

Pourquoi: Vous ne possédez pas un gésier capable de supporter la terre et les pierres, ni l'estomac d'un cochon capable de manger des ordures sans problème ? Les chiens, les opossums et les vautours peuvent manger des choses mortes et putréfiées.

pourquoi cela ne constituerait-il pas un avantage dans la survie du plus apte ?

Pourquoi: Ne pouvons-nous pas porter 40 fois notre poids comme une fourmi ?

Pourquoi: Ne pouvons-nous plus nager sous l'eau ?

Pourquoi:N'avons-nous pas conservé la propulsion par réaction du calmar, au lieu de monter des ânes ou d'inventer des automobiles ?

Pourquoi:Ne courons-nous pas comme une gazelle, ou ne grimpons-nous pas comme un écureuil ou un singe ?

Ou

Pourquoi y aurait-il besoin d'un mâle et d'une femelle dans la reproduction, et comment cela pourrait-il se produire ?

PourquoiChoisirions-nous de laisser tant de caractéristiques bénéfiques à nos ancêtres et de nous en passer maintenant, alors que nous pourrions encore les utiliser pour notre survie ?

Il existe des questions ancestrales auxquelles le processus de l'évolution ne peut répondre, car l'évolution n'a pas eu lieu. Ces caractéristiques et ces structures ont besoin d'un Créateur pour choisir celles dont nous avons besoin pour lui plaire, et c'est lui qui a conçu notre cerveau, nos organes fonctionnels, notre sang et nos systèmes nerveux, nos membres, notre cœur et nos poumons, ainsi que d'autres détails encore inconnus. La découverte très récente de l'ADN commence à expliquer comment la conception des êtres vivants a été programmée. Mais comment nous sommes-nous programmés ? Pourquoi ne nous souvenons-nous pas de la façon dont nous l'avons fait ?

Comment avons-nous déterminé que la température de notre corps devait être supérieure à 96 degrés Fahrenheit, sinon nous serions en hypothermie, et inférieure à 106 degrés, sinon notre cerveau dysfonctionnerait ?

Dans certains domaines, les partisans de l'évolution se revendiquent scientifiques. La véritable science peut être démontrée, contrairement à l'évolution. Fondée sur la foi, elle est devenue une religion athée.

Si l'évolution est vraie, d'où vient la vie et comment est-elle apparue ? Comment la Terre est-elle devenue l'environnement fragile nécessaire au maintien de la vie ? Pourquoi toutes les formes de vie n'ont-elles pas évolué vers des formes plus évoluées ? Pourquoi avons-nous encore des formes de vie simples ? Comment le cerveau est-il devenu si complexe, sans aucun concepteur ? Où sont les preuves d'une transition d'une espèce à une autre ? Les fossiles indiquent que toute vie n'a pas d'ancêtre commun !

La recherche scientifique exige que les résultats de ses investigations soient vérifiables par des tests répétés. Les progrès dans des sciences comme la médecine, l'espace et l'informatique se manifestent clairement dans l'allongement de notre espérance de vie, notre atterrissage sur la Lune et le développement des communications sur Internet.

Les chercheurs en évolution ont fait des découvertes sur des éléments déjà existants, mais n'ont pas pu vérifier les théories ni leurs origines. Certains ont même admis avoir ignoré des faits réels et modifié la théorie pour l'adapter à des données choisies. Malgré ces tactiques non scientifiques, la théorie de l'évolution continue d'être présentée dans les écoles et les manuels scolaires à tous les niveaux. Les encyclopédies présentent également l'évolution comme un fait avéré. Aucun fait scientifique établi ne contredit le récit biblique de la création.

L'éducation laïque repose sur le principe humaniste selon lequel il n'existe pas de Dieu, ou s'il existe, il est sans importance. Les processus naturels sont à l'œuvre et suffisent à expliquer toute la diversité des êtres vivants actuels. Dans certains endroits, il est illégal de tenter d'enseigner autre chose que l'évolution.

La croyance en la théorie de l'évolution est à la base de nombreux problèmes du siècle dernier. L'humanisme nie Dieu et élève l'homme au rang de forme de vie suprême de l'univers. Comment être sûr des autres formes de vie qui existent dans l'univers ? Notre planète n'en représente qu'une infime partie. L'évolution enseigne que l'homme n'est qu'un animal parmi d'autres. Si l'homme est un animal sans puissance supérieure, alors il agira comme tel. L'évolution soutient donc une morale de basse-cour, et c'est ce qu'on enseigne à nos enfants aujourd'hui ! L'évolution ne favorise pas la paix dans le monde, mais produit des individus égoïstes, du type « moi d'abord, et tout le monde me doit ». Guerres et querelles, luxure et meurtres sont les conséquences d'une société sans Dieu, et personne ne s'en sort mieux, et la plupart détruisent ce qu'ils avaient par ce comportement. La religion, obéissant à une puissance supérieure, engendre des hôpitaux, des maisons de retraite, des orphelinats et des organismes sociaux, et recherche la paix. Les massacres sont monnaie courante dans les pays communistes sans Dieu, au profit de ceux qui sont au pouvoir.

Aux États-Unis, la Constitution interdit au gouvernement d'instaurer une religion. Pourtant, la théorie de l'évolution est un fait établi et il n'autorise pas d'autres enseignements religieux, comme le dessein intelligent. Écoles et rédactions de journaux affirment que l'évolution est une science et qu'elle a résisté à l'épreuve du temps et de la recherche. C'est une science bidon, car ses origines sont indémonstrables et il s'agit d'une religion à part entière. Ceux qui mentionnent d'autres enseignements religieux, comme le dessein intelligent, sont ridiculisés et ignorés. Les éditoriaux prônent l'évolution comme un concept scientifique empiriquement indéniable, essentiel à la compréhension de l'évolution de la vie sur Terre, et qui doit être enseigné à nos enfants. Le mot « empirique » signifie « s'appuyant uniquement sur l'expérience ou l'observation, sans recourir à la science ou à la théorie, ni dérivé ou guidé par l'expérience ou l'expérimentation ». (American College Dictionary) Bien que certaines expériences fassent partie de la théorie de l'évolution, celle-ci repose néanmoins sur l'observation empirique et non sur des faits. Une information « tirée de nulle part » et enseignée comme un fait ne la rend pas réalité. Aucun enseignant, aucune école, même les scientifiques qui en sont venus à la croire, ne peuvent la prouver. La science ne peut rien déterminer. La science ne peut prouver l'absence de dessein divin, ni prouver l'existence d'un dessein divin. De nombreuses théories scientifiques sont loin d'être prouvées. L'adhésion à une théorie ne la rend pas indiscutablement prouvée. Les théories scientifiques actuelles sont susceptibles d'évoluer au gré des preuves, ou ne sont pas scientifiques du tout. La science peut nous expliquer le fonctionnement et la constitution des choses, mais elle ne peut nous en révéler l'origine.

La théorie de l'évolution a eu un impact négatif sur le comportement moderne. Le comportement humain n'a jamais été ce qu'il aurait dû être, mais depuis l'enseignement de Darwin selon lequel l'homme est un produit de l'environnement et n'est pas responsable de ses actions individuelles, mais plutôt de traits héréditaires, le droit n'a plus de pertinence. Les expériences de meurtre menées par Nathan Leopold, Richard Loeb et Adolf Hitler ont été influencées par les concepts de l'évolution. L'évolution a été acceptée par les communistes et a servi de base à leur concept de changement par la révolution et à leurs attitudes antireligieuses. Karl Marx affirmait : « Le livre de Darwin est très important et sert de base aux sciences naturelles pour la lutte des classes à travers l'histoire. » Deux athées, Staline et Mao, adeptes de la théorie marxiste, ont tué plus de personnes que de nombreux chefs religieux réunis.

Si l'homme n'a pas de comptes à rendre à une puissance supérieure, à un être surnaturel ou à Dieu, il n'a aucune base morale et n'a de raison de se soucier que de sa propre survie. Nous ne pourrions pas construire une société, mais serions des barbares, chacun pour soi, et ne pourrions rien construire.

Si la vie est issue du non-vivant, d'où viennent ces objets ? S'il existe des substances chimiques à l'origine, de quelle source proviennent-elles ? Elles n'auraient pas pu se transformer à partir d'une source d'énergie. Toute chose possède de l'énergie, qu'elle soit cinétique ou potentielle. L'énergie existe sous diverses formes, notamment mécanique, thermique, chimique, électrique, radiante, atomique et peut-être d'autres encore inconnues. Toutes les formes d'énergie sont interconvertibles par des processus appropriés. Lors d'une transformation, de l'énergie cinétique ou potentielle peut être gagnée ou perdue, mais la somme des deux reste la même. L'énergie peut changer de forme, mais pas de quantité. Il fallait que quelque chose soit présent pour qu'elle évolue. D'où vient cette énergie ?

Le problème de la théorie de l'évolution réside toujours dans la question sans réponse : « D'où cela vient-il ? » La Bible apporte des réponses à cette question. Dans Hébreux 1:10-13, « Et toi, Seigneur, au commencement, tu as fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu subsisteras ; et ils grandiront comme un vêtement, comme une horloge, tu les plieras, et ils seront changés. » (LSG)

La Bible dit qu'il y avait quelque chose là. Elle dit que cela vieillira. Une autre loi de la physique stipule que l'univers a tendance à se dégrader. Le rythme de ce déclin est variable, mais depuis la chute de l'homme, rien n'a été créé ; au contraire, les choses se détériorent. Si vous laissez une voiture dans votre jardin sans rien faire, elle ne démarrera bientôt plus, ses pneus creveront et sa peinture disparaîtra pour laisser place à la rouille... Est-ce que ça se répare tout seul ?

Il est intéressant de noter que toutes les civilisations antiques ont revendiqué l'existence d'un dieu, et que certaines ont ensuite suggéré l'évolution, mais ce n'est que récemment que cette théorie est devenue populaire. (Début du XIXe siècle)

La théorie de l'évolution est-elle aussi ancienne que les écrits de la Bible ? L'éternité de la matière était évoquée dans l'épopée babylonienne de la création, « Enuma Elish », mille ans avant la rédaction de la Genèse.

La Bible dit que Dieu a créé toute chose « selon son espèce ». Les êtres vivants présentent une grande diversité de formes, mais leur forme est remarquablement constante au sein d'une même lignée ; les porcs restent des porcs et les chênes des chênes, génération après génération. La sélection par l'homme de certaines caractéristiques et races ne peut se faire que dans le respect des lois de la génétique. Un chien de haute race, laissé à la nature, se croise avec d'autres races et retrouve son « bâtard » originel en trois générations. Un pigeon paon croisé avec un pigeon voyageur de haute race fera de même, donnant naissance à un pigeon biset ou à un pigeon commun.

Les mutations donnent-elles naissance à de nouvelles formes de vie ? Non, elles engendrent des formes plus faibles, et non une forme plus puissante ou en développement. Les problèmes ne disparaîtront pas, même 150 ans après Darwin.

La création exige également que quelque chose soit en place pour créer autre chose, et que toute chose ait existé sous une forme, une source d'énergie et une intelligence. Dieu affirme être cette source dans les premiers écrits et traditions connus de l'homme. Les plus anciennes sources de connaissance et l'existence

de l'homme remontent à une source de pouvoir qui s'est appelée « JE SUIS », indiquant qu'il a toujours existé. Voilà la réponse que l'évolution n'a pas. La Bible est l'une des plus anciennes sources d'information sur la vie sur cette planète et dans l'univers qui nous entoure. Que dit-elle et est-elle fiable ?

Une chose invisible peut-elle devenir visible ? Dieu dit qu'il est invisible, mais qu'il s'est « donné » une image. Cette image peut être vue par quelque chose doté d'un mécanisme capable de voir. Qu'en est-il des êtres aveugles, ou des êtres sans yeux ? Parce qu'ils ne voient pas, cela signifie-t-il que rien n'existe qui puisse être vu ? Ce n'est pas parce que nous ne pouvons pas voir quelque chose, ni même le comprendre, que cela n'est pas réel ou n'existe pas. L'univers ne tourne pas autour de nous et pourrait exister sans nous. Il existait sans nous avant notre naissance, ou avant la création de notre espèce. Nous pouvons lire les livres d'histoire et le constater.

Regardons les Écritures, ces écrits anciens, et voyons ce que nous pouvons apprendre sur cette source de toutes choses ! Pouvons-nous vraiment tout connaître de lui ? 1 Corinthiens 2:6-16 : « Cependant, nous prêchons une sagesse parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont disparaître. Mais nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse, cachée, que Dieu avait destinée avant les siècles pour notre gloire, et que les chefs de ce siècle n'ont pas connue ; car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Or, il est écrit : Ce que l'œil n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu, et ce qui n'est point monté au cœur de l'homme, ce sont des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or, nous, nous n'avons pas reçu l'Esprit de ce monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.

"Ces choses Nous aussi, nous parlons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux du Saint-Esprit, en comparant les choses spirituelles avec les choses spirituelles. Or, l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge. Mais celui qui est spirituel juge de tout, et pourtant il n'est lui-même jugé justement par personne. Car « Qui a la pensée du Seigneur pour l'instruire ? » Mais nous, nous avons la pensée de Christ.

Dieu est « incompréhensible ». Romains 11:33-34 : « Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies insondables ! Car qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? »

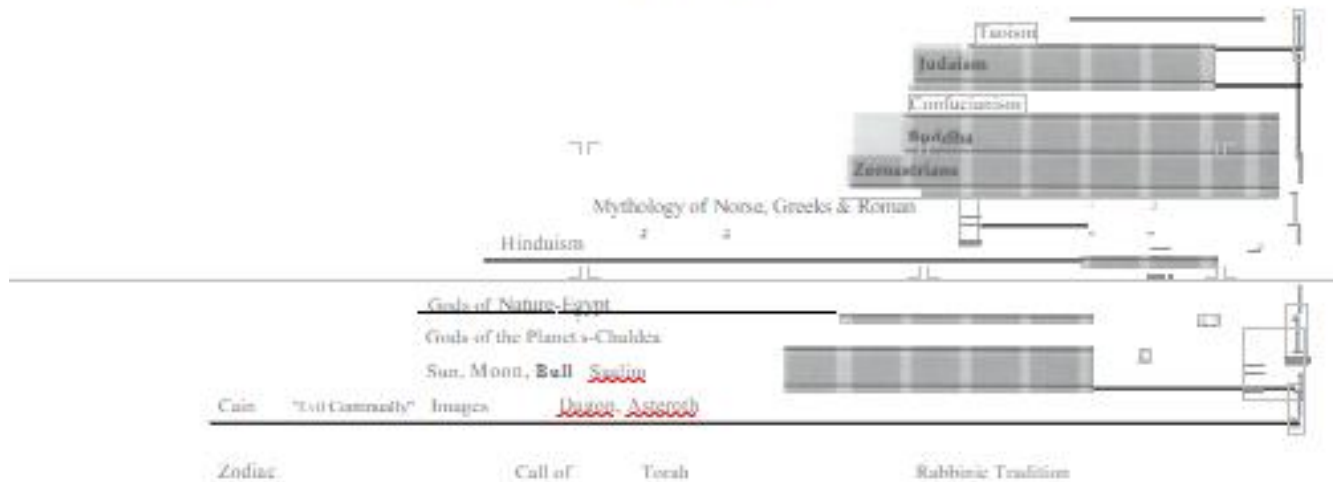
Pourquoi la théorie de l'évolution a-t-elle été acceptée si longtemps malgré les problèmes majeurs liés à l'origine des choses ? Et si elle est acceptée, ne la qualifie-t-on pas pour autant de religion plutôt que de science ? La science n'a pas besoin d'être acceptée, elle peut être prouvée et démontrée à maintes reprises. Certains mécanismes du corps humain ne se développent pas par étapes partielles. Le système oculaire, la coagulation sanguine ou les mécanismes bactériens et moléculaires des cellules ne fonctionnent que lorsque le dispositif complet est opérationnel. Tant que le dispositif n'est pas complet, rien ne peut être sélectionné par les « processus de sélection naturelle ».

L'obsession de l'évolution nous a aveuglés face à l'évidence de notre création à l'image de Dieu. Un combat spirituel contre l'homme, libre de ses choix, a débuté avec Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Adam et Ève pouvaient choisir entre le bien et le mal. Dans le livre de Job, nous lisons l'histoire de Dieu et

de Satan, un ange rebelle, qui se disputent la conduite et l'esprit de Job. Même Jésus, le Fils de Dieu, a été confronté à ce choix lorsque Satan l'a tenté, comme le rapporte Luc 4:1-13. L'apôtre Paul nous met en garde contre la lutte contre les forces du bien et du mal dans Romains 7:15 et 8:10. Nous ne souhaitons peut-être pas être libres de nos choix, mais nous avons le choix, celui du bien et du mal, et celui de notre religion.

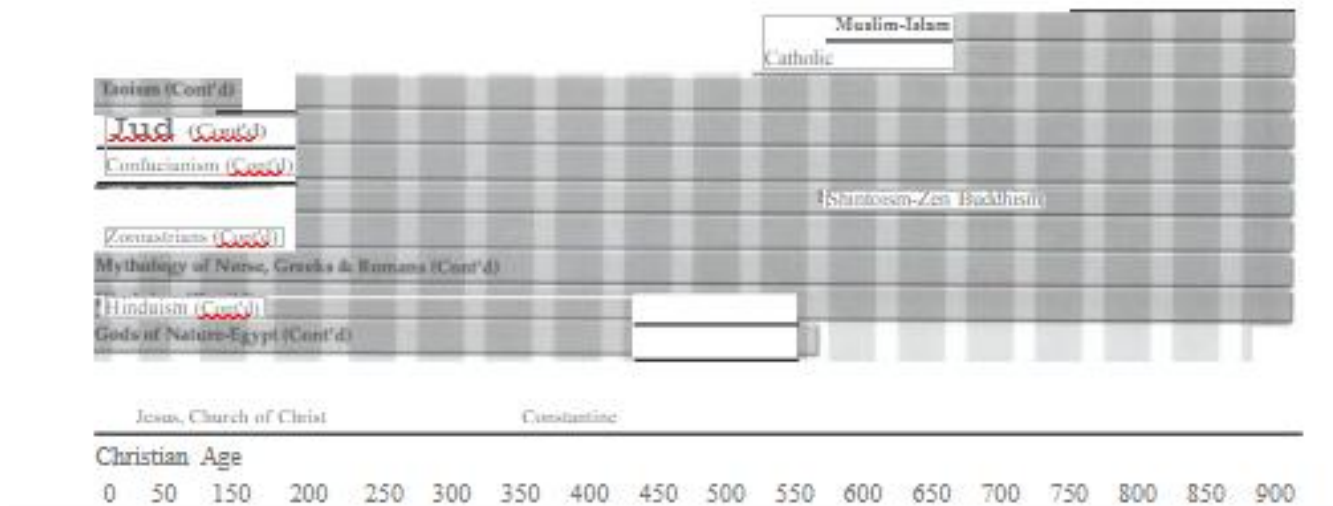
Si l'on adhère à la théorie de l'évolution, il est inutile d'approfondir l'étude des religions. En effet, sans Dieu ni créateur, nous n'avons pas besoin de savoir pourquoi il nous a créés ni ce qu'il attend de nous. En cas de doute sur la véracité de l'évolution, ou sur la possibilité d'un créateur, il serait judicieux de suivre son évolution avec l'humanité depuis ses origines jusqu'à nos jours. Nous devons également observer la manière dont l'humanité a traité Dieu et d'autres phénomènes surnaturels, afin de déterminer la vérité et l'erreur en religion. Pour ce faire, nous utiliserons une frise chronologique présentant les religions et leurs origines.

RELIGION TIMELINES A Year BC



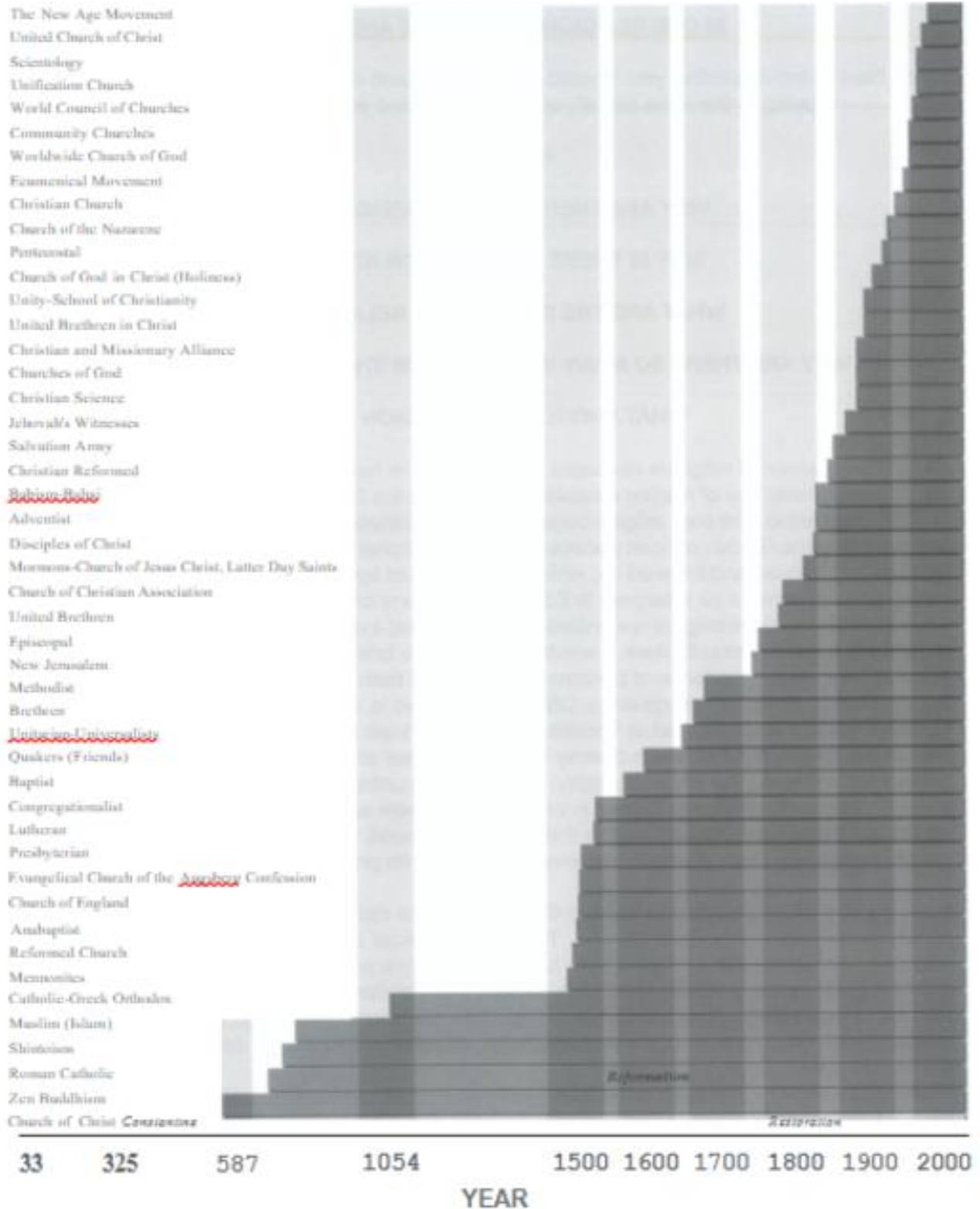
Creation	6000	5000	4000	3000	2000	1000	900	800	700	600	500	400	300	200	100	50	0
----------	------	------	------	------	------	------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	----	---

Year AD



Christian Age	0	50	150	200	250	300	350	400	450	500	550	600	650	700	750	800	850	900
---------------	---	----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

Religion Timelines B



INTRODUCTION

UNE RELIGION EST-ELLE AUSSI BONNE QU'UNE AUTRE ?

Nous avons entendu dire que vous « devriez fréquenter l'église de votre choix », ou « nous allons tous au même endroit », ou encore « si vous vivez bien, tout ira bien ».

Est-ce vrai ?

POURQUOI Y A-T-IL DIFFÉRENTES RELIGIONS ?

POURQUOI Y A-T-IL UNE RELIGION ?

QUELLES SONT LES SOURCES DES RELIGIONS ?

POURQUOI Y A-T-IL TANT DE VARIATIONS D'UNE MÊME RELIGION ?

QUELLE DEVRAIT ÊTRE NOTRE RELIGION ?

Être conscient des concepts et des pratiques religieuses est donc utile pour trouver la véritable ligne de religion, pure et pure, établie par Dieu dans le jardin d'Éden, lors de la création de l'humanité. La religion pure a commencé à être contaminée peu après que la famille d'Adam ait été expulsée du jardin d'Éden à cause du péché. La connaissance originelle de Dieu et de ses exigences était connue et a perduré, tout en étant déformée par des idées humaines influencées par ce tiers représenté par le serpent en Éden. Les religions du monde sont le résultat d'un éloignement de Dieu, de sa compréhension originelle et d'une vénération pour Dieu. Il en a résulté divers degrés de moralité, allant jusqu'à la dépravation totale. En parcourant brièvement les différentes religions du monde, nous constaterons que des portions de la vérité originelle de Dieu se sont incorporées aux distorsions de l'imagination humaine. Souvent, un dieu majeur est considéré comme le Dieu suprême, mais d'autres dieux sont également vénérés ou honorés. La vérité divine a été corrompue par la philosophie et les idées humaines qui détruisent les idées originelles de la souveraineté de Dieu et de ses désirs pour l'humanité. L'origine de la religion était pure et sans tache et a progressivement changé dans de nombreuses directions, devenant contaminée de diverses manières où parfois l'original n'est pas reconnaissable

., Certains ont enseigné que c'est l'inverse, que la religion a été fondée par l'homme à partir d'une vie corrompue et qu'elle a progressivement amélioré et affiné ses principes.

De la fin du déluge (le déluge de Genèse 8 à l'appel d'Abraham de Genèse 11), l'histoire traite de l'humanité en général. Il n'y a pas de distinction raciale, mais après l'appel d'Abraham, l'histoire ne traite que de la race de son peuple. La Bible ne parle que du peuple élu de Dieu et du Christ (Christ, le Sauveur promis). Les Gentils ne sont plus jamais mentionnés, sauf s'ils ont été amenés à interagir avec le peuple terrestre de Dieu, Israël, jusqu'à ce que la descendance de la femme, Jésus, établisse son Église, au sein de laquelle tous les peuples furent accueillis.

Nous connaissons l'appel d'Abraham, mais pourquoi cet appel était-il nécessaire ? Que s'est-il passé pour y parvenir ? Qu'est-ce qui l'a rendu impératif ? Pour le découvrir et commencer à comprendre pourquoi il existe différentes religions, il nous faut remonter aux origines.

Genèse 1 et 2 expliquent la création des cieux et de la terre, ainsi que celle de l'homme et de la femme par Dieu. Dieu donna à Adam des instructions précises sur ce qu'il pouvait et ne pouvait pas faire. Genèse 2:16-17 : « L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. »

Mais il y a une troisième partie impliquée ; ce n'est pas seulement l'homme et Dieu.

Dans Genèse chapitre 3, le serpent est introduit, convainc la femme et l'homme de faire la chose que Dieu a dit de ne pas faire, et maintenant ils sont sujets à la pénalité. (Vous n'en mangerez pas; vous n'y toucherez pas, de peur de mourir). Maintenant, de Genèse 3: 14-15 à la naissance du Sauveur est le récit d'un grand conflit, Dieu d'une part, travaillant lentement mais sûrement pour amener la semence promise dans le monde, et le serpent, (Satan) d'autre part, s'efforçant par tous les moyens à sa disposition pour empêcher Dieu de le faire. Genèse 3:13-15, « L'Éternel Dieu dit à la femme : Qu'est-ce que tu as fait ? La femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé. L'Éternel Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu seras maudit entre le bétail et tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : elle t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. »

La chute de l'homme, qui impliquait la mort de l'homme, représentait la première tentative de Satan pour contrecarrer le dessein divin. Adam n'est pas mort. Dieu est intervenu en offrant un substitut, le sacrifice d'un animal, et l'homme a continué à vivre. L'action de Dieu dans le jardin nous offre une image prophétique de l'œuvre salvatrice de Dieu par le Seigneur Jésus-Christ. Un animal, une victime innocente, a été immolé. Sa peau est devenue la couverture du couple coupable. De même, dans l'œuvre du Seigneur Jésus, en devenant la victime innocente, il offre une couverture à tous ceux qui croiront en lui. Une seule peau a recouvert Adam et Ève, et le sacrifice de Jésus, comme cette seule peau, fournit la couverture nécessaire à son peuple.

Adam et Ève n'ont pas fait ce que Dieu leur avait ordonné, et de nombreux exemples de personnes n'ont pas suivi son désir. Adam et Ève ont eu des enfants, Caïn et Abel. Genèse 4:1-2. Ève a peut-être pensé que Caïn serait la « descendance de la femme », le libérateur ; Satan a peut-être pensé la même chose, car il ne connaîtrait que ce qui lui serait révélé. Satan a trouvé un instrument commode et approprié en Caïn, « qui était du malin et qui tua son frère ». 1 Jean 3:12.

Pourquoi existe-t-il une religion ? Pourquoi la religion est-elle nécessaire ?

La promesse était : « Si tu manges de l'arbre, tu mourras certainement. » Romains 6:23 nous dit : « Le salaire du péché, c'est la mort. » De même que Dieu a sacrifié l'animal innocent et couvert Adam et Ève, de même il était nécessaire que chacun fasse un sacrifice pour son péché. Hébreux 11:4 : « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; par elle il obtint le témoignage qu'il était juste, Dieu rendant témoignage à ses dons ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. » Comment Abel savait-il quoi faire ? Pourquoi Caïn ne l'a-t-il pas fait ? Il l'a fait par la foi. Romains 10:17 : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu. » Abel a entendu la parole de Dieu et il l'a suivie. Il y a obéi. UN SACRIFICE EST-IL VALABLE EN FONCTION D'UN AUTRE ? Dans Genèse 4:4-7, Caïn apporta les prémices de la terre. Est-ce ce que Dieu voulait ? L'adoration exige l'obéissance. Dieu n'a pas respecté l'offrande de Caïn. Caïn parla à Abel, le tua, et Caïn fut maudit. Dans Genèse 4:8-15,

Dieu punit Caïn, mais prit des dispositions pour le protéger. Même en cela, Dieu fit preuve de miséricorde envers Caïn.

La foi en quoi que ce soit vient de ce que vous avez entendu dire ou lu quelque part. La foi en une religion, une doctrine, l'évolution ou l'athéisme vient de ce que vous avez entendu et de ce que vous croyez de ce que vous entendez.

L'obéissance était nécessaire à Adam et Ève, elle l'était à Caïn et Abel. Nous verrons tout au long de l'Histoire que l'obéissance est nécessaire. Il s'ensuit donc qu'elle l'est aussi pour nous.

Nous suivons maintenant les générations de Caïn et d'Adam jusqu'à son fils Seth dans la suite des chapitres 4 et 5. La lignée de Seth suivait Dieu, Énoch marchait avec Dieu, et Dieu choisit Noé dans cette lignée. Mais la lignée de Caïn vivait continuellement dans l'immoralité, la violence et les mauvaises pensées. « Alors les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. » (Genèse 6:2)

La manière dont Dieu a traité cette corruption était de garder une famille exempte de celle-ci et de détruire toutes les autres au moyen du déluge.

Après le Déluge, Noé, sous la direction divine, instaura un nouvel ordre de choses, qui culmina également avec l'apostasie générale décrite dans Genèse 9:1-9. Le pouvoir de Satan se manifesta par l'unité de pensée et d'action du peuple, dirigé par Nimrod. Genèse 11:5-9 : « L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils de l'homme. L'Éternel dit : Voici, ce peuple est un, et ils ont tous une même langue. Voilà ce qu'ils commencent à faire, et rien ne les empêchera de faire ce qu'ils ont projeté. Allons, descendons, et là, confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue des autres. L'Éternel les dispersa de là sur toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. » C'était la directive donnée par Dieu à Adam, comme le rapporte Genèse 1:28 : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. » La construction de cette tour ne cadrerait pas avec les plans de Dieu.

Pour comprendre le passage de la Genèse, examinons Romains 1:18-28 : « Car la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive. Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. Car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs raisonnements, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous. Et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. »

C'est pourquoi aussi Dieu les a livrés à l'impureté, selon la convoitise de leurs propres cœurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps, eux qui ont changé la vérité de Dieu en un mensonge, et ils ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes ; car leurs femmes ont changé l'usage naturel en quelque chose qui est contre nature. De même aussi, les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leur injustice les uns envers les autres, commettant homme avec homme

des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. Et même car ils n'ont pas voulu connaître Dieu. Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes.

Ces deux passages expliquent l'origine du monde païen. L'homme possède un instinct religieux, un désir d'adoration, mais sans la vérité divine, il est ignorant et incapable de diriger correctement ses tendances religieuses. Jérémie 10:23 : « Seigneur, je sais que la voie de l'homme n'est pas en son pouvoir, et qu'il n'appartient pas à l'homme, en marchant, de diriger ses pas. » Qui est le dieu de ce monde ?

2 Corinthiens 4:3-4, « *Mais si notre Évangile (Bonne nouvelle de Jésus-Christ) être caché, il est caché pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin que la lumière de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu, ne resplendisse pas sur eux. Éphésiens 2:2, « Dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. »*

La réponse aux questions sur l'origine des différentes religions et sur les raisons des variations au sein d'une même religion se trouve dans ces Écritures. L'homme a permis au prince de la puissance de l'air d'agir en lui, car il ne voulait pas garder Dieu à l'esprit.

Dès l'origine, les peuples étaient essentiellement tribaux et construisaient leurs cultures selon leurs propres valeurs et leurs langues. Cela incluait la religion, telle qu'elle leur avait été transmise. Leur survie reposait sur une famille tribale, en compétition pour la nourriture et les terres avec d'autres familles tribales et leurs langues. À l'origine, ils faisaient confiance à Dieu pour subvenir à leurs besoins, mais avec le temps, ils ont préféré se débrouiller seuls, sans Dieu, pour survivre et supprimer les autres tribus. Les divisions et les guerres entre les peuples sont courantes chez l'homme naturel, mais elles étaient rares dans les lois religieuses, qui enseignaient aux gens à se soucier les uns des autres autant qu'à suivre Dieu.

Les divisions et les guerres sont également devenues courantes parmi les personnes de confessions religieuses, lorsqu'elles utilisent leur religion pour en opprimer d'autres ou pour suivre les voies des hommes plutôt que les commandements de Dieu. Depuis Noé, tous les hommes ont eu accès aux commandements et aux enseignements de Dieu. La religion a également été utilisée tout au long de l'histoire par des hommes en quête de pouvoir. Ils la considèrent comme un outil efficace pour contrôler les autres, utilisant un mélange de vérité et d'erreur qui ressemble à une direction divine.

Les divisions et les guerres entre chrétiens ont toujours incité les gens à affirmer que « la religion est responsable de tous les maux ». Si l'on considère certains problèmes mondiaux, comme celui de l'Irlande, qui a débuté alors que la majeure partie de la Grande-Bretagne était catholique romaine, certains actes du roi et du parlement, ainsi que l'idée que les Irlandais pourraient être une classe sociale marginalisée, ont été au cœur de ce que l'on appelle la guerre de religion. Il s'agit d'une guerre tribale ou nationale utilisant le christianisme dès ses origines. Tout au long de l'histoire, ce phénomène s'est répété, comme lors des croisades, de la folie et de la destruction humaine de Gengis Khan, d'Adolf Hitler ou de Joseph Staline, qui ont utilisé la religion, ou un prétexte pour l'éradiquer, comme prétexte pour contraindre brutalement les gens à adopter leur propre version de la supériorité tribale ou nationale, en usant de tous les moyens nécessaires pour parvenir à leurs fins. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Japonais se croyaient supérieurs et affirmaient que leur empereur était un dieu. Nombreux sont ceux dans le monde musulman qui utilisent la religion comme prétexte pour se suicider, tout comme les Japonais. La motivation est la promesse d'une récompense dans l'au-delà. En suivant la chronologie des relations de Dieu avec l'homme, nous découvrons une époque où, pour préserver la descendance de la femme, Dieu a dirigé des nations

vers la destruction d'autres nations ou pour les juger pour leurs nombreux péchés. Cependant, nous ne pouvons plus justifier la guerre comme faisant partie de « l'œuvre de Dieu ». Nous ne pouvons présumer que tout ce qui est dit ou fait au nom de la religion est au-dessus de toute critique. Si le résultat est l'intolérance, l'immoralité ou l'injustice, cela n'est pas de Dieu et notre devoir devrait être de défendre les libertés que Dieu nous a données contre de tels dangers, contre ceux qui répriment la religion ou l'utilisent pour contrôler ou mettre en danger autrui. Souvenez-vous de ce tiers, Satan, le prince de la puissance de l'air, qui cherche à nous influencer tous et à nous séparer de la vérité divine révélée dans sa Parole.

Suivons l'histoire des relations de Dieu avec l'homme et trouvons les sources de diverses religions ainsi que les variations et les changements au fil du temps à l'aide du tableau chronologique.

ZODIAQUE

Dans Romains 1:18-29, nous apprenons qu'ils connaissaient Dieu, mais qu'ils l'ont abandonné.

Comment ont-ils eu l'occasion de connaître Dieu ?

Examinons brièvement les bases de notre compréhension des origines (d'où cela vient-il ?) et pourquoi les choses sont comme elles ont été, ce que nous pouvons apprendre de ces choses et quelles erreurs nous pouvons apprendre à éviter.

Genèse 1:14, « Et Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel... et que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années. »

Le quatrième jour de la création, Dieu créa les luminaires célestes, ou corps célestes qui émettent de la lumière. Les « jours et les années » sont évidents, et le mouvement des « luminaires » nous donne les saisons. Nous connaissons les quatre saisons de l'année, mais comment expliquer ou comprendre l'expression « pour signes et pour saisons » ? L'emploi du mot « saisons » désigne également quelque chose de fixe ou de déterminé. Un moment où quelque chose de prédéterminé doit se produire. Par exemple : « La pluie vient en son temps. » (Deutéronome 11:14) « Une gerbe vient en sa saison. » (Job 5:26) « Un arbre donne son fruit en sa saison. » (Psaume 1:3) Les choses arrivent en leur temps. Par exemple : « Au temps fixé, je reviendrai vers toi... et Sara aura un fils. » (Genèse 17:21) au « temps fixé que Dieu avait annoncé ». (Genèse 21:2) On parle de saisons pour décrire une saison en général, comme une saison de football ou de baseball. Salomon a dit dans Ecclésiaste 3:1 : « Il y a un temps pour chaque temps, et un temps pour toute chose sous les cieux. »

"Pour les signes," Gédéon demanda un signe dans Juges 6:17 : « Montre-moi un signe pour montrer que tu me parles. » Ézéchiass demanda un signe dans 2 Rois 20:8, et l'ombre recula de 10 degrés.

« Qu'ils servent de signes. » À quoi devaient servir les corps célestes ? Des signes ?

La plupart des gens ont entendu parler des signes du zodiaque. Leurs noms et leur ordre sont préservés dans une vieille comptine. Le Bélier, le Taureau, les jumeaux célestes, puis le Crabe, le Lion resplendit, la Vierge et la Balance, le Scorpion, l'Archer, et la Chèvre de mer, l'homme qui porte la cruche d'eau, le Poisson aux queues scintillantes.

Si l'on examine l'histoire et la tradition, les douze signes sont toujours les mêmes, tant par leur signification que par leur ordre. Les documents chinois, chaldéens et égyptiens datant d'il y a 2 000 ans sont identiques. Les signes du zodiaque de Drederah et d'Esneh, en Égypte, datent d'environ 4 000 ans (à peu près à l'époque d'Abraham).

Josèphe, historien juif du 1er siècle apr. J.-C., cite huit autorités non juives (dont les travaux sont aujourd'hui perdus) qui affirment toutes que « Dieu a accordé aux antédiluviens une vie si longue afin qu'ils puissent parfaire leurs inventions astronomiques ». Les anciennes traditions perses et arabes attribuent son invention à Adam, Seth et Hénoch afin de préserver leur révélation des deux jugements à venir de l'EAU ET DU FEU ; il a construit deux piliers (un en brique et un en pierre) décrivant l'ensemble des prédictions des étoiles. (Josèphe, livre 1, chapitres 1 à 3)

Dans le Psaume 19, les six premiers versets traitent de l'instruction contenue dans les cieux, transmise de manière inaudible à l'humanité. Souvenez-vous de Romains 1:19-20. Les huit versets suivants parlent de Écritures qui étaient disponibles à l'époque de David. Le fait est que ce qui est en eux révèle Dieu

et que les œuvres de Dieu le prouvent et que ses statuts et ses jugements sont justes.

« *Il n'y a pas de discours ni de langage où leur voix ne soit entendue* » **Psaume 19:3**. Le message transmis par les cieux fut reçu dans toutes les parties du monde. « Leurs paroles ont parcouru toute la terre, et leurs paroles ont atteint les extrémités du monde. »

Les signes ont donné l'histoire de Celui qui vient : sa naissance, sa mort, sa résurrection, son ascension et son retour dans la gloire. =====

« *Qu'ils servent de signes et de signes pour les époques.* »

L'Évangile dans les étoiles ! Une tradition orale transmise de génération en génération.

Remarque : outre les 12 signes majeurs, il existe également 36 décans, ou signes mineurs. Chaque signe est associé à 3 signes mineurs.

La Vierge VIERGE-LA SEMENCE DE LA FEMME.

100 % divin et 100 % humain. Genèse 3:15

Les Poissons POISSONS - LA DÉLIVRANCE DE L'ESCLAVAGE.

Des peuples de toutes nations délivrés par l'Évangile. Matthieu 4:18-19

Le groupe, les groupes Le Christ tient les rênes, les saints suivent Apocalypse 14:4 Andromède, les femmes enchaînées L'église, l'épouse, enchaînée et dans l'affliction

Céphée, le roi couronné Le Christ trônant

Agneau BÉLIER - LA GLOIRE DE L'HUMILIATION.

Ressuscité des morts et établi souverain sur tous. Apocalypse 5:12

Déluge. Cette histoire a été corrompue et contrefaite, donnant naissance à ce que l'on appelle aujourd'hui l'astrologie, que la Bible condamne et contre laquelle elle nous met en garde à maintes reprises.

Satan a toujours été et demeure le grand faussaire, le grand trompeur qui a induit les gens en erreur en les incitant à croire au signe plutôt qu'à la chose divine. C'est pourquoi nous examinons ces textes anciens avant d'aborder la situation actuelle du monde religieux. Nous devons comprendre le combat spirituel fondamental auquel nous sommes confrontés. Au fil des siècles, nous constaterons sans cesse que, à chaque époque, l'influence du Malin est présente pour nous détourner du droit chemin qu'est la vérité.

Passons maintenant à quelques exemples :

Période : Le désert et les Israélites. Nadab et Abihu (Lévitique 10:1-3)

Nadab et Abihu, fils d'Aaron, prirent chacun son encensoir, y mirent du feu et y mirent de l'encens, et offrirent devant l'Éternel un feu étranger, ce qu'il ne leur avait pas ordonné. Un feu sortit de devant l'Éternel et les dévora, et ils moururent devant l'Éternel. Moïse dit à Aaron : C'est ce que l'Éternel a dit, en disant. Je serai sanctifié en ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple. Et Aaron garda le silence.

Période : Les Rois Le serpent d'airain - Ézéchias. 2 Rois 18:4

« Il (Osée) fit disparaître les hauts lieux, démolit les idoles, et brisa le serpent d'airain que Moïse avait fait ; car jusqu'à cette époque-là les enfants d'Israël lui brûlaient de l'encens... »

Période : Apôtre Paul, l'église de Galatie Galates 1:6-7

"Je m'étonne que tu sois" « Vous vous éloignez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile, qui n'en est pas un autre. Mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. » (Évangile signifiant « bonne nouvelle »)

L'Évangile dans les étoiles est un exemple du message originel de Dieu, perverti par Satan et des hommes pécheurs. Au lieu de faire confiance à Dieu et à son Christ (Messie, Sauveur) que l'histoire des étoiles annonçait, nous verrons continuellement ces mêmes symboles utilisés pour fonder des religions complètes, voire pour créer de nombreux dieux. Partout dans le monde et dans de nombreux systèmes religieux, on en retrouve les traces à maintes reprises.

L'ASTROLOGIE A ÉTÉ CONDAMNÉE.

Lorsque l'ère de la communication écrite est arrivée, que l'Évangile dans les étoiles n'a plus été nécessaire et que les hommes ont commencé à utiliser les étoiles comme leurs dieux au lieu de l'histoire de Dieu, la Bible a condamné l'astrologie avec la plus grande fermeté. Dans Ésaïe 47:13, on peut lire : « Tu es épuisé par la multitude de tes conseils. Que les astronomes, les devins mensuels, se lèvent et te sauvent de ces choses qui t'arriveront... Voici, ils seront comme du chaume ; le feu les brûlera ; ils ne se sauveront pas de la puissance des flammes ; il n'y aura plus de charbon pour se chauffer, ni de feu pour s'asseoir. » (Ce feu pourrait ressembler à celui d'un four à micro-ondes : invisible mais très chaud.)

La forme la plus ancienne de religion et de relations de Dieu avec l'homme est appelée la période patriarcale, lorsque Dieu parlait directement aux chefs de famille et que le sacrifice animal était un acte qui reportait leurs péchés jusqu'au moment où la « semence de la femme », Jésus, serait le sacrifice parfait pour faire l'expiation du péché de l'homme.

Cette période patriarcale a duré toute la période d'Adam, Seth, Enoch, Noé et après le déluge, lorsque Dieu a conclu son alliance avec Abraham jusqu'au don de la loi à Moïse et à l'alliance avec le peuple d'Israël.

Genèse 12:2,3« *Je (Dieu) ferai de toi une grande nation ; je te bénirai, et je rendrai ton nom grand ; et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudissent ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »*

Genèse 17:19-21Dieu dit : *Sara, ta femme, t'enfantera certainement un fils, et tu lui donneras le nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui pour une alliance éternelle, ainsi qu'avec sa descendance après lui. Quant à Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le bénis, je le rendrai fécond et je le multiplierai à l'infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. Mais j'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara te donnera à cette époque-ci, l'année prochaine.*

Genèse 18:18« *Car Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et toutes les nations de la terre seront bénies en lui. »*

Hébreux 11:9« *Par la foi, il (Abraham) séjourna dans la terre promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la promesse. »*

Sur notre chronologie, nous aurions donc une ligne droite allant de la création de l'homme jusqu'aux environs de 1500 av. J.-C. Le long de cette ligne se trouvent les origines des religions chaldéenne et égyptienne, qui ont inauguré le culte d'autres dieux et des éléments de la nature. Cette ligne représenterait les relations de Dieu avec l'homme en tant que religion patriarcale, et les lignes parallèles aux religions humaines.

Dispersion des races et des religions

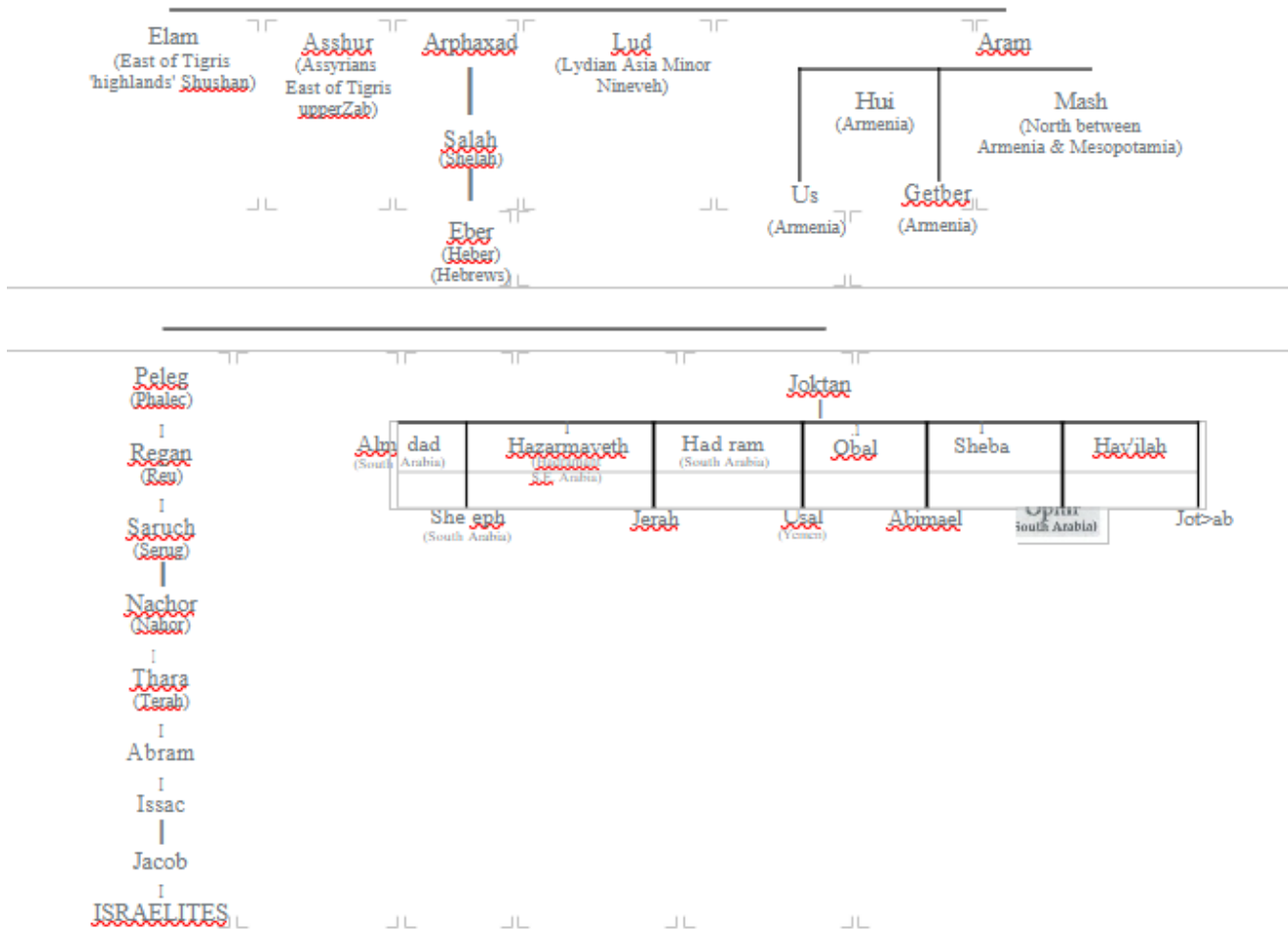
La Genèse est le livre des origines. L'étude de ce livre répond à de nombreuses questions sur la vie. D'où vient le monde ? Comment a-t-il été peuplé ? Existe-t-il d'autres êtres vivants dans l'univers que ceux de cette planète ? Comment sommes-nous arrivés là et pourquoi sommes-nous ici ? Quand la musique a-t-elle été inventée ? La planète a-t-elle toujours été comme elle est aujourd'hui ? Quel est l'ordre de la création ? Qu'a exigé Dieu de sa création ? Pourquoi des sacrifices d'animaux lui sont-ils offerts ? Quelle est notre responsabilité envers les animaux ? Certains hommes ont-ils été créés animaux ? Pourquoi des épines et des chardons poussent-ils dans nos jardins ? Qu'est-ce que le péché ? Comment les hommes se sont-ils dispersés sur la surface de la terre ? Qu'en est-il des origines des langues ? Quand les hommes ont-ils fondé leurs religions ? Pourquoi existe-t-il une religion ?

Genèse 10 et Premier Chroniques 1 fournissent une généalogie des origines des fils de Noé qui survécurent au déluge qui anéantit les autres habitants de la terre, descendants d'Adam et Ève. Genèse 11 raconte comment et pourquoi la dispersion des peuples eut lieu. Dieu ordonna aux hommes de se multiplier et d'habiter la terre. Les hommes choisirent de rester unis et de construire des villes et de hautes tours « dont le sommet atteindra le ciel ; et faisons-nous un nom, de peur d'être dispersés sur toute la surface de la terre ». Il s'agissait d'une forme de rébellion contre le commandement de Dieu, une action que Dieu décida de combattre en changeant la langue de chaque famille. À partir de ce jour, en se déplaçant sur la terre, les hommes emportèrent avec eux une certaine connaissance du seul vrai Dieu. Ils

commencèrent à y ajouter des idées de polythéisme, des rituels de sacrifice à ces dieux, et même des sacerdoce de leur propre création. Il est intéressant, lorsque nous examinons les différentes religions créées par l'homme, de voir certaines des similitudes et certaines des grandes différences, en nous rappelant que toutes proviennent de la même source et de la même religion originelle.

Les cartes raciales de Sem, Cham et Japhet indiquent les régions géographiques où ces familles se sont installées. Il y a eu, bien sûr, des mariages mixtes, des mélanges raciaux au fil du temps, et certaines ont été totalement anéanties par les guerres et les maladies. L'orthographe et l'usage des noms varient également selon les époques et les traductions. Il est également intéressant de noter que plus on s'éloigne des origines des peuples, plus le style et les manières des religions diffèrent.

SHEM
 Race Charts and Geneologies: The Sons of Noah
 Genesis 10
 (Note: Spelling of names varies slightly from Genesis 10 to Chronicles 1)

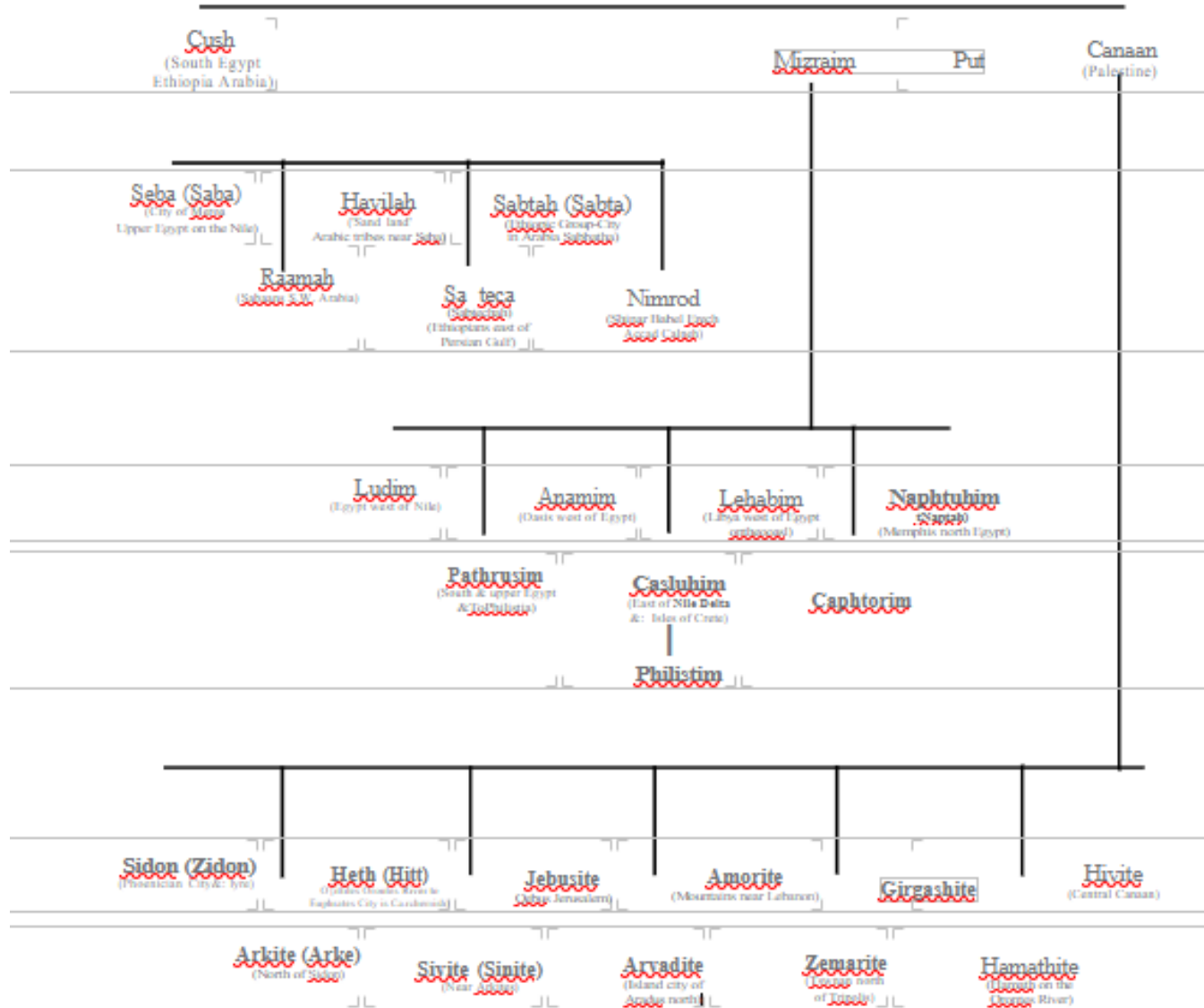


HAM

Race Charts and Genealogies - The Sons of Noah Genesis 10

(Note: Spelling of names varies slightly from Genesis 10 to [Chronicles 1](#))

HAM



Le paganisme tel qu'il existait avant le Christ et dans les premières années après le Christ a été éradiqué par l'Empire romain vers 400 après J.-C., mais par définition, il existe toujours.

D'où vient le monde païen ? Quelles sont les sources des religions ?

Nous en traiterons certains ici et nous examinerons d'autres plus tard.

Le pouvoir sans la vérité de la parole de Dieu est dans un état primitif et ignorant, et incapable de orientant correctement ses pas et ses tendances religieuses. Proverbes 1:7 : « La crainte de l'Éternel est *le commencement de la connaissance ; mais les insensés méprisent la sagesse et l'instruction.* On peut avoir un doctorat en théologie de la plus prestigieuse université, mais pour acquérir une véritable connaissance, il est nécessaire de craindre d'abord le Seigneur, sinon tout le reste n'est que folie. Autrement dit, dans Proverbes 9:10 : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse, et la science des saints, c'est l'intelligence. » De quoi avons-nous besoin avant de connaître véritablement quoi que ce soit ?

Souvenez-vous de Romains 1:21-23. Pouvons-nous appliquer cela à la religion d'aujourd'hui ? « Parce que, connaissant Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu, et ne lui ont pas rendu grâce ; mais ils se sont égarés dans leurs raisonnements, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous, et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles. »

Dans son ignorance, l'homme s'incline devant tout ce qui fait appel vivement et avec force à son imagination et à sa compréhension : les phénomènes naturels tels que la pluie, le vent, le tonnerre, les corps célestes, etc.

Pourquoi l'idolâtrie est-elle dénoncée avec tant d'insistance dans les Écritures ? Elle est dénoncée non pas comme une simple erreur, mais comme l'essence même de l'iniquité. Pourquoi des châtiments aussi terribles lui sont-ils associés ? Comment ces gens en sont-ils arrivés à une telle ignorance de Dieu ?

La première mention d'idoles (images) utilisées comme dieux dans les Écritures se trouve en Genèse 31:18-42. Elles furent volées à Laban par sa fille Rachel. Alors que Laban les recherchait, Rachel les cacha dans le mobilier du chameau. Cela indiquerait la taille approximative de ces images utilisées comme dieux. (versets 30, 32 et 34) L'importance de ces dieux pour Laban et Rachel est illustrée ici par son désir de les voler et la poursuite de Laban auprès de Jacob pour les récupérer. Ce n'étaient pas de simples bibelots !

La famille de Jacob a, d'une certaine manière, mêlé le culte de faux dieux à la reconnaissance et à l'adoration du vrai Dieu. Nous observerons cette pratique dans diverses religions et sectes en examinant leurs origines et leurs pratiques. Cette tentative de concilier des principes et des pratiques religieux différents et opposés est appelée syncrétisme. La religion de Dieu, pervertie par la danse, les orgies sexuelles ou l'ajout de symboles tels qu'un taureau pour représenter Dieu, mène au paganisme total.

Une bonne lecture se trouve dans Isaïe 45. Ce passage déclare au roi de Perse qui est Dieu et ce qu'il adviendra des fabricants d'idoles.

Dans le Nouveau Testament, on nous dit ce qu'est une idole. 1 Corinthiens 8:1-7, verset 4b, « nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde », verset 5, « il y en a qu'on appelle dieux ».

Et enfin, dans Apocalypse 21:8, « les idolâtres auront leur part dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » (Le mot « Burneth » est constamment indiqué.) Apocalypse 20:14, 15 : « Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort : quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »

Dans Genèse 11, nous avons la race humaine telle qu'elle existait rassemblée dans le pays de Shinéar : et nous avons appris de Romains 1:18-29 que, bien qu'ils aient connu Dieu, ils l'ont abandonné, « ils ne l'ont pas glorifié et ne lui ont pas été reconnaissants » « ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, et en oiseaux, et en bêtes à quatre pieds, et en reptiles. » « ils ont changé la vérité de Dieu en mensonge et ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur. »

Que s'est-il passé ensuite ?

« *C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs.* » Etc. Dieu les a abandonnés dans Genèse 11:1-9, a confondu leur langage et les a dispersés. Quand cela s'est-il produit ? Genèse 10:25 nous en donne un indice. À l'époque de Péleg, la terre fut divisée. Dieu a bien un moment où il permettra à l'homme de suivre sa propre voie. Proverbes 1:29-31 : « Parce qu'ils ont haï la connaissance, et n'ont pas choisi la crainte de l'Éternel, et qu'ils ont rejeté mes conseils, et qu'ils ont méprisé mes réprimandes ; c'est pourquoi ils se nourriront du fruit de leur conduite, et se rassasieront de leurs propres pensées. »

Dieu a laissé la nature suivre son cours pour ceux qui ne l'ont pas choisi, ceux qui l'ont rejeté.

Soyons attentifs aux changements ; observons les changements dans les alliances de Dieu avec l'homme et dans les systèmes religieux humains. Observons les sources du paganisme et du polythéisme. Guettons les traces du paganisme aujourd'hui dans nos films, nos émissions de télévision et les actualités.

POLYTHÉISME

De nombreuses religions qui se sont tournées vers le polythéisme ont pour origine un seul Dieu. Certaines religions anciennes ont clairement tendu vers un Dieu supérieur et ont même connu à une certaine époque le monothéisme, croyance en un seul Dieu. Le polythéisme est la croyance en l'existence de plusieurs dieux ou êtres divins. Ces dieux peuvent représenter des forces de la nature, des objets, des animaux, des insectes et des oiseaux, des éléments célestes comme les étoiles, ou terrestres comme les montagnes, la pluie ou le feu. On trouve également un mélange d'animaux et d'hommes représentés comme des dieux.

Le polythéisme est lié à la croyance en divers esprits ou démons. On le retrouve également dans l'animisme, le totémisme et le culte des ancêtres. Une hiérarchie est généralement attribuée aux différentes divinités, décrites dans les écrits sacrés ou les mythes.

Le polythéisme occupait une place importante dans les religions égyptiennes, hindoues et grecques. L'ancien paganisme comportait des éléments de nombreuses idées religieuses, notamment le polythéisme, la sorcellerie et les sacrifices d'animaux.

Les chrétiens de certaines régions ont également dévié vers des formes de polythéisme dans la vénération des saints ou des anges, la prière à la Vierge Marie, l'utilisation du houx, du buis et du laurier, et des arbres

de Noël dans les célébrations, et même des chants honorant l'arbre de Noël ou le substitut du Christ, le Père Noël.

Les théories expliquant l'origine du polythéisme incluent le besoin de sanctions morales surnaturelles ou l'hypothèse qu'elles pourraient apaiser les forces incontrôlables de la nature. Il y avait parfois un lien avec la structure sociale, notamment les distinctions de classe, comme lorsque le pharaon d'Égypte était considéré comme un dieu ou un fils, et que de nombreux autres objets étaient vénérés comme des dieux contrôlant les forces de la vie.

Le premier chapitre de l'épître aux Romains explique comment le polythéisme est né. Les hommes connaissaient Dieu et les choses divines leur avaient été révélées. Mais après avoir connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et se sont livrés à des imaginations vaines. Ils ont transformé la gloire du Dieu incorruptible en une image représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des bêtes sauvages et des reptiles. Ils ont changé la vérité en mensonge ! C'est ce que l'homme a fait à la plupart des religions, qu'elles soient polythéistes ou monothéistes.

ANIMISME

Animisme Le mot « animisme » vient du latin anima, qui évoquerait un animal ou un être animé. Il s'agit d'une théorie de l'existence d'une force immatérielle. Il s'agit du concept de « souffle ou âme », à laquelle toute vie et toute action sont attribuables. Il s'agit de la croyance que l'âme est un principe vital dont dépend le développement organique. Un animiste est celui qui croit que toute la nature est dotée de vie. C'est aussi une croyance en l'existence d'êtres spirituels. Certains pensent que l'esprit humain est une entité immatérielle qui interagit avec le corps par l'intermédiaire du cerveau et du système nerveux.

Toutes les religions impliquent une forme d'animisme. Même les peuples primitifs, dépourvus de traditions écrites, croient que les esprits, ou âmes, sont à l'origine de la vie humaine. On pense à des fantômes, des ombres et des esprits capables de se déplacer d'une personne à l'autre ou d'incarner des plantes, des animaux et même des objets inanimés. La Bible confirme l'idée que l'homme possède une âme, ou esprit, et que les personnes vivent après avoir quitté le corps. Elle parle également d'autres êtres immatériels, tels que les esprits et les anges. Il n'est donc pas surprenant que des religions de toutes sortes aient utilisé ce concept et l'aient représenté de multiples façons.

Le christianisme et les autres religions, comme l'islam, croient en un système de récompense pour l'âme dans l'au-delà. L'obéissance et la foi sont essentielles à ces religions, promettant le salut du péché et la colère divine une fois ces conditions remplies. Le paradis et l'enfer attendent les âmes des hommes après la fin de cette vie et leur séparation de la chair.

CHALDÉE

D'où vient cette origine ? C'est la question que nous nous posons. C'est la même que nous nous sommes posée pour l'évolution. C'est la même que nous nous poserons pour tout ce qui nous intéresse, à savoir une vision objective et raisonnable des choses. C'est la question que nous nous poserons lorsque nous examinerons les sources des religions. Nous nous pencherons sur les sources les plus anciennes de l'histoire, de l'archéologie et de la mythologie antique. L'« Histoire du monde » de Ridpath, publiée en

1914, relate les principaux événements de l'histoire humaine, de ses origines à nos jours. Les sources historiques récentes, et en particulier l'archéologie, peuvent apporter un certain éclairage, tout comme les ouvrages plus anciens, mais peuvent être suspects lorsqu'elles relèvent des tentatives évidentes de réécriture de l'histoire. La dispersion des peuples en Égypte, en Chaldée, en Assyrie, en Mède, à Babylone, en Perse, en Parthie et en Grèce, ainsi que leurs idées religieuses, sont décrites dans ces volumes d'histoire ancienne. Ces informations remontent à environ 4000 av. J.-C.

Le système religieux des Chaldéens débuta avec la création du monde. Enseigné par les prêtres de Babylone, il est conservé dans le fragment de Bérosee et se présente comme suit :

Autrefois, tout n'était qu'obscurité et eau. Dans ce chaos vivaient d'horribles animaux, des hommes à deux ailes, d'autres à quatre ailes et deux visages, et d'autres encore à organes doubles, mâle et femelle. Certains avaient des cuisses de bouc et des cornes sur la tête ; d'autres avaient des pieds de cheval, ou étaient formés derrière comme un cheval et devant comme un homme. Il y avait des taureaux à tête humaine, des chevaux et des hommes à tête de chien, et d'autres animaux de forme humaine avec des nageoires comme des poissons, et des poissons comme des sirènes, et des dragons, des reptiles, des serpents et des créatures sauvages, dont les images se trouvent dans le temple de Bel.

« *Sur tous ceux-ci régnaient une femme du nom d'Omorka. Mais Bel divisa les ténèbres et sépara la femme en deux. D'une part, il créa la terre, et de l'autre, le soleil, la lune et les planètes. Il puisa l'eau et la proportionna à la terre, et prépara et organisa le monde. Mais ces créatures ne purent supporter la lumière du soleil et disparurent.*

Quand Bel vit la terre inhabitée et pourtant fertile, il se coupa la tête et ordonna à l'un des dieux de mêler le sang qui coulait de sa tête à la terre, afin d'en former des hommes, des animaux et des créatures sauvages capables de supporter l'atmosphère. Une multitude de tribus diverses habitaient la Chaldée, mais elles vivaient sans ordre, comme les animaux.

« *Alors leur apparut du milieu de la mer, sur le rivage de Babylone, un animal redoutable du nom d'Oan. Son corps était celui d'un poisson, mais sous la tête du poisson se trouvait une autre tête, et ses nageoires portaient des pieds semblables à ceux d'un homme, et il avait une voix d'homme. L'image de la créature est encore préservée. L'animal venait au matin et passait la journée avec l'homme, mais il ne prenait aucune nourriture. Au coucher du soleil, il retournait à la mer et y restait pour la nuit. L'animal enseignait aux hommes le langage et les sciences, la récolte des graines et des fruits, les règles et les limites du territoire, la construction des villes et des temples, les arts et l'écriture, et tout ce qui touche à la civilisation humaine.*

Les légendes de Bérosee, prêtre du III^e siècle, auteur d'une histoire de la Chaldée et de l'Assyrie, nous sont connues grâce aux écrits d'Eusèbe de Césarée au III^e siècle après J.-C.

Les Chaldéens ont également raconté l'histoire du Déluge, comme on le retrouve dans la plupart des récits anciens des origines trouvés en Europe, en Asie, en Afrique, ainsi que chez les Esquimaux et les Indiens d'Amérique. La version chaldéenne, intitulée « Épopée de Gilgamesh », a été traduite à partir de tablettes trouvées dans la bibliothèque du roi Assurbanipal entre 669 et 626 av. J.-C. Ce récit présente certaines similitudes avec le récit biblique et constitue une découverte archéologique relativement récente.

Dans l'origine de la religion en Chaldée, les noms de Bel et de Nimrod sont quelque peu confondus...

Bel. (Ésaïe 46:1) Le dieu suprême des Babyloniens est une forme chaldaïque de Baal et est également utilisé dans le sens de « seigneur » ou « propriétaire ». Bel régnait sur l'air. Sa parèdre était Be/it. Bel a été identifié au dieu grec Zeus, mais avec quelques différences. Sous le nom de Bel-Merodach, le dieu était associé à la planète Jupiter dans la mythologie astrale, associée à la puissance productive de la nature. (Ce dieu était également appelé « Be/us » par les Grecs.)

Bel portait des titres tels que « le Suprême », « le Procréateur » ou « le Seigneur des esprits ».

Il existe une certaine confusion entre les titres et fonctions de Bel et ceux du « demi-mythique » Nemrod après sa déification. Lorsque le grand chasseur fut inscrit parmi les dieux, ses attributs et épithètes furent confondus avec ceux de Bel. Plus tard, il y eut peu de distinction entre le Nemrod déifié et Bel. Genèse 10:8-10 : « Cush engendra Nemrod ; il commença à être un homme puissant sur la terre. Il était un puissant chasseur devant l'Éternel ; c'est pourquoi il est dit : « Comme Nemrod, le puissant chasseur devant l'Éternel, et le commencement de son règne fut Babel, Érech, Accad et Calné, dans le pays de Schinear. »

Le dieu héros Bel-Nimrod, ou « Seigneur Chasseur », avait son principal lieu de culte à Calneh ou Nipur. Be/tis était l'épouse de Nimrod... Avec Anu et Hea, il consulta une trinité de dieux chaldéens.

Dieux mineurs.

Tête- Monstre poisson qui enseignait les lettres et l'astronomie aux Chaldéens. « Donneur de dons ». Parfois appelé « Seigneur des Abysses » ou « Seigneur de la Mer ». Comme Poséidon chez les Grecs, son symbole était le serpent, emblème commun des nations orientales à la sagesse surhumaine. Dav-kina était sa reine. (N'est-il pas intéressant qu'une créature apparentée à un serpent apparaisse pour instruire les gens ? On y trouve une créature similaire dans l'histoire du jardin d'Éden avec Adam et Ève.)

Dieux des planètes.

Sin - Dieu de la Lune- le nom précédent était Hurk, même racine qu'Ur, la ville de culte.

Sames - dieu du soleil- (le symbole est le cercle)

Bin - Dieu de la tempête - Uranus des Grecs

Adar - Le Seigneur de Saturne (Noms sémitiques = Bar et Nin.)

Oan- qui enseigna l'art et la science aux Chaldéens.

Mérodach- (le plus ancien) « Le vieil homme des dieux », Dieu du jugement, de la justice et de la droiture. (issu du système de culte antérieur). Même à cette époque, ils ne purent rester sur les anciens chemins, mais connurent des changements : l'apostasie. Zirbanit était sa reine.

Nergal - Planète Mars- Roi des batailles et champion des dieux.

Bilit- Planète Vénus- La Dame, « reine mère des dieux », était la déesse de la fertilité et de la naissance. À l'opposé de cette déesse se trouvait l'étoile, « déesse de la guerre et de la ruine ».

Nebo - Planète Mercure- Prévoyance, intelligence et prophétie. (Pas l'un des premiers dieux.)

La source de ces dieux était le Zodiaque. Les événements de la vie semblaient recevoir leurs lois et leurs conditions du ciel. Les ancêtres du bien et du mal étaient les étoiles. Mérodach était l'auteur du bien. Adar, le générateur du mal.

La religion chaldéenne, tout en nous racontant ses origines et une grande variété de dieux au travers d'histoires fascinantes, ne suit pas la lignée du Sauveur et ne nous offre aucun avenir avec Dieu. Ces récits ne nous relient pas à la promesse de la « semence de la femme », mais correspondent au texte de Romains 1:22, 23... « Il a transformé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, et en images représentant des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles... »

La malédiction sur les Chaldéens à cause de leurs images et idoles se trouve dans Jérémie, chapitres 50 et 51.

EGYPTE

Dans Genèse chapitre 12 Nous découvrons le pays d'Égypte. À l'époque d'Abraham (vers 2000 av. J.-C.), les Égyptiens avaient un pharaon. Qu'avaient-ils d'autre à cette époque ?

Souvenez-vous de Romains 1:22-23 : « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous et ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. »

Les dieux d'Égypte étaient soit des animaux, des oiseaux, soit des insectes. Ils avaient des divinités qui représentaient chaque phase de la vie. Ils transformèrent un Dieu en plusieurs dieux (polythéisme). Ils croyaient, comme beaucoup d'autres, en un seul Grand Dieu, tout-puissant et éternel. Mais... ils considéraient que « cet être était trop grand et puissant pour se préoccuper des affaires et des destinées des humains ». Alors... Il « laissa la gestion de ce monde... à des hordes de “dieux” et de démons, d'esprits bons et mauvais ». Voilà ce que croyaient les Égyptiens.

C'est également ce que l'apôtre Paul a constaté lors de son voyage en Grèce ; à Athènes, il a découvert le monument « au Dieu inconnu ». Actes 17:23. Si l'on adore tous ces dieux différents, on ne peut connaître le Dieu vivant et vrai. Aujourd'hui encore, depuis l'Aréopage à Athènes, on peut admirer le Parthénon avec tous ses temples dédiés à différents dieux.

Considérons l'époque de l'Exode, où le Seigneur Dieu attaque les dieux d'Égypte pour leur révéler son identité. « Pour multiplier mes signes et mes prodiges dans le pays d'Égypte. » Exode 7:3 : « Et j'exercerai mon jugement contre tous les dieux d'Égypte. Je suis l'Éternel. » Exode 12:12.

Nous connaissons les dix plaies nécessaires pour libérer le peuple de Dieu d'Égypte. Notons d'abord que Dieu prit l'homme que nous connaissons habituellement comme l'un de ses prophètes et en fit son représentant auprès de Pharaon, « un dieu pour Pharaon » (Exode 7:1). Puis il désigna Aaron comme prophète de Moïse. Pharaon fut élevé au rang de dieu en Égypte. Dieu plaça Moïse au-dessus de lui. Sur sa parole, ces plaies allaient survenir ! De même que Dieu utilisait un prophète comme porte-parole, Moïse avait Aaron comme prophète.

Pharaon posa la question suivante : « Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix et que je laisse aller Israël ? Je ne connais pas l'Éternel, et je ne laisserai pas aller Israël. » Exode 5:2

Dieu fit preuve d'une grande prévenance envers ce Pharaon et les Égyptiens. Il avertit Pharaon dès le début (appelons cela un concours) : « Ou laisse partir mon fils, ou je tuerai ton fils. » Dans Exode 4:22-23, Dieu déclara que la nation « Israël est mon fils, mon premier-né. » (Ils sont dans la lignée de la promesse – Genèse 3). Dieu envoya de nombreuses plaies (avertissements) avant de toucher les premiers-nés d'Égypte, donnant à Pharaon le temps de reconnaître Dieu et de laisser partir Israël. Pharaon ne saisit pas ces occasions, et c'est ce qui se produisit lors de la dernière plaie ! Avons-nous encore de tels avertissements aujourd'hui ?

Regardons maintenant « Les dieux de l'Égypte »

Lors de leur première visite à Pharaon, la verge d'Aaron fut transformée en serpent. Exode 7:10. (tannin, le mot hébreu utilisé dans le Psaume 74:12, « léviathan », Ésaïe 27:1 « léviathan le serpent qui perce » et

Job 7:12 « baleine » désigne une sorte d'amphibien, ou créature aquatique. Le plus courant en Égypte était le crocodile. Le premier terme pour serpent fut « nashash » au chapitre 4:3 ; ici, il est « tannin » = baleine... Dans Jérémie 9:11, il désigne un dragon. Dans les livres d'Isaïe et d'Ézéchiel, il est traduit par « dragon ». Le même mot peut être traduit par « léviathan » ou « dragon ».

Les Égyptiens vénéraient le Crocodile. Sebak était une divinité du mal à tête de crocodile. Apepi, l'ennemi juré de tous les dieux solaires, apparaissait sous la forme d'un crocodile. Les Égyptiens pratiquaient un rituel magique dans le temple d'Amon-Rê à Thèbes. On pensait qu'Apepi tentait d'empêcher le lever du dieu solaire Rê. Il déclenchait éclairs, tonnerre, orages, ouragans et pluie, tentant de masquer le soleil par des nuages, de la brume, du brouillard et l'obscurité. Ce rituel égyptien visait à restreindre Apepi. C'était un culte important en Égypte et la première chose contre laquelle Dieu portait un coup.

L'apôtre Paul mentionne ces magiciens et les prend comme exemple dans 2 Timothée 3:8 : « De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes résistent à la vérité, hommes corrompus d'esprit, réprouvés en ce qui concerne la foi. » Ces magiciens égyptiens avaient un pouvoir limité !

Rencontrons-nous ce genre de personnes aujourd'hui ? Ceux qui « s'opposent à la vérité, sont des hommes corrompus d'esprit, réprouvés en ce qui concerne la foi ».

THE ATTACK BY GOD AGAINST THE GODS OF EGYPT CHARTED.

Plaque#	Plague	Scripture	Affected	Result	Egyptian god attacked.
	Water turned to blood	Ex. 7:14-25	7 days Everyone affected	Magicians duplicated	<u>Hapi</u> : a fat man with breast of a woman indicating powers of fertility & nourishment (Nile River was the 'life blood' of Egypt)
2	Frogs	Ex. 8: 1-15 Frogs can't Live in bloody water!	Everyone affected	Magicians duplicated (could not remove them) Frogs sacred, couldn't kill them.	<u>Heka</u> : a frog headed goddess. Also shown holding a frog out of whose mouth flowed a stream of nourishment. One of the oldest & mother goddess of fertility & rebirth. Patroness of midwives.
3	Lice (Gnats)	Ex. 8: 16-19 Lice eat dead frogs	Everyone affected	Not duplicated Magicians recognized the finger of God	<u>Geb</u> , closely related to earth, made his report to Osiris on the state of the harvest.
4	Flies the Swarms	Ex. 8: 20-27 Flies breed on stinking dead frogs & me" dead fish.	<u>Goshen</u> not to be affected	Pharaoh said, "Go- in land" only. Then "not very far away" & pray "entreat for	The Egyptian scarab; spoke of eternal life. This swarm of the sacred thing is a curse to the people.
5	Murrain animals on only. cattle.	Ex.9:1-7 bacteria, carried by insects) (Anthrax)	Israel not Dead fish & frogs breed	None, just dead to be of Egyptians affected	<u>Apis</u> , the black bull. Temple in Memphis. A new <u>Apis</u> was believed to be born upon the death of the old. (Archaeologists have unearthed hundreds of mummies of bulls, entombed in sarcophagi. No indication here that the Egyptian cattle were born to replace these deceased!
6	Boils	Ex. 9:8-17 From dust of furnace not related to past plagues.	Man & beast in Egypt	Magicians get it first Could do nothing.	The priests who served in Egyptian temples had to be clean, without defects or sickness. This shut down all false worship.
7	Je vous salue	Ex. 9:18-35	Goshen ne sera pas affecté.	Pharaon a admis son péché et a demandé des prières. VS27	VS 14-16 et 19-21 : Avertissement concernant l'entrée du bétail. Une chance pour les croyants d'éviter le mal. Iris, déesse de l'air (censée contrôler les pluies, etc.).
8	Sauterelles	Ex. 10: 1-20	La face de la terre sur tes côtes. Tous les arbres, les herbes, etc.	Dieu demande : « Jusqu'à quand ? » VS 3, Pharaon demande : « Jusqu'à quand ? » VS 7 Pharaon a admis son péché et a demandé des prières VS 16	Le vent était vénéré en Égypte sous le nom de Kneph. VS 11 : Les enfants ne voulaient pas partir. Pharaon leur ordonna d'y aller avant la plaie. (Obéissance conditionnelle)
9	Ténèbres	Ex.10:21-29	Le pays d'Égypte	3 jours	Ténèbres dans la journée, ce jugement est contre le dieu soleil, Ra ; le dieu principal qu'ils adoraient. (Ra ou Re, représenté avec un corps humain et une tête de faucon. Symbole principal - disque solaire et obélisque. Le temple principal se trouvait dans la ville d'Héliopolis.
10	Décès d'Ex. 11 et 12 le premier-né		Mort au premier-né d'Égypte, l'homme et la bête.	Pharaon dit : « Allez, prenez des brebis et des bœufs et partez, et bénissez-moi aussi. » Ch. 12 : 31-32	Ch. 12:12 « J'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. »
Final	Mer Rouge	Exode 14:5-31	Mort de toute l'armée du Pharaon Armée.	Liberté pour Israël	Pharaon lui-même.

COMMENTAIRES SUR LES DIEUX D'ÉGYPTE.

L'apostasie existait, même dans le culte des faux dieux. Les hommes ont du mal à rester fidèles aux anciennes coutumes. Ils ont d'abord connu le vrai Dieu, puis ils ont créé leurs propres dieux, puis ils ont modifié les pouvoirs attribués à leurs créations. Exemple : Râ était, dans le système originel, considéré comme le créateur et le maître de l'univers. Râ fut plus tard associé à d'autres « divinités importantes », notamment Amon et Horus. Le culte de Râ était plus général que celui des autres divinités, à l'exception

d'Osiris, et fréquemment combiné à celui d'Amon, Num et Sebek. Cela a donné naissance aux systèmes composés d'Amon-Râ, Num-Râ et Sebek-Râ ; des divinités adorées ensemble.

Mais Râ est venu après Ptah. Dans la mythologie égyptienne antique, l'un des plus grands et des plus anciens dieux, décrit comme le « créateur de la terre », le père des dieux et des êtres de cette terre, le « père des commencements », était Ptah. Habituellement représenté sous les traits d'une momie portant les symboles et l'esprit de vie, de puissance, de stabilité, de lumière et de vérité, il possédait en lui le pouvoir des deux sexes et était considéré comme un « dieu double ». Le scarabée sacré, qui enfantait « sans l'intervention du sexe », était placé sur les épaules de Ptah, comme sa tête. Initialement « un dieu » (monothéisme), puis plus tard le polythéisme, Ptah était toujours à la tête des « dieux ». Tout ce qui donnait la vie méritait leur adoration.

Osiris était l'une des principales divinités égyptiennes. À l'origine, il était le dieu local des cités antiques d'Abydos et de Busiris, sur la rive occidentale du Nil (à environ 160 kilomètres au sud de Thèbes), où reposent la plupart des rois de l'Égypte ancienne. Osiris représentait la force productive masculine dans la nature et fut identifié au soleil couchant. Il était considéré comme le souverain du royaume des morts dans la région mystérieuse située sous l'horizon occidental. Il était à la fois frère et époux d'Isis, déesse de la Terre et de la Lune. Osiris, roi d'Égypte, avait un peuple très barbare et lui enseignait le droit, l'agriculture et la religion. Il fut assassiné par son frère Seth. Seth dispersa son corps, Isis retrouva et enterra ses restes, affirmant que leur fils Horus était le fils d'un Osiris temporairement régénéré. Horus vengea la mort de son père en tuant Seth, puis monta sur le trône. Osiris continua de vivre dans le monde souterrain en tant que souverain des morts, mais aussi à travers Horus, considéré comme la source de la vie nouvelle.

Lors de la fête annuelle, de grandes lamentations furent prononcées pour la mort d'Osiris. Un taureau fut rempli de pain, de miel et d'encens, puis imprégné d'huile et brûlé. Pendant que les flammes brûlaient, le peuple se lamentait, et les restes du sacrifice furent mangés. Un serpent fut immolé en effigie.

La bénédiction et la vie étaient bonnes, mais le mal régnait aussi dans le monde. Il y avait un esprit maléfique. C'était le serpent appelé Typhon par les Grecs, Seth par les Égyptiens, Satan en hébreu.

Seth était le génie de la malveillance ; meurtrier, il tua Osiris.

Horus, dans la mythologie égyptienne, était le dieu du ciel, de la lumière et de la bonté. L'une des divinités majeures, le grand secours, le pilier des mondes. Fils d'Isis, déesse de la nature, et d'Osiris, dieu des Enfers, Horus honore l'esprit de son père. Après le meurtre d'Osiris par son frère maléfique Seth, dieu des ténèbres et du mal, Horus vengea la mort de son père en tuant son oncle. Vénéré dans toute l'Égypte, Horus était généralement représenté sous les traits d'un homme à tête de faucon. Il est le génie de la lumière. Il chevauche une barque solaire et poignarde le serpent Apopi. Il piétine les crocodiles. Sous sa forme de disque ailé, il triomphe de l'hippopotame. Horus détruit l'impudence et le péché lorsqu'il est invoqué. Toute l'humanité se réjouit en voyant le soleil et en louant le fils d'Osiris, tandis que le serpent se détourne et s'enfuit. (Horus est l'« Apollon » des Grecs.)

Les petits dieux d'Égypte :

Thot- dieu de la lune (la tête d'Ibis)

Tapis-Déesse de la vérité. Son fils, Anubis, était à tête de chacal.

Le suivant, 4 génies appelés les Amenu qui présidaient à l'embaumement.

Chnun

Khem- le « Pan » grec.

Lente

En repensant à ces mythes, pouvons-nous voir comment l'homme a fait des dieux même d'autres hommes ?

Dans le récit de l'Exode du peuple d'Israël et dans les récits des dieux d'Égypte, peut-on déterminer si un dieu est aussi bon qu'un autre ? La religion égyptienne était-elle aussi bonne que celle des Tchadiens ? Une religion est-elle aussi bonne qu'une autre ?

TORAH - HÉBREU

Dans la continuité de notre chronologie des relations de Dieu avec l'homme, nous avons commencé par la création et ses relations avec Adam et Ève. Nous avons pu observer la chute de l'humanité du paradis que Dieu avait créé pour elle et le début du péché contre Dieu. Le péché peut être défini comme un manque de but, ou encore comme une rébellion contre Dieu et ses exigences envers l'homme. La première loi divine semble très simple à suivre et à comprendre : « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Bientôt, l'influence de ce tiers appelé Satan corrompit toute l'humanité, à l'exception d'une lignée de patriarches, ce qui conduisit Dieu à choisir un homme nommé Noé, toujours fidèle à Dieu et à sa loi du sacrifice. Puis Dieu détruisit tous les méchants du monde par un déluge, et sauva Noé et sa famille. L'histoire de ce déluge est relatée dans la Sainte Bible, dans le livre de la Genèse. On la retrouve également en archéologie et en histoire, dans l'épopée de Gilgamesh, et dans le folklore de presque toutes les civilisations.

La Torah, aussi appelée Pentateuque, est la pierre angulaire de la religion hébraïque. Le Pentateuque comprend les cinq premiers livres de la Bible, soit, dans l'ordre, la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. Il présente l'histoire continue de la création à la mort de Moïse, ainsi que la préparation du peuple, descendant du patriarche Israël, à entrer en terre de Canaan, comme promis et supervisé par Dieu.

Lorsqu'Adam et Ève, les premiers hommes, péchèrent contre Dieu, la peine de mort fut infligée. Adam savait qu'il avait péché et apprit qu'il était nu. Il tenta de couvrir cette nudité avec des feuilles de figuier cousues ensemble. Dieu, dans sa miséricorde, leur fournit un animal pour les revêtir d'une peau et les couvrir de leur péché. Dieu offrit le premier sacrifice d'un animal pour protéger l'homme de la séparation d'avec Dieu et de la mort spirituelle qui en résultait, en versant le sang de cet animal. Dieu exigea le sacrifice d'animaux en adoration, comme le raconte l'histoire des sacrifices de Caïn et d'Abel. Dieu promit également que la descendance d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Israël) apporterait à la terre un sauveur du péché de l'homme et permettrait à l'homme d'être à nouveau racheté, ou rendu entier, devant Dieu.

Après le Déluge et la réinstallation des descendants de Noé sur la Terre, l'intervention divine envers l'humanité impliqua à nouveau les péchés de l'homme et la division en nations et en langues, comme le

relate le récit de la construction de la tour de Babel, qui violait l'exigence de la loi divine de « remplir la Terre ». L'homme avait commencé à bâtir de grandes villes, honorant les hommes et oubliant Dieu.

Dieu choisit un homme juste, mais imparfait, pour porter la descendance de la femme issue de la promesse de Genèse 3. Il promit ensuite à son fils Isaac et à son petit-fils Jacob qu'ils porteraient également cette descendance promise. De la lignée d'Israël, ce fut Juda qui continua la lignée, de génération en génération, jusqu'à David, et enfin jusqu'à Jésus, par sa mère Marie, issue de cette descendance.

Les livres de l'Ancien Testament, de Josué à Malachie, relatent les aventures de ce peuple et rapportent les prophéties annonçant la venue du Sauveur. Ces livres relatent également la chute du peuple d'Israël, qui n'est pas resté fidèle à Dieu, ses multiples rébellions contre lui et son ralliement aux autres dieux des peuples païens qui l'entouraient. À maintes reprises et de diverses manières, ils revinrent à Dieu, furent rétablis dans sa religion et suivirent ses commandements. Mais finalement, comme prédit, ils furent emmenés en captivité pour avoir rejeté les commandements de Dieu. Après une période de captivité en terre étrangère, le reste du peuple revint et connut un retour temporaire à Dieu.

Les détails de cette chronologie historique, véritable religion du seul vrai Dieu, sont donnés dans l'Ancien Testament, bien que l'ordre des livres ne soit pas organisé selon la chronologie de leur apparition. Il convient de noter que, si Dieu avait choisi la lignée d'Abraham pour porter la descendance du Sauveur, ce ne furent pas les seuls à lui être fidèles. Abraham lui-même reconnut Melchisédek comme roi et prêtre du Dieu Très-Haut ; Moïse épousa une fille du prêtre de Madian ; Nabuchodonosor, roi de Babylone, fut témoin de la puissance et de la majesté du Dieu Très-Haut et reconnut sa présence ; Jonas fut envoyé à Ninive pour prêcher la repentance, et le peuple se repentit et reconnut Dieu.

L'histoire de cette religion et des hommes impliqués dans le plan rédempteur de Dieu nous fait découvrir la captivité en Égypte et l'Exode, ou la sortie d'Égypte, la conquête du pays que Dieu leur avait déjà promis en Canaan, le conflit persistant entre le peuple d'Israël et ses voisins, le culte fréquent d'autres dieux et leur retour au Dieu du Ciel, la construction de l'empire à l'époque des rois David et Salomon, la division du royaume, le déclin des royaumes, puis l'esclavage et l'émancipation qui s'ensuivirent. L'histoire des rois d'Israël et de Juda est racontée à travers leur fidélité et leur respect des commandements divins. Que ces rois aient purgé le pays des dieux des païens ou qu'ils aient été eux-mêmes des rois méchants, le récit est détaillé avec force détails. Tous les péchés de ces rois sont mis en lumière, même ceux du roi David, qui était avant tout un homme selon le cœur de Dieu.

Les lois et commandements du peuple de Dieu furent donnés à Moïse, à commencer par les Dix Commandements énumérés dans Exode 20, et incluant les lois relatives au culte, à la santé et à la purification, aux restrictions alimentaires, aux obligations sociales, morales et pénales. Des rituels et des prêtres furent instaurés et devaient être observés par la tribu et les descendants de Lévi, fils d'Israël. Ces lois furent consignées dans les livres de l'Exode, du Lévitique et des Nombres, et reprises dans le livre du Deutéronome.

Les prophètes révèlent l'appel au retour à Dieu lorsque le peuple s'est égaré, prédisant le sort funeste à venir parce que le peuple n'a pas écouté les prophètes de Dieu, et annonçant des détails sur le Sauveur promis : quand il viendrait, où il naîtrait, quels seraient ses attributs, et même ses souffrances et sa mort en sacrifice pour les péchés du monde. Ces prophéties sont rapportées à maintes reprises dans le

Nouveau Testament comme ayant été accomplis par la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus.

Il existe des preuves que des personnes étaient restées fidèles à la religion hébraïque, même entre la fin de l'ère chrétienne (avant Jésus-Christ) et le début de l'ère chrétienne (après Jésus-Christ). Dans Luc, chapitre 1, le prêtre Zacharie et sa femme Élisabeth étaient tous deux justes devant Dieu. Joseph et Marie sont mentionnés, et Marie était considérée comme hautement favorisée par le Seigneur. Corneille était décrit comme un homme pieux et craignant Dieu, comme le rapporte le chapitre 10 des Actes. Dans le chapitre 8 des Actes, un homme originaire d'Éthiopie, un homme de grande autorité sous la reine des Éthiopiens, était venu à Jérusalem pour adorer et fut trouvé en train de lire les écrits d'Isaïe, le prophète de Dieu.

C'était la véritable religion de Dieu, et aucune autre religion ne lui était égale, car elle était établie et nourrie par le seul vrai et saint Dieu. Son but était de protéger la descendance du Sauveur, ainsi que les lois et les commandements, et de maintenir l'unité d'une nation. Les prophètes, la Torah et les écrits, les prêtres et le système religieux travaillaient ensemble à cet effet.

Lorsque les temps furent accomplis, comme l'avaient annoncé les prophètes, le Sauveur naquit dans ce monde, vécut une vie parfaite, se révéla par des miracles et des signes, enseigna ses disciples, fut rejeté comme prédit et fut crucifié, ressuscita des morts et monta au ciel. Mission accomplie ! Après son ascension, son Église fut établie par ses disciples, et la religion hébraïque prit tout son sens.

Toutes les Écritures et prophéties évoquant le royaume du Christ à l'époque hébraïque, toutes les Écritures antérieures à Actes chapitre 2 concernant l'établissement de l'Église (le Royaume), le présentent comme futur. Toutes les Écritures postérieures à Actes 2 le présentent comme existant. Daniel 2:44 prophétise l'établissement du Royaume. Dans Matthieu 3:1-2, Jean-Baptiste prêche que le Royaume des cieux est proche. Dans Matthieu 16:18-19, Jésus dit : « Je bâtirai mon Église » et donne à Pierre les « clés du Royaume des cieux ». L'Église du Seigneur et son royaume sont mentionnés comme une seule et même chose. Colossiens 1:13 nous dit que le Père (Dieu) « nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé ». C'est au passé, ce qui signifie que c'est déjà fait, et non un événement futur.

La loi de la religion hébraïque avait atteint son but et était clouée à la croix du Christ. Colossiens 2:14 : « Il a effacé l'acte de prescription qui pesait contre nous, et il l'a aboli en le clouant à la croix. » Galates 3:16 jusqu'à la fin du chapitre expliquent très bien la promesse, la loi et la nouvelle foi en Christ. Voici des extraits de ce passage : « Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance » – une seule descendance – « qui est Christ. Or, je dis ceci : l'alliance avait été confirmée auparavant par Dieu en Christ ; la loi, intervenue 430 ans plus tard, ne peut l'annuler, de manière à rendre la promesse vaine. Car si l'héritage vient de la loi, il ne vient plus de la promesse ; or, Dieu l'a donné à Abraham par la promesse. À quoi sert donc la loi ? Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la descendance à qui la promesse avait été faite ; et elle a été établie par des anges par la main d'un médiateur. Or, un médiateur n'est pas médiateur d'un seul, mais Dieu est un. Or, l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que la promesse soit donnée par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Or, avant que la foi vienne, nous étions gardés sous la loi, enfermés en vue de la foi qui devait être révélée. C'est pourquoi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous un pédagogue. Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.

2 Timothée 2:15 dit : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » Lorsqu'on étudie les religions, il est nécessaire de garder à l'esprit la période où Dieu interagissait avec l'homme. Les premiers passages de la Bible relatent les relations de Dieu avec les patriarches (chefs de famille). Après l'instauration de la loi de Moïse, les hommes devaient vivre sous cette loi, telle que définie dans l'Ancien Testament (l'alliance). Les premiers livres du Nouveau Testament relatent la vie de Jésus-Christ, qui vécut sous la loi de Moïse. L'établissement de l'Église du Christ commence dans Actes 2, et le reste du Nouveau Testament est écrit pour établir et établir les ordonnances de son Église. Les enseignements contenus dans ces épîtres, rédigées par les apôtres et les disciples du Christ, s'imposent à l'Église aujourd'hui. La loi du Christ et les commandements donnés dans le Nouveau Testament n'ont pas été modifiés. Jude, verset 3, dit aux chrétiens de « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes », et il poursuit en nous avertissant que des hommes viendront corrompre la foi, allant jusqu'à renier le seul Seigneur Dieu et notre Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre Paul a averti à maintes reprises que certains pervertiraient l'Évangile de Jésus-Christ. Dans Galates 1:6-9, il écrit : « Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ pour passer à un autre Évangile ; et il n'en est pas un autre ; mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, quand un ange du ciel vous annoncerait un autre Évangile... qu'il soit anathème ! Comme nous l'avons déjà dit, je le redis maintenant : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème. »

Existe-t-il une autre religion aussi bonne que l'Évangile de Jésus-Christ ? Existe-t-il une autre église ou organisation religieuse aussi bonne que l'Église de Jésus-Christ ? Existe-t-il une autre religion qui respecte les promesses de Dieu comme le fait l'Église du Nouveau Testament ? Une religion est-elle aussi bonne qu'une autre ? Existe-t-il une autre religion qui promet la vie éternelle avec Dieu, ici-bas et dans l'au-delà ? Existe-t-il une autre religion qui offre la paix intérieure et la bénédiction des promesses de Dieu comme le fait la religion de Jésus-Christ ?

La religion hébraïque n'est plus nécessaire, ni pratiquée. La religion chrétienne l'a supplantée. La religion juive ne la suit plus et ne respecte plus les rituels, les sacrifices, les fêtes ni le sacerdoce de la religion hébraïque.

HINDOUISME

hindouisme L'hindouisme remonte à environ 2000 avant J.-C., à l'époque d'Abraham. Il a débuté en Inde. Il est encore pratiqué aujourd'hui en Inde, en Afrique de l'Est et du Sud, en Asie du Sud-Est, aux Indes orientales, et dans certaines régions d'Angleterre et des Amériques. L'hindouisme est une religion mondiale majeure qui compte de nombreux adeptes.

Vers 1500 avant J.-C., à l'époque de Moïse, il fut influencé par le « panthéon des dieux » et, au VI^e siècle avant J.-C., le bouddhisme interagit avec l'hindouisme. Au fil du temps, il a absorbé des éléments de nombreuses religions et présente une grande variété de croyances et de pratiques. Il inspire les croyances et les pratiques de tous et est devenu un système social qui s'étend à tous les aspects de la vie. L'hindouisme se définit par les actes des gens, plutôt que par leurs pensées. Très peu de pratiques sont partagées par tous.

La plupart des hindous vénèrent Shiva, Vishnu ou la déesse Devi, mais ils vénèrent également de nombreuses autres divinités mineures propres à une famille ou à un village particulier.

Ils vénèrent des dieux majeurs et, comme les Égyptiens, une grande variété de dieux mineurs. Les sortilèges magiques et la croyance en la réincarnation sont importants pour cette religion. Les individus naissent dans une classe sociale et doivent s'efforcer d'atteindre une classe sociale supérieure lors de leur vie suivante. Ils peuvent également réapparaître sous forme d'animaux, de plantes, voire de minéraux.

Les hindous croient que l'univers est une vaste sphère fermée, au sein de laquelle se trouvent des cieux concentriques, des enfers, des océans et des continents, avec, bien sûr, l'Inde en son centre. Le temps est d'abord dégénéré, passant de l'âge d'or à l'âge présent, en passant par deux périodes de bonté décroissante. Le temps est cyclique et, à la fin de chaque âge, l'univers est détruit par le feu et le déluge, laissant place à un nouvel âge d'or. La vie humaine est également cyclique. Après la mort, l'âme quitte le corps et renaît sous une autre forme : humaine, animale, végétale ou minérale. La qualité de vie lors de cette nouvelle naissance est déterminée par les mérites ou les démérites résultant de toutes les actions accomplies par l'âme au cours de ses vies antérieures.

Leurs écrits, sous forme d'« épopées », datent de 200 av. J.-C. à 500 apr. J.-C. On y trouve des hymnes composés entre 1300 et 1000 av. J.-C. à un panthéon de dieux encore utilisés aujourd'hui. On y trouve également un manuel de sacrifice et un livre de formules magiques ajoutés vers 900 av. J.-C. On y trouve également des écrits sur les méditations mystiques et philosophiques concernant le sens de l'existence et la nature de l'univers.

Les Védas ; ces écrits anciens constituent l'autorité originelle pour tous les hindous, considérés comme ce qui a été entendu des dieux. Le Smriti, « ce dont on se souvient », est conservé oralement. Il n'y a aucune interdiction de le modifier, de le reformuler ou de le remettre en question. D'autres épopées ou récits ont été écrits beaucoup plus tard, probablement entre 300 av. J.-C. et 300 apr. J.-C.

Il y avait trois classes de personnes (Brahman) : les prêtres, les guerriers et le peuple. Une quatrième classe fut ajoutée vers 600 av. J.-C., celle des « renonçants », dont le but est de se libérer des étapes que les autres ont comme buts et dettes. Le Brahman désigne le prêtre qui parle avec une puissance cosmique.

Vishnu est le dieu suprême. Du nombril duquel jaillit un lotus, donnant naissance au créateur Brahma. Vishnu créa l'univers, séparant le ciel et la terre. Il l'a sauvé à maintes reprises. Il est vénéré sous diverses formes, comme le poisson, la tortue ou le sanglier. On le vénère également sous diverses formes, comme le nain, un lion artificiel, le Bouddha et certains héros originellement humains. Il existe des dieux et des déesses.

Notre question a été : « D'où cela vient-il ? »

Vers 2000 av. J.-C., dans la région aujourd'hui appelée l'Inde, vivait un peuple appelé la « civilisation védique ». Vers 1500 av. J.-C., des tribus indo-aryennes envahirent l'Inde et apportèrent avec elles leur panthéon européen de dieux dotés d'une éthique guerrière, très mondaine, mais religieuse. Au VI^e siècle av. J.-C., le bouddhisme commença à interagir avec l'hindouisme.

Il n'y a ici aucun lien avec la « descendance de la femme » de la Genèse, aucun sauveur promis, et la vie après la mort est conditionnée par les vies antérieures. Pourtant, aucun souvenir de la vie passée ne permet de savoir ce qu'il faut pour accéder à une vie meilleure. On retrouve les mêmes preuves de

l'existence de la religion, fondées sur les œuvres de ce tiers et sur la multitude d'anges déçus qui le suivent.

Dans sa petite épître, Jude nous dit que nous devons « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation était écrite depuis longtemps, des impies qui changent la grâce de Dieu en dissolution et qui renient notre seul Seigneur et Seigneur Jésus-Christ. Je vous rappelle donc, bien que vous le sachiez déjà, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple du pays d'Égypte, a ensuite détruit les incrédules. Quant aux anges qui n'ont pas conservé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure, il les a réservés, enchaînés éternellement dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour. De même que Sodome et Gomorrhe, et les villes environnantes, se livrant de la même manière à la fornication et à des vices contre nature, méprisent la soumission et calomnient les dignités. Pourtant, l'archange Michel, lorsqu'il luttait avec le diable, disputait le corps de Moïse n'osa pas porter d'accusation, mais dit : « Que le Seigneur te réprime ! » Or, ceux-ci blasphèment ce qu'ils ignorent, mais ce qu'ils connaissent naturellement comme des brutes, c'est par là qu'ils se corrompent. Malheur à eux ! Car ils ont suivi la voie de Caïn, ils ont couru après l'égarement de Balaam pour obtenir une récompense, et ils ont péri par les paroles de Coré.

Les œuvres du diable sont omniprésentes dans la religion. Pourtant, en examinant les différentes religions, nous devons veiller à ne pas porter d'accusations ni à porter de jugements qui ne nous appartiennent pas. Si l'archange Michel n'accusait pas le diable, nous ferions mieux de ne pas le faire non plus. Nous pouvons constater ses œuvres, sa façon d'entraîner des hommes comme Caïn, ceux de Sodome et Gomorrhe, et toutes les religions du monde sur une voie opposée à Dieu, déformant la vérité originelle et les commandements de Dieu comme il l'a fait avec Adam et Ève ; proposant des dieux et des règles de vie alternatifs, nous conduira également au châtement du feu éternel.

Méditation transcendantale est une religion fondée sur l'hindouisme. Elle a été fondée en 1959 en Californie par Maharishi Mahesh. Son siège est à Washington, D.C., aux États-Unis. Elle s'appuie sur les écrits hindous, le livre « Science de l'Être et l'Art de Vivre », ainsi que sur d'autres écrits du fondateur.

Hare Krishna, une variante de la religion fondée par A.C. Swami Bhaktivedanta Prabhupada, s'inspire également de l'enseignement hindou. Cette variante a été fondée en 1965 à New York, aux États-Unis. Prabhupada distribuait le magazine « Retour à la Divinité », qui contenait ses commentaires sur les écritures hindoues.

Notre question est : « Une religion vaut-elle une autre ? » L'hindouisme est-il aussi bon que les religions pratiquées en Chaldée et en Égypte ? De nombreux aspects du panthéisme et du polythéisme y sont très similaires. Bien sûr, ils ont ajouté quelques éléments, mais cette religion est-elle aussi bonne que ce dont nous avons besoin pour trouver la vie éternelle avec Dieu ?

JUDAÏSME

LA RELIGION HÉBRAÏQUE ET LE JUDAÏSME

judaisme trouve son origine à l'ÂGE MOSAÏQUE, qui était la période de temps entre le don de la loi par Dieu au peuple d'Israël, jusqu'au moment de l'établissement de l'Église du Seigneur par les apôtres de Jésus après l'ascension de Jésus au ciel vers 33 après JC.

Le judaïsme n'existait pas avant l'apparition de la nation de Juda, bien après la division du royaume en deux parties appelées Israël et Juda. Issus de la plus ancienne religion du monde, donnée à l'homme par Dieu, suivant les patriarches jusqu'à Abraham, Isaac et Jacob, jusqu'à l'époque de la promulgation de la Loi et jusqu'à la captivité d'Israël et de Juda, les Hébreux parlaient de la « Torah », l'instruction révélée par Dieu à Israël.

Cette instruction donnée à Israël comprenait la loi religieuse, la loi civile, l'instruction médicale, la loi alimentaire, ainsi que des règles de purification et de discipline. Ces lois se trouvent dans les livres existants de l'Exode, du Lévitique et du Deutéronome. Elles imposaient un mode de vie et un système culturel, ainsi que le rite de la circoncision, institué par Dieu dans son alliance avec Abraham. Cette alliance portait sur la terre et la promesse de la descendance de la femme. Il était nécessaire qu'ils perpétuent la lignée d'Abraham jusqu'à Jacob et à travers les familles d'Israël jusqu'à la venue du Sauveur. La circoncision et les registres de lignée familiale étaient nécessaires et strictement respectés, même si, parfois et souvent, le peuple oubliait le seul Dieu vivant et adorait d'autres dieux, voire aucun.

Le judaïsme est né en terre de Canaan, aujourd'hui appelée Palestine. Il a toujours cru en un Dieu unique, créateur de l'univers et continuant de le gouverner par l'intermédiaire de ses prophètes, prêtres et rois. Deutéronome 6:4-9 énonce les principaux commandements et inclut ces mots : « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est l'unique Éternel ; tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » Ce même Dieu, créateur du monde, s'est révélé au peuple d'Israël au mont Sinaï et lui a donné une loi écrite, communément appelée les « Dix Commandements ». Les autres lois ont été données par Dieu par l'intermédiaire de son prophète Moïse, lors de leur voyage dans le désert entre le Sinaï et Jéricho.

Une caractéristique majeure de cette religion était l'alliance, ou accord contractuel, entre Dieu et les descendants d'Abraham par son fils Isaac, puis par la famille de Jacob, qui plus tard fut appelée Israël. Le peuple d'Israël s'engageait dans une relation avec Dieu où il le reconnaissait et l'adorerait comme leur souverain, et obéirait à ses lois. Dieu, en retour, reconnaissait Israël comme son peuple privilégié et se soucierait d'eux. Après que de nombreuses autres nations eurent refusé de reconnaître Dieu et se furent tournées vers des dieux de leur propre création, Dieu se tourna vers la famille d'Abraham et d'Israël pour qu'ils deviennent son peuple et la descendance porteuse du Sauveur promis. Israël devait être une nation de prêtres, vivre selon les lois divines, et servir de modèle, ou de témoin, aux autres nations, de la grâce divine envers l'humanité.

Le culte devait être célébré au Tabernacle, ou plus tard au Temple, et était assuré par les prêtres de la tribu de Lévi. Ce culte perpétuait le recours aux sacrifices pour les péchés du peuple, comme l'avaient fait les patriarches, et il serait nécessaire jusqu'à la venue du sacrifice parfait, l'Agneau de Dieu, annoncé par les prophètes. Le bien-être d'Israël dépendait de sa fidélité à Dieu et de son obéissance à ses commandements. L'histoire montre qu'ils s'écartèrent souvent de ces voies et furent traduits en jugement pour cette raison. Ce récit illustre la miséricorde, la patience et la justice de Dieu. Leurs expériences, lorsqu'ils furent contraints à la défaite militaire et finalement à l'exil de leur terre d'Israël, leur temps de souffrance fit surgir des prophètes qui leur insufflèrent l'espoir par des prophéties concernant le « Messie » ou Sauveur à venir. Ce Sauveur devait être issu de la maison du roi David et établir son Royaume.

Diverses prophéties ont révélé les détails de sa vie, son lieu de naissance, ses souffrances et les événements mineurs de sa vie qui allaient prouver son identité. Il devait notamment être appelé « Emmanuel », ce qui signifie « Dieu avec nous ».

Les racines du judaïsme se trouvent dans la Bible hébraïque. Cette Bible comprenait la Torah, le Pentateuque, les Neblim (écrits prophétiques) et les Ketoubin (écrits complémentaires). Le judaïsme est une religion fondée non seulement sur ces écrits anciens, mais aussi sur la tradition rabbinique.

Depuis la destruction du Temple en 70 apr. J.-C., le lieu de culte avait disparu. Le peuple avait été dispersé à de trop nombreux endroits. Les synagogues avaient servi de lieux d'instruction aux rabbins ou aux enseignants ; les sages juifs étudiaient les Écritures et créaient leurs propres traditions. Ces rabbins enseignaient les Écritures écrites et transmettaient fidèlement les traditions orales qu'ils affirmaient avoir été données à Moïse par Dieu au Sinaï. Cette Torah orale, appelée Misnah, est ce qui est appris ou mémorisé. La plus ancienne forme écrite de Misnah date d'environ le IIIe siècle apr. J.-C., et un Talmud babylonien, du VIe siècle environ. Les Talmuds sont « ce qui est étudié », également appelés Gemers en araméen. On trouve des écrits rabbiniques du XVIe siècle, qui incluent la codification de la loi talmudique.

Ces premiers écrits rabbiniques contiennent des commentaires sur les Écritures, certaines traductions du Pentateuque et d'autres livres des Écritures. Étudier la Torah signifie étudier l'ensemble de ces documents, et pas seulement la Torah elle-même.

Après l'an 70 et l'échec de la révolte de 132-135 menée par Simon Bar Kokhba, le judaïsme perdit son clergé, désormais discrédité. Le peuple juif n'avait plus aucun contrôle sur son destin politique. Le mouvement rabbinique émergea pour renforcer sa vie spirituelle et communautaire. Il enseignait la conformité à la Torah et aux traditions rabbiniques au quotidien, par la prière, l'étude et le respect des traditions familiales.

Les traditions enseignaient qu'un Juif pouvait parvenir au salut en attendant que Dieu accomplisse sa promesse de rédemption messianique pour tout Israël. Certains rabbins enseignaient que si les Juifs se conformaient à la Torah, le Messie serait contraint de venir. La synagogue, utilisée avant la destruction du Temple et depuis environ 400 av. J.-C. pour l'étude et l'instruction, devint alors un lieu de culte.

Les lois de l'époque mosaïque concernant le culte au temple et le sacrifice d'animaux ou des premiers fruits des champs, comme le maïs, n'étaient plus respectées.

On commémore les sabbats et les fêtes. Les prières doivent être dites trois fois par jour, correspondant aux moments de la journée où les sacrifices ont été offerts au Temple de Jérusalem. Les offices religieux juifs consistent en une prière debout, incluant des demandes de bien-être et de restauration messianique. Un groupe de dix hommes forme une assemblée pour la prière. La tête est couverte pendant la prière en signe de respect envers Dieu. Les Juifs pieux portent un voile partout, reconnaissant la présence de Dieu. L'étude de la Torah est également un acte d'adoration. Des passages des Écritures, de la Misnah et du Talmud sont récités. Des lectures de la Torah sont entendues les matins de sabbat et de fêtes, et la Torah entière est lue chaque année. La lecture publique des Écritures constitue une part importante du culte à la synagogue.

Mitsva signifie commandement et implique une action par laquelle le Juif répond à Dieu. Les mitsvot, pluriel de mitsva dans la Torah, désignent les pratiques religieuses entre Dieu et l'homme, et entre les hommes. La justice sociale est une mitsva, et l'étude de la Torah est une mitsva.

Pour les Juifs orthodoxes, Dieu est Esprit, un Dieu personnel, éternel, tout-puissant et compatissant. Pour d'autres Juifs, Dieu est impersonnel et inconnaissable. Il n'y a pas de Trinité, car Dieu est un seul Dieu. Jésus est perçu soit comme un faux messie extrémiste, soit comme un bon enseignant juif martyrisé. Jésus n'est pas du tout considéré et ils ne croient pas qu'il était le Messie, le Fils de Dieu, ni qu'il était ressuscité. Les Juifs orthodoxes croient que le Messie restaurera le royaume juif et gouvernera la terre.

Un homme juif est toujours circoncis le huitième jour de l'alliance conclue par Dieu avec Abraham. Mais au fil des ans, du Moyen Âge jusqu'à nos jours, le judaïsme a progressivement évolué. Au Moyen Âge, il a été influencé par diverses régions du monde, et le judaïsme a rencontré les mouvements mystiques et éthiques piétistes, puis, au XIIIe siècle, la Kabbale espagnole. La Kabbale est une théosophie ésotérique (un système de philosophie enseigné en privé) qui étudie les lois inexplicables de la nature et la connaissance de Dieu. Elle décrit la nature de la Divinité et propose une interprétation symbolique de la Torah et de ses commandements. Elle a débuté au sein de petits groupes d'érudits, mais est devenue un mouvement majeur après l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492. Sa diffusion a été facilitée par la réinterprétation mythique et messianique expliquée aux exilés comme le sens de leurs souffrances et leur a donné un rôle dans l'histoire de la rédemption.

Plusieurs réformateurs du judaïsme ont eu lieu en Europe, notamment en Allemagne, où il a adopté une approche protestante, modifiant les sermons et rejetant une grande partie de la loi et des coutumes juives. Le rabbin assumait de nombreux rôles similaires à ceux d'un pasteur protestant et mettait l'accent sur l'éthique et la foi dans le progrès humain, dans un mélange de judaïsme traditionnel et d'apprentissage moderne.

Le sionisme, une forme de nationalisme culturel et éthique, gagnait en force en Europe de l'Est, enraciné dans le judaïsme traditionnel et l'espoir du Messie, et a finalement conduit à la création d'un État d'Israël en 1948.

Aux États-Unis, des « réfugiés » venus d'Europe entre 1881 et 1924, puis des survivants plus récents de l'Holocauste, ont fondé des communautés et des congrégations. L'adaptation de ces groupes d'immigrants à la vie américaine et leur intégration mutuelle ont donné naissance à diverses formes de judaïsme. Des Églises réformées, conservatrices et orthodoxes sont affiliées à l'échelle nationale. La plupart des congrégations conservent leur autonomie.

Le judaïsme réformé était principalement allemand, mais aux États-Unis, il fut influencé par les protestants libéraux et le mouvement du Social Gospel. Orienté vers des philosophies libérales, il mettait l'accent sur son peuple. Il conserva une partie de sa culture religieuse.

Le judaïsme conservateur respecte la loi et les pratiques juives rabbiniques traditionnelles avec une approche flexible. Il préserve le sens de la communauté et la culture juive.

Les Juifs orthodoxes ont des variantes : un groupe traditionnel, un groupe orthodoxe moderne qui tente d'intégrer la tradition à une vie moderne, et certains groupes qui tentent d'exclure le monde moderne.

Le judaïsme n'est plus la religion de Moïse, de David ou de l'alliance conclue avec Israël dans le désert du Sinaï. Il a considérablement évolué depuis l'époque des captivités et la perte du Temple de Jérusalem. Avec la dispersion des Juifs et les influences du monde qui les entourait, des adaptations ont été apportées pour perpétuer l'espoir de la religion nationale et celui d'un Messie à venir.

Les écrits anciens des prophètes qui ont averti le peuple d'Israël de revenir à Dieu avant la captivité, et ceux qui ont écrit pendant la captivité, ont orienté le peuple juif vers le Messie. Isaïe écrit dans le premier paragraphe de son livre : « Écoutez, cieus, et prêtez l'oreille, terre ! Car l'Éternel a parlé. J'ai nourri et élevé des enfants, et ils se sont révoltés contre moi... nation pécheresse, peuple chargé d'iniquités, race de malfaiteurs... ils ont irrité le Saint d'Israël, ils sont repartis en arrière... Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel ; il jugera les nations et réprimandera de nombreux peuples ; et de leurs épées ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre ; et on n'apprendra plus la guerre. Ô maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière de l'Éternel. »

Les Juifs savent que cela ne s'est pas produit littéralement. Nous savons que cela ne s'est pas produit littéralement. Pourquoi, à notre époque ou dans les temps futurs, voudrait-on des socs de charrue ou des serpettes ? Avec les machines agricoles et d'élagage modernes, ce serait un pas en arrière. Ce langage indique que le peuple de Dieu apprendrait et pratiquerait la paix. Une loi sortirait de Jérusalem.

Parlant à Achaz dans Ésaïe sept, le Seigneur offrit un signe et dit : « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. » (Dieu avec nous).

De même, dans Ésaïe 9:2, « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, la lumière a resplendi sur eux. » Et aux versets 6 et 7 : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Son empire s'accroîtra, et une paix sans fin sera accordée au trône de David et à son royaume, pour l'affermir et le soutenir par le droit, l'équité et la justice, dès maintenant et à toujours. Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. »

Ésaïe 53, Le chapitre 52:13 nous en dit plus sur ce à quoi nous pouvons nous attendre. Jérémie nous dit au chapitre 31:31 : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle. » Verset 32 : « Non comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte ; alliance qu'ils ont rompue, quoique j'aie été leur maître, dit l'Éternel. »

Ézéchiël confirme cette nouvelle alliance au chapitre 16:60-62, et Daniel parle du royaume qui ne sera jamais détruit. De nombreux prophètes, de David à Malachie, ajoutent quelque chose à la promesse du Sauveur, la descendance de la femme, qui a débuté avec Abraham.

Le judaïsme n'attribue aucune divinité à aucun être humain et adhère au concept d'un Dieu unique. Nous savons qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Deutéronome 6:4 l'établit : « Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur ». Jésus, dont la vie et la mort ont nécessairement accompli les prophéties concernant le Messie, s'est également proclamé Messie. Dans Jean 4, parlant à la Samaritaine au puits de Jacob, « La femme lui dit : Je sais que le Messie vient, celui qu'on appelle Christ ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit : Je le suis. » Jésus s'est proclamé Messie et Dieu. Dans Jean 10:30, il dit : « Moi et le Père, nous sommes un », et pourtant il se déclare Fils de Dieu et Fils de David. (Homme) Matthieu 16:16, Simon Pierre dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Comment peut-il être fils tout en étant un avec le Père en tant que Dieu ? Colossiens 1:15 nous donne un indice, mais n'explique pas pleinement le mystère de la divinité. Le verset 15 parle du Fils de Dieu. « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la créature. » Verset 16 : « Car en lui ont été créées toutes

choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités : tout a été fait par lui. » Verset 17 : « Il est avant toutes choses, et par lui toutes choses subsistent. »

Si le Messie vient et qu'il est la descendance de la femme, mais non divin, comment peut-il être digne et sans péché d'être un Sauveur ? (Comme le sacrifice animal innocent offert par Dieu à Adam et Ève.) Aucun homme ne peut répondre à ces critères. S'il vient et est Dieu, aucun homme ne peut le voir puisqu'il est invisible à nos yeux. Comment saurions-nous s'il est venu, si nous ne le voyons pas ? En tant qu'image du Dieu invisible, nous le voyons.

Le mystère de Dieu, les détails de ses plans pour nous et toutes ses voies nous sont inconnus. Seul ce qu'il a choisi de révéler à l'homme au fil des siècles est connu. L'apôtre Paul, dans son épître aux Éphésiens, chapitre trois et verset huit, a déclaré : « ... afin d'annoncer parmi les païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de faire connaître à tous quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent maintenant par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a formé en Jésus-Christ notre Seigneur. » Et revenant à Éphésiens 1:10 : « Afin que, lorsque les temps seraient accomplis, il réunît toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre, en lui-même. »

Le judaïsme est-il ce que nous recherchons ? Les Juifs ont-ils manqué la venue du Messie ? L'ont-ils ignoré alors qu'ils le cherchaient ? Le Messie doit correspondre à la promesse de la « postérité de la femme » et aux écrits des prophètes. Il doit aussi être « Dieu avec nous ». L'épître de l'apôtre Paul aux Galates parle de la postérité de la femme. Chapitre 3 : 16-18 : « Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'a pas dit : Et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais comme s'il s'agissait d'une seule : Et à ta postérité, c'est-à-dire à Christ. (Messie) Or, voici ce que je dis : l'alliance, confirmée auparavant par Dieu en Christ, la loi, intervenue quatre cent trente ans plus tard, n'a plus de valeur de promesse, mais c'est par la promesse que Dieu l'a donnée à Abraham. » Au verset 29 du même chapitre : « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers de la promesse. » Chapitre 4:4, "Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi."

Il est nécessaire de le désirer pour le trouver. Lorsque les disciples de Jésus lui demandèrent pourquoi il leur parlait en paraboles, comme le rapporte Matthieu 13:10-13, il leur répondit : « Car il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et à eux cela ne leur a pas été donné... C'est pourquoi je leur parle en paraboles ; parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. » Marc 4:12 ajoute : « De peur qu'ils ne se convertissent et que leurs péchés ne leur soient pardonnés. » Romains 11:25 parle de l'aveuglement d'Israël... « Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez pas comme sages : c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. »

Romains 10: 1-4, « Frères, le désir de mon cœur et ma prière à Dieu pour Israël C'est afin qu'ils soient sauvés. Car je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence. Ignorant la justice de Dieu, ils cherchent à établir leur propre justice. ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.

L'épître aux Hébreux, dont l'auteur n'est pas mentionné, commençait par ces mots : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, à la fin

des temps, nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde. »

Jean 3:16, "Pour Dieu" « Il a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Jean 14:6, « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

Jean 5: 39-40, *Sondez les Écritures, car vous pensez avoir en elles la vie éternelle; et ce sont elles qui rendent témoignage de moi, afin que vous ayez la vie.*

Jean 5: 43-47, Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas. Un autre viendra en son propre nom, et vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire, vous qui vous honorez les uns les autres et ne recherchez pas l'honneur qui vient de Dieu seul ? Ne pensez pas que je vous accuserai devant le Père. Il y a un seul qui vous a accusés, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous aviez cru Moïse, vous m'auriez cru, car il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?

Nous avons posé la question de l'évolution. D'où vient-elle ? Nous avons posé des questions sur les religions anciennes. D'où viennent-elles ? Nous nous sommes demandés si une religion se valait une autre. Nous nous demandons maintenant : le judaïsme est-il toujours la religion de Dieu, telle que Dieu l'a donnée à l'homme ? L'alliance que Dieu a donnée à Abraham et à Israël devait conduire au Sauveur (le Messie). Les prophètes ont désigné le Messie et ont fourni des détails sur ce qu'il fallait rechercher. Jésus a rempli ces conditions et a prétendu être ce Messie. Si vous ne croyez pas que Jésus est ce Messie (Christ), le Fils du Dieu vivant, alors vous n'avez pas besoin d'examiner l'Église du Christ telle qu'il l'a établie, ni d'examiner les différentes divisions du « christianisme » pour déterminer si l'une est meilleure qu'une autre.

TOTÉMISME

Totémisme Le totémisme n'est plus considéré comme une religion et n'a plus de réelle signification dans notre étude des religions. Il présente certaines similitudes avec une vision du monde actuelle qui attribue les différentes puissances de la nature à la relation entre les êtres humains et leur environnement. Parfois, cette relation peut s'étendre au domaine religieux, avec sa tendance à vénérer la nature et ses systèmes. Il s'agit parfois d'une vénération excessive pour l'humanité et sa domination sur les êtres naturels.

Le totémisme était parfois utilisé pour classer et séparer les différents groupes sociaux au sein d'une société. Cette dernière utilisait des noms et des identités tirés de diverses plantes et animaux.

Nous avons tous vu ou entendu parler des totems. Ces objets, représentés par des oiseaux, des animaux ou des plantes dans diverses combinaisons, sont sculptés pour représenter un système d'idées ou de symboles. Ces symboles supposent un lien entre un individu ou un groupe social et ces objets.

Il y avait certaines interdictions contre le fait de blesser, de manger ou de toucher les objets représentés sur le totem.

Les totems ont été retrouvés en Afrique, en Guinée, en Malaisie, parmi les Aborigènes d'Australie et les peuples amérindiens (que nous appelons Indiens).

ZOROASTRIENS

Zoroastrisme, Religion fondée dans l'ancienne Perse par le prophète Zoroastre, également appelé Zarathoustra. Les doctrines prêchées par Zoroastre sont préservées dans ses Gathâs (psaumes) métriques, qui font partie des Écritures sacrées connues sous le nom de Principes de l'Avesta. Ses enseignements sont devenus les principes directeurs de la civilisation perse.

La Vendidad fait partie de l'Avesta. Elle énonce les lois de la religion. Elle contient des règles d'hygiène utiles, déjà connues avant l'avènement de la médecine moderne.

Les Gathas et les Sept Chapitres font partie de la liturgie appelée Vasna. Celle-ci a intégré le paganisme polythéiste aryen au zoroastrisme. Parmi ces divinités figure Anahita, déesse de la fertilité et de la rivière.

Darius Ier fut probablement le premier roi perse à reconnaître la religion proposée par Zoroastre. Ses inscriptions sont pleines d'éloges pour Ahura-Mazda ; il met l'accent sur la rationalité et semble considérer la terre comme une puissance mondiale. Son fils, Xerxès Ier, était également un adorateur d'Ahura-Mazda. Artaxerxès Ier (règne : 465-425 av. J.-C.) était également un adorateur de Mazda. Artaxerxès II (règne : 409-358 av. J.-C.) vénérât Ahura-Mazda, Mithra et Anahita ; c'est sous son règne que furent construits les premiers temples perses. La nouvelle dynastie perse des Sassanides (224-641 apr. J.-C.) établit le zoroastrisme comme religion d'État de la Perse.

Après la conquête de la Perse par Alexandre le Grand, le zoroastrisme commença à disparaître, mais connut un renouveau aux débuts du christianisme. Les enseignements de Zoroastre constituent le fondement de la religion parsie en Inde. Certains récitent encore la liturgie avestique et entretiennent les feux sacrés, tandis que quelques-uns adhèrent encore à la doctrine mage qui consiste à placer les corps sur des édifices surélevés (appelés tours du silence) pour en faire la proie des vautours.

Il existe plusieurs sectes zoroastriennes. En Iran, un groupe d'adorateurs du feu est celui des Ghebers.

La Perse fut progressivement convertie à l'islam après sa conquête par les Arabes au VIIe siècle. Le zoroastrisme survécut cependant dans de petites communautés de gabars (terme péjoratif inventé par les Arabes) dans la région montagneuse de Yezd et Kerman.

Ces religions présentent un mélange de pensées religieuses diverses et des influences d'une religion à l'autre, mais elles ne découlent pas d'une source originelle, n'offrent pas de rédempteur pour les péchés de l'humanité ni ne promettent un avenir auprès de Dieu dans l'au-delà. Ces religions seraient-elles aussi valables que n'importe quelle autre ? Quelle était la source des idées religieuses de Zoroastre ?

BOUDDHISME

Bouddhisme vécut entre 563 et 483 av. J.-C. Il naquit à Kapilavastu, en Inde, aujourd'hui dans la région de Nepal. Bouddha reçut l'éducation d'un guerrier et d'un souverain. Il se maria jeune et participa à la vie de la cour. Bouddha trouva cette existence mondaine et insouciantement ennuyeuse et égocentrique. Très tôt, il éprouva une inclination pour la méditation. Il commença à errer en quête de l'illumination.

Lors de ses pérégrinations dans le nord de l'Inde, il s'intéressa d'abord à l'hindouisme et suivit l'enseignement de maîtres brahmanes. L'hindouisme comporte des pratiques extrêmement rigides en matière de devoirs religieux et d'austérités envers les désirs matériels. Bouddha, dont le nom de famille était Gautama, trouvait le système de castes hindou répulsif et le mode de vie ascétique futile. Vers 526 av. J.-C., à l'endroit qui est aujourd'hui Buddha Gaye, dans l'État du Bihar, il était assis sous un arbre et fit l'expérience de la grande illumination qu'il recherchait. Cette illumination lui révéla la voie du salut de la souffrance. Le nom de Bouddha signifie « l'Éveillé ». Son nom était Siddhartha Gautama Bouddha.

Peu de temps après, il prononça un sermon qui est encore conservé aujourd'hui et qui contient de nombreux éléments du bouddhisme.

La tradition raconte qu'en 533, il rencontra un malade, un vieillard et un mort. Soudain, il réalisa et réalisa profondément que la souffrance est le lot commun de l'humanité. Il décida alors de vivre comme un mendiant, se consacrant exclusivement à la vie religieuse, menant une existence calme et sereine, renonçant à la richesse, à la famille et au pouvoir en quête de vérité. Loin de la terre d'Israël, il était peu probable qu'il comprenne ce que Dieu faisait pour préserver la descendance d'Abraham. Descendant d'un peuple qui avait déjà rejeté Dieu, il ignorait la vérité qui mène à la vie avec Dieu ; mais il est toujours bon de chercher la vérité. Sa décision de changer de vie est connue dans le bouddhisme sous le nom de « Grand Renonciation ».

Il rassembla des disciples et parcourut la vallée du Gange pour enseigner ses doctrines, rassemblant ainsi de nouveaux adeptes. Il fonda ensuite des communautés monastiques ouvertes à tous, sans distinction de caste. Il retourna brièvement dans sa ville natale et, là-bas, convertit son père, sa femme et d'autres membres de sa famille à ses croyances. Il passa environ 45 ans à convertir les gens à ses enseignements. Il instaura alors une nouvelle religion. Ses enseignements ont influencé de nombreuses personnes pendant près de 2 500 ans. Il mourut à 80 ans. Tous les récits de sa vie qui nous sont parvenus ont été rédigés bien des années après sa mort par ses disciples.

Son enseignement contre l'auto-indulgence, le système des castes et les extrêmes du spiritualisme et de l'ascétisme a également influencé la religion hindoue.

bouddhismeC'était un mouvement monastique au sein de la tradition brahmanique dominante de l'hindouisme. Il a rapidement développé sa propre orientation. Il rejetait des aspects importants de la philosophie hindoue, l'autorité de son sacerdoce et les écritures védiques, tout en niant que la valeur spirituelle d'une personne dépende de son statut de naissance.

Le bouddhisme a joué un rôle important en Asie, de l'Inde à la Birmanie.

Les quatre nobles vérités sont au cœur de l'illumination du Bouddha :

1. La vie est souffrance, l'existence humaine est par essence douloureuse, de la naissance à la mort. La mort n'apporte aucun soulagement, car la vie est un cycle menant à la renaissance.
2. La souffrance est causée par l'ignorance de la nature de la réalité et par l'attachement et la saisie à la vie.
3. La souffrance peut être mise fin en surmontant l'ignorance et l'attachement.

4. Il existe une voie en huit étapes pour supprimer la souffrance, composée de vues, d'intentions, de paroles, d'actions, de moyens de subsistance, d'efforts, d'un esprit juste et d'une contemplation juste. Ces huit étapes se répartissent en trois catégories qui constituent la foi bouddhiste : la moralité, la sagesse et la concentration.

Bouddha enseignait le déni de l'âme permanente. L'existence étant caractérisée par l'absence d'âme, l'absence de permanence, mais la souffrance. Il enseignait la doctrine de l'origine conditionnée. L'ignorance d'une vie antérieure crée une tendance de l'esprit et des sens à l'avidité et à l'attachement à l'existence. Cet état déclenche un processus de redevenir, dans un cycle renouvelé de naissances, de vieillesse, de mort et de connexion entre une vie et la suivante, dans un flux d'existences. Ces existences renouvelées ne sont pas une vie permanente, mais un passage de l'âme d'une vie à une autre.

L'enseignement du « karma » est étroitement lié à cette croyance en une vie recyclée. Le karma désigne les conséquences éthiques des actes d'une personne. Il existe une justice universelle selon laquelle les bonnes actions sont récompensées et les mauvaises punies lors des actions menant à la renaissance. Ce processus karmique opère selon une loi morale plutôt que selon un jugement divin. Le karma détermine votre espèce, votre beauté, votre longévité, votre richesse, votre intelligence et votre statut social. Selon le Bouddha, différents types de karma peuvent conduire à une renaissance en tant qu'humain, fantôme, animal, voire démon ou dieu hindou.

Le bouddhisme n'accorde aucune importance particulière aux dieux, car ils évoluent au même rythme que toutes les autres créatures. Bien qu'ils soient des dieux, ils vivent au paradis dans une condition longue et agréable. Même les dieux sont sujets à la mort et à une renaissance vers un autre état d'existence, peut-être inférieur. Les dieux ne contrôlent pas la destinée humaine et n'en sont pas les créateurs. Leur offrir des sacrifices ou des prières est inutile. L'existence humaine est privilégiée, car l'illumination n'est possible que pour les humains.

Le but ultime du cycle bouddhiste est d'être libéré de l'existence et de ses souffrances inhérentes. Atteindre cet objectif s'appelle le Nirvana. Le Nirvana est l'état d'éveil où l'avidité, la haine et l'ignorance disparaissent. Il ne s'agit pas d'un état d'annihilation totale, mais d'un état indescriptible.

Au fil du temps, le bouddhisme a connu des changements et des divisions. Le zen et la Terre Pure en sont les plus importants. Le zen s'est développé en Chine, puis au Japon. Il prône la pratique de la méditation comme moyen de réaliser soudainement et intuitivement la nature intérieure du bouddha. Fondé par un moine indien nommé Bodhidharma, qui se rendit en Chine en 520 après J.-C., le zen privilégie la pratique et l'éveil personnel plutôt que l'étude de la doctrine ou des écritures.

La Terre Pure met l'accent sur la foi et la dévotion au Bouddha de la lumière infinie. C'est le moyen de renaître dans un paradis éternel appelé Terre Pure.

Il existe également un bouddhisme japonais nommé d'après son fondateur, Nichiren. Dès le XIII^e siècle, cette école croyait que le Sûtra du Lotus contenait l'essence même de l'enseignement bouddhiste. En répétant la formule « Hommage au Sûtra du Lotus », le fidèle peut atteindre l'illumination.

Dans le bouddhisme, le culte est individuel plutôt que collectif. La récitation des trois refuges est une expression de la foi. « Je prends refuge dans le Bouddha, je prends refuge dans le dharma (doctrine) et je prends refuge dans le Sangra. » Le Sangra est la communauté monastique des différents ordres. Certains honorent Bouddha en marchant autour d'une structure sacrée en forme de dôme, portant des fleurs et de

l'encens. Pour d'autres, les images et les autels des temples servent de centre de culte. La prière et le chant sont des actes de dévotion courants, tout comme les offrandes de fruits, de fleurs et d'encens.

Le bouddhisme a la capacité de s'adapter aux conditions et aux cultures changeantes, mais s'est toujours opposé au matérialisme.

Le bouddhisme est-il aussi bon que l'hindouisme ? Est-il aussi bon que la religion des anciens Égyptiens ou des Chaldéens ? Une religion est-elle aussi bonne qu'une autre ? Le bouddhisme est-il lié à nos origines ? Avons-nous jamais eu une origine ou le recyclage existe-t-il depuis toujours ? Offre-t-il le pardon des péchés, ou simplement un soulagement de la souffrance ? Le bouddhisme promet-il une vie éternelle auprès du Dieu créateur, ou seulement une existence temporaire auprès de certains dieux ?

Une personne de confession bouddhiste ou hindoue, se considérant comme un être humain aujourd'hui, vivant à l'ère chrétienne, serait-elle capable de faire confiance à Jésus-Christ, qui a souffert pour l'humanité, de surmonter ses souffrances personnelles, d'obéir aux principes de la Nouvelle Alliance en Christ et d'espérer une vie éternelle avec Dieu, comme le font les chrétiens ? Cela mettrait-il fin au cycle des renaissances ? Cette croyance en Christ mettrait-elle fin au cycle de l'existence auquel Bouddha croyait et que les hindous enseignent ?

CONFUCIÉEN

Confucianisme Le confucianisme est un système de pensée majeur en Chine. Il s'est développé à partir des enseignements de Confucius et de ses disciples. Confucius a vécu entre 551 et 479 av. J.-C. environ. Philosophe, érudit et enseignant en Chine, il enseignait les principes de bonne conduite, de sagesse pratique et de bonnes relations sociales. Il enseignait la bonne gouvernance à des fonctionnaires honnêtes et instruits. Le confucianisme a influencé l'attitude des Chinois envers la vie et les normes sociales. Il s'est propagé de Chine en Corée, au Japon et au Vietnam, et suscite un certain intérêt chez les érudits occidentaux.

Confucius a fondé une école vers 530 av. J.-C. dans laquelle il enseignait l'histoire, la poésie, le gouvernement, la musique, la divination et le comportement socialement correct.

Bien que le confucianisme soit devenu une idéologie officielle de l'État chinois, il n'a jamais existé en tant que religion établie, avec une église ou un clergé. Il doit être évalué dans le cadre de notre question : « Une religion vaut-elle une autre ? » Non pas en tant que religion, mais parce que beaucoup l'ont considéré comme tel au fil du temps, il peut être pertinent d'examiner son enseignement. Confucius était honoré comme un grand maître, mais il n'a jamais été vénéré comme un dieu et n'a jamais revendiqué sa divinité. Les temples construits en l'honneur de Confucius n'étaient pas destinés au culte, mais servaient de lieux publics pour des cérémonies annuelles telles que l'anniversaire du philosophe. Plusieurs tentatives de déification de Confucius ont échoué en raison du caractère laïc de sa philosophie.

La « Bible » confucéenne serait composée de neuf ouvrages chinois anciens transmis par Confucius et ses disciples. Certains existaient déjà bien des siècles avant Confucius. Ces neuf écrits appartiennent à deux groupes : les Cinq Classiques et les Quatre Livres.

Les Cinq Classiques comprennent un « Livre des Mutations », un manuel de divination datant probablement du XI^e siècle av. J.-C. Un supplément, peut-être rédigé par Confucius ou ses disciples, est

philosophique. Un autre classique est un « Livre d'Histoire », un recueil de documents historiques anciens. On trouve également un « Livre de Poésie » contenant des poèmes anciens, et un « Livre des Rites », qui traite des principes de conduite pour les cérémonies privées et publiques. Enfin, les « Annales du Printemps et de l'Été », peut-être le seul ouvrage compilé par Confucius, constituent une chronique des événements historiques majeurs de la Chine féodale, du VIII^e siècle av. J.-C. jusqu'aux jours précédant la mort de Confucius, au Ve siècle av. J.-C.

Les Quatre Livres ont été compilés par Confucius et Mencius, l'un de ses disciples. Les « Analectes » constituent le recueil de Confucius et constituent le fondement de sa philosophie morale et politique. Le « Grand Érudit » et la « Doctrine du juste milieu » contiennent certaines de ses réflexions philosophiques, arrangées avec les commentaires de ses disciples. Le quatrième livre, intitulé « Livre de Mencius », contient les enseignements de Mencius.

Les écrits de Confucius présentent des philosophies sur l'amour, la bonté, l'humanité, la droiture, la piété, l'intégrité et la bienséance. En politique, il prônait un gouvernement paternaliste où le souverain est honorable et bienveillant, et les sujets respectueux et obéissants. Le dirigeant est alors un bon exemple pour le peuple. Confucius défendait la théorie selon laquelle « en matière d'éducation, il n'y a pas de distinction de classe ».

Après la mort de Confucius, Mencius perpétua son enseignement éthique, soulignant la bonté innée de l'homme. Il reconnaissait que l'homme s'était dépravé en raison de son propre comportement destructeur et de son contact avec un environnement néfaste. En politique, Mencius défendit l'idée de la suprématie du peuple dans l'État, que l'on pourrait aussi appeler démocratie.

Un autre courant de pensée émergea à cette époque, représenté par Hsun-tsu. Il soutenait qu'une personne naît avec une nature mauvaise, mais peut être régénérée par l'éducation morale. Il enseignait que le caractère devait être forgé par l'observance rigoureuse des rites et par la pratique de la musique.

Pendant de nombreux siècles, le confucianisme a été enseigné à des degrés divers, parfois presque négligé et parfois restauré, mais il a toujours eu une emprise ferme sur la vie intellectuelle et politique chinoise.

Sous la dynastie Song (Sung), de 960 à 1279 apr. J.-C., un nouveau système de pensée confucéenne commença à mêler des éléments bouddhistes et taoïstes. Cette école de pensée fut connue sous le nom de néoconfucianisme. Ce courant s'intéressait notamment aux théories de l'univers et à l'origine de la nature humaine. Le néoconfucianisme se divisa également en deux écoles, l'une mettant l'accent sur la « loi » et l'autre sur l'« esprit ».

Sous la dynastie Qing, de 1644 à 1911, les écoles de droit néoconfucéennes suscitèrent une vive réaction. Les érudits de la dynastie Qing prônaient un retour à un confucianisme plus authentique, avant qu'il ne soit mêlé aux idées bouddhistes et taoïstes.

Après la victoire du Parti communiste chinois en 1949, de nombreuses traditions fondées sur le confucianisme furent abandonnées. Le système familial, autrefois vénéré, fut dévalorisé. Des campagnes officielles contre le confucianisme furent organisées à la fin des années 1960 et au début des années 1970. Sous le régime communiste, peu de classiques confucéens furent publiés.

TAOÏSME

Taoïsme Il s'agit d'une philosophie et d'un système religieux chinois apparu vers 500 av. J.-C. Les adeptes du taoïsme sont appelés taoïstes. C'est l'une des trois grandes religions chinoises et elle a été la deuxième religion la plus répandue après le confucianisme.

Le mot chinois Tao signifie « la voie ou le canal », et les taoïstes croient que tout dans l'univers est conçu pour évoluer de manière ordonnée et harmonieuse. Selon le taoïsme, l'homme a perdu sa voie et a créé une disharmonie en y substituant ses propres desseins. Nos études sur les différentes religions devraient nous amener à admettre que c'est vrai. La voie a été perdue et l'homme a créé de nombreuses religions pour se substituer à la voie montrée dès l'origine de la création.

Le taoïsme enseigne que l'homme peut trouver l'harmonie par la simplicité et l'humilité. Les taoïstes croient qu'en s'abandonnant au grand Tao, on retrouve le bonheur. Il faut éviter toute distinction et tout honneur, être bon envers toutes choses et être humble et calme, comme les forces de la nature. Il faut ignorer les préceptes de la société et chercher uniquement à se conformer au modèle de l'univers, le Tao (la voie). La voie ne se décrit pas par des mots, et pour s'y conformer, rien de forcé, d'artificiel ou de contre-nature n'est fait. En se débarrassant de toute doctrine et de toute connaissance, en se conformant aux impulsions de sa propre nature, on atteint l'unité avec le Tao et on en tire un pouvoir mystique qui permet de transcender toutes les distinctions mondaines, même celle de la vie et de la mort. {Il semble y avoir ici un oxymore, une contradiction : si tous les enseignements et toutes les connaissances du taoïsme étaient acquis, comment pourrait-on pratiquer le vide en soi ?}

En termes plus simples, le taoïsme enseigne que le destin détermine la direction et l'issue de chaque vie. Il est vain de lutter contre son destin. Le bonheur résulte de la soumission à tout ce qui advient. Résister à ce pouvoir qui agit sur vous vous rendra heureux, tandis que s'y soumettre, c'est être heureux.

Selon la tradition, le philosophe chinois Lao-tse aurait fondé le taoïsme et écrit le Tao Te King. Des idées supplémentaires auraient été ajoutées vers 369-286 av. J.-C. par de nombreux penseurs, dont Tchouang-tseu. Le taoïsme était essentiellement philosophique à ses débuts, mais s'est ensuite tourné vers la magie et les superstitions. Ses idées de retour à la nature pour la paix et l'harmonie ont eu une grande influence en Extrême-Orient et dans les religions locales.

Le taoïsme a développé un culte où l'immoralité était recherchée par la magie et l'utilisation de divers élixirs. L'expérimentation alchimique a permis de développer un système d'hygiène général visant à prolonger la vie par une respiration régulière et la concentration, à prévenir les maladies et à favoriser la longévité.

Vers le II^e siècle de notre ère, des organisations taoïstes vouées à la guérison par la foi commencèrent à apparaître. Influencées par le bouddhisme, elles adoptèrent le monachisme et une préoccupation pour la vie spirituelle après la mort, plutôt que pour la simple longévité. Le taoïsme fut la religion officielle de la Chine pendant quelques brèves périodes. Il perdit son clergé lorsqu'il fut chassé par le régime communiste en 1927, et fusionna avec le bouddhisme et d'autres religions dans certaines régions.

La terre était vénérée par la construction de monticules de terre dans divers districts, devant lesquels la population, principalement composée d'agriculteurs, se prosternait. Le fleuve Jaune et les montagnes de Chine étaient également vénérés. Plus tard, les cieux furent ajoutés au culte, suivis par celui d'esprits locaux, de démons mangeurs d'hommes, de vampires, de goules et de diables gigantesques au front cornu, aux longs crocs et à la chevelure rousse et duveteuse.

Le culte des ancêtres est fondamental dans le taoïsme. Les ancêtres défunts étaient perçus comme des esprits vivants et puissants. Les morts étant dépendants des vivants, ce lien était renforcé par les prières et les sacrifices faits en leur honneur. Les vivants dépendaient également des morts, car les ancêtres défunts pouvaient contribuer à la prospérité d'une famille ou, en cas de mécontentement, infliger châtement et pauvreté.

Le sanctuaire ancestral devint le centre de la vie familiale. Il portait le nom des ancêtres inscrit et occupait une place dans la maison. Les familles aisées possédaient des temples familiaux. Des sacrifices alimentaires y étaient offerts et des cérémonies s'y déroulaient en présence des ancêtres. Le père de famille servait de prêtre. Le culte était patriarcal.

Le taoïsme est en déclin sous le régime communiste et a été déclaré mort par le gouvernement, mais il n'est pas mort, et il y a des protestations occasionnelles indiquant qu'il est seulement réprimé et qu'il pourrait connaître un renouveau un jour.

De nouveau, nous nous posons les questions suivantes : le taoïsme est-il aussi valable qu'une autre religion ? Une religion fondée vers 500 av. J.-C. sera-t-elle celle qui nous mènera à nos sources de vie et assurera notre vie après la mort ? Cette religion est-elle liée d'une manière ou d'une autre aux origines divines de la vie ? Nous évoque-t-elle, ou même mentionne-t-elle, la « semence de la femme » qui peut être notre sauveur ? Nos ancêtres nous aideront-ils à trouver ce qu'ils n'ont pas pu trouver durant leur vie terrestre ? Ou ont-ils vraiment trouvé « le chemin » ? Jésus a affirmé, comme le rapporte Jean 14:6-7 : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père (Dieu) que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père... »

Oui, le chemin a été perdu, mais il peut être retrouvé en remontant aux sources de l'histoire jusqu'à Jésus, qui est « le chemin ».

ÉGLISE DU CHRIST

Il est intéressant de noter le nombre de religions et de confessions chrétiennes répertoriées dans les encyclopédies... mais l'Église du Christ n'y figure même pas. Le World Book propose une entrée distincte de la liste du christianisme, et voici ce que disait l'édition de 1960...

Les « Églises du Christ » sont un groupe de congrégations religieuses dont les origines remontent à l'époque des apôtres. Leurs membres croient que la première Église du Christ fut fondée à la Pentecôte, après la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ. Ils affirment que l'Église s'est répandue dans tout le monde romain, puis a décliné jusqu'au XIXe siècle. Thomas Camp Bell (1763-1854), son fils Alexander (1788-1866) et leurs associés la restaurèrent.

Doctrines. Les Églises du Christ considèrent le Christ comme le fondateur, le chef et le Sauveur de l'Église. Elles considèrent les Campbell comme les restaurateurs de l'Église primitive. Elles affirment que la Parole de Dieu est la semence du Royaume. Lorsqu'elle est prêchée et obéie fidèlement, sans ajout ni soustraction, elle produira de véritables chrétiens, ou l'Église du Christ.

Les Églises considèrent la Bible entière comme inspirée de Dieu, mais croient que l'Ancien Testament n'était contraignant qu'aux époques antérieures. Elles acceptent le Nouveau Testament comme leur seule règle de foi et de pratique. Elles soutiennent que le Nouveau Testament énonce la foi, la repentance, la confession et le baptême comme conditions du salut. Leurs cultes, pratiqués chaque dimanche, comprennent le chant, la prédication, la contribution financière et la célébration de la Sainte Cène.

Organisation. Il existe environ 18 000 Églises du Christ indépendantes (1960), comptant environ 15 000 prédicateurs. Chaque église est présidée par un groupe d'anciens, et chaque église est servie par un groupe de diacres. La plupart des églises se trouvent dans le sud et le sud-ouest des États-Unis, le plus grand nombre se trouvant au Texas et au Tennessee. Elles mènent de vastes programmes évangéliques. Elles soutiennent environ 200 missionnaires dans plus de 50 pays. Elles gèrent également quatre collèges, dix collèges, plus de 20 écoles bibliques, ainsi que plusieurs orphelinats et maisons de retraite. L'Église publie plusieurs périodiques et journaux religieux. Pour la liste des membres aux États-Unis, voir « Religion » (tableau). BC Goodpasture

Il peut paraître ironique que l'Église du Christ soit difficile à identifier dans la société actuelle. Chaque congrégation étant « autonome », sans organisation centrale ni « porte-parole », l'Église du Seigneur présente un caractère particulier. L'Église qui s'est développée en tant que communauté de croyants sous le terme « Église du Christ » est la forme singulière de « Églises du Christ » que l'on trouve en Romains 16:16. C'est le nom légal utilisé pour établir une congrégation légale selon les lois du pays, et c'est peut-être le terme le plus descriptif pour désigner l'appartenance de l'Église, mais ce n'est pas le nom exclusif donné dans les Saintes Écritures. Dans Corinthiens 1:2, on parle d'« Église de Dieu », dans Hébreux 12:23, d'« Église des Premiers-nés » et dans Actes 20:28, d'« Église du Seigneur » (version King James utilisée sauf indication contraire). Le terme le plus souvent utilisé, notamment dans le livre des Actes, est « l'Église ». « Église du Christ » n'est pas seulement un nom, elle décrit une possession, et elle appartient toujours à Jésus, le Fils de Dieu.

Une église scripturale du Nouveau Testament est une institution spirituelle d'origine divine. La liste des membres est conservée dans un registre, non pas dans les registres des congrégations locales, mais dans le « livre de vie de l'Agneau (Jésus) », mentionné dans Apocalypse 13:8 et Apocalypse 20:15.

Toute la création et l'histoire (Son histoire) existent avec Christ en vue. « Prévus avant la fondation du monde, il a été manifesté à la fin des temps à cause de vous. » 1 Pierre 1; 20. « L'Agneau immolé dès la fondation du monde. » Apocalypse 13:8 et « Selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels. » 2 Timothée 1:9. L'Église a été planifiée par Dieu dès le commencement des temps. Éphésiens 3:9-11 le rapporte : « Et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché dès le commencement du monde en Dieu qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent maintenant par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a formé en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Durant tous les siècles précédant Jésus-Christ, l'Église n'était qu'un projet dans l'esprit de Dieu, mais, d'âge en âge, Dieu a préparé l'homme pour le temps où elle deviendrait réalité. Souvenez-vous de Genèse 3:15 et Genèse 12:1-3, lorsque Dieu promit la descendance de la femme et appela Abraham, promettant que par sa descendance, tous les peuples seraient bénis. Les prophètes hébreux prévoyaient l'Église à venir, souvent décrite comme un royaume (2 Samuel 7:12-16 - la descendance de David ; Ésaïe 9:7 ; Daniel

7:14). Elle porterait le projet de son Créateur divin, serait intemporelle et universelle, sans frontières nationales, politiques, raciales ou sociales.

Le Christ naquit homme, comme le prédisaient de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament, et vers l'an 26 ou 30 apr. J.-C. (selon le calendrier utilisé), alors qu'il se trouvait à Césarée de Philippe (Baniyas), il annonça qu'il bâtirait son Église. « Et les portes du séjour des morts (Hadès) ne prévaudront point contre elle. » Matthieu 16:16-19. Moins d'un an plus tard, il fut trahi, condamné, crucifié et enseveli (Marc 14:15), mais le troisième jour, il ressuscita (Luc 24:1:35). Sept semaines plus tard, après sa résurrection et son ascension au ciel, l'Église prédite fut établie à Jérusalem, le jour de la Pentecôte pour les Juifs. (La Pentecôte était le jour de commémoration de l'agneau immolé lors de la sortie d'Égypte d'Israël, et Jésus était ce dernier « agneau » immolé.)

À ce public mondial, l'Évangile – la Bonne Nouvelle de l'avènement d'une ère nouvelle, l'ère chrétienne – a été proclamé comme Seigneur et Christ ressuscité. (Actes 2:22-36) Ce jour-là, plus de 3000 personnes ont cru en Jésus comme Seigneur et Christ, et ont obéi avec joie au commandement du baptême. Ce jour-là, l'Église, le Royaume promis depuis longtemps par Dieu, était arrivé. (Colossiens 1:13 ; 1 Thessaloniens 2:12 ; Hébreux 12:28). L'Église est l'ensemble de tous ceux qui, de tous les temps, ont obéi à Christ et se sont engagés envers lui.

Christ et l'Église sont inséparables : il est la tête, et l'Église est le corps. (Éphésiens 1:22-23 ; Éphésiens 2:16) La tête dépend du corps pour accomplir ses fonctions, et elle unifie et coordonne les différents organes du corps. Dans Jean 14:26, Jésus a annoncé à ses apôtres (disciples) que le Saint-Esprit serait envoyé pour leur enseigner toutes choses et leur rappeler tout ce qu'il leur avait dit. Les apôtres et les disciples ont mis par écrit le Nouveau Testament, qui constitue la règle et la pratique de l'Église.

Près de vingt siècles se sont écoulés. Bien des choses ont changé, y compris la conception que l'on se fait de l'Église. Pour certains, l'Église est un bâtiment, pour d'autres, une « confession ou une secte religieuse ». Un dictionnaire peut donner comme première définition d'« église » un « bâtiment de culte public », mais l'Église, ce sont des personnes, ceux qui suivent le même message que celui proclamé dans la

Premier siècle. La réponse au message doit rester la même. L'homme d'aujourd'hui doit accomplir les mêmes actes que ceux du premier siècle pour devenir membre du corps du Christ. L'Église d'aujourd'hui est toujours gouvernée par le Christ, son chef. Le culte doit s'exprimer par les mêmes actes de foi et d'obéissance qu'alors. Le plan de Dieu pour son Église est tout aussi pertinent pour l'homme moderne.

Mais nous vivons à l'ère spatiale ; c'est une ère de progrès, une ère d'explosion du savoir. L'homme regarde devant lui, non en arrière ; il progresse dans la science et dans l'espace. Pourquoi aurait-il une Église vieille de 2 000 ans ? La vie du Christ, ses enseignements, sa mort et sa résurrection se sont tous produits au même siècle où l'Église a été fondée. Se tourner vers le Christ, comme l'homme l'a fait au cours des vingt derniers siècles, a été la chose la plus progressiste que l'homme puisse faire. Le Christ est toujours contemporain, à la pointe de la technologie à chaque génération. La plupart des écoles et des hôpitaux à l'origine de la « présentation de la connaissance » ont été fondés et lancés par des organisations « chrétiennes ». Le Christ n'a pas changé. (Hébreux 13:8) Ce qu'il a fait pour le salut de l'homme a été accompli complètement, pour ne jamais se répéter, une fois pour toutes.

Mais qu'en est-il de l'homme ? A-t-il changé ? Fondamentalement, l'homme est toujours le même. Il a les mêmes besoins et désirs fondamentaux, les mêmes pulsions et ambitions, la même capacité à faire le bien ou le mal, recherche toujours le bonheur et aime toujours maîtriser son destin.

La condition de l'homme n'a pas changé. Comme Adam et Ève, comme Aaron qui fabriqua le veau d'or, et le peuple d'Israël qui se corrompit à chaque génération en s'adonnant à des dieux qu'il avait lui-même créés, comme tous les membres des Églises de l'époque du Nouveau Testament qui déformèrent la Parole de Dieu de toutes les manières, l'homme n'a découvert aucun remède au péché et est toujours sous l'influence du « malin ». Les péchés de Babel, de Jérusalem, de Corinthe et de Rome sont les mêmes que ceux de Tokyo, Londres, New York, Nashville, le Tennessee et de votre ville d'aujourd'hui. Comme au premier siècle, l'humanité a besoin du Christ pour fonder sa vie. Nous avons toujours besoin d'une direction, d'un but, d'une unité et de l'amour du Christ dans notre vie.

Pour déterminer si « une religion vaut une autre », examinons certaines de ces différences. Le christianisme est la seule religion encore existante, fondée par Dieu. C'est la seule dont le chef et le fondateur ne sont pas dans la tombe. C'est la seule religion capable d'effacer le péché du « Livre de Vie ». Il offre la vie éternelle avec Dieu et une vie meilleure sur cette terre ; une paix qui dépasse l'entendement. Le Christ est capable de répondre aux besoins de l'homme.

Il faut foi et courage pour croire en cette histoire qui a commencé avec Adam et Ève et qui se termine avec vous dans les lieux célestes. Cela est d'autant plus vrai que les croyances, les concepts et l'image populaires de l'Église sont très éloignés de ce que l'Église était censée être. Il faudra toujours foi et courage pour aller à contre-courant. Il a fallu foi et courage aux disciples du Christ pour traverser chaque époque de persécutions et d'épreuves. Il a fallu foi et courage à Paul, à Pierre et aux autres disciples pour apporter la parole à leur génération et à la nôtre. Il a fallu du sang et de la sueur au Christ pour accomplir son amour pour nous et nous sauver des conséquences de nos péchés. Mais la gloire du Christ et de l'Église est une raison suffisante. La foi et le courage naissent de la connaissance du Christ comme Seigneur.

1 Thessaloniens 5:21, « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon et agréable, et ce qui est parfait la volonté de Dieu. »
Romains 12:2, "Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez ce qui est bon et agréable, et ce qui est parfait la volonté de Dieu."

Jacques 3:16 à 4:10, « Car là où l'envie et les conflits sont, c'est-à-dire qu'il y a confusion et toutes sortes de mauvaises œuvres. Mais la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de partialité et d'hypocrisie ; et le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix. D'où viennent les guerres et les querelles parmi vous ? Ne viennent-elles pas aussi de vos convoitises qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous tuez et désirez posséder, et vous ne pouvez obtenir ; vous vous disputez et vous combattez, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos convoitises. Adultères et adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Quiconque veut être ami du monde est ennemi de Dieu. Pensez-vous que l'Écriture dise en vain : L'Esprit qui habite en nous convoite l'envie. Mais il donne une grâce supérieure. C'est pourquoi il dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu. Résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, vous qui êtes irrésolus. Soyez affligés, lamentables et pleurez ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera. »

La plus grande tragédie de la vie n'est pas de perdre un match. Perdre une vente, la santé, la richesse, ou même la vie elle-même. La plus grande perte serait de perdre le don de la vie éternelle offert par Jésus-

Christ, le Fils de Dieu, et la descendance de la femme, promise comme Sauveur dès le commencement, après le péché de l'homme et sa rébellion contre Dieu. Sans Lui, la vie et l'existence sur terre n'ont aucun sens. Sans Lui, nous n'avons aucun avocat devant Dieu et devrions payer le prix de nos péchés en étant séparés de Dieu éternellement. Sans Lui, il n'y a ni source de notre pain quotidien, ni de notre pain spirituel, ni subsistance ; pas d'héritage avec Dieu, ni d'espérance.

Existe-t-il une autre religion qui nous relie à Dieu ? Existe-t-il une autre religion dont l'origine remonte à nos origines et aux relations de Dieu avec l'humanité, telles que relatées dans l'Ancien et le Nouveau Testament de la Sainte Bible ? Existe-t-il une autre religion qui offre la vie éternelle après la mort avec Dieu dans un lieu céleste préparé pour nous, et qui a offert le sacrifice pour le péché ? Existe-t-il une autre religion qui pardonne les péchés et nous accompagne dans les souffrances que nous endurons sur cette planète ? Le christianisme n'est pas une religion. Il s'agit d'un Sauveur vivant et d'une relation avec un Dieu vivant.

Est-ce Alexander Campbell qui a fondé les Églises du Christ il y a environ 150 ans ? Est-ce Jésus le Sauveur, le Christ, qui a fondé son Église ? Si oui, quand ? Comment peut-on prouver votre réponse à cette question ? Est-il encore possible qu'une Église née au premier siècle puisse exister dans sa pureté ?

Pourquoi y a-t-il autant de confessions dans ce qu'on appelle aujourd'hui le christianisme ? Ces confessions font-elles encore partie d'un tout ? Jésus était-il le fondateur de ces confessions ? Si Jésus n'a fondé qu'une seule Église, comment puis-je savoir laquelle ? Quelles sont ses exigences pour faire partie de son Église ? Combien de confessions faut-il pour qu'une Église entière ressemble à l'originale ? Qu'en est-il des juifs ? des musulmans ? des hindous ? Que dira le juge éternel de l'humanité sur ceux qui seront sauvés pour vivre avec Dieu et ceux qui ne le seront pas ? Se pourrait-il qu'il faille croire en Jésus comme Fils de Dieu et Sauveur de l'humanité pour être sauvé et obtenir le pardon des péchés ? Que signifie croire en Christ ? La croyance exige-t-elle l'obéissance aux commandements de Jésus ? Nos croyances sont-elles importantes ? Une Église ou un système de croyances se valent-ils ?

BOUDDHISME ZEN

Zen C'est une méthode chinoise pour atteindre l'objectif bouddhiste de voir le monde tel qu'il est, avec une attitude, ou un état de conscience, qui ne laisse aucune trace de pensée ni de sentiment. Cette attitude est appelée « sans esprit ». Les adeptes du zen la pratiquent en méditation, en observant simplement, sans commentaire mental, ce qui se passe.

Le Zen n'est ni une religion ni une philosophie au sens habituel du terme. Il a peu à enseigner et ne comporte aucun rituel. C'est une méthode de discipline de l'esprit.

Le Zen, ou Ch'an, est une école bouddhiste qui s'est développée en Chine, puis au Japon, en combinant le bouddhisme Mahayana, originaire d'Inde, et la philosophie chinoise du taoïsme. Le Zen et le Ch'an sont respectivement les voies japonaise et chinoise, qui désignent un état d'esprit équivalent à la contemplation ou à la méditation. Il s'agit de l'état de conscience d'un bouddha, dont l'esprit est libéré de l'idée que l'individualité distincte de soi et des autres est réelle. Le bouddhisme soutient que les choses séparées n'existent qu'en relation les unes avec les autres. La réalité est que le monde est « tel qu'il est », indépendamment de toute pensée spécifique à son sujet.

Le zen a été introduit en Chine par le moine indien Bodhidharma. Il a exercé une forte influence sur les arts et l'artisanat des pays d'Extrême-Orient, car sa perspective privilégie l'action à la théorie et la vision

directe de la nature à l'interprétation. La peinture à l'encre noire chinoise, sous la dynastie Song (960-1279), est devenue l'une des plus belles expressions artistiques de l'école zen. Le zen est étudié dans des communautés semi-monastiques où les étudiants sont admis pour des périodes limitées. Le monastère zen est une école de formation alliant méditation et travail manuel, avec une attention particulière portée aux arts et à l'artisanat.

Les deux principales écoles zen furent introduites au Japon par des Japonais ayant étudié en Chine. Le moine bouddhiste Eisai introduisit le zen Rinzai en 1191, et le moine bouddhiste Dogen introduisit le zen Soto en 1227. Ces deux écoles zen continuent de prospérer au Japon. Sous l'influence du zen, les Japonais perfectionnèrent l'art de la consommation cérémonielle du thé et développèrent une forme poétique particulière, le haïku, une forme de vers courts.

Après la Seconde Guerre mondiale et l'occupation du Japon, un intérêt pour le zen s'est développé en Europe et aux États-Unis, en particulier parmi les artistes, les philosophes et les psychologues.

Le bouddhisme zen est-il aussi bon que le bouddhisme ? Le bouddhisme zen est-il une amélioration par rapport au bouddhisme ? Le bouddhisme zen nous relie-t-il à nos origines ? Offre-t-il le pardon des péchés commis contre Dieu, notre créateur ? Le bouddhisme zen promet-il la vie éternelle avec Dieu ou nous relie-t-il à la promesse d'un Sauveur, comme le font le judaïsme et le christianisme ? Cette religion est-elle aussi bonne qu'une autre ?

CATHOLIQUE

HISTOIRE DU CATHOLICISME(DÉVELOPPEMENT DE LA PAPAUTÉ)

52 après J.-C.+/- L'apôtre Paul a prédit que « certains abandonneront la foi ».

(1 Timothée 4:1-6; 2 Timothée 4:3-4 et Actes 20:28-30) Il a énuméré certains des enseignements qui seraient appliqués, interdisant de se marier, ordonnant de s'abstenir de viandes et des écarts doctrinaux.

115 après J.-C. Première mention du terme « catholique » signifiant universel, par Ignace. 200 après J.-C. Des cadeaux ont commencé à être offerts pour commémorer les martyrs, ce qui a finalement conduit à la « vénération des saints » et aux prières pour les morts.

250 apr. J.-C. Le désir d'un rite plus important dans l'Église a conduit au recours à des prêtres, puis à l'utilisation de vêtements raffinés et à la pratique de cérémonies spéciales. Nombre de coutumes païennes, de jours spéciaux et de fastes y ont été incorporés.

253 après J.-C. Premier « versement » au lieu d'« immersion » considéré comme un baptême, pour une personne malade.

Concile de Nicée (325 apr. J.-C.) : reconnaissance officielle d'un ancien comme chef des autres (évêque) et comme dirigeant du district de cette église. Les évêques de Rome et de Constantinople étaient plus honorés que les autres. Naissance du Credo de Nicée.

Vers 350 apr. J.-C., le souvenir de la Sainte Cène s'est transformé en « messe » à travers le latin « Ite missa est », une expression utilisée pour demander à ceux qui ne participaient pas de quitter la messe. Finalement, « missa » ou « messe » est devenu le nom de la cérémonie de communion.

400 après J.-C. L'évêque de Rome fut pour la première fois appelé « pape », mais n'était pas considéré comme « chef de l'Église ».

410 après J.-C. L'autorité temporelle est acquise à la chute de Rome, car l'Église est la seule institution suffisamment forte pour gouverner.

En 476 apr. J.-C., l'Empire romain est divisé en deux : l'Orient et l'Occident. La capitale orientale est Constantinople (Byzance), et la capitale occidentale est Rome. Les évêques de ces villes sont considérés comme des « métropolitains » de premier plan.

500 après J.-C. +/- Images utilisées dans les églises comme mémoriaux historiques, éventuellement utilisées comme objets de culte particulier.

606 après J.-C. L'empereur de Rome retire le titre à Jean et le confère à Boniface 3 qui s'est déclaré « évêque universel ».

7-800 après J.-C. Doctrine de la « transsubstantiation » acceptée.

En 1054, Léon 9, évêque de Rome, excommunia le patriarche de Constantinople et toute l'Église grecque orthodoxe. Motifs de la séparation :

1. L'Église d'Orient n'a jamais reconnu l'évêque romain comme suprême.
2. Déclaration du Credo selon laquelle le Saint-Esprit vient de Dieu « et du Fils ».
3. L'Église orientale utilisait du pain levé, tandis que l'Église occidentale utilisait du pain sans levain pour la communion.
4. Le célibat est exigé pour les prêtres par l'Église occidentale en 1079. Le mariage des prêtres est absolument interdit.

1200 après J.-C. L'aspersion et le versement sont désormais couramment utilisés à la place de l'immersion et considérés comme un baptême.

1400 après J.-C. L'utilisation des orgues (instruments de musique) s'est généralisée (non utilisée dans les églises orientales)

1483 après J.-C. Bulle papale autorisant la doctrine de l'« Immaculée Conception de Marie » (Elle est née sans péché originel)

1535 après J.-C. Angleterre ; Henri 8 est déclaré chef titulaire de l'Église anglaise par un « Acte de suprématie » suite à son excommunication plus tôt cette année-là.

En 1564, le pape Pie 4 décrète que c'est le rôle de l'Église, et non des individus, d'interpréter les Écritures.

1870 après J.-C. La doctrine de « l'infaillibilité papale » décrétée par le Concile du Vatican.

Lorsque le pape parle « ex cathedra » ou « officiellement » sur des questions de foi et de morale, il est protégé de toute erreur.

{DÉVELOPPEMENT DES DOCTRINES}

Œuvres méritoires : accomplir de bonnes œuvres pour obtenir le salut, gagner davantage et donner aux autres. L'Église peut accorder des indulgences et le pardon des péchés, pendant une période donnée.

Sacerdoce Un sacerdoce spécialement désigné.

Les sept sacrements

Baptême. Application de l'eau par immersion, aspersion ou versement, pour donner la vie à l'âme en obtenant le pardon du « péché originel ».

Baptême du sang; On peut dire que ceux qui sont mis à mort pour leur foi en Christ avant le baptême ont reçu un « baptême de sang »,

Baptême du Désir : Ceux qui désirent être baptisés, mais meurent avant le baptême, ou ceux qui n'ont jamais entendu parler du Christ ou du baptême mais sont bien disposés à faire la volonté de Dieu et se feraient baptiser s'ils en connaissaient la nécessité, sont dits avoir le « baptême du désir ».

Confirmation. Habituellement, lors de la première communion, on confirme son baptême, généralement précédé d'un enseignement du catéchisme pendant plusieurs semaines, puis une cérémonie de confirmation est présidée par le groupe à confirmer.

Eucharistie. (grec - rendre grâce) Sacrifice de la messe ; pain seulement, le prêtre boit généralement du vin pour tous. Transsubstantiation ; On prétend que le sacrifice du Christ sur la croix est répété dans la messe et que le prêtre a le pouvoir de changer le pain et le vin en corps et sang littéraux du Christ.

Pénitence. Confession à un prêtre avec regret des péchés. Le prêtre peut imposer ou accorder l'absolution. La contrition parfaite est nécessaire pour obtenir le pardon hors confession. La contrition imparfaite suffit lorsqu'elle est associée à la confession.

Extrême onction. (Un acte d'onction) Administré à ceux qui sont en danger de mort pour purifier l'âme du péché ou supprimer la punition due au péché non pardonné.

Ordres sacrés. Sacrement par lequel le Christ a institué les évêques, les prêtres et les diacres pour les diverses fonctions de son Église. Également utilisé pour les moines et les religieuses. Une imposition des mains (les catholiques appellent leurs prêtres « Père » car il est le dispensateur de la vie de Dieu par l'administration des sacrements).

Mariage. Il existe trois vocations : le célibat volontaire, la vie religieuse dans un monastère ou un couvent, et le mariage pour la vie. Le mariage est le projet de Dieu pour la procréation... Lorsque le Christ est venu, il a élevé le mariage à la dignité de sacrement.

Prières du Rosaire,

Je vous salue Marie (Ave Maria) Je vous salue Marie, pleine de grâce ! Le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Gloire au Père, Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, aux siècles des siècles. Amen.

Notre Père. (Pater Noster) Comme on le trouve dans Matthieu 6:9-13.

Culte

Liturgie prescrite : messe célébrée quotidiennement dans les églises paroissiales. Messes dominicales dans les églises locales. À la grand-messe (de 10 h à midi), les prières du prêtre sont chantées, les répons

étant chantés par une chorale. La messe basse est lue. Brève instruction ou sermon du prêtre, et communion.

Résumé : Les catholiques romains croient :

1. Leur église est la seule véritable.
2. Un prêtre peut pardonner les péchés.
3. Les personnes baptisées qui ne sont pas mariées dans leur église, qui ne sont pas véritablement mariées et qui vivent dans le péché.
4. Tout ce que dit le Pape sur la foi et la morale est absolument vrai.
5. Marie doit être adorée avec son fils Jésus.
6. Les bébés non baptisés ne vont pas au ciel.
7. Il faut passer par le Purgatoire avant d'entrer au paradis.
8. Les catholiques ne peuvent pas divorcer.
9. À chaque messe, Jésus est offert en sacrifice pour le péché de l'homme.
10. Les enfants catholiques ne devraient pas fréquenter l'école publique.
11. Les catholiques ne devraient pas lire la Bible, ils n'ont été autorisés à le faire que récemment.
12. Les enseignements et les traditions de l'Église sont aussi importants que la Bible

Il y a quelques remarques évidentes à faire concernant cette Église, issue de l'Église établie par le Christ à Jérusalem vers 33 apr. J.-C. Elle a modifié une à une presque toutes les doctrines établies dans le Nouveau Testament. La prétention papale à l'autorité universelle sur toutes les Églises remonte à 533 apr. J.-C.

On prétend que le Pape est le chef de l'Église catholique romaine, et non celui de l'Église du Seigneur. Jésus seul est le chef de son Église, comme le rapportent Éphésiens 1:22-23 et Colossiens 1:18, et Dieu l'a désigné comme chef de son Église, tandis qu'un collège de cardinaux élit les papes. Le Nouveau Testament ne fait aucune mention de la fonction de cardinal ni d'un collège de cardinaux. Le Pape est appelé « Saint-Père » par les membres de l'Église catholique et par les journalistes qui rapportent les événements au sein de l'Église catholique. Jésus nous dit : « N'appellez personne votre père sur la terre ; car un seul est votre Père, celui qui est aux cieux. » Les papes ont prétendu parler au nom de Dieu, mais Hébreux 1:1-2 nous dit que « Dieu nous a parlé par son Fils, Jésus. »

De leur vivant comme de leur mort, les papes sont parés de magnifiques cordes et d'une couronne d'or. Leurs résidences sont des palais. Jésus, sur terre, n'avait que les vêtements qu'il portait et aucun endroit où reposer sa tête, comme le rapportent Jean 19:23 et Luc 9:58. Le pape règne sur le « royaume » terrestre du Vatican, une nation indépendante dotée de son propre territoire, de ses forces de sécurité, de son corps diplomatique, de son système postal et de son trésor. Il possède des biens dans de nombreux pays du monde. Jésus a refusé d'être roi sur cette terre et a clairement indiqué que son « royaume n'est pas de ce monde ». Jean 6:15 et Jean 18:36. Les dirigeants de l'Église catholique affirment que certaines personnes devraient être canonisées et élevées à la sainteté. Tout chrétien fidèle est déjà un saint ayant été baptisé en Christ. (1 Corinthiens 1:1-2 et 12-13)

L'ÉGLISE CATHOLIQUE EST-ELLE AUSSI BONNE QUE L'ÉGLISE ÉTABLI PAR JÉSUS ?

SHINTOISME

Shintoïsme Le kyoto est une religion japonaise importante depuis les temps anciens. Ses origines sont similaires à celles de l'hindouisme, du bouddhisme et même des Chaldéens, car son culte est centré sur un grand nombre d'esprits ou de divinités. Ce « panthéon » de divinités représente divers aspects du monde naturel, tels que les corps célestes, la Terre et le climat.

Ces pratiques comprennent des prières d'action de grâce et l'offrande d'objets personnels, tels qu'une armure ou un tissu, en quête de purification des mauvaises actions, des crimes et des souillures.

Les Japonais connaissaient Dieu et en avaient besoin, mais ils ne « conservaient pas Dieu dans leur connaissance », comme nous l'avons observé dans Romains 1. Ils ont également « changé la gloire du Dieu incorruptible en une image à l'image de l'homme corruptible » et « changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature au détriment du Créateur ».

Au début, cette religion n'avait pas de nom, mais à la fin du VI^e siècle, on lui donna le nom de shintoïsme pour la distinguer du confucianisme et du bouddhisme, désormais importés de Chine. Bouddhisme et shintoïsme devinrent bientôt une seule religion, et les prêtres bouddhistes administrèrent les sanctuaires shintoïstes et introduisirent leurs propres coutumes et ornements. Les dieux originels étaient généralement considérés comme des manifestations du Bouddha dans un état d'existence antérieur. D'autres éléments de cette religion furent empruntés au confucianisme.

Au XVIII^e siècle, le shintoïsme renaît comme religion nationale. Il se caractérise par une forme de vénération pour l'antiquité japonaise et les enseignements d'éminents érudits. Il développe également des idées et des pratiques de haine envers les pratiques d'origine étrangère. Le bouddhisme perd de son importance et le shintoïsme est adopté comme religion d'État. En 1887, l'empereur accède au pouvoir et le shogunat est renversé. Selon la doctrine shintoïste, l'empereur est désormais établi comme souverain et divin grâce à sa prétendue descendance de la déesse du soleil. Cette dernière est considérée comme la fondatrice de la nation japonaise. Le pays est surnommé « le pays du Soleil Levant ». D'autres doctrines se développent, affirmant que les Japonais sont supérieurs aux autres peuples en raison de leur descendance divine. L'empereur est considéré comme digne de gouverner le monde entier. Ces croyances jouent un rôle important dans le soutien de leur armée pendant la Seconde Guerre mondiale.

Après la Seconde Guerre mondiale, le shintoïsme fut séparé de l'État et l'empereur renonça à ses prétentions divines. Il existe aujourd'hui de nombreuses variantes du shintoïsme : certains conservent ses traditions ancestrales, d'autres adhèrent à l'éthique confucéenne, et d'autres encore pratiquent la guérison par la foi. Certains vénèrent les montagnes et les autres choses du monde, tandis que d'autres l'utilisent pour des rites de purification.

Cette religion possède-t-elle les éléments de cette théocratie dangereuse où la guerre est possible et la haine des autres races peut exister dans ses doctrines et ses enseignements ?

Cette religion est difficile à distinguer des autres dont elle est issue et avec lesquelles elle a fusionné au fil du temps. Est-elle aussi bonne qu'une autre ?

MUSULMANS

Islam, est aujourd'hui une religion majeure dans le monde. Elle a été fondée en Arabie sur les enseignements de Mahomet, surnommé l'Apôtre ou le Prophète. Le mot arabe « Islam » signifie « se soumettre » et, dans le Coran, le guide de l'islam, il signifie « se soumettre à la volonté de Dieu ».

Français Dieu et Son Messager.' Il y a au moins 25 références dans le Coran qui exigent qu'un musulman fidèle « obéisse à Dieu et obéisse au Messager » (la sourate 5:90 en est un exemple.) Les textes du Coran sont identifiés et numérotés et appelés sourates. Le Coran identifie les fidèles comme étant les musulmans dont Mahomet était le premier. (Sourate 6:138) Les musulmans vont à la mosquée pour les prières, les sermons et les conseils. Les efforts sacrés pour propager l'islam sont appelés « jihad ». Les cinq piliers de l'islam sont :

1. Confessez qu'Allah est le seul vrai Dieu et que Mahomet est son prophète.
2. Priez cinq fois par jour en faisant face à la Mecque.
3. Faire l'aumône
4. Jeûnez pendant le mois de Ramadan.
5. Faites un pèlerinage à la Mecque au moins une fois dans votre vie.

Le troisième devoir du musulman était de faire l'aumône, ou de payer la zakat. À l'origine, c'était un impôt prélevé par Mahomet, puis par les États musulmans, sur les membres les plus aisés de la communauté. Il servait principalement à aider les pauvres, mais aussi à convertir des musulmans, à racheter des captifs, à soulager les personnes endettées et à financer le djihad, ou guerre sainte, la lutte pour la cause de l'islam. Cet impôt, qui représentait 2,5 % du revenu, pouvait également être utilisé pour la santé, l'éducation, les voyages et les communications. Dans la plupart des États musulmans, la zakat n'est plus collectée par l'État, mais elle demeure un devoir essentiel pour tous les musulmans. Le Coran contient environ 23 références demandant aux croyants de s'acquitter de l'aumône (impôt). Citons par exemple la Sourate 34:39 : « Ce que vous faites en aumône, Il vous le récompensera ». La Sourate 58:10 : « Lorsque vous discutez avec le Messager, faites l'aumône avant cette discussion... ». La Sourate 64:12 : « Si vous faites un prêt généreux à Dieu, Il vous le rendra au double... ».

D'autres lois importantes de l'islam sont l'interdiction de la consommation d'alcool et de la consommation de porc.

Les écrits de l'islam sont le Coran, également orthographié Qur'an, les Hadiths, un livre relatant les paroles et les actes de Mahomet, la Torah (la loi biblique donnée à Moïse) et l'Évangile de Jésus-Christ. Le Coran affirme que ses révélations « confirment l'Écriture qui l'a précédé » (la Sourate 3:1 en est un exemple), faisant référence à la Torah et à l'Évangile. Une déclaration intéressante dans la Sourate 6:153 indique que ni l'ange ni le prophète n'écrivaient le Coran pour « confirmer l'Écriture ». « Les Écritures n'ont été révélées qu'à deux communautés avant nous ; nous ignorons ce qu'elles lisent ; ou bien, si les Écritures nous avaient été révélées, nous aurions été mieux guidés qu'elles. »

La division entre les religions chrétienne et juive est utilisée comme justification de la nouvelle révélation.

Mahomet naquit en 570 apr. J.-C., quelques mois après la mort de son père. Sa mère mourut alors qu'il n'avait que six ans. Il fut élevé par un grand-père, puis par un oncle. Jeune, il voyagea avec les caravanes marchandes de La Mecque à la Syrie. Son premier mariage eut lieu en 595 apr. J.-C., à l'âge de 25 ans, avec une riche veuve nommée Khadijah. Elle avait quinze ans de plus que lui. Au cours de ses voyages, il acquit une réputation d'honnêteté et de sagesse. De plus, en traversant l'ancien territoire d'Israël, il fut influencé

par les enseignements juifs et chrétiens. Le paganisme arabe vénérait Allah, le Dieu sémitique suprême, et plusieurs divinités féminines qu'ils considéraient comme ses filles. Mahomet croyait fermement qu'il était un messager de Dieu, envoyé pour confirmer les Écritures antérieures. Dieu avait révélé sa volonté à Abraham, aux Israélites et aux chrétiens par l'intermédiaire de prophètes et d'apôtres choisis, mais ils désobéirent à ses commandements et se divisèrent en sectes. Le Coran mentionne et accuse à maintes reprises les Juifs de corrompre les Écritures, et les Chrétiens de se diviser en sectes, de créer des moines et des clercs, et d'adorer Jésus, fils de Marie, comme Fils de Dieu. L'islam enseigne qu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'il n'a eu ni fils ni filles.

Mahomet a reçu son « appel » vers 610 apr. J.-C. dans les régions de La Mecque et de Médine. Son siège se trouve à La Mecque, en Arabie saoudite. Il existe aujourd'hui de nombreuses sectes musulmanes, telles que les sunnites, les chiites, les ismaéliens, les druzes, les kurdes et les babis. Le Coran, dans les sourates 6:158 et 30:30, enseigne : « N'ayez aucun rapport avec ceux qui divisent votre religion en sectes » et « Ne divisez pas votre religion en sectes, chacune exaltant sa propre doctrine. » Ce phénomène était considéré comme un défaut majeur des juifs, et les chrétiens ont également connu un déclin dans l'islam. Il existe également un mouvement mystique appelé soufisme, né au VIIIe siècle. Certains petits cercles de musulmans pieux, réagissant à la mondaine croissance de la communauté islamique, ont commencé à mettre l'accent sur la vie intérieure de l'esprit et à rechercher la purification morale : au XIIe siècle, le soufisme est devenu un mouvement populaire complexe.

Un conflit oppose ceux pour qui l'islam est une foi fondée sur la justice, l'humanisme et la miséricorde, et ceux qui l'utilisent à des fins de haine, de violence et de contrôle politique. Les femmes sont encore contraintes de porter un tchador de la tête aux pieds ; dans certains pays, elles ne peuvent pas conduire de voiture. Elles ne peuvent se déplacer sans l'autorisation de leur tuteur masculin, et si le Coran accorde peu de droits aux femmes, c'est seulement par une interprétation « sélective » du Coran, des hadiths et de la charia que leurs droits ont été restreints. Le mot « islam » signifie « soumission ». L'objectif de l'islam a été de soumettre le monde à ses enseignements. L'islam interdit toute autre religion que l'islam. La peine de mort est prononcée contre quiconque adhère à une autre religion. Dans tout pays à majorité musulmane, la liberté religieuse est absente. Lorsque les musulmans sont faibles dans un domaine, ils parlent d'amitié et de paix, mais lorsqu'ils sont forts, ils écrasent tous les autres et imposent ces lois.

Le Coran a été écrit sous forme de livre entre 644 et 656 apr. J.-C. à partir d'écrits sur divers matériaux disponibles, laissés par Mahomet, décédé en 632 apr. J.-C. Pour les musulmans, il s'agit de la Parole infaillible de Dieu, révélée à Mahomet par l'ange Gabriel. À l'exception du verset d'ouverture et de quelques passages où le prophète ou un ange parle à la première personne, l'orateur est considéré comme étant Dieu. L'islam enseigne l'unicité de Dieu, mais une grande partie du Coran est écrite avec le pronom « Nous ». (Exemple : Sourate 7:11 : « Nous vous avons créés et vous avons donné une forme. Puis Nous avons dit aux anges : "Prosternez-vous devant Adam..." ») Le Coran est un recueil de passages qui auraient été révélés à Mahomet entre 610 et 632 apr. J.-C.

Jésus est considéré comme l'un des nombreux prophètes envoyés par Dieu à de nombreuses communautés. Né d'une vierge, il était le fils de Marie, mais n'est pas le fils de Dieu. Jésus était sans péché, mais il n'était ni divin ni Dieu. Il n'a pas été crucifié et n'est pas un sauveur. Il est monté au ciel sans mourir. Il est qualifié de messie, parole et esprit de Dieu, et d'ayatollah ou signe de Dieu. Le Coran dit dans la sourate 9:27 :

Les chrétiens affirment que le Messie est le Fils de Dieu. Telles sont leurs affirmations, par lesquelles ils imitent les infidèles d'autrefois. Il est intéressant de noter que l'ange Gabriel, de qui Mahomet prétendait avoir reçu ses révélations, a dit à la vierge Marie, comme le rapporte Luc 1:31-35 : « Voici, tu deviendras enceinte et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit alors à l'ange : « Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « La puissance du Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » Gabriel affirme ici que Dieu aura un Fils de Marie, mais 610 ans plus tard, il affirme : « Dieu n'a jamais engendré de Fils. » (Sourate 17:111, par exemple). S'agit-il du même Gabriel ? Le Coran a été écrit pour « confirmer » la Torah et l'Évangile, mais sur ce point, il les réfute. Le Coran, dans la sourate 6:100, dit : « Créateur du ciel et de la terre. Comment aurait-il un fils, alors qu'il n'avait pas de père ? » Luc mentionne Marie comme « mère » pour être la mère du Fils de Dieu. Le Coran dit, à propos des Écritures données aux Juifs (sourate 45:11), : « Nous avons donné le Livre aux Israélites et leur avons accordé la sagesse et la prophétie... » Isaïe, l'un de ces prophètes, a prophétisé au chapitre 7:14 : « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. » Matthieu, apôtre de Jésus, rapporte comment cela s'est produit dans Matthieu 1:18-23 : « Voici comment arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils habitent ensemble. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer publiquement, se proposa de la répudier secrètement. Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit. Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Or, tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : Voici, la vierge enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. »

Le Coran déclare que Dieu est un, et c'est vrai. C'est Dieu incarné qui est né de Marie. Dieu incarné, Jean, un autre apôtre de Jésus, l'explique au chapitre 1 : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu. Et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. » Verset 14 : « Et le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité. » La divinité de Jésus a été proclamée par Dieu lui-même et rapportée par Matthieu à deux reprises : lors de son baptême et de sa transfiguration. Matthieu 3:16 "Aussitôt, après avoir été baptisé, Jésus sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection; écoutez-le."

Dieu est un, Dieu est invisible et Dieu est Esprit. Christ est son image, le premier-né de toutes choses, et il a créé toutes choses. Dieu étant invisible, il s'est fait une image, son premier-né. L'apôtre Paul explique cela dans l'Épître aux Colossiens, chapitre un, qui parle de nous délivrer du pouvoir des ténèbres et de nous transporter dans le Royaume du Fils bien-aimé de Dieu. Au verset 15, il dit : « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la créature. Car en lui ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités ; tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et tout subsiste en lui. » Verset 19 : « Car il a plu au Père qu'en lui habitât toute plénitude. » Jésus est Dieu. Jésus est l'image de Dieu. Jésus a été créé dans la chair pour vivre parmi nous, Dieu et homme, afin d'être en mesure de payer le prix nécessaire pour nous réconcilier, pécheurs,

avec Dieu par sa mort sur la croix. Le monothéisme, croyance en un seul Dieu, est au cœur de l'islam. La croyance en une pluralité de dieux ou en l'extension de la divinité de Dieu à toute personne est rejetée. Les chrétiens croient en un seul Dieu, les juifs croient en un seul Dieu, Dieu peut être et est sous de multiples formes tout en étant un, dans l'unité et la toute-puissance. (L'eau peut être glacée, liquide ou vapeur tout en étant H₂O.) Dans le Coran, Jésus est présenté comme l'esprit de Dieu, et un prophète est considéré comme tout autre prophète ou apôtre. De nombreux érudits musulmans voient l'ange Gabriel comme le Saint-Esprit. Sourate 43:72 : « Dis (aux chrétiens) si le Seigneur de Miséricorde avait un Fils, je serais le premier à l'adorer. »

Le salut est une question de foi et de bonnes œuvres. La Sourate 2:80 et au moins 35 autres références indiquent : « Mais ceux qui ont la foi et accomplissent de bonnes œuvres hériteront du paradis. » Les humains sont fondamentalement bons, mais faillibles et ont besoin d'être guidés. L'équilibre entre les bonnes et les mauvaises actions détermine le destin éternel au paradis ou en enfer. La miséricorde divine peut faire pencher la balance, mais elle est incertaine. Sourate 8:25 : « Croyants, si vous craignez Dieu, il vous accordera le salut, vous purifiera de vos péchés et vous pardonnera. » Sourate 92:1 : « À celui qui fait l'aumône, se préserve du mal et croit au bien, nous faciliterons le chemin du salut... » Dans la Torah comme dans l'Évangile, un sacrifice de sang était nécessaire pour les péchés, en plus de la foi. Dans la Torah, il s'agissait d'un sacrifice animal ; dans l'Évangile, c'était le Fils de Dieu, l'agneau de Dieu, qui enlève les péchés des croyants. Dans le Coran, seules « la foi et les bonnes œuvres » sont nécessaires, aucun sacrifice de sang n'est nécessaire ici.

Nous nous posons la question : une religion vaut-elle une autre ? Dans les sourates 2:61 et 5:65 : « Croyants, juifs, chrétiens et sabéens, quiconque croit en Dieu, au Jour dernier et pratique la bonne œuvre, sera rétribué par son Seigneur. Il n'a rien à craindre ni à regretter », et dans la sourate 29:46 : « Soyez courtois lorsque vous discutez avec les gens du Livre... » « Nous croyons à ce qui nous a été révélé et à ce qui vous a été révélé. » Ici, ils croient que tous peuvent être rétribués par Dieu, mais les religions ne sont pas les mêmes !

Le Coran annonce un jour de jugement, de récompense et de résurrection des corps. Un paradis éternel pour ceux qui croient en l'islam et un enfer éternel pour les infidèles ; les infidèles sont ceux qui rejettent l'islam. Dans les sourates ci-dessus, les croyants tels que les juifs, les chrétiens et les sabéens avaient également la possibilité d'une récompense. Il est incohérent d'être chrétien et musulman et de croire simultanément à deux religions dont les doctrines sont différentes.

Les infidèles sont l'ennemi. Le Coran ordonne aux musulmans de combattre pour la cause d'Allah, qui est la religion de l'islam. Il n'existe pas de séparation entre l'Église (mosquée) et l'État dans l'enseignement islamique. Le gouvernement est, ou devrait être, la religion, et la religion est, ou devrait être, le gouvernement. Cela exige des effusions de sang. Sourate 9:121 : « Croyants, faites la guerre aux infidèles qui vous entourent, traitez-les avec fermeté. » Sourate 66:7 : « Prophète, fais la guerre aux mécréants et aux hypocrites, et traitez-les avec sévérité. L'Enfer sera leur refuge, et le malheur sera leur sort. » Sourate 8:59 : « Que les mécréants ne s'imaginent pas pouvoir échapper. Ils n'en ont pas la force. Rassemblez contre eux tous les hommes et la cavalerie à votre disposition, afin de semer la terreur parmi l'ennemi de Dieu et votre ennemi. » Le Coran contient plus de trente références au combat pour la cause de Dieu. Sourate 4:91 : « S'ils ne se tiennent pas à distance de vous, s'ils ne vous offrent pas la paix et ne cessent pas leurs hostilités contre vous, saisissez-les et tuez-les où que vous les trouviez. Nous vous accordons une autorité absolue sur de tels hommes. » Sourate 9:111 : « Dieu a racheté aux croyants leur vie et leurs

biens, et leur a promis en échange un Paradis. Ils combattront pour le sentier de Dieu, ils tueront et seront tués. Telle est la véritable promesse qu'Il a faite dans la Torah, l'Évangile et le Coran. »

Le terme « djihad » est généralement traduit par « guerre sainte » et désigne la lutte pour atteindre l'objectif islamique de « réforme de la terre ». Ce terme peut inclure le recours à la force armée pour convertir des populations à l'islam ou acquérir le pouvoir politique afin d'appliquer les principes de l'islam dans les institutions publiques. Le concept de djihad a été utilisé par certains dirigeants musulmans pour justifier des guerres à des fins politiques. Il est encore utilisé par certains groupes islamiques à des fins offensives. La liberté de religion est inexistante dans les régions du monde à majorité musulmane. Selon la loi islamique classique, le monde est divisé en trois zones : la maison de l'islam, où les musulmans sont au pouvoir ; la maison de la paix, où existent des accords de paix avec les musulmans et d'autres puissances ; et le reste du monde, considéré comme infidèle.

Il y a des récompenses pour les fidèles. Sourate 3:192 : « Ceux qui ont souffert la persécution à cause de moi, qui ont combattu et qui ont été tués : je leur pardonnerai leurs péchés et les ferai entrer dans des jardins arrosés par des ruisseaux... » Sourate 9:18 : « Leur Seigneur leur a promis une miséricorde de sa part, son agrément, et des jardins de délices éternels où ils demeureront éternellement. » Sourate 38:44 : « Couchés face à face sur des divans moelleux, on leur servira une coupe remplie d'une source jaillissante, blanche et délicieuse pour ceux qui la boivent... » « Ils s'assiéront avec des vierges timides aux yeux noirs, aussi chastes que des œufs d'autruche. »

La loi islamique, appelée charia, énonce les objectifs moraux de la communauté. Elle repose sur quatre sources, ou fondements du droit. Les deux premières sont le Coran et la Sunna, ou hadith. La troisième source, appelée ijihad, est « l'opinion individuelle responsable ». Elle sert de raisonnement analogique pour les questions non couvertes par le Coran ou la Sunna. Une quatrième source du droit est le consensus communautaire, un processus informel qui a nécessité une longue période de développement et qui peut évoluer, rejetant certaines opinions et en acceptant d'autres. Il existe des variantes du droit islamique dans les régions dominées par les sectes sunnites ou chiites. Elles utilisent toutes un raisonnement systématique pour traiter les domaines du droit non couverts par le Coran ou la Sunna. Le droit islamique comprend à la fois des règles juridiques et morales ou religieuses.

Traditionnellement, les musulmans n'ont pas cherché à dialoguer avec les personnes d'autres religions, mais ils ont récemment noué des liens avec les représentants du christianisme et du judaïsme, reconnus dans l'islam comme d'autres religions du Livre.

L'Ancien Testament, la Torah et le Nouveau Testament (l'Évangile) mettent tous deux en garde contre les faux prophètes. Deutéronome 13:1-5 ; 18:20-22 ; Matthieu 7:15-24 ; 1 Jean 4:1-2 en sont des exemples. Les musulmans reconnaissent l'existence de faux enseignants dans le monde. L'Évangile parle des nombreux miracles de Jésus-Christ et de ses apôtres. Le Coran n'affirme pas que Mahomet ait accompli des miracles, mais il enseigne que Jésus en a accompli. Le Coran affirme que le Christ a transformé un oiseau d'argile en oiseau vivant et qu'il a guéri « l'aveugle-né et le lépreux, par ma permission ; et comment tu as ressuscité les morts, par ma permission ». La sourate 5:110-115 en est un exemple. L'Ancien Testament contient de nombreuses prophéties concernant le Christ et sa nouvelle alliance, comme Jérémie 31:31-34, Daniel 2:44 et Isaïe 53. Aucune prophétie, ni dans l'Ancien ni dans le Nouveau Testament, ne prédit la venue de Mahomet. Le Nouveau Testament a rapporté de nombreuses prophéties de Jésus-Christ.

Le Coran recommande aux chrétiens de ne pas aller au-delà du Livre et qualifie Jésus de messager de Dieu et d'Esprit de Dieu. Il leur est demandé de rester dans les limites de leur religion, consignées dans le Livre, les Écritures. Le Livre dit que Jésus était sans péché (Hébreux 4:15). Le Coran reconnaît que Mahomet était un pécheur et avait besoin de pardon. Dans la sourate 47:19, il est dit : « Sache donc qu'il n'y a de divinité qu'Allah, et implore le pardon pour tes péchés, ainsi que pour les croyants et les croyantes. »

Les chrétiens n'exagèrent pas et n'outrepassent pas leur religion en acceptant ce que le Livre dit sur Jésus-Christ comme Fils de Dieu et sur sa conception par le Saint-Esprit. C'est ce que le Livre dit dans Matthieu 1:18-23, Matthieu 11:27, Matthieu 14:33, Marc 1:1, Luc 1:35 et Jean 1:34. Trois auteurs différents affirment cela et démontrent qu'il s'agit là d'un accomplissement des prophéties des prophètes de l'Ancien Testament.

Comme le dit le Coran dans la Sourate 5:46 : « Les transgresseurs sont ceux qui ne jugent pas selon les signes de Dieu. Après eux, Nous avons envoyé Jésus, fils de Marie, confirmant la Thora déjà révélée, et Nous lui avons donné l'Évangile où il y a guide et lumière, confirmant ce qui a été révélé auparavant dans la Thora : un guide et un avertissement pour les pieux. Que ceux qui suivent l'Évangile jugent donc selon ce que Dieu y a révélé. Les injustes sont ceux qui ne jugent pas selon les signes de Dieu. »

Tout ce qui a été fait ou enseigné par les chrétiens de profession n'est ni l'Évangile ni le véritable christianisme. Les vrais chrétiens sont ceux qui jugent et mettent en pratique ce qui est écrit dans le Livre, révélé par Dieu à Jésus et à ses messagers. Si les chrétiens ne mettent pas en pratique ce qui est écrit dans le Livre, le Coran reconnaît qu'ils sont des « malfaiteurs ». Il serait injuste de juger le Christ sur les actes de certains chrétiens ou de les considérer comme des sectes. Le Livre n'autorise pas ces divisions et les enseigne contre elles. Le Coran reconnaît que ce qui a été révélé à Moïse, aux prophètes, au Christ et à ses messagers est la vérité divine. Cela nécessiterait donc une étude approfondie de la Bible par tous les Juifs, chrétiens, musulmans et sabéens.

Dans Hébreux 1:1-2, le Livre dit que Dieu, autrefois, s'est exprimé « de diverses manières » par les prophètes, mais qu'« en ces derniers temps, il nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses et par lequel il a créé le monde ». La diversité des modes de communication a pris fin : Dieu ne parle plus aux hommes aujourd'hui par l'intermédiaire d'anges ou de prophètes, mais nous avons sa Parole dans la Nouvelle Alliance ou Testament. Ce sont les dernières paroles de Dieu « en ces derniers temps ».

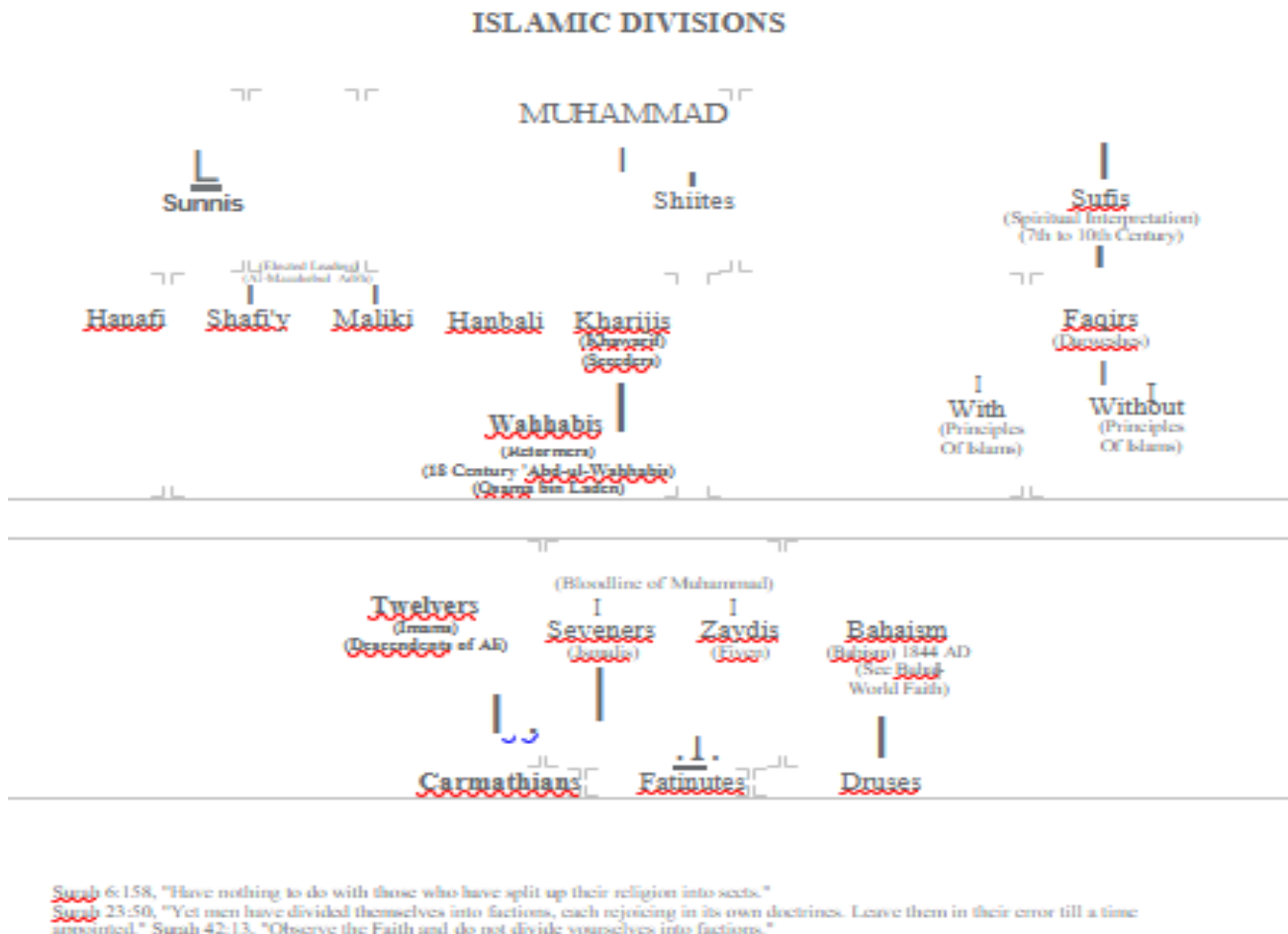
Les hommes ou les anges qui enseignent un autre Évangile sont maudits. Galates 1:6-8 : « Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ pour passer à un autre Évangile. Ce n'est pas un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, quand un ange du ciel vous annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème. »

Quelle est la source de la connaissance ? 2 Pierre 1:3 : « Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété. » Et « nous a appelés à la gloire et à la vertu. » Remarquez que nous possédons tout ce qui est nécessaire à la vie et à la piété. Cela indiquerait que le Coran, tel que les musulmans le prétendent, n'est pas nécessaire, contrairement à ce que prétendent les musulmans, qui l'ont reçu d'un ange, et à Mahomet, leur prophète, un faux prophète manifestement trompé par un ange. S'il disait que nous avons besoin de plus que de ces « toutes choses » données par le Christ, nous en

aurions trop ; s'il disait moins, cela n'ajouterait rien. S'il n'est pas identique, il ne peut pas « confirmer » la Torah et l'Évangile comme il le prétend.

Une dernière pensée, tirée de Jude, versets 3 et 4 : « Bien-aimés, comme je m'empressais de vous écrire au sujet de notre salut commun, il m'a semblé nécessaire de le faire pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation était écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ. »

Le Coran nie que Jésus soit le Fils de Dieu et ne correspond pas à l'histoire de la descendance d'Abraham telle que promise par Dieu et racontée dans la Torah et l'Évangile.



CATHOLIQUE - ORTHODOXE

L'Église du Christ commença à se diviser lors du concile de Nicée (ville de Nice) en 325 apr. J.-C., où fut officiellement reconnue la primauté d'un ancien sur les autres anciens, également appelés évêques. Ces évêques devaient régner sur différents districts de l'Église. Les évêques de Rome et de Constantinople reçurent un plus grand honneur que les autres en 330 apr. J.-C., lorsque Constantin transféra la capitale de l'Empire romain à Constantinople (Istanbul), en Turquie. Cela suscita des jalousies (clairement contraires aux valeurs chrétiennes) parmi les anciennes divisions orientales. Il existait trois divisions majeures

centrées autour de Rome (Italie), Alexandrie (Égypte) et Antioche (Syrie). En 400 apr. J.-C., l'évêque de Rome fut pour la première fois appelé « pape », mais n'était pas encore considéré comme « chef de l'Église ». Des luttes de pouvoir opposèrent Alexandrie et Constantinople, mais Constantinople prit de l'importance lors du concile de Chalcédoine en 451 apr. J.-C. Alexandrie se sépara de l'Église « organisée » suite aux décisions de Chalcédoine. L'Église copte (égyptienne) d'Alexandrie, distincte, existe encore aujourd'hui et fut suivie par des Églises d'Éthiopie, de Syrie, des Églises nestorienne (disciples de Nestorius, patriarche de Constantinople de 428 à 431 apr. J.-C., qui soutenait l'existence de deux personnes distinctes en Christ) et arméniennes (nord de la Turquie). En 476 apr. J.-C., lors de la division de l'Empire romain entre l'Orient et l'Occident, la capitale orientale était Constantinople (Byzance) et la capitale occidentale, Rome. Les évêques de ces villes étaient alors considérés comme des « métropolitains » de premier plan, c'est-à-dire des dirigeants de haut rang. En 587 apr. J.-C., à Constantinople, Jean Jéjunator se proclama « évêque universel ». En 590 apr. J.-C., Grégoire Ier le réprimanda et prit le titre de « serviteur de Dieu ». En 606 apr. J.-C., l'empereur de Rome retira le titre de saint Jean Jéjunator et le conféra à Boniface III, qui s'était autoproclamé « évêque universel ». L'année 1054 est généralement considérée comme la date de la scission définitive entre les Églises d'Orient et d'Occident. Les deux Églises catholiques s'éloignaient l'une de l'autre depuis des siècles pour des raisons politiques, culturelles, géographiques et religieuses. Durant cette période, de fréquents conflits opposèrent les patriarches de Constantinople et de Rome. Le conflit perdura jusqu'en 1054, lorsque des délégués du pape Léon IX lancèrent un anathème (malédiction solennelle d'excommunication) contre le patriarche de Constantinople. Ce dernier convoqua alors un concile qui excommunia les délégués pontificaux.

Les Églises orthodoxes orientales sont les principales Églises chrétiennes de Grèce, de Russie, d'Asie occidentale et d'Europe de l'Est. Ces Églises partagent des croyances et des pratiques communes. Elles sont généralement désignées par des noms nationaux, tels que les Églises orthodoxes grecques ou russes. Ces Églises sont des groupes indépendants d'Églises autonomes, mais dont le rang hiérarchique est subordonné au chef ou « patriarche œcuménique » de l'Église de Constantinople. Leur rang hiérarchique est basé sur l'ancienneté, à commencer par les Églises de Constantinople en Turquie, d'Alexandrie en Égypte, d'Antioche de Damas en Syrie et de Jérusalem en Israël. D'autres sont des Églises autonomes (non pas par congrégation, mais par région) en Russie, en Géorgie, en Serbie, en Roumanie, en Bulgarie, à Chypre, en Grèce, en Albanie, en Pologne, en République tchèque, en Slovaquie et dans les Amériques. D'autres Églises missionnaires orthodoxes existent au Canada, en Finlande, en Afrique et au Japon, mais ne sont pas encore autonomes.

Les membres de l'Église orthodoxe orientale croient qu'ils continuent la tradition de l'Église chrétienne primitive fondée par les apôtres de Jésus, mais leur foi est basée sur les décisions doctrinales de sept conciles œcuméniques, ces conciles qui ont gouverné l'ensemble de l'Église, dont le dernier a eu lieu en 787 après J.-C. Le Credo de Nicée-Constantinople adopté en 381 est le seul credo contraignant et est utilisé dans les services religieux pour exprimer les croyances de l'Église.

Voici quelques différences entre les orthodoxes et les catholiques romains :

the only creed binding and is used in church services to express the beliefs of the church.

Some differences between the Orthodox and the Roman Catholic are:

Orthodox

Roman Catholic

- | | |
|---|---|
| (1) Priests can marry before ordination. | Priests are celibate. |
| (2) Disagree with <u>Filioque</u> addition to the Nicene Creed, - The Holy Spirit Proceeds from the father. | <u>Filioque</u> states that the Holy Spirit proceeds from the Father And the Son. |
| (3) Do not accept Pope's claim of primacy. and control of Christian Churches. | Allows the Pope primacy (monarchy) |
| (4) Do not accept 'infallibility' of Pope | The Pope receives "Divine Assistance" according to the catholic catechism. |
| (5) Use of native languages | Until recently conducted mass in Latin. |
| (6) Singing without being accompanied by Mechanical instruments. Chanting. | In 1400's AD. Use of organs became widespread. |
-

Orthodox church buildings are richly decorated with religious art with holy images called icons and are used as a part of the worship to stimulate faith and piety of the worshipers. This has also been true in the Catholic churches from which the Orthodox separated. The altar is separated from the sanctuary by a screen or partition. The congregation can look thru or over the screen called an iconostasis.

Infants can be admitted into the church by a sacrament of baptism where the body is dipped in water three times, Confirmation is later required before full membership. Other sacraments include 'Anointing of the sick', 'Confession of sins' in the presence of a priest, The 'Eucharist', and 'Marriage.'

Orthodox churches have been members of the World Council of Churches since 1948.

Our questions:

- (1) Is one Catholic church as good as another?
 - (2) Are the reasons for separation of churches based on the Bible?
 - (3) Where are the churches ranked in the Bible by authority or territory?
 - (4) Are the edicts of various church councils valid for the basis of church doctrine?
 - (5) When did Jesus transfer His status as 'head of the Church'?
 - (6) Who is a priest according to the New testament?
 - (7) What kind of music was used in the New Testament church?
 - (8) Should church buildings have elaborate art to stimulate ideas of worship?
If some do, shouldn't all? Why?
-

MENNONITES

Pendant que Martin Luther étudiait les Écritures et concluait que l'Église catholique était en apostasie, et qu'elle était incitée par le commerce des indulgences, d'autres hommes étudiaient et lisaient également la Parole et tiraient des conclusions similaires. Influencés et encouragés par l'action de Martin Luther, ces hommes lancèrent, dans les années qui suivirent, des réformes et des organisations ecclésiastiques. Des hommes comme Uldreich Zwingli, Jean Calvin et Menno Simons commencèrent à publier leur vision de ce que devait être le christianisme et rassemblèrent des adeptes.

Mennonites

Il y avait deux sources de mennonites.

La première est apparue en Suisse dans les années 1520 (peu après que Martin Luther ait fait connaître ses 95 thèses en Allemagne).

La première congrégation mennonite fut fondée à Zurich, en Suisse, en 1525. Elle était composée de frères suisses qui s'opposaient à Uldreich Zwingli quant à son consentement à l'union de l'Église et de l'État. Ils niaient également la validité scripturale du baptême des enfants et rebaptisaient ceux qui avaient été baptisés enfants. De ce fait, ils furent qualifiés d'anabaptistes ou de rebaptiseurs. Des congrégations anabaptistes furent fondées en Hollande par Obbe Phillips dès 1534. Phillips avait baptisé Menno Simons, prêtre catholique converti. Menno organisa d'autres congrégations anabaptistes en Hollande, et ses contemporains donnèrent son nom au mouvement.

La foi mennonite repose sur une confession de foi signée à Dortrecht, en Hollande, en 1632. Ces doctrines sont consignées dans 18 articles. En voici quelques-uns :

1. La foi en Dieu comme créateur ;
2. La chute de l'homme et sa restauration à la venue du Christ ;
3. Le Christ comme Fils de Dieu, rachetant les hommes sur la croix ;
4. L'obéissance à la loi du Christ dans l'Évangile ;
5. La nécessité de la repentance et de la conversion pour le salut ;
6. Le baptême comme témoignage public de la foi ;
7. La Sainte Cène comme expression d'union et de fraternité commune (servie deux fois par an) ;
8. Mariage uniquement avec ces « parents spirituels » ;
9. Obéissance et respect au gouvernement civil, sauf dans l'utilisation des forces armées ;
10. Exclusion de l'Église de ceux qui pèchent volontairement avec ostracisme social pour la protection des autres dans l'Église ;
11. Récompenses futures pour les fidèles et punition pour les méchants.

La plupart observent le lavement des pieds lors de la Sainte Cène et se saluent mutuellement par le baiser de paix (les deux sexes étant séparés lors de ces deux cérémonies). La plupart des mennonites refusent de prêter serment devant les magistrats, s'opposent aux sociétés secrètes et suivent strictement les enseignements du Nouveau Testament, s'efforçant de vivre selon le Sermon sur la montagne. Les responsables de l'Église sont les évêques (anciens), les ministres du culte et les diacres.

Les mouvements amish tirent leur nom de Jacob Amman, un évêque mennonite suisse de la fin du XVIIe siècle qui insistait sur une stricte conformité à la confession de foi, notamment en interdisant ou en expulsant des membres. Cela provoqua une séparation en Suisse vers 1693.

Pour diverses raisons, d'autres se sont séparés et il existe désormais de nombreux groupes mennonites tels

que : les églises mennonites Beachy Amish

Église de Dieu en Christ (mennonite) conservatrice

Conférence mennonite des frères évangéliques mennonites

Église évangélique mennonite

Conférence générale de l'Église mennonite

Frères huttériens

Église des Frères Mennonites du Nord

Église mennonite d'Amérique

Ancienne église mennonite

Église mennonite amish

Église mennonite de l'Ancien Ordre (Wisler)

Église mennonite réformée

Il existe également des mennonites non affiliés.

Une église mennonite est-elle aussi bonne qu'une autre ?

RÉFORMÉ

Églises réformées

Lorsque la Confession belge fut rédigée en 1561, elle devint le credo des Églises réformées de Belgique et des Pays-Bas. La Réforme se répandait de Suisse en Hollande à une époque où les Pays-Bas étaient en conflit avec l'Espagne catholique. Les Églises dites réformées, par opposition aux Églises luthériennes, naquirent en Suisse sous Zwingli, Calvin et Mélanchthon. Elles furent réformées en Suisse, aux Pays-Bas et en Allemagne ; elles furent presbytériennes en Angleterre et en Écosse, et huguenotes en France.

D'autres en Bohême et en Hongrie utilisaient des noms nationaux.

Lorsque les Églises réformées se sont installées en Amérique, elles ont formé l'Église réformée d'Amérique. Les réformés chrétiens issus des peuples néerlandais, l'Église réformée d'Amérique issue du peuple allemand et un groupe venu de Hongrie ont donné naissance à l'Église réformée magyare d'Amérique. Toutes sont calvinistes et conservatrices, basant leur doctrine sur le Catéchisme de Heidelberg, la Confession de foi belge et les Canons de Dörth (du Synode de Dörth), et adoptant un modèle de gouvernement presbytérien.

Nous avons maintenant :

Église réformée d'Amérique

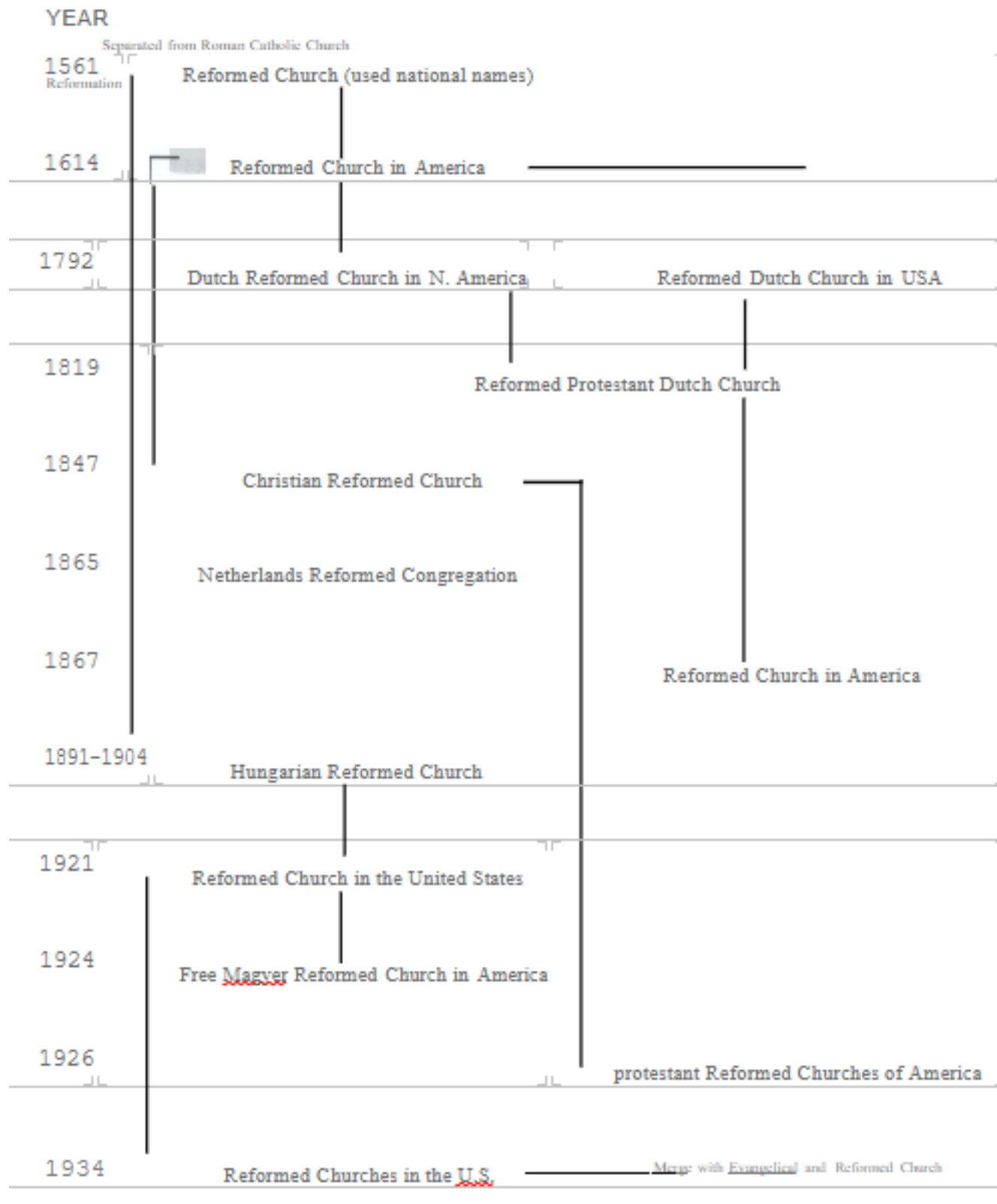
Église réformée chrétienne

Église réformée hongroise en Amérique
Congrégations réformées des Pays-Bas
Églises protestantes réformées d'Amérique
Église réformée aux États-Unis

GRAPHIQUE

Une Église réformée est-elle aussi bonne qu'une autre ?

Reformed Churches



ANABAPTISTES

Durant les années de la Réforme, et à partir de 1520 et 1525, des groupes religieux se sont organisés en Suisse, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Autriche, prêchant contre certaines pratiques religieuses et sociales. Ces groupes étaient considérés comme étant à la marge de la Réforme du XVI^e siècle. Ils croyaient que l'Église était un rassemblement de personnes unies par la foi, la repentance, l'obéissance à la Bible et la discipline. En raison de cette position d'obéissance à la Bible, ils ont limité le baptême aux croyants et à ceux qui étaient en âge de choisir leur appartenance.

Connus à l'origine sous le nom de Frères, ou Frères suisses, ils croyaient que la Bible niait la pratique du baptême des enfants et la célébration de la messe. Ils insistaient plutôt sur le baptême des croyants et une Sainte Cène commémorative. D'autres les appelaient anabaptistes ou rebaptiseurs car ils baptisaient des adultes baptisés en bas âge. Ces « anabaptistes » condamnaient l'ingérence de l'État dans la religion, ce qui a finalement conduit à l'idée de la séparation de l'Église et de l'État. Du fait de l'implication d'autres dirigeants éminents de la Réforme dans les gouvernements, les anabaptistes furent persécutés dans les pays protestants et catholiques romains. D'autres réformateurs, comme Huldeich Zwingli de Zurich et Martin Luther, ainsi que leurs disciples, utilisaient souvent le terme « anabaptiste » pour exprimer leur mépris envers tout groupe protestant radical ou non orthodoxe. Il a toujours été vrai que tout groupe qui tente d'obéir à la parole de Dieu telle qu'elle est enseignée dans la Bible sera persécuté par les religions « établies » du moment. Jésus a dit à ses disciples que, dans le monde, vous auriez des difficultés.

Il y avait des similitudes de croyances entre les anabaptistes, les luthériens et les calvinistes. Tous croyaient en une foi personnelle en Dieu, par opposition au ritualisme pratiqué par les Églises établies. Ils croyaient au droit à l'indépendance de jugement, mais les anabaptistes se distinguaient par leur non-violence et leur opposition aux Églises d'État. L'Église d'État était organisée en zones géographiques appelées paroisses, et tous ceux qui y étaient nés et y résidaient étaient considérés comme membres, et les bébés étaient baptisés et inclus parmi eux. Certains anabaptistes souhaitaient établir des communautés chrétiennes où tous les hommes seraient égaux et partageraient entre eux. Ces groupes s'opposaient à la participation au gouvernement civil et à la prestation de serment. De ce fait, ils étaient radicaux. Parmi ces groupes, formés vers 1534, figuraient les Frères hutériens, fondés par Jakob Hutter, la Nouvelle Sion, fondée par Jan Beuckelzoon, et les Mennonites, dirigés par Menno Simons. Des groupes anabaptistes continuèrent de se former sous différents noms, mais ils n'acceptèrent ni ne conservèrent le nom d'anabaptiste qui leur avait été donné par d'autres. Les croyances anabaptistes survivent encore aujourd'hui dans les communautés religieuses mennonites et hutérites.

ÉGLISE D'ANGLETERRE

L'Église d'Angleterre L'Église anglicane fut instaurée par des lois du Parlement anglais entre 1529 et 1536. Le roi Henri VIII, irrité par le refus du pape Clément VII d'annuler son mariage avec Catherine d'Aragon, incita le Parlement à promulguer une série de lois privant le pape de tout pouvoir ou juridiction sur l'Église de son territoire. Henri reçut le soutien d'une grande majorité du peuple anglais. Ce dernier approuva principalement ce changement car il n'entraînait pas de changement radical par rapport aux pratiques catholiques auxquelles il était habitué.

L'Église chrétienne existait en Angleterre depuis l'introduction du christianisme dans le pays. On trouve des traces de son existence dans les écrits de Tertullien et d'Origène au début du III^e siècle. On sait que

des évêques anglais ont assisté aux conciles d'Arles en 314 apr. J.-C., à celui de Sardique en 347 et à Ariminun en 360. On trouve des références à l'Église dans ce qui était alors la Bretagne romaine dans les écrits des Pères de l'Église du IV^e siècle. Après l'arrivée de saint Augustin et de ses compagnons missionnaires venus de Rome en 597, les influences romaines se sont infiltrées dans la liturgie et les pratiques de l'Occident romain. Au cours des quatre siècles suivants, l'Église d'Angleterre saxonne a connu la même croissance, le même développement et la même apostasie que l'Église originelle, telle qu'elle est rapportée dans le Nouveau Testament. Elle a suivi les mêmes changements que ceux observés dans les églises du monde entier au Moyen Âge, lorsque la Bible n'était pas librement accessible au public. Après la conquête normande en 1066 après J.-C., l'influence du continent européen renforça le lien entre l'Église anglaise et la papauté romaine.

L'affirmation du pouvoir des papes, de Grégoire VII à Innocent III, entre la fin du XI^e et le XIII^e siècle, se fit également sentir en Angleterre, comme ailleurs. L'influence et les privilèges du clergé s'étendirent largement aux affaires laïques. À plusieurs reprises, au cours du Moyen Âge, les rois anglais tentèrent de limiter le pouvoir de l'Église catholique et revendiquèrent un droit canon indépendant, mais sans succès jusqu'à Henri VIII.

En 1382, John Wycliffe acheva la traduction des Écritures du latin vers l'anglais. En 1528, William Tyndale, grâce à ses efforts incessants, mit la Bible à la portée du peuple. Travaillant sur un Nouveau Testament imprimé en grec par le moine érudit Érasme, Tyndale entreprit de le traduire en anglais. Il dut quitter l'Angleterre, constatant, selon ses propres termes, « qu'il n'y avait aucun endroit pour le faire (traduire le Nouveau Testament) dans toute l'Angleterre ». Il termina la traduction à Hambourg et tenta de l'imprimer à Cologne, en Allemagne. Il dut fuir Cologne avec des feuilles de son ouvrage partiellement imprimé et se rendit à Worms. C'est là qu'il fit achever l'impression. Les premiers exemplaires furent introduits clandestinement en Angleterre et achetés avec enthousiasme. Les responsables de l'Église condamnèrent publiquement la traduction ; des exemplaires furent obtenus et brûlés lors d'une cérémonie publique ; des fonds furent souscrits pour acheter les exemplaires à venir. Mais toute cette opposition ne put enrayer un mouvement qui se répandait dans le monde entier. Il n'était pas difficile pour un pape ou un souverain de contrôler la religion du peuple lorsque celui-ci se voyait refuser l'accès à la vérité, mais lorsque des copies du Nouveau Testament, puis de la Bible entière, sont devenues disponibles, il était très difficile de contrôler l'Église.

Après la mort d'Henri VIII, l'influence de la réforme religieuse s'accrut en Angleterre. En 1549, le premier Livre de prières anglican fut publié, requis par un Acte d'uniformité. Un second livre de prières, paru en 1552, reflétait l'influence du protestantisme continental, et fut suivi peu après par les Quarante-deux Articles, également d'influence protestante. Ces deux ouvrages furent abandonnés lors de l'accession au trône de Marie I, en 1553, qui retourna en Angleterre et obéit formellement à la papauté romaine jusqu'à sa mort en 1558.

Lorsqu'Élisabeth I succéda à Marie comme reine d'Angleterre en 1558, la plupart des lois ecclésiastiques d'Henri VIII furent rétablies. Un Acte de Suprématie définissait avec plus de prudence l'autorité de la Couronne dans l'Église, et un autre Acte d'Uniformité instaura l'usage d'un Livre de Prières Communes, évitant ainsi les influences protestantes du second Livre de Prières. Au Moyen Âge, les Églises visibles étaient contrôlées par le pape ou un monarque, et non par le Roi des rois ou par la Parole de Dieu contenue dans le Nouveau Testament. Les Églises dont l'histoire fait mention étaient des Églises gouvernées par des doctrines humaines, et ces doctrines et pratiques pouvaient être modifiées au gré des

caprices d'un souverain ou d'un gouvernement. Mais il existait aussi une part de la recherche de la vérité et des efforts pour suivre la Parole de Dieu. À cette époque, cette Parole était difficilement accessible au commun des mortels, car elle était contrôlée et préservée par les pouvoirs des Églises au pouvoir. Pendant ce temps, les puritains gagnaient en nombre et en puissance, et devenaient plus insistants dans leurs revendications pour de nouvelles réformes de l'Église d'Angleterre. De nombreuses personnes furent torturées ou brûlées vives pour des croyances contraires à l'Église et au gouvernement établis. Le simple fait de ne pas croire à la doctrine de la transsubstantiation était un motif d'être brûlé publiquement attaché à un bûcher, et de nombreuses personnes furent témoins de ces atrocités. La population souhaitait une évolution du protestantisme à Genève et dans d'autres villes du continent. Après l'accession de Jacques Ier au trône d'Angleterre en 1603, cette agitation en faveur d'un changement religieux devint également un combat au Parlement. En 1645, le parti parlementaire était suffisamment puissant pour interdire l'utilisation du livre de prières.

En 1649, Charles Ier fut exécuté et la monarchie fut temporairement renversée. Cependant, en 1662, sous Charles II, l'usage du livre de prières, révisé dans sa forme actuelle, fut imposé par un Acte d'Uniformité. Une attaque contre l'Église anglicane fut lancée lorsque le roi Jacques II tenta de réintroduire le catholicisme romain en Angleterre, mais Jacques perdit son trône au profit de Guillaume III et de Marie II lors de la révolution de 1688. L'Église était sous le pouvoir du gouvernement et corrompue dans un sens ou dans l'autre. On a dit que le pouvoir corrompt et que le pouvoir absolu corrompt absolument. Les luttes de pouvoir et de contrôle de l'Église en Angleterre en témoignent aisément.

La doctrine de l'Église d'Angleterre se trouve principalement dans le Livre de la prière commune, qui contient les anciens symboles de foi, et dans les Trente-neuf articles, interprétés conformément au livre de prières. Les quatre conciles généraux de l'Église chrétienne, ainsi que les Saintes Écritures, telles qu'interprétées par les Pères de l'Église catholique et les anciens évêques, sont également pris en compte. L'Église d'Angleterre se distingue de l'Église catholique par son rejet de la papauté romaine. L'Église d'Angleterre autorise les femmes à devenir prêtres, contrairement à l'Église catholique.

Tout au long des XVIIe et XVIIIe siècles, des mouvements d'éloignement et de retour aux croyances et pratiques de l'Église catholique romaine ont eu lieu. Certains se sont sentis attirés par l'œuvre de John Wesley et de ses disciples, dont beaucoup ont quitté l'Église d'Angleterre pour devenir méthodistes. La fondation d'une Église épiscopale indépendante aux États-Unis remonte à la Révolution américaine, lorsque les membres de l'Église anglicane ne pouvaient plus prêter allégeance à l'Église mère d'Angleterre. Bientôt, une communauté issue de plusieurs autres Églises, centrée sur l'Église d'Angleterre, a été fondée sous le nom de Communion anglicane.

L'Église d'Angleterre possède désormais des églises anglicanes dans de nombreux pays du monde en raison de ses missions et de ses établissements d'enseignement.

Nous demandons :

1. L'Église d'Angleterre est-elle aussi bonne que l'Église catholique ?
2. L'Église d'Angleterre est-elle vraiment différente de l'Église catholique ?
3. Une église qui suit un livre de prières commun est-elle aussi bonne qu'une église qui adhère uniquement au Nouveau Testament comme Parole de Dieu ?
4. Une église qui essaie de cacher la Bible aux gens gère-t-elle l'église selon la doctrine des apôtres qui avait été publiée au 1er siècle ?
5. Une église est-elle aussi bonne qu'une autre ?

6. Qui est le roi de l'Église ?

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DE LA CONFSSION D'AUGSBOURG

La Confession d'Augsberg était un bref résumé de l'enseignement religieux de Martin Luther. Elle fut rédigée par Philippe Mélanchthon, collaborateur de Luther à la tête de la Réforme protestante. Rédigée en 1530, elle visait à réfuter l'accusation selon laquelle les protestants raviveraient d'anciennes hérésies et fut préparée pour Charles Quint, l'empereur du Saint-Empire romain germanique. Son nom vient de la ville d'Augsberg, en Allemagne, théâtre d'une diète convoquée par Charles Quint pour mettre fin aux divisions religieuses au sein de l'Empire.

Melanchthon rédigea la confession pour prouver que les disciples de Martin Luther soutenaient la tradition historique de l'Église établie. Il tenta de trouver un compromis sur certaines questions controversées, espérant une réunification des chrétiens. Il ne chercha pas à restaurer l'Église du Seigneur à l'original du Nouveau Testament, mais chercha à réformer l'Église existante. Luther admirait la confession pour sa « légèreté » face aux questions controversées. Il insista également pour qu'aucune autre concession ne soit faite. Son ton était trop protestant et l'empereur la rejeta. Bien que Malanchthon y ait apporté quelques modifications au fil des ans, c'est la version originale qui devint la déclaration de foi fondamentale de ce qui allait devenir l'Église luthérienne.

L'Église catholique avait élaboré une doctrine complexe du « mérite », acquis par les œuvres et dispensé par le sacerdoce. Après une étude approfondie de la Bible, Luther conclut que l'homme n'est pas justifié par les œuvres. Ayant été moine, il avait facilement accès à une Bible que tous les hommes de son époque ne possédaient pas. Il constata que de nombreux rites imposés par l'Église et la vente d'indulgences n'avaient aucun fondement biblique. Il comprit que « le juste vivra par la foi » et que le salut et la vie éternelle ne viennent que par la foi en Jésus-Christ. Il croyait que la Bible, et non les autorités ecclésiastiques, constitue l'autorité suprême en matière de religion. (Les indulgences permettaient à une personne de payer pour le pardon des péchés qu'elle avait commis ou qu'elle allait commettre.)

Pendant soixante ans, les ennemis de Luther l'obligèrent, lui et ses successeurs, à défendre leur foi face à de violentes persécutions. La Confession d'Augsberg, composée de plusieurs articles, commençait par souligner les similitudes et les différences entre les positions catholiques et protestantes, en insistant sur la justification par la foi. Elle énumérait ensuite les abus catholiques pour lesquels une réparation était exigée. Lorsque les catholiques répliquèrent en réfutant une grande partie de la Confession, les protestants répondirent par une « Apologie » expliquant plus en détail leurs croyances. Par la suite, Luther écrivit d'autres articles détaillant la théologie protestante et attaquant l'enseignement catholique sur des sujets tels que la messe, le pape, les pèlerinages, la vie monastique, le baptême et la justification par les œuvres.

L'Église fondée par Luther s'appelait à l'origine Église évangélique de la Confession d'Augsbourg, ou simplement Église évangélique. Luther désapprouvait l'inclusion de son nom dans cette Église, mais celle-ci fut bientôt connue sous le nom d'Église luthérienne.

PRESBYTÉRIEN

presbytérianisme L'histoire débute avec la théologie de Jean Calvin, chef de file de la Réforme protestante à Genève, en Suisse. Jean Calvin établit un gouvernement ecclésiastique fondé sur la fonction d'ancien du Nouveau Testament, mais n'insista pas sur le presbytérianisme comme seule forme de gouvernement

ecclésiastique sanctionnée par la Bible. Cela autorisa des variantes de gouvernement ecclésiastique, tout en respectant la théologie calviniste. Certaines églises congrégationalistes ou baptistes adhèrent à la théologie calviniste, mais n'ont pas de forme de gouvernement presbytérien. Jean Calvin n'a pas fondé le presbytérianisme, mais il en a posé les fondements en Suisse, aux Pays-Bas, en France, en Angleterre, en Écosse et en Irlande. Il inspira les Français devenus huguenots, influença les Hollandais qui fondèrent l'Église réformée hollandaise en Hollande, donna du courage aux presbytériens britanniques dans leur lutte contre la Bloody Mary et instruisit John Knox, rentré en Écosse. Knox et les Covenantaires embrasèrent l'Écosse et la transformèrent en protestant et en presbytérien.

Le presbytérianisme est une forme de gouvernement ecclésial et une tradition théologique présente dans les Églises presbytériennes et réformées. La Réforme protestante du XVI^e siècle a donné naissance à quatre grands groupes : les luthériens, les anabaptistes, les anglicans, et les presbytériens et réformés. À mesure que ces traditions se répandaient dans divers pays, les calvinistes, lorsqu'ils formèrent des Églises organisées en Europe, les appelèrent « réformées ». Dans les Îles Britanniques et en Amérique du Nord, ces Églises furent appelées presbytériennes.

Le terme presbytérien vient du grec « presbyteros » ou ancien. Le Nouveau Testament prévoyait l'établissement d'une pluralité d'anciens dans toutes les églises. Les qualifications requises pour ces fonctions se trouvent dans la combinaison de versets du Livre des Actes, de 1 Timothée 3 et de 1 Pierre 5. Ces anciens devaient diriger les congrégations locales. L'Église presbytérienne a complété la structure biblique du gouvernement de l'Église sous la forme d'assemblées et de tribunaux ecclésiastiques ascendants. Chaque congrégation est gouvernée par une instance dirigeante appelée session ou consistoire, composée du pasteur et des anciens, élus par la congrégation. (La Bible ne fait aucune distinction entre les titres de pasteur, ancien, évêque, surveillant ou berger, ces titres étant utilisés indifféremment dans les mêmes passages.) Chaque congrégation appartient ensuite à un presbytère, ou classis, qui coordonne et dirige les activités des congrégations dans une zone géographique donnée. Les membres du presbytère comprennent tous les pasteurs et les représentants élus des anciens de chaque congrégation. La Réforme a suivi l'ascension des Églises catholiques dont elle s'était séparée. Les presbytères appartiennent à des synodes, qui sont des unités géographiques plus vastes de l'Église, et une assemblée générale, ou synode général, unit l'Église entière. À chaque niveau, l'Église est gouvernée par des représentants élus du peuple. Les Églises de tradition presbytérienne se sont généralement organisées selon les frontières nationales. Au sein de chaque pays, elles ont souvent connu des divisions. Elles sont associées à l'Alliance réformée mondiale, au Conseil œcuménique des Églises, au Conseil national des Églises aux États-Unis et à la Consultation pour l'union des Églises.

La théologie du presbytérianisme est aujourd'hui diversifiée, mais la théologie de Calvin demeure la source principale. Son livre, *Institutions de la religion chrétienne*, paru en 1536 et révisé en 1559, a été largement utilisé. À l'instar du réformateur religieux allemand Martin Luther, Calvin a mis l'accent sur les deux doctrines centrales de la Réforme protestante : l'autorité des Écritures et la justification par la grâce au moyen de la foi. À l'instar de Luther, Calvin a réduit les sacrements chrétiens à deux : le baptême des enfants et des adultes, et la Sainte Cène. (La Bible n'autorise que le baptême des croyants.)

Jean Calvin se distinguait des autres réformateurs protestants par sa compréhension de la nature de la Sainte Cène, du gouvernement de l'Église et du rôle de la loi dans la vie chrétienne. La Sainte Cène n'était servie qu'occasionnellement. Le culte permettait une certaine flexibilité, mais le sermon occupait une place centrale. La liturgie était généralement absente. Aujourd'hui, avec le renouveau de l'influence

réformée, le sermon conserve son importance, mais on constate une utilisation accrue de la liturgie et une célébration plus régulière de la Sainte Cène dans de nombreuses congrégations.

Jean Calvin croyait et enseignait la souveraineté de Dieu : la souveraineté de Dieu gouvernant son univers, le Christ dans le salut, les Écritures dans la foi et la conduite, et la souveraineté de chaque individu dans l'interprétation de la volonté et de la Parole de Dieu. Ces points devaient être soulignés auprès de ceux qui avaient connu le système catholique romain. Le système de Calvin a été résumé en cinq points principaux, faciles à retenir grâce à l'acrostiche « TULIPE ».

TULIPE points de la doctrine de Calvin (Calvinisme)

DÉPRAVITÉ TOTALE

L'IMPUISSANCE HUMAINE

ÉLECTION INCONDITIONNELLE

PRÉDESTINATION EXPIATION LIMITÉE

GRÂCE IRRÉSISTIBLE PERSÉVÉRANCE DES SAINTS

L'homme est entièrement dominé par le souverain et éternel Maître de l'univers. Dieu a manifesté son amour pour toute l'humanité par le don de son Fils, pour l'expiation ou la réconciliation de l'homme avec lui-même, en accordant sa grâce salvatrice et le pardon des péchés à tous ceux qui le recherchent. Nul n'est condamné, si ce n'est en raison de son propre péché. (Extrait de la déclaration de la Constitution de l'Église presbytérienne unie.)

Que nous enseignent réellement les points de la doctrine de Calvin ?

Dépravation totale : Calvin a vu que nous péchons par nature et que le péché d'Adam a conduit tous les hommes à tomber dans le péché. Dieu peut prédire l'avenir et déterminer qui sera sauvé ou perdu.

Calvin a accepté l'enseignement catholique sur le « péché originel ».

Élection inconditionnelle : Calvin était un dictateur politique et théologique ; il voyait Dieu de la même manière. Dans son ouvrage « Institutions de la religion chrétienne », 3.21.7, page 210, « ... l'Écriture prouve clairement ceci : Dieu, par son conseil éternel et immuable, a déterminé une fois pour toutes ceux qu'il lui plaisait d'admettre un jour au salut, et ceux qu'il lui plaisait de condamner à la destruction. » (Prescience et prédestination sont deux choses différentes ; Calvin les considérait comme une seule et même chose et enseignait que l'homme ne peut pas s'écarter. Cela ne lui laisse aucun choix. Quelle motivation y a-t-il à servir Dieu si, quoi que l'on fasse, on ne peut rien changer au résultat ?)

Expiation limitée : Cela signifie que Jésus n'est pas mort pour tous. Pourquoi Jésus mourrait-il pour ceux qui étaient perdus ?

Grâce irrésistible : Puisque Dieu est souverain, il décide qui sera sauvé. Il choisit qui sera sauvé et chacun s'adapte à son action dans sa vie. On ne peut pas refuser.

La persévérance des saints : « Une fois sauvé, toujours sauvé. »

Calvin fut non seulement un fervent défenseur de la Réforme de l'Église, mais aussi dans d'autres domaines tels que l'éducation, l'instauration de formes démocratiques de gouvernement, tant au sein de

l'Église que de l'État, et la défense de la dignité humaine. Il améliora le moral du capitalisme et fit de la capitale suisse une ville propre.

Il y a eu quelques divisions dans le presbytérianisme américain ; certaines causées par le renouveau des années 1740, certaines dues à l'esclavage, certaines à des questions théologiques ou à la conduite du travail missionnaire, certaines à la guerre d'indépendance des États confédérés.

L'Église du Nord est devenue l'Église presbytérienne unie et l'Église du Sud a été appelée Église presbytérienne aux États-Unis.

D'autres églises presbytériennes comprennent :

Église presbytérienne d'Amérique qui a fusionné en 1982 avec l'Église presbytérienne réformée, Synode évangélique. (une fusion de 1965 de l'Église presbytérienne réformée d'Amérique du Nord, Synode général et de l'Église presbytérienne évangélique qui s'était séparée de l'Église presbytérienne orthodoxe en 1937.)

Église presbytérienne d'Amérique du Nord. Église presbytérienne réformée associée. Église presbytérienne biblique.

Église presbytérienne de Cumberland

Deuxième église presbytérienne de Cumberland aux États-Unis Église presbytérienne orthodoxe

Église presbytérienne réformée

Église presbytérienne réformée en Amérique du Nord Église presbytérienne évangélique

Église presbytérienne de Westminster

Église presbytérienne associée d'Amérique du Nord

Il existe des Églises réformées américaines sous l'égide de l'Église presbytérienne. Ce sont :

Église réformée d'Amérique

Église réformée chrétienne

Église réformée hongroise en Amérique

Congrégations réformées des Pays-Bas

Église protestante réformée d'Amérique

Église réformée aux États-Unis

Tous les presbytériens suivent un certain degré de confessions, notamment :

Credo de Nicée de 325

Symbole des Apôtres de la Confession écossaise du IIe siècle de 1580

Catéchisme de Heidelberg de 1563 Deuxième confession helvétique de 1566 Confession de

Westminster de 1647 Le petit catéchisme de 1647

Déclaration théologique de Barmen de 1934

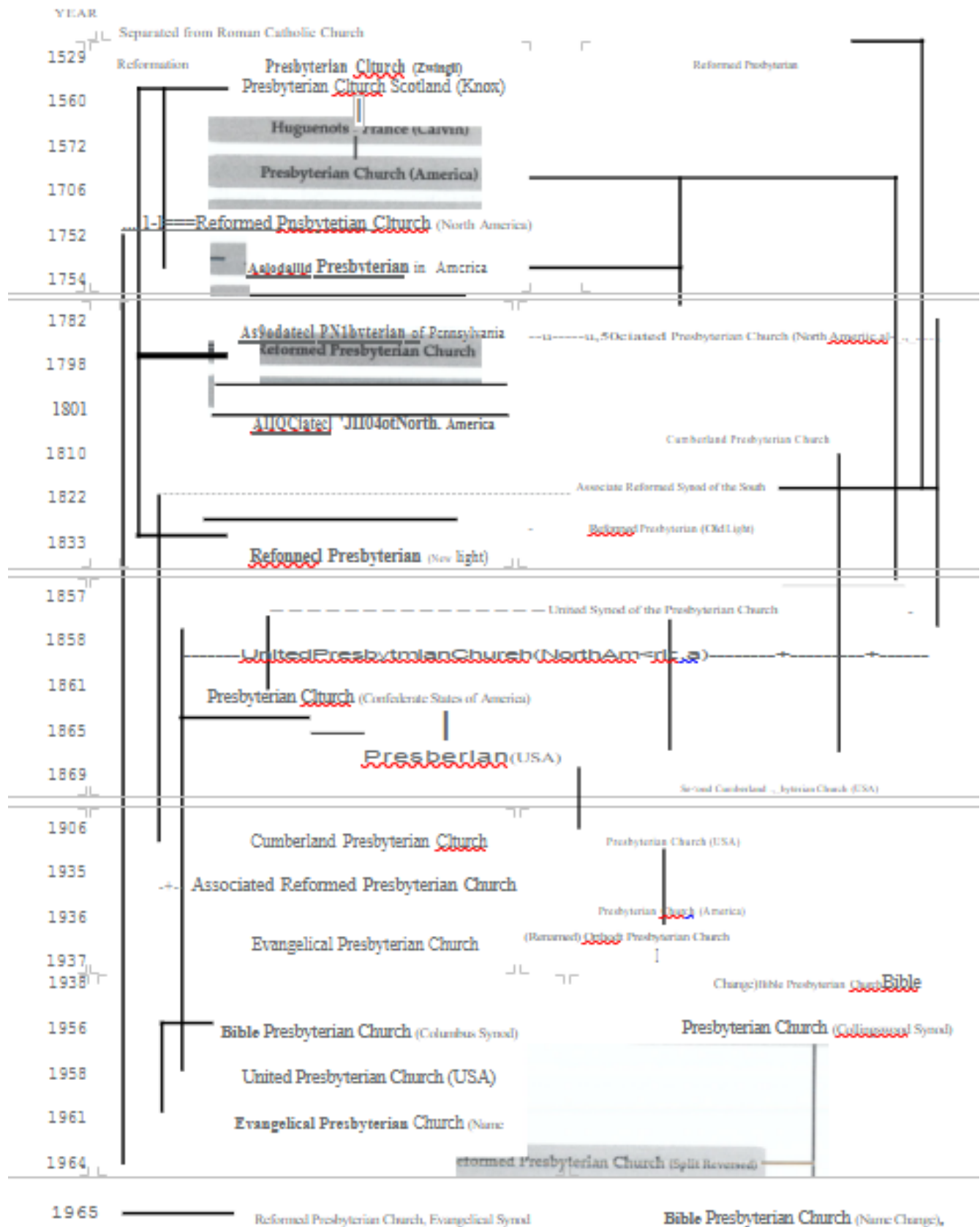
Confession de 1967

Il existe certainement d'autres églises de type presbytérien qui ont été omises ici, mais notre question demeure la même : une église presbytérienne est-elle aussi bonne qu'une autre ? Les credo et les confessions sont-ils nécessaires pour comprendre et définir la doctrine biblique ?

Si une confession ou un credo contient plus que ce que la Bible enseigne, n'en contient-il pas trop ? S'il contient moins que ce que la Bible enseigne, n'en contient-il pas trop peu ? S'il contient exactement ce

que la Bible enseigne, est-il superflu ? Est-il nécessaire ? Certes, s'il contient exactement ce que la Bible enseigne, ce serait une bonne confession personnelle, mais serait-il nécessaire comme déclaration de foi ?

PRESBYTERIAN CHURCH TIMELINE



LUTHÉRIEN

Nous avons vu les origines de l'Église luthérienne avec le développement de la Réforme et de l'Église évangélique de la Confession d'Augsbourg. Nous verrons, comme ce fut le cas pour l'Église du Nouveau Testament, que les enseignements du fondateur et les pratiques de l'Église ne concordaient pas. Nous comparerons certaines doctrines enseignées et défendues par Martin Luther avec celles pratiquées et enseignées par l'Église qui porte son nom.

DOCTRINES OF LUTHER

1. ORIGINAL SIN

From Augustine, assumed it was Correct, did not investigate it.

2. INFANT BAPTISM

On the basis of original sin" He said Unless original sin could be proved, Infant baptism had no basis. Favored IMMERSION for baptism.

3. BIBLICAL AUTHORITY

For church teaching and practice.

4. CHURCH NAME - CHRISTIAN

(Did not want to begin a sect or have His followers use his name)

5. CONGREGATIONAL SINGING

No choirs, Said nothing on instrumental music. Published hymns for use with organ.

6. PRIESTHOOD OF ALL BELIEVERS

1 Peter 3 and Hebrews 13

7. SALVATION by FAITH ONLY

77

DOCTRINES OF THE LUTHERAN CHURCH

1. ORIGINAL SIN

2. INFANT BAPTISM, CONFIRMATION

3. BIBLICAL AUTHORITY

(A thing is allowed if it is not forbidden)
Also use Luther's catechisms and three historical creeds.

4. LUTHERAN or EVANGELICAL LUTHERAN

5. SOLOS, CHOIRS, AND INSTRUMENTAL MUSIC

6. PRIESTHOOD OF ALL BELIEVERS

Some bishops elevated over others and have developed a Synod organization.

7. ADULT SALVATION by FAITH ONLY

Eternal security

8. CONSUBSTANTIATION

The blood & body of Christ are in a Mysterious manner substantially present In the Eucharistic elements after consecration

78

CONGRÉGATIONALISTE

Congrégationnel est un terme utilisé pour désigner une dénomination particulière, et est également utilisé pour définir une forme de gouvernement d'église, dans laquelle chaque congrégation individuelle ou église locale est autonome.

Le congrégationalisme a débuté avec les églises originelles dont parle le Nouveau Testament. C'est ainsi que le christianisme a débuté. Au fil du temps et du développement de l'Église catholique et des autres Églises de la Réforme, les églises ont développé diverses formes de hiérarchie dans leur gestion et leur contrôle. Ce système a été ravivé à l'époque du puritanisme anglais, puis utilisé pour désigner une confession particulière. De nombreuses confessions ont débuté avec une forme de congrégationalisme, mais avec le temps, le contrôle a été transféré à des organisations centrales, même si une certaine autorité subsistait au niveau de l'église locale. Certaines organisations religieuses utilisent ce terme comme nom, notamment les baptistes, les unitariens et les églises chrétiennes. L'Église du Christ a toujours été congrégationaliste depuis ses débuts au premier siècle. Plus récemment, les églises du mouvement de la Restauration et de la tradition campbellite sont encore autonomes et entièrement congrégationalistes.

Le congrégationalisme était répandu au XVIIe siècle parmi les puritains anglais ayant émigré en Nouvelle-Angleterre. Les récits historiques font remonter ce congrégationalisme à Robert Browne, qui affirmait dès 1582 que l'Église d'Angleterre était si corrompue que les vrais chrétiens devaient s'en séparer et former leurs propres églises autonomes. En de nombreux endroits et de nombreuses manières méconnues de l'histoire, les chrétiens ont dû se regrouper en petits groupes pour éviter d'être qualifiés d'hérétiques par les principales églises et les gouvernements qui les contrôlaient. Le même phénomène se produit dans les pays communistes ou musulmans comme la Chine ou l'Arabie saoudite, où ces « églises de maison » se réunissent en secret, de peur d'être torturées ou assassinées.

Parmi ceux qui devinrent la dénomination appelée congrégationaliste, l'adhésion était réservée à ceux qui étaient régénérés, ou spirituellement nés de nouveau, par une expérience personnelle de conversion. Cette restriction dut être modifiée et, en 1662, l'adoption de l'alliance de la Demi-Chemin dans de nombreuses églises de Nouvelle-Angleterre accorda des privilèges aux personnes qui sympathisaient avec l'ordre congrégationaliste, mais ne pouvaient garantir une conversion personnelle. Dans l'Église du Seigneur, cela ne posait pas de problème, car ceux qui obéissaient à la Parole de Dieu, se repentaient de leurs péchés, faisaient une confession publique et étaient baptisés (immergés dans l'eau), témoignant ainsi clairement de leur expérience personnelle de conversion.

En 1708, dans le Connecticut, l'adoption de la Plateforme Saybrook prévoyait la création d'associations pastorales et l'association d'églises de type presbytérien. Au Massachusetts, la crainte initiale de l'exercice des associations pastorales s'est atténuée et le « Grand Réveil » vers 1740 a encore érodé le concept de renouvellement des membres.

Au XIXe siècle, les confessions religieuses ont développé des identités distinctes et se sont organisées séparément pour fournir divers services à leurs églises. Le congrégationalisme n'est qu'une des nombreuses organisations religieuses issues des églises congrégationalistes de la Nouvelle-Angleterre coloniale. Entre 1805 et 1825, deux groupes ont émergé, portant le nom de congrégationalistes. L'aile libérale est devenue une organisation distincte, appelée Chrétiens libéraux ou Congrégationalistes

unitariens, puis simplement Unitariens. L'autre aile a été appelée Congrégationalistes orthodoxes ou Congrégationalistes trinitaires, puis simplement Congrégationalistes.

Les congrégationalistes ont développé un sentiment croissant d'identité confessionnelle et ont tenu une série de congrès qui ont abouti à la création du Conseil national des Églises congrégationalistes des États-Unis. La confession s'est aujourd'hui répandue dans d'autres régions du pays où des personnes originaires de Nouvelle-Angleterre ont migré.

Depuis sa participation au Conseil fédéral des Églises, ses diverses fusions et sa fusion avec l'Église évangélique et réformée en 1961, la dénomination s'appelle désormais l'Église unie du Christ. Les Églises évangélique et réformée étaient de type presbytérien, et non congrégationaliste, et comme les dénominations congrégationalistes ne l'étaient plus, cela représente très peu de compromis. Depuis leur fusion, une église doit être aussi bonne que n'importe quelle autre !

BAPTISTES

Les baptistes sont l'une des principales églises protestantes des États-Unis. On prétend parmi eux qu'ils n'ont d'autre fondateur que le Christ et qu'ils prêchent et pratiquent depuis l'époque de Jean-Baptiste. Au fil des ans, certains ont adhéré à ce qui est désormais considéré comme des principes typiquement baptistes. Mais l'Église, ou « Église organisée », qu'ils ont fondée en Angleterre et en Hollande. (Remarque : Jean-Baptiste a vécu à l'époque mosaïque, avant la fondation de l'Église chrétienne.)

Avec l'arrivée de la Réforme au début du XVI^e siècle, des groupes dispersés apparurent, défendant les convictions de foi qui constituent aujourd'hui la théologie baptiste. Le nom baptiste se retrouva sous diverses formes en Allemagne et en Suisse : les pédobaptistes (qui baptisaient les nourrissons et les enfants), les antipédobaptistes (qui s'opposaient au baptême des enfants), et les anabaptistes (qui rebaptisaient les adultes baptisés enfants).

En Hollande, des mennonites, disciples de l'ancien anabaptiste Menno Simons, influencèrent un groupe de séparatistes baptistes réfugiés à Amsterdam pour fuir les persécutions religieuses de Jacques I^{er}. Nombre d'entre eux vivaient dans des foyers mennonites et l'un de leurs dirigeants, John Smyth, fut rebaptisé avec ses disciples dans la foi anabaptiste ou baptiste et fonda avec eux la première Église baptiste anglaise en 1609. Ils refusèrent d'être mennonites, car cela menaçait leur héritage anglais. Ils étaient baptistes, mais pas mennonites. Ils retournèrent à Londres et fondèrent l'Église baptiste générale.

En 1638, la première Église baptiste particulière (britannique) fut fondée, adhérant aux enseignements de Jean Calvin sur la prédestination et prêchant l'expiation limitée. En 1641, les baptistes immersifs se séparèrent et rédigèrent une confession de foi, toujours défendue par de nombreux baptistes. C'est cette confession qui leur valut le nom de baptiste.

Il existe au moins 27 dénominations baptistes, chacune indépendante des autres, mais liées entre elles par certains principes et doctrines :

- Baptiste américain (dans le nord)
- baptiste noir
- Communauté baptiste biblique internationale
- Conférence générale baptiste

Baptiste du libre arbitre
Baptistes généraux
Six principes généraux
Baptistes Baptistes primitifs
Baptistes séparés en Christ
Baptistes du septième jour (allemand 1728)
Église baptiste unie du libre arbitre
Association ministérielle de Bethel
Convention baptiste primitive nationale des États-Unis
Assemblée nationale évangélique baptiste pour la vie et le salut des âmes des États-Unis
Conférence générale de l'Église baptiste évangélique, Inc.
Association des baptistes de Duck River (et de sa famille) (Église baptiste du Christ)
Église baptiste de Béthel
Convention baptiste du Sud
Association baptiste américaine
Association baptiste centrale
Association baptiste de l'unité chrétienne
Association baptiste conservatrice d'Amérique
Association générale des églises baptistes régulières
Baptistes emblématiques
Conférence générale baptiste nord-américaine
Baptistes du septième jour
Baptistes unis
Association missionnaire baptiste d'Amérique
Baptistes prédestinés à deux semences dans l'esprit

Une église baptiste est-elle aussi bonne qu'une autre ?

QUAKERS - AMIS

SOCIÉTÉ RELIGIEUSE DES AMIS. George Fox, né en 1624 et ayant vécu jusqu'en 1691, recherchait la vérité spirituelle et la paix dans un environnement où l'Église et l'État contrôlaient l'action et la pensée religieuses. Ne parvenant pas à trouver la vérité spirituelle dans les Églises de son temps, il trouva la paix dans une relation nouvelle, intime et personnelle avec le Christ. Il dit : « Lorsque tous mes espoirs en (les églises et les ecclésiastiques) se sont envolés, j'ai entendu une voix qui disait : "Il y en a un, Jésus-Christ, qui peut parler de ta condition." »

La Voix Intérieure ou Lumière Intérieure, une voix accessible à tous. Chaque membre des Amis, communément appelés « Quakers », est l'Église, chaque cœur est l'autel et le sanctuaire de Dieu. Ils n'ont rien à voir avec les formes extérieures, les cérémonies, les rituels ou les credo. Leur croyance fondamentale est que la révélation divine est immédiate et individuelle, que chacun peut percevoir la Parole de Dieu dans son âme et que les Amis s'efforcent d'y prêter attention.

Les Quakers mettent l'accent sur la bonté humaine, car ils croient qu'une part de Dieu réside en chacun. Ils reconnaissent la présence du mal et s'efforcent de l'éradiquer autant que possible. Leurs amis s'efforcent de vivre en accord avec les principes chrétiens de vérité et de sincérité. Ils évitent le luxe et privilégient la simplicité dans leurs vêtements, leurs manières et leur langage.

Le quakerisme était révolutionnaire et fut considéré comme tel par l'Église d'Angleterre, son berceau. Ils revendiquaient la liberté d'expression, de réunion et de culte, indépendamment de l'Église d'État. Ils s'opposaient à la théologie et aux doctrines de l'Église d'État et considéraient comme injuste de devoir payer des impôts pour soutenir le clergé d'État. L'État considérait cela comme une rébellion. De nombreux quakers furent fouettés, emprisonnés, torturés, mutilés ou assassinés entre 1650 et 1689. Certains moururent en prison. Aux États-Unis, des lois furent votées pour les en empêcher, et beaucoup furent fouettés, jusqu'à la loi de tolérance de 1689.

Ils ne prêtaient pas serment devant les tribunaux, ne faisaient aucune distinction entre hommes et femmes ni entre classes sociales, condamnaient l'esclavage et ne saluaient ni le roi ni le roturier. Leurs noms, tels qu'Enfants de la Lumière, Enfants de la Vérité, Amis de la Vérité et enfin Société religieuse des Amis, suscitaient le ridicule et une vive opposition. En référence à leurs mouvements agités avant la révélation divine, on les appelait communément Quakers.

Les conditions d'adhésion reposent sur des critères moraux et religieux, ainsi que sur la volonté du candidat de comprendre et d'accepter les obligations liées à l'adhésion. Des réunions de culte ont lieu une ou deux fois par semaine et visent à aider les membres à ressentir la présence de Dieu comme une lumière ou un esprit qui guide leur vie. Lors de ces réunions, les membres évaluent ou comparent leurs idées et leurs croyances avec celles des autres participants. Ces réunions n'ont généralement pas de programme, de liturgie ou de rites préétablis. Les réunions plus récentes de certains Amis font appel à des ministres rémunérés et organisent un culte programmé ou semi-programmé.

L'administration de la société est régie par des réunions administratives. Les réunions mensuelles sont organisées par une ou plusieurs congrégations. Une ou plusieurs réunions mensuelles constituent une réunion trimestrielle, et les réunions trimestrielles organisées dans une zone géographique définie constituent une réunion annuelle. Les décisions de la réunion annuelle constituent l'autorité suprême pour les questions doctrinales ou administratives soulevées dans la juridiction. Le Comité mondial de consultation des Amis est l'organisation internationale de la société.

Des divergences d'opinions doctrinales ont surgi parmi les Amis. Vers 1827, le pasteur quaker américain Elias Hicks a remis en question l'authenticité et l'autorité divine de la Bible et du Christ historique. Certains Amis ont fait sécession et ont été connus sous le nom de Hickites. La Société est alors devenue les Amis orthodoxes. Puis, un mouvement évangélique mené par un quaker britannique, Joseph Gurney, a suscité l'opposition et un nouveau groupe, les Amis conservateurs orthodoxes, a été créé, dirigé par John Wilbur. Ce groupe mettait l'accent sur le quakerisme strict du XVIIIe siècle. Ces changements ont entraîné une modification de la relation de beaucoup avec le monde, abandonnant leurs habitudes vestimentaires et verbales, et leur hostilité envers les arts et la littérature. Le quakerisme strict du XVIIIe siècle est aujourd'hui très peu présent.

Un Quaker est-il aussi bon qu'un autre ?

Chaque « confession » possède une différence qui la distingue de toutes les autres. La plupart des confessions de ce qu'on appelle la chrétienté se réclament de Dieu. Ce n'est pas Dieu qui est la cause des

différences religieuses ou de la confusion dans notre monde. « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les Églises des saints. » (1 Corinthiens 14:33) L'homme n'est pas la source de la connaissance religieuse et devrait reconnaître que la Parole de Dieu, telle que donnée dans la Sainte Bible, possède une autorité religieuse.

Jésus-Christ a reçu toute autorité du Père céleste (Matthieu 28:18). Moïse a prophétisé dans Deutéronome 18:15-19 : « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de tes frères un prophète comme moi ; tu l'écouteras. » Pierre appliqua cette prophétie de Moïse à Jésus dans Actes 3:19-26 : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur. Et il enverra Jésus-Christ, celui qui vous a été prêché d'avance, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche des saints prophètes anciennement. Car Moïse a dit à nos pères : Le Seigneur votre Dieu suscitera à vos frères un prophète comme moi ; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira. Et il arrivera que toute âme qui n'écouterait pas le prophète sera exterminée du milieu du peuple. Oui, et tous les prophètes depuis Samuel et ceux qui ont suivi, tous ceux qui ont parlé, ont également prédit ces jours. Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Et en ta postérité tous les Que les familles de la terre soient bénies. C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son Fils Jésus, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.

Nous avons ici la parole de Dieu « depuis la nuit des temps », transmise par les enfants de l'alliance avec Dieu et les prophètes, annonçant la « postérité » qu'est Jésus, le fils de Dieu. C'est cette postérité et cette Parole que nous avons suivies à travers les chapitres de ce livre. Du vivant de George Fox, cette Bible, bien que rare, était disponible, et elle l'est encore depuis. Le temps de la « voix intérieure » est révolu.

Jésus reçut toute autorité au ciel et sur la terre. Sur la montagne, lors de sa transfiguration en présence de Moïse, Élie, Pierre, Jacques et Jean, une voix venant de la nuée dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le. » Le temps des prophètes et des dons du Saint-Esprit est révolu, et nous devons entendre ce que Jésus a à dire et, par l'Esprit Saint, les paroles de ses apôtres telles qu'elles sont rapportées dans le Nouveau Testament. Il y aura toujours des divisions et des changements dans une église ou une assemblée où chacun est guidé par une « lumière intérieure », une « voix intérieure », ou un esprit, plutôt que par la Parole de Dieu écrite dans la Sainte Bible.

Hébreux 1:1-2, « Dieu, qui autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, a parlé à nos pères par les prophètes, a, à la fin des temps, parlé à nous par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a créé le monde.

L'absence de vérité spirituelle dans les Églises, à quelque époque que ce soit, ne devrait pas conduire à une « nouvelle révélation » ou à une « lumière intérieure ». Au contraire, une recherche dans les Écritures permettra de découvrir ce que Dieu a établi dans l'Église de son Fils Jésus. Rien de nouveau ne peut résulter de cette recherche ; les paroles sont les mêmes depuis près de 2 000 ans. Les Églises n'ont peut-être pas trouvé cette vérité, mais quiconque la cherche avec un cœur sincère et un esprit ouvert trouvera la même Église que les apôtres connaissaient au premier siècle et qui existe encore aujourd'hui.

"Il y a un seul, Jésus-Christ, qui peut parler de ta condition.

La pensée unitaire remonte aux premiers siècles de l'Église chrétienne. L'unitarisme nie la doctrine de la Trinité, selon laquelle Dieu existe en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. L'unitarisme enseigne que Dieu existe en une seule personne. À partir du milieu du II^e siècle et vers la fin du III^e siècle, des enseignants appelés monarchiens ont enseigné cette doctrine.

À l'époque de la Réforme, au XVI^e siècle, certains remettent en question la doctrine de la Trinité. La croyance unitarienne n'était pas tolérée dans la plupart des pays, mais elle était autorisée en Pologne. Des réfugiés unitariens, principalement venus d'Italie, trouvèrent accueil en Pologne de 1548 à 1574. Ils y formèrent une Église distincte, qui prospéra jusqu'au milieu du XVII^e siècle. Ici, en Pologne, le groupe unitarien se détacha du mouvement de la Réforme.

Après 1740, le point de vue unitarien fut étudié en Nouvelle-Angleterre et, en 1796, la King's Chapel de Boston, dans le Massachusetts, adopta officiellement l'unitarisme et quitta l'Église épiscopale. Par la suite, d'autres églises devinrent unitariennes. En 1815, le nom devint plus courant et 120 églises congrégationalistes adoptèrent les principes unitariens.

En Angleterre, à cette époque, certains furent martyrisés, accusés d'enseigner ou de pratiquer la doctrine unitarienne. Ce n'est qu'avec l'adoption de la loi de tolérance en 1813 que l'on fut autorisé à adopter publiquement les opinions unitariennes.

L'Association unitarienne américaine a été fondée en 1825 et une conférence nationale a été créée en 1855. Les congrégations locales ont conservé leur indépendance. En 1961, l'association s'est associée à l'Église universelle d'Amérique pour former l'Association unitarienne universaliste, dont le siège est à Boston.

En 1942, le statut de l'Église universaliste d'Amérique a été modifié pour devenir « Promouvoir l'harmonie entre les fidèles de toutes confessions religieuses, chrétiennes ou non ». Elle ne souhaite aucune déclaration doctrinale ni aucun test de croyance. L'universalisme se veut harmonieux entre chrétiens et non-chrétiens, naturalistes, humanistes, mystiques et tous ceux qui peuvent trouver une signification à une approche universelle de la vie. Désormais réunis au sein de leur nouvelle association, ni les unitariens ni les universalistes n'ont rien perdu de leurs idéologies, de leur théologie ou de leurs objectifs originels. Aucun ministre, membre ou congrégation n'est tenu d'adhérer à une interprétation particulière de la religion, des croyances religieuses ou des croyances.

La doctrine unitaire n'a pas de credo officiel, mais est guidée par la constitution de la Conférence générale, qui stipule : « Ces Églises acceptent la religion de Jésus, affirmant, conformément à son enseignement, que la religion pratique se résume à l'amour de Dieu et à l'amour de l'homme. » Niant la Trinité et affirmant l'unicité de Dieu, elles nient la divinité de Jésus. Elles ne croient ni au châtement éternel ni au concept du péché originel. Elles croient au salut ultime de toutes les âmes et à la nature divine de l'homme, persuadés que le Christ n'était divin qu'au même titre que tous les hommes. L'enfer et le châtement éternel sont incompatibles avec le concept d'un Dieu aimant et tout-puissant.

Le ciel n'est pas un lieu, mais un état d'être. Les unitariens ne considèrent pas la Bible comme infaillible. Ils tolèrent les croyances individuelles et adhèrent aux principes démocratiques dans la recherche de la vérité. Ils célèbrent l'Eucharistie, non comme un sacrement, mais comme une commémoration de la mort de Jésus et une expression spirituelle de communion avec lui. Ils adhèrent au rite du baptême des enfants et ne le réservent pas aux adultes.

En l'absence de déclaration de foi officielle ni de croyance particulière, et en raison des grandes divergences de croyances et de pratiques au sein d'une même organisation, comment savoir si cette religion est aussi valable qu'une autre ? Si Jésus-Christ n'est pas divin et n'est pas la semence de la promesse, comme nous l'avons constaté tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament, alors il n'y a aucun espoir de vie éternelle au paradis ni aucune crainte de l'enfer. Aucune religion n'est meilleure qu'une autre, et chacun peut croire ce qu'il veut, jusqu'au jour où il mourra et apprendra la vérité de Dieu lui-même, et s'inclinera devant Jésus, le Fils de Dieu, qui n'était pas considéré ici comme divin. Si la ligne de la promesse, décrite dans la Bible de Genèse 3 à Apocalypse 22, est dénuée de substance, alors aucune religion n'a de substance et ne mérite qu'on y consacre du temps et de l'énergie.

FRÈRES

Les disciples du Christ étaient appelés « Frères » dans Luc 8:21, et l'apôtre Paul, écrivant l'épître aux Églises de Galatie, les appelait « Frères ». Lorsqu'il était question de l'Église, on l'appelait « Église de Dieu », « Corps du Christ », « Église du Christ » ou « Église de la Résurrection ».

Épouse du Christ.(1 Corinthiens 1:2, Actes 20:28, Colossiens 1:24, Matthieu 16:18, Romains 16:16, Romains 7:4 et Apocalypse 21:9)

Lorsqu'en 1708, un groupe de chrétiens de Schwarzenau, en Allemagne, fonda une organisation appelée Frères, ils prirent le Nouveau Testament au pied de la lettre et s'efforcèrent d'en mettre les enseignements en pratique dans chaque détail de leur vie. Ils reçurent bientôt le nom de « Dunkers » en raison de la pratique de l'immersion lors du baptême, où le croyant était immergé trois fois, une fois au nom du Père, une fois au nom du Fils et une fois au nom du Saint-Esprit.

Ce groupe fut persécuté en Allemagne et fut réorganisé en Amérique en 1719 à Germantown, en Pennsylvanie. La dénomination avait son siège à Elgin, dans l'Illinois. Ils étaient connus pour leur désir de paix, de tempérance, de fraternité et de simplicité. Les frères originaires d'Allemagne furent connus pendant de nombreuses années sous le nom de Frères baptistes allemands. Un groupe arriva en Amérique en 1719, mené par Peter Becker, qui reçut une terre offerte par William Penn. Ils furent rejoints par un autre groupe venu d'Allemagne en 1729, mené par Alexander Mack.

Généralement, ces « Dunkers » ou Frères étaient d'anciens baptistes adeptes de la théologie piétiste du XVIIe siècle. Les piétistes étaient pour la plupart d'origine luthérienne, mais n'appréciaient pas le culte et les rituels formels de leur Église d'État. Ces Frères rejetaient l'idée de succession apostolique. Ils pratiquaient un « festin d'amour », qui consistait à servir la Sainte Cène précédée d'une cérémonie de lavement des pieds. Ils s'habillaient très simplement, s'abstenaient de divertissements mondains, refusaient de prêter serment, d'engager des poursuites judiciaires ou de partir à la guerre. En doctrine, les Frères adhéraient au Nouveau Testament et n'acceptaient aucun credo. La Bible est la Parole inspirée et infaillible de Dieu, et le Nouveau Testament constitue la seule règle de foi et de pratique. Ils croient et baptisent au nom de la Trinité, et prédisent les récompenses et les châtiments futurs. La foi, le repentir et le baptême sont les conditions du salut. Leur pratique consistait à suivre scrupuleusement les enseignements de la Bible et la simplicité primitive de l'Église du Nouveau Testament. Une exception peut être faite dans le cas d'une organisation centrale mise en place pour contrôler et organiser les églises, ainsi que dans l'utilisation de la musique instrumentale dans le culte.

L'organisation comprend des modérateurs et des pasteurs dans les congrégations locales. Au-dessus de ces derniers se trouvent les districts établis et une conférence annuelle composée de délégués des églises. Il existe ensuite une « Chambre haute », appelée Comité permanent, composée de délégués des districts. Un conseil général, élu par la conférence annuelle, supervise le programme général de l'église.

Ils sont devenus membres du Conseil œcuménique des Églises et de l'organisation nationale aux États-Unis.

Les Frères de Plymouth L'Église de Plymouth est née vers 1800 d'un groupe opposé à l'Église établie d'Angleterre et d'Irlande. Ils commencèrent à se réunir pour la communion fraternelle et la prière, utilisant des noms tirés des Écritures : chrétiens, croyants ou saints. Leur plus grande assemblée se tenant à Plymouth, en Angleterre, ils s'organisèrent sous le nom de Frères de Plymouth. Ils n'avaient aucun lien avec les Frères allemands qui s'étaient organisés auparavant. Ils fondèrent également leurs réunions sur le Nouveau Testament, ne reconnaissant ni clergé ni laïcs. Ils mettaient fortement l'accent sur l'enlèvement imminent de l'Église. Des divergences surgirent au sein de l'assemblée de Plymouth et une division survint en 1848 entre les Frères Exclusifs et les Frères Ouverts. Les Frères Ouverts souhaitaient accueillir toute personne saine dans la foi, même si certains provenaient d'une assemblée où l'erreur était enseignée. Les Frères Exclusifs estimaient que cela disqualifiait les assemblées du « Cercle de la Fraternité », l'organisme commun assurant l'unité collective et composé de dirigeants prenant les décisions pour toutes les assemblées constituantes. En Amérique, d'autres divisions se produisirent, donnant naissance aux huit Frères de Plymouth, désignés par des chiffres romains. En 1848, une autre scission aboutit à la fondation de l'Église de Dieu (New Dunkers).

Des conflits d'organisation ont donné naissance à deux groupes plus petits : l'Ancien Ordre, ou Frères Yorkers, en 1843, et les Brinsers, ou Enfants de Sion Unis, en 1855. Ce nom a été changé en 1954 pour devenir l'Église de Sion Unie, et est principalement implanté en Pennsylvanie.

Vers 1875, un nombre considérable d'anabaptistes et de piétistes fuyant les persécutions en Europe arrivèrent en Pennsylvanie et, en coopération avec d'autres confessions, fondèrent une communauté appelée « Frères Unis en Christ ». Un désaccord sur les prescriptions des ordonnances chrétiennes opposa un groupe près de la rivière Susquehanna à cette communauté, ce qui aboutit à la création de la « Fraternité du fleuve » ou « Frères du fleuve ».

L'Église des Frères (Progressive Dunkers) quitta l'Église des Frères, les Conservateurs étant trop conservateurs. Les Frères baptistes âgés (Old Older Dunkers) la quittèrent, la jugeant trop peu conservatrice. Les enjeux concernaient les écoles du dimanche, les ministres salariés, les missions, l'enseignement supérieur et les associations religieuses. Ils se retirèrent en 1881. La branche progressiste fut fondée en 1882.

Un groupe dissident formé en 1889 sur une question de discipline plutôt que de doctrine est appelé le

Église des Frères Unis en Christ.

En 1926, un petit groupe de conservateurs se retira et forma l'Église des Frères Dunker.

En 1939, de multiples divisions ont donné naissance au Groupe d'Ashland et au Groupe de la Grâce. Le Groupe de la Grâce est devenu la Communauté nationale des Églises des Frères. Les deux groupes portent

le nom d'Église des Frères et fonctionnent sous la même charte, avec des conférences annuelles distinctes. Le Groupe d'Ashland se trouve à Ashland, dans l'Ohio, et le Groupe de la Grâce à Winona Lake, dans l'Indiana. Le Groupe de la Grâce a adopté une doctrine théologique plus proche du calvinisme. Les Églises sont regroupées en districts géographiques qui tiennent des conférences annuelles.

Amos 3:3 On a posé la question : « Deux hommes peuvent-ils marcher ensemble sans s'être mis d'accord ? » Le concept de « suivi » proche du Nouveau Testament est un excellent idéal, fréquemment mentionné dans la Parole de Dieu.

L'Église du Nouveau Testament a reçu divers noms, mais il s'agit toujours de l'Église de Jésus-Christ. Cette même Église est appelée « Église de Dieu » dans 1 Corinthiens 1:2 et Actes 20:28. Dans Colossiens 1:24 et Éphésiens 5:23, elle est appelée le « Corps du Christ ». Dans Matthieu 16:18 et Romains 16:16, elle est appelée « Église du Christ », et dans Romains 7:4 et Apocalypse 21:9, elle est appelée « Épouse du Christ ». Les croyants étaient appelés « Disciples » dans Jean 15:8 et Actes 11:26, et « saints » dans Romains 1:7, 1 Corinthiens 1:2 et

Philippiens 1:1, appelés « Frères » dans Luc 8:21 et Galates 6:1, appelés « Enfants » dans Galates 3:26 et 1 Jean 2:1, et appelés « Chrétiens » dans Actes 11:26, Actes 26:28 et 1 Pierre 4:16. L'Église de Jésus-Christ est composée des personnes mentionnées dans le Livre de Vie de l'Agneau, comme mentionné dans Apocalypse 20:12. Les chrétiens appartiennent à Christ et sont inclus dans son Église, qui est son épouse. Les noms utilisés pour identifier son Église sur cette terre devraient correspondre à ceux utilisés dans les Écritures. Cependant, en raison de nos systèmes juridiques, et pour en faire des entités juridiques au sein des communautés, le nom des chrétiens est parfois utilisé pour identifier le nom de l'Église composée de chrétiens. Le nom « Frères » est un tel nom.

Notre question : une Église des Frères est-elle aussi valable qu'une autre ? Certaines Églises des Frères suivent-elles encore le Nouveau Testament comme elles le faisaient autrefois ? S'efforcent-elles vraiment de « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes », comme le recommande Jude, verset 3 ?

MÉTHODISTE

Méthodiste, À partir de 1729, un groupe d'étudiants de l'Université d'Oxford, en Angleterre, commença à se rassembler pour le culte, l'étude et le service chrétien. Leurs camarades les appelèrent le « Saint Club » ou « Méthodistes », en référence à leur méthode de culte et à leur sens du devoir chrétien.

Au sein de ce groupe se trouvaient John et Charles Wesley. John prêchait et Charles composait des hymnes encore célèbres aujourd'hui. Ensemble, avec George Whitefield, ils ont provoqué une révolution spirituelle. Les Wesley étaient fils d'un pasteur de l'Église d'Angleterre. Membres du « Holy Club », aussi appelés « Bible Bigots » ou « Bible Moths », ils résistèrent aux moqueries des étudiants et allèrent prêcher et prier avec les pauvres et les désespérés du peuple anglais. Ils prêchèrent dans les prisons et les ghettos auprès des citoyens amers et désespérés de la société britannique.

La théologie des Wesley s'inspirait des doctrines arméniennes plutôt que de l'accent calviniste sur la prédestination. Cela indique que, bien que Dieu sache que certains sont destinés à l'enfer et d'autres au paradis, Jésus sépara les « brebis des chèvres », et chacun est libre de suivre ou de rejeter l'« Évangile »,

la bonne nouvelle du Sauveur, Jésus-Christ. Prêchant la doctrine du salut par la foi, John Wesley a rapidement acquis un enthousiasme populaire au sein de la classe ouvrière anglaise, pour qui l'Église d'Angleterre formelle et établie n'avait que peu d'attrait.

L'opposition du clergé anglais et de l'Église établie empêcha les Wesley de prendre la parole dans les églises. Les réunions méthodistes se tenaient donc souvent en plein air. Ces réunions suscitèrent un regain de ferveur religieuse dans toute l'Angleterre, notamment parmi les pauvres. Le message de John Wesley et son action auprès des pauvres encouragèrent une conscience sociale qui fut conservée par ses disciples et qui demeure une tradition méthodiste. Récemment, l'« Évangile social » a pris le pas sur l'Évangile du salut, de la repentance et du pardon des péchés.

Les Wesley arrivèrent en Géorgie, aux Amériques, en 1736. John fut envoyé par la Société pour la Propagation de l'Évangile comme missionnaire auprès des Indiens. Charles devint secrétaire du général Oglethorpe. Ils y restèrent environ deux ans et ne considérèrent pas leur séjour comme une réussite.

Entre 1739 et 1744, l'organisation du méthodisme prit forme. Le nombre de ses membres augmenta considérablement en Angleterre, en Écosse, en Irlande et au Pays de Galles. Leur influence sur la société britannique fut considérable. Wesley tenta de maintenir le mouvement au sein de l'Église d'Angleterre, mais le nombre important de membres non pratiquants rendit indispensable la création d'une organisation distincte. En 1739, Wesley rédigea un ensemble de règles générales de conduite et un exposé biblique. En 1784, un acte de déclaration donna un statut légal à la conférence annuelle. En 1791, après la mort de John Wesley, le méthodisme en Angleterre obtint le nom d'Église reconnue, la Wesleyan Methodist Connection.

Peu après la mort de John Wesley en 1791, ses disciples commencèrent à se diviser en différentes Églises. Au cours du XIXe siècle, de nombreuses confessions méthodistes distinctes se formèrent en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Chacun de ces groupes perpétue une version de la tradition wesleyenne. En 1881, une Conférence méthodiste œcuménique fut organisée pour coordonner les groupes méthodistes du monde entier. Ces conférences se tiennent tous les cinq ans et sont connues sous le nom de Conférence méthodiste mondiale.

1787-1816 Philadelphie, Pennsylvanie. Les membres noirs de Philadelphie se retirèrent de l'Église, où la ségrégation leur était imposée. Ils fondèrent une organisation indépendante appelée l'Église épiscopale méthodiste africaine (AME).

1796 New York. Un groupe new-yorkais est devenu l'Église épiscopale méthodiste africaine de Sion, afin de lutter contre la discrimination dans l'église de John Street. Le premier bâtiment de l'église, construit en 1800, s'appelait Sion ; ce mot a ensuite été intégré au nom de la confession. Ce nom a été approuvé lors d'une conférence en 1848.

1805-1813 Wilmington, Delaware. L'Église épiscopale méthodiste américaine de l'Union fut l'une des premières organisations noires à établir une Église méthodiste indépendante. Un groupe de membres quitta l'Église méthodiste d'Asbury en 1805. Ils pratiquèrent leur culte chez eux et en plein air jusqu'en 1813, année où ils construisirent leur première église. Ils se constituèrent d'abord sous le nom d'Église de l'Union des Africains. Des défections parmi ces membres donnèrent naissance à un autre groupe, l'Église de l'Union africaine, qui imposa un changement de nom pour devenir l'Église épiscopale méthodiste américaine de l'Union.

1810-1829Angleterre et États-Unis. L'Église Méthodiste Primitive des États-Unis a été fondée en Angleterre sous la direction de Lorenzo Dow. Ce dernier, un revivaliste américain de camps meetings, s'est rendu en Angleterre pour y tenir une série de réunions qui ont donné naissance à plusieurs sociétés de convertis. Les dirigeants de ces sociétés ont été écartés de la Wesleyan Connection et ont formé l'Église Méthodiste Primitive. Quatre missionnaires sont arrivés en Amérique en 1829 et se sont installés à New York et à Philadelphie. Sur le plan doctrinal, les articles de religion wesleyens modifiés sont acceptés.

1830.Baltimore, Maryland. L'Église protestante méthodiste s'est organisée pour protester contre la domination quasi totale du clergé au sein de l'Église épiscopale méthodiste et l'exclusion des laïcs des conseils.

1845.Louisville, Kentucky. L'Église épiscopale méthodiste du Sud fut fondée. Cette Église devait être organisée pour accueillir les propriétaires d'esclaves, notamment en Géorgie, où les esclaves étaient hérités par les hommes et leurs épouses, et où les lois géorgiennes ne leur permettaient pas de les affranchir. L'évêque Andrew, de nationalité géorgienne, possédait des esclaves par héritage, tout comme son épouse. La conférence générale tenue à New York lui demanda de renoncer à ses fonctions tant qu'il serait propriétaire d'esclaves. Les délégués du Sud se révoltèrent et un plan provisoire de séparation fut élaboré. L'organisation de la nouvelle Église eut lieu en 1845.

1852.Géorgie. L'Église méthodiste congrégationaliste fut fondée par un groupe se retirant de l'Église épiscopale méthodiste du Sud, en raison de certaines particularités des déplacements des évêques et des ministres. En 1888, les deux tiers de ses membres avaient quitté l'Église congrégationaliste. Les pasteurs locaux sont appelés par les églises locales, et les conférences de district délivrent les licences et ordonnent les ministres.

1852.Forsythe, Géorgie. Première Église méthodiste congrégationaliste des États-Unis. Ce groupe prétend être l'organisme parent duquel l'Église méthodiste congrégationaliste s'est dissociée pour former sa propre organisation, se retirant ainsi de l'Église épiscopale méthodiste. Le désaccord portait sur le fait que le système de mouvement des évêques et des ministres manquait d'autorité biblique et de principes démocratiques.

1860.Pékin, New York. L'Église méthodiste libre d'Amérique du Nord est un groupe plus conservateur au sein du méthodisme. Expulsés de leurs églises pour leurs divergences, ils ont fondé l'Église méthodiste libre. Ils ont appelé à un retour à l'enseignement wesleyen primitif. Nul ne peut être admis comme membre sans avoir fait l'expérience de la confession et du pardon des péchés. Une stricte adhésion aux règles générales du méthodisme est exigée. L'adhésion à des sociétés secrètes est interdite. Sous le nom « d'Amérique du Nord », ils sont devenus une communauté mondiale et ont tenu des conférences en Égypte, au Japon et en Amérique du Nord. Ils ont des missions à l'étranger dans de nombreux pays du monde.

1866.L'union de deux églises, l'Église de l'Union africaine et la Première Église méthodiste de couleur, a été baptisée Église protestante méthodiste de couleur de l'Union africaine. La doctrine est en accord avec la majeure partie du méthodisme, mais il n'y a pas d'évêque. Les ministres et les laïcs sont égaux aux conférences annuelles et générales.

1870.La Nouvelle-Orléans, Louisiane. L'Église épiscopale méthodiste de couleur a été fondée par accord entre membres blancs et noirs de l'Église épiscopale méthodiste du Sud, lorsqu'une commission

composée de membres noirs a demandé à avoir sa propre église. La doctrine est la même que celle de l'Église mère.

1881.La Nouvelle Église Méthodiste Congrégationnelle est née d'un conflit administratif au sein de la Conférence de Géorgie de l'Église Épiscopale Méthodiste du Sud. Le différend portait sur le regroupement de certaines propriétés rurales dans le sud de l'État. Son organisation s'inspire du modèle général de l'Église Méthodiste Congrégationnelle. Certaines congrégations se sont depuis unies à cette dernière. Son gouvernement combine les systèmes méthodiste et congrégationaliste, l'épiscopat étant rejeté. Les congrégations nomment et élisent leurs propres pasteurs, mais il existe les conférences locales, de district et générales habituelles. Cette église pratique également le lavement des pieds, une pratique inhabituelle pour les méthodistes.

1885.Charleston, Caroline du Sud. L'Église épiscopale de l'Union méthodiste réformée est née du retrait de l'Église épiscopale méthodiste africaine. La cause de la division résidait dans un différend relatif à l'élection des délégués ministériels à la conférence générale. Initialement non épiscopale, elle a finalement adopté le système complet de l'Église épiscopale méthodiste lors des conférences générales de 1896 et 1916.

1907.Jacksonville, Floride. L'Église méthodiste africaine indépendante a été fondée par douze ministres qui ont quitté l'Église épiscopale africaine à la suite de conflits avec les surintendants de district de cette église. Ils ont rédigé un nouveau livre de discipline, de doctrines et de lois ecclésiastiques, révisé régulièrement par les conférences générales. Les 25 articles de religion qu'il contient demeurent inchangés. Il est intéressant de noter que des changements sont apportés à la doctrine et aux pratiques d'une église alors que le Nouveau Testament demeure inchangé depuis plus de 1900 ans. Les lois et la doctrine de l'Église du Seigneur sont restées les mêmes qu'à leur rédaction, mais les hommes organisent les églises et modifient périodiquement les règles, le gouvernement et même les doctrines.

1939.Kansas City. L'Église épiscopale méthodiste, l'Église épiscopale méthodiste du Sud et l'Église protestante méthodiste se réunissent sous le nom d'Église méthodiste.

1939.Caroline du Nord. L'Église méthodiste populaire suit des enseignements conservateurs et de sainteté. Les fondateurs de cette église ont quitté l'Église méthodiste lors de la fusion des trois principales Églises méthodistes.

1939. L'Église méthodiste du Sud Elle est doctrinalement identique à l'Église épiscopale méthodiste du Sud, dont elle est issue. Ils s'opposèrent à la fusion de cette Église avec les méthodistes du Nord, invoquant l'« infidélité » et l'apostasie qui y étaient associées. Ils tentèrent de perpétuer la foi de John Wesley. Ils n'ont pas d'évêque, mais tiennent les conférences annuelles et générales habituelles. Les églises locales sont propriétaires de leurs biens et nomment elles-mêmes leurs ministres.

1942.Ash Grove, Missouri. L'Église Méthodiste Fondamentale, également connue sous le nom d'Église Méthodiste Fondamentale Indépendante, fut fondée en 1942 et organisée en 1948. Le mécontentement suscité par la fusion des trois principales Églises méthodistes en 1939, et la conviction que les principes et la théologie wesleyens primitifs en pâtiraient, conduisirent à son retrait et à la création de cette nouvelle Église, fidèle aux enseignements « fondamentaux » du méthodisme. Cette Église n'a pas d'évêque, mais dispose d'un surintendant de district et d'un secrétaire. Le gouvernement est plus représentatif que dans la plupart des autres groupes méthodistes. Les ministres du culte et les laïcs disposent d'un droit de vote égal aux conférences annuelles.

1946.Memphis, Tennessee. L'Église évangélique méthodiste est « fondamentale » par sa doctrine, évangélique par son programme et congrégationaliste par son gouvernement. Cette église s'est retirée de l'Église méthodiste pour protester contre le gouvernement autocratique et la tendance au modernisme. Elle s'oppose à la substitution de « salut » social, éducatif ou autre forme de « salut » culturel. Les églises locales possèdent et contrôlent leurs biens et choisissent elles-mêmes leurs pasteurs. Elles ne sont pas véritablement congrégationalistes, ayant des surintendants de district et diverses conférences de district et générales. Leur siège international est à Wichita, au Kansas.

1950.Laager, Tennessee. L'Église méthodiste de Cumberland est un petit groupe qui s'est séparé de l'Église méthodiste congrégationaliste pour protester contre des questions de doctrine et de forme de gouvernement. Son organe administratif principal est un conseil général et elle élit un président au lieu d'un évêque.

1968.Dallas, Texas. L'Église méthodiste et les Frères évangéliques unis, tous deux d'origine méthodiste, se sont regroupés pour former l'Église méthodiste unie.

1984.Memphis, Tennessee. L'Église épiscopale méthodiste chrétienne est un changement de nom opéré lors de l'assemblée générale de l'Église épiscopale méthodiste de couleur, qui existe depuis 1870.

Combien y a-t-il d'églises méthodistes ? De combien en avons-nous besoin ? Combien suivent les Articles de foi écrits par des hommes ? Combien suivent John Wesley ? Combien, en tant que chrétiens, suivent Jésus-Christ ? Une église méthodiste vaut-elle une autre ? Avons-nous besoin de quelques églises méthodistes supplémentaires ? Un plus grand nombre d'églises méthodistes améliorerait-il le christianisme ?

Methodist Timelines

YEAR

1729

METHODIST

The Wesleyan Connection

1791

1787-1816

African Methodist Episcopal

1796

African Methodist Episcopal Zion

1805

Union Church of Africans
African Union Church

1813

Union American Methodist Episcopal -

1810-1829

Primitive Methodist USA

1830

Methodist Protestant

1845

Methodist Episcopal, South

1852

First Congregational Methodist
Congregational Methodist

1860

Free Methodist of North America

1866

African Union First
Colored Methodist Protestant

1870

Colored Methodist Episcopal

1881

- New Congregational Methodist

1885

-- Reformed Methodist Union Episcopal

1907

- Independent African Methodist Episcopal

1939

The Methodist Church

1939

People's Methodist

Southern Methodist

1942

Independent Fundamental Methodist

Fundamental Methodist

NOUVELLE JÉRUSALEM

Il existe deux organisations de « Swedenborgiens », l'une appelée la Convention générale de la Nouvelle Jérusalem, et l'autre l'Église générale de la Nouvelle Jérusalem. Toutes deux puisent leurs racines dans les écrits et le système religieux d'Emmanuel.

Swedenborg, qui a vécu de 1688 à 1772.

Emanuel Swedenborg était un scientifique, philosophe et théologien suédois. Il apporta de nombreuses contributions aux mathématiques, à la chimie, à la physique et à la biologie. En 1745, Swedenborg prétendit avoir eu une vision surnaturelle et commença à étudier la théologie. Il élaborait un système religieux fondé sur une interprétation allégorique des Écritures, selon les instructions qu'il prétendait avoir reçues de Dieu. En 1757, il affirma que le jugement dernier avait eu lieu en sa présence et que l'ère de l'Église chrétienne était révolue. Une nouvelle Église, aussi prédite que la Nouvelle Jérusalem dans l'Apocalypse, fut alors créée par une dispensation divine. Swedenborg avait déjà écrit sur ses conceptions de l'origine de la matière et son explication de la relation entre la matière et l'âme. Or, selon Swedenborg, le monde naturel tire sa réalité de l'existence de Dieu, dont la divinité s'est incarnée en Jésus-Christ. Le but suprême est de parvenir à la conjonction avec Dieu par l'amour et la sagesse.

Les disciples de Swedenborg, aussi appelés Swedenborgiens, considèrent ses écrits théologiques comme divinement inspirés. Il n'a jamais eu l'intention de fonder une nouvelle confession religieuse. Où a-t-on déjà entendu cela ? En 1787, ses disciples en Angleterre furent organisés en une secte distincte par l'imprimeur britannique Robert Hindmarsh.

Le passage d'Apocalypse 21 nous parle de la Nouvelle Jérusalem, et il suppose que d'autres événements auraient dû se produire si elle avait eu lieu en 1757. Cela aurait dû créer un monde bien différent de celui dans lequel nous vivons aujourd'hui. Examinons Apocalypse 21:1-5. Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et moi Jean, je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du ciel une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort et la douleur ne seront plus, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit : Écris, car ces choses sont la vérité et la vérité.

La mort et la douleur ont-elles disparu en 1757 ? Les larmes appartiennent-elles au passé ? Les choses passées ont-elles disparu ? Les interprétations de Swedenborg étaient-elles conformes aux instructions divines ? L'ère de l'Église chrétienne est-elle révolue ?

ÉGLISE ÉPISCOPALE

En 1773, l'Église épiscopale réformée fut fondée à New York par des prêtres et des membres de l'Église épiscopale protestante. Leurs débats et leurs controverses portaient sur le ritualisme, le sacerdoce et la présence du Christ dans la Sainte Cène, sous la forme du pain et du vin. Tous les croyants constituent le « sacerdoce royal ». Le culte se déroule toujours dans le livre de prières, mais il a été révisé pour en

supprimer les éléments contestables relatifs au sacerdoce. L'Église épiscopale réformée fut fondée avant l'Église épiscopale et indépendamment de celle-ci.

L'Église épiscopale est l'Église d'Angleterre telle qu'elle fut organisée aux États-Unis après la guerre d'Indépendance. La tradition anglicane fut introduite en Amérique en 1607 par les colons de Jamestown, en Virginie. Cette Église était forte à New York et en Pennsylvanie et comptait quelques fidèles dans le sud et dans le reste de la Nouvelle-Angleterre. La Révolution américaine mit à rude épreuve les liens avec l'Église d'Angleterre. Une grande partie du clergé new-yorkais était favorable à la Grande-Bretagne, mais la loyauté envers les colonies pendant la Révolution permit de s'assurer de vastes possessions, acquises par l'évêque de New York. Lorsque l'indépendance politique fut enfin obtenue, les liens qui unissaient les congrégations anglicanes à l'Église d'Angleterre furent rompus. Auparavant, les Églises exigeaient que les évêques soient consacrés et approuvés par l'Église d'Angleterre. Une nouvelle organisation était désormais nécessaire. Nombre d'églises anglicanes étaient alors connues sous le nom d'Églises protestantes épiscopales ou protestantes catholiques. En 1785, une convention de délégués des différentes Églises anglicanes demanda à l'archevêque de Canterbury d'obtenir du Parlement l'autorisation de consacrer des évêques américains. Cette autorisation fut obtenue en 1787. Peu avant, en 1784, un ecclésiastique du Connecticut accepta la consécration des évêques d'Écosse.

En 1789, toutes les congrégations envoyèrent des délégués à une convention tenue à Philadelphie. Une confession indépendante fut officiellement constituée lors de cette convention, baptisée Église épiscopale. Une déclaration explicite fut rédigée stipulant que la nouvelle Église n'entendait s'écarter de l'Église d'Angleterre « sur aucun point essentiel de doctrine, de discipline ou de culte ». Cette convention ratifia également une constitution et adopta, avec quelques variantes, le Livre de prières communes anglican. En 1801, une version des 39 articles de la religion fut approuvée, modifiée pour tenir compte des changements politiques survenus dans la nouvelle nation.

En pratique, l'Église épiscopale suit à la fois les traditions catholique romaine et évangélique et, avec certaines modifications, est identique à l'Église d'Angleterre. La Bible est le seul critère en matière de principe, mais seulement tel qu'interprété par la « science » biblique moderne. Le Symbole des Apôtres et le Symbole de Nicée sont acceptés comme déclarations de foi. Les 39 Articles de la Religion sont considérés comme présentant un intérêt historique, mais non essentiels en tant que doctrine. Le baptême des enfants et l'effusion de sang pour le baptême, en remplacement de l'immersion néotestamentaire, sont inclus dans les Articles de la Religion et le Livre commun des prières.

Le gouvernement de l'Église épiscopale est démocratique. Les districts forment des paroisses, portant des noms de ville, d'État ou de région. Les paroisses forment des diocèses. Une convention générale se compose d'une chambre des évêques et d'une chambre des députés. Les ordres ministériels sont les diacres, les prêtres et les évêques.

Les membres reconnaissent l'origine apostolique de l'épiscopat, mais tous n'acceptent pas l'affirmation selon laquelle l'épiscopat dans sa forme actuelle est identique en fonction à celui que l'on trouve dans le Nouveau Testament.

Des divisions ont eu lieu sur les questions de l'admission des femmes aux ordres sacrés (années 1970), sur un livre révisé de la prière commune (1979) et sur des questions sociales récentes, notamment la position de l'Église par rapport à la sexualité humaine.

La dénomination est membre du Conseil national des Églises du Christ aux États-Unis d'Amérique et du Conseil œcuménique des Églises. Elle est active au sein du mouvement œcuménique et œuvre pour une Église chrétienne plus unie. Ces dernières années, elle s'est montrée intéressée par un rapprochement avec les organisations non chrétiennes.

Nos questions sont les suivantes : le Symbole des Apôtres, le Symbole de Nicée, les Articles de religion et le Livre commun des prières sont-ils des guides religieux aussi valables que le Nouveau Testament original seul ? L'Église épiscopale est-elle aussi valable que l'Église d'Angleterre, l'Église catholique ou les Églises évangéliques ? Une Église est-elle aussi valable qu'une autre ? Pourquoi sont-ils nécessaires ?

FRÈRES UNIS

Frères Unis Aux États-Unis, on trouve deux Églises : l'Église des Frères Unis en Christ (ancienne Constitution) et l'Église chrétienne unie. L'Église évangélique des Frères Unis, aujourd'hui fusionnée avec l'Église méthodiste unie, était jusqu'à ces fusions une branche de cette organisation. À l'origine un groupe, ils formaient une Église dont les racines remontent à l'œuvre de Phillip William Otterbein et de Martin Boehm. Cette œuvre fut menée auprès des populations allemandes de Pennsylvanie, de Virginie et du Maryland. Ces hommes furent élus évêques lors d'une conférence en septembre 1800, qui créa l'Église des Frères Unis en Christ. Cette Église était fortement méthodiste dans son gouvernement, sa doctrine et ses pratiques. Sa discipline s'inspirait de la discipline méthodiste.

L'Église des Frères Unis en Christ et l'Église évangélique ont fusionné pour former l'Église des Frères Unis évangéliques à Johnstown, en Pennsylvanie, en 1946, puis ont fusionné à nouveau pour former l'Église méthodiste unie. Ces fusions ont-elles rapproché l'Église de la doctrine du Nouveau Testament ? Ces Églises ont-elles accepté d'accepter les doctrines des hommes et d'être en désaccord sur les points de doctrine sur lesquels elles étaient fondées à l'origine ?

ÉGLISE DE L'ASSOCIATION CHRÉTIENNE

L'Église de l'Association chrétienne faisait partie de ce que l'on appelle aujourd'hui le « mouvement de restauration ». Aux XVIe et XVIIe siècles, de nombreux efforts furent déployés pour réformer l'Église et s'éloigner de la doctrine et du dogme catholiques. De nombreuses églises furent fondées pour réfuter le salut par les œuvres et le contrôle des Écritures par les Pères de l'Église de l'époque. Cette époque fut appelée la « Réforme » ou le « mouvement de réforme ». La Réforme du XVIe siècle débuta avec les 95 thèses affichées sur la porte d'une église catholique par Martin Luther en 1517, suivies par Jean Calvin, les anabaptistes et les puritains. Ces efforts furent qualifiés de « protestants » car ils constituaient une protestation contre l'Église apostate existante, et non une restauration de l'original, telle qu'établie dans le Nouveau Testament. Au cours des premiers siècles, plusieurs groupes se sont servis de la Bible comme autorité et se sont opposés à l'Église « établie ». Parmi eux figuraient les Pauliciens du VIIe siècle, les Vaudois et les Albigeois des XIIe et XIIIe siècles. Ces groupes ont subi de graves persécutions de la part des Églises « établies ».

Des églises indépendantes commencèrent à apparaître vers 1800, non pas pour protester contre l'Église catholique en la qualifiant de « protestante », mais pour restaurer l'Église telle qu'elle était au premier siècle et suivre le Nouveau Testament au plus près. Les États-Unis étaient un pays nouveau, et les populations s'installaient rapidement sur de nouveaux territoires. De nouvelles congrégations et églises

s'établissaient à la frontière, tandis que de nouvelles villes se formaient. Nombreux furent ceux qui commencèrent à repenser les fondements de leur religion.

L'histoire de la religion chrétienne a été marquée par de nombreuses apostasies et restaurations. De nombreuses tentatives de retour à la Bible ont été faites sur certains points, et de nombreuses divisions ont surgi, certains cherchant à rester fidèles à la Parole de Dieu. De nombreuses tentatives ont été faites pour empêcher les gens de lire et de connaître la Bible, afin de contrôler l'Église et ses fidèles. Deux choses doivent être gardées à l'esprit lorsque nous étudions la religion. La première est le serpent, le diable, présent avec Adam et Ève et présent avec nous aujourd'hui, nous tentant de la même manière. La deuxième chose à retenir est ce que Jésus a dit à propos de son Église : Matthieu 16:18b : « ... Je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. » Depuis sa fondation en 33 apr. J.-C., l'Église du Seigneur a existé quelque part, dans des cachots, dans des maisons, en secret, et parfois dans l'intérêt du monde, alors même que les Églises apostates étaient les seules Églises importantes.

L'un de ces mouvements de restauration a eu lieu aux États-Unis au XIXe siècle. Ce mouvement avait de nombreuses racines : des hommes de Nouvelle-Angleterre et des régions frontalières, ainsi que des hommes venus d'Europe, désiraient revenir à la Bible comme Parole de Dieu et y adhérer exclusivement. Leur souci était de faire ce que Dieu exige, et non ce que les enseignements des hommes avaient commencé à exiger. Lorsqu'ils ont perçu le besoin de changement et de restauration, il était alors nécessaire de l'accomplir en se basant sur la volonté de Dieu et sur ce qu'elle avait exprimé dans les écrits bibliques. Le mouvement de restauration ne sera jamais achevé, mais se poursuivra seulement si les gens poursuivent leurs efforts pour restaurer le modèle du Nouveau Testament et résistent aux apostasies et aux abandons de la Parole, qu'ils soient nouveaux ou anciens, qui ont causé tant de divisions et de confessions par le passé.

Une restauration s'est opérée en de nombreux endroits au sein de diverses organisations religieuses. En Caroline du Nord, entre 1790 et 1800, James O'Kelly a plaidé pour que le Nouveau Testament soit l'unique credo et la seule discipline. Il a abandonné le confessionnalisme et a adopté le nom de chrétien. Au Vermont, Abner Jones a prêché l'abolition des noms et des credo sectaires, vers 1800.

Barton W. Stone naquit dans le Maryland en 1772. Sa mère déménagea en Virginie et il entra en contact avec la religion fanatique. Il ne fut pas impressionné par cela, mais fut grandement impressionné par un prédicateur presbytérien, James McGready, et un sermon sur « Dieu est amour ». Il obtint son autorisation de prêcher et fut appelé à prêcher à Cane Ridge et Concord, dans le Kentucky. Il éprouvait des difficultés avec la doctrine presbytérienne et la Confession de foi de Westminster, mais déclara qu'il pouvait prêcher tant que cela était conforme à la Bible. En enseignant la Bible, il commença à se détourner du calvinisme. Stone participa à un camp meeting dans le comté de Logan, au Kentucky, en 1801, dirigé par McGready, et fut émerveillé. En août 1801, Stone lança un réveil religieux auquel des personnes affluèrent de partout pour y participer. Environ 30 000 personnes, de diverses confessions religieuses, y participèrent. Ce réveil dura six ou sept jours et des milliers de personnes se convertirent à Dieu. Nombreux sont les dirigeants presbytériens qui désapprouvaient les idées et les méthodes de Stone. Un prédicateur qui avait adopté des idées similaires fut jugé pour hérésie. Stone et d'autres, prévoyant ce qui les attendait, se retirèrent et fondèrent leur propre presbytère, le presbytère de Springfield. Stone comprit bientôt qu'il ne pouvait plus soutenir le presbytérianisme et comprit que l'organisation même du presbytère de Springfield était erronée. Il savait qu'il ne pouvait prêcher que ce qui faisait avancer le Royaume de Dieu et acceptait la

Bible comme seule base d'autorité. Il n'utilisait que le nom de « chrétien » et acceptait l'immersion comme seul mode de baptême. Des églises commencèrent à fleurir dans un vaste territoire, rejetant toute autorité autre que celle de la Bible et n'utilisant que le nom de « chrétien ». En 1832, les convertis de Stone et les disciples d'Alexander Campbell s'unirent et le mouvement de restauration aux États-Unis devint réalité.

Alexander Campbell étudiait la Bible et s'efforçait de la suivre sans laisser l'éducation familiale ni les préjugés perturber son apprentissage. Il était capable d'exprimer les idées bibliques à autrui, oralement et par écrit. Alexander Campbell était issu d'une famille presbytérienne sécessionniste et anti-burgers stricte. Son père, Thomas Campbell, était prédicateur presbytérien. Sa mère exerçait une forte influence chrétienne. Ils adoraient Dieu fidèlement chez eux et mémorisaient un passage des Écritures chaque jour.

Thomas Campbell quitta l'Écosse pour les États-Unis pour des raisons de santé. Il appela sa famille en 1808, qui partit en bateau pour l'Amérique, mais le navire fit naufrage.

Alexander retourna à Glasgow et étudia pendant un an, puis la famille repartit pour l'Amérique. Là-bas, Alexander rencontra des hommes et des idées qui changèrent sa vie. Il commença à douter des positions du groupe sécessionniste. Thomas et Alexander partagèrent des idées auxquelles ils étaient parvenus chacun de leur côté, et Thomas rédigea sa « Déclaration et Discours ».

Alexander Campbell entama une étude rigoureuse de la Bible sous la direction de son père. Il étudia le grec, le latin et l'hébreu, ainsi que l'histoire de l'Église. En 1810, il commença à prêcher et reçut de nombreuses invitations. Ses sermons exprimaient certains des points suivants :

- Les confessions religieuses possèdent l'essence du christianisme, mais la nouvelle réforme vise à persuader les gens d'abandonner les idées humaines et d'adopter la Bible comme autorité.
- Chaque congrégation devrait être autonome.
- Il n'y a aucune distinction dans la Bible entre le clergé et les laïcs.
- L'enfant baptiste n'a pas d'autorité scripturale directe, mais c'est une question de tolérance.
- Possibilité que l'Association chrétienne doive devenir une église distincte si d'autres n'acceptent pas les ouvertures de réforme
- L'idée d'avoir un « ainsi dit le Seigneur » pourrait conduire à l'abandon de choses considérées comme précieuses.

Le baptême des enfants devint un enjeu majeur au sein de l'Association chrétienne. Certains membres de l'église de Brush Run étaient convaincus que l'immersion était la seule méthode de baptême présentée dans les Saintes Écritures. Thomas Campbell consentit à l'immersion, et en 1812, Alexander et Thomas Campbell étaient tous deux convaincus que l'immersion était la seule méthode de baptême.

Les Campbell ne souhaitaient pas former une nouvelle organisation religieuse et rejoignirent donc les baptistes au sein de l'Association Redstone. Ils estimaient que les baptistes étaient les plus proches de leurs convictions. Ils leur exprimèrent leurs convictions et furent acceptés par une large majorité. Mais des problèmes commencèrent à surgir lorsque des sermons enseignèrent que les chrétiens ne sont pas soumis à l'Ancien Testament, mais qu'ils sont guidés par le Nouveau. Les enseignements sur la Sainte Cène, le sabbat, l'union de l'Église et de l'État, et l'imitation des coutumes juives irritèrent de nombreux membres de l'Association. Ils quittèrent l'Association Redstone et rejoignirent l'Association des baptistes de Mahoning, dont la plupart des membres partageaient les vues de Campbell.

Alexander Campbell s'est fait connaître comme défenseur du baptême des adultes par immersion, opposé au baptême des enfants. Cela a suscité des débats, notamment avec les presbytériens. Campbell a converti de nombreuses personnes à l'immersion en s'appuyant sur les Écritures et les autorités du presbytérianisme. Alexander a commencé à publier « The Christian Baptist » en 1823. Ce journal devait « épouser la cause d'aucune secte religieuse, à l'exception de l'ancienne secte appelée « Chrétiens d'abord à Antioche ». Son seul objectif sera d'expulser la vérité et de dénoncer les erreurs doctrinales et pratiques. » Il a débuté par une série d'articles sur la « Restauration de l'Ancien Ordre des Choses ». Le journal prônait l'abandon de concepts tels que les credo, les mots et expressions non bibliques et les théories théologiques. Les articles enseignaient la pratique primitive de la Sainte Cène hebdomadaire, la communion fraternelle, un ordre de culte simple et l'indépendance de chaque congrégation sous la pluralité des anciens et des diacres. Le document traitait également des sociétés missionnaires, des écoles du dimanche, des synodes, des presbytères, des conférences et de diverses pratiques ecclésiastiques, afin de déterminer leur conformité avec le Nouveau Testament. Il appelait à l'étude universelle de la Bible comme moyen de restauration. À cause de la publication baptiste chrétienne et de son sujet, l'Association Mahoning disparut ; elle disparut à mesure que les gens étudiaient la Bible et formaient des congrégations fidèles à ses enseignements.

Alexander Campbell entama une nouvelle série de débats avec les presbytériens. Un débat avec W.L. McCalla prit fin lorsque ce dernier refusa de répondre aux arguments de Campbell sur le baptême. À Cincinnati, le 13 avril 1829, Campbell débattit avec Robert Owen des preuves du christianisme. Owen était prêt à argumenter sur la religion historique. Campbell défendit le christianisme du Nouveau Testament. Finalement, le 17 avril, Owen céda le reste du temps à Campbell, qui parla pendant douze heures. D'autres débats eurent lieu, dont un avec un catholique nommé Purcell.

Campbell visita Nashville, dans le Tennessee, et convertit de nombreuses personnes en 1830. Le 30 décembre de la même année, il prêcha devant la plupart des prédicateurs de la ville. Un débat avec le Dr Obadiah Jenkins aboutit au baptême de 30 personnes. Campbell croyait que l'éducation chrétienne jouait un rôle important dans la religion chrétienne. Le Bethany College ouvrit ses portes en 1841.

Le centre du mouvement de la Restauration se trouvait en Pennsylvanie et dans le Kentucky. De ce centre, divers prédicateurs se sont répandus dans tout le centre des États-Unis. Walter Scott prêchait dans l'Ohio et était un converti d'Alexander Campbell. Parmi les autres associés à Barton W. Stone ou aux Campbell figuraient John Johnson, Jacob Creath et « Raccoon » John Smith. Plus au sud, dans le Tennessee et l'Alabama, ceux qui avaient appris de Barton Stone commencèrent à prêcher. Parmi eux figuraient Abner Peeler, John Mulkey, Frank Palmer, J.E. Randolph et J.E. Matthews. Parmi les convertis de J.E. Matthews se trouvait Tolbert Fanning, baptisé près de Florence, en Alabama, en 1827. Fanning fit plusieurs voyages avec Alexander Campbell et, en 1836, l'accompagna dans le Nord-Est et au Canada. Fanning organisa ce qui allait devenir le Franklin College et fonda également en 1855 un magazine appelé Gospel Advocate, toujours publié aujourd'hui.

L'association chrétienne de Washington, en Pennsylvanie, fondée en 1809, n'avait jamais vocation à devenir une église. Elle ne s'inscrivait que dans un mouvement plus vaste visant à restaurer l'Église du Nouveau Testament, en vigueur depuis le jour où l'apôtre de Jésus-Christ, Simon Pierre, prononça ce sermon, tel que rapporté dans le livre des Actes des Apôtres, chapitre deux, et où l'Église du Seigneur fut fondée. Ce mouvement donna naissance à de nombreuses congrégations de l'Église du Christ, et en 1906, à des églises chrétiennes, ainsi qu'à une confession appelée les Disciples du Christ, née de divisions

concernant l'utilisation d'instruments dans les cultes et les sociétés missionnaires. L'association chrétienne fut également dissoute à cette occasion.

MORMON

LE LIVRE DE MORMON VIENT-IL DE DIEU ?

On aurait pu poser cette question au Coran, auquel croient les musulmans. Lui aussi aurait été donné par un ange. Le Livre de Mormon est la « pierre angulaire » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (Église mormone). Les mormons considèrent la Bible, le Livre de Mormon, le Livre des Doctrines et Alliances, la Perle de Grand Prix et les paroles de Joseph le voyant comme des guides dans leur foi et leur pratique. Ils croient que la Bible est la Parole de Dieu, dans la mesure où elle est correctement traduite, et croient également que le Livre de Mormon est la Parole de Dieu.

Joseph Smith prétendait avoir traduit le Livre de Mormon à partir du texte original écrit sur des plaques d'or, au moyen de pierres appelées Urim et Thummim, sous la conduite de l'ange Moroni et guidé par la puissance divine, exempt d'erreurs. Il publia le livre en 1830 à New York.

Le Livre de Mormon raconte l'histoire de l'Amérique, colonisée dès la tour de Babel jusqu'au IV^e siècle environ après la venue du Christ sur terre. Il affirme également que le Christ est venu sur ce continent après sa résurrection et y a implanté l'Évangile dans toute sa plénitude.

Les Saints des Derniers Jours affirment que la Bible et le Livre de Mormon vont de pair et témoignent tous deux que Jésus est le Christ, le Sauveur du monde. Les Saints des Derniers Jours sont issus d'une scission de 1844, dont le siège est à Salt Lake City, dans l'Utah. Une organisation réorganisée existe dans le Missouri.

Mormon - prophète néphite présumé ; père de Moroni, le « personnage ressuscité », ou ange qui est apparu à Joseph Smith à plusieurs reprises entre 1823 et 1827 et l'a guidé vers les annales néphites.

Le Livre de Mormon contient de nombreuses erreurs grammaticales et historiques évidentes.

Joseph Smith devait naître de leur descendance, en ligne directe avec Joseph d'Égypte par Léhi et son fils Joseph. Or, selon Mormon, tous les Néphites furent massacrés, à l'exception de Moroni, et seuls les Lamanites restèrent sur ce continent, leurs ancêtres étant les diverses races « indiennes ». Joseph Smith était d'ascendance anglaise. La biographie de sa mère situe ses ancêtres en Angleterre sur six générations. Les mormons affirment que cette prophétie a eu un accomplissement spirituel en Joseph Smith. Il n'y a rien de spirituel dans la prophétie selon laquelle Joseph Smith serait « le fruit de tes reins », répétée environ 14 fois dans 2 NÉPHI 3.

On prétend que le Livre de Mormon a été gravé sur des plaques d'or il y a environ 1 600 ans par un homme nommé Mormon. Son fils Moroni y a apporté quelques finitions et, en l'an 20 de notre ère, les a cachées sous une pierre près du site de Palmyra, dans l'État de New York, où Joseph Smith les a reçues, sous la direction de l'ange Moroni, en 1827. Le Livre de Mormon est donc un livre très ancien. Il contient de nombreux mots, phrases et expressions modernes, sans équivalent connu dans aucune langue ancienne, et il fait référence à des découvertes, des faits, des idées et des concepts inconnus à l'époque

qu'il couvre. Il mentionne une « boussole » dont il n'existe aucune trace qu'un peuple de l'Antiquité ait jamais utilisée.

Il y a un « âne » et un « cheval » sur ce continent, qui n'existaient pas avant l'arrivée des Espagnols il y a environ 480 ans. Il est également intéressant de noter que de nombreux passages bibliques reprenant le message biblique sont rédigés dans la version anglaise du roi Jacques, qui n'a été traduite qu'en 1611.

Un livre vaut-il un autre ? Le Livre de Mormon est-il une contrefaçon ? Il contredit bel et bien la Bible ! Alma 46:13-16 décrit un groupe de chrétiens, de véritables croyants en Christ, membres de l'Église de Dieu, qui ont accepté avec joie le nom de Christ ou de chrétiens, plusieurs siècles avant la venue du Christ. Actes 11:26 dit : « Les disciples furent d'abord appelés chrétiens à Antioche. » Le Livre de Mormon prétend que les Néphites, qui vécurent des siècles avant la venue du Christ, comprenaient parfaitement les informations le concernant, données dans l'Évangile : l'identité de sa mère, ses miracles, ses tentations, sa crucifixion, sa résurrection, etc., des choses que ni l'homme ni l'ange n'ont jamais possédées avant la glorification du Christ. L'apôtre Paul a dit que c'était un mystère. Lisez Éphésiens 3:3-5, 9 et Colossiens 1:26. Le Livre de Mormon prétend être cohérent et respectueux de la Bible ; il tend au contraire à la discréditer.

Les saints des derniers jours n'acceptent pas le Christ comme le dernier prophète par lequel Dieu parle aujourd'hui, comme l'enseigne la Bible. Ils n'acceptent pas le Nouveau Testament comme l'alliance finale. C'est un autre Évangile.

Joseph Smith prétendait que Dieu lui avait révélé que 8 ans était l'âge de la responsabilité. Les enfants mormons sont baptisés à 8 ans. Le baptême des enfants est dénoncé comme une pratique erronée.

Dans le mormonisme, les garçons sont ordonnés diacres dans la Prêtrise d'Aaron à l'âge de 12 ans. (Dans la Bible, les prêtres aaroniques devaient appartenir à la tribu de Lévi.)

Dans le mormonisme, les garçons sont ordonnés anciens dans la Prêtrise de Melchisédek à 18 ans. (La Bible précise que les anciens sont qualifiés de mariés et de pères de famille fidèles.)

Soixante-douzième des trois étapes de la prêtrise de Melchisédek à l'âge de 18 ans. Il s'agit d'un office, pas d'un numéro.

Le Grand Prêtre est l'échelon le plus élevé de la prêtrise de Melchisédek des Mormons.

Le sous-titre imprimé sur les exemplaires de la Bible du roi Jacques par les mormons est « Un autre témoignage de Jésus-Christ ».

La Perle de Grand Prix contient 13 articles de foi exprimant les enseignements de la foi mormone. C'était le troisième document rédigé par Joseph Smith et l'un des ouvrages canoniques de l'Église mormone (source des doctrines polythéistes et racistes du mormonisme).

Doctrines et Alliances Le Livre des Commandements. Ce recueil de 65 révélations, censé avoir été donné à Smith et à ses associés, publié en 1833, a connu plus de 2 500 modifications et ajouts, et est considéré par les mormons comme inspiré.

Parole de sagesse- Les règles alimentaires des mormons sont incluses dans les Doctrines et Alliances en tant que révélation de l'un des dieux mormons ; elles doivent être respectées, sinon on ne peut pas entrer dans le plus haut des trois cieux mormons.

« Tel l'homme est aujourd'hui, Dieu était autrefois, tel Dieu est aujourd'hui, l'homme peut devenir. » – L'objectif du mormonisme est de devenir Dieu et d'exprimer la nature de Dieu, que les mormons considèrent comme celle d'un humain glorifié. Il existe également une « Dieu Mère » dans les enseignements mormons.

« Baptême pour les morts ». Pratique mormone de « baptême par procuration » où une personne vivante est immergée dans l'eau par un prêtre mormon afin de sauver une personne décédée sans baptême.

Expiation par le sang Les mormons enseignent qu'il existe des péchés que le sang de Jésus ne peut expier. Parmi ceux-ci figurent le meurtre, l'adultère, l'apostasie et d'autres péchés non spécifiés commis contre les mormons. Pour être pardonnés, leur sang doit être « répandu sur la terre ». Le sang du pécheur, ajouté à celui de Jésus, constitue une expiation adéquate.

Le Livre de Mormon est réputé inspiré et est le livre qui guide le monde occidental ; la Bible étant réservée au monde oriental. Le texte a été corrigé ou modifié plus de 5 500 fois depuis l'édition originale de 1831.

Ézéchiél 37 (Deux bâtons) Les mormons prétendent que les « deux bâtons » représentent deux livres : la Bible et le Livre de Mormon. Les bâtons représentent les royaumes du nord et du sud d'Israël et de Juda. Dieu les appelle « deux nations » qui s'uniront.

Alma 7:10 dit que Jésus est né à Jérusalem. La Bible dit qu'il est né à Bethléem. Michée 5:2 et Luc 2:1-7.

Dieu était autrefois un homme, mais il est devenu Dieu (Élohim). (Comme nous l'avons demandé : « D'où venait donc cet homme ? ») Dieu a un corps physique, tout comme son épouse. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont trois dieux distincts. D'autres dieux existent aussi. Jésus, un Dieu distinct du Dieu du Père, a été créé enfant spirituel par le Père et la Mère célestes. Il est le frère aîné de tous les hommes et de tous les esprits, pas seulement des chrétiens. Son corps a été créé par l'union sexuelle entre Élohim et Marie. Jésus était également marié. (Peut-on se demander quel genre de relation aura-t-il lorsque l'Église deviendra son épouse ?) Sa mort sur la croix n'a pas expié le péché, mais elle n'offre pas non plus la résurrection à tous.

Il n'y a pas de salut hors de l'Église mormone. Le salut s'obtient par les œuvres, notamment la foi en les dirigeants de l'Église, le baptême mormon, la dîme et les rituels. Le salut consiste à être élevé à la divinité. Presque tout le monde accèdera finalement à l'un des trois niveaux du paradis. Les meurtriers et les apostats vont dans les ténèbres extérieures. Le baptême pour les morts est également pratiqué.

Des jeunes hommes s'engagent comme missionnaires pour deux ans, faisant du porte-à-porte. L'alcool, le tabac, le café et le thé sont interdits. Les membres de l'Église bénéficient d'un vaste réseau social.

(L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été fondée par Joseph Smith, et non par Jésus-Christ.)

ÉCRITURES PERTINENTES DE LA BIBLE

Hébreux 1:1-2 « Dieu, après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, nous a parlé à la fin des temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde. »

Galates 1:6-8 Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ pour passer à un autre Évangile, qui n'en est pas un autre. Mais il y a des gens qui vous troublent et qui

veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, quand un ange du ciel vous annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème.

Galates 1:9-12*Comme nous l'avons déjà dit, je le répète : Si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème. Car maintenant, est-ce que je persuade les hommes ou Dieu ? Ou est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Car si je plaisais aux hommes (et que je continuais à leur plaire), je ne serais pas serviteur du Christ. Mais je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé Car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ.*

2 Pierre 1:3*« Puisque sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété. »*

Jean 16:13*« Mais quand il est l'esprit de vérité, Venez, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.*

Jude 3*« Bien-aimés, lorsque j'ai eu tout le soin de vous écrire au sujet du salut commun, il était nécessaire que Je vous écris pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.*

DISCIPLES DU CHRIST

Les Disciples du Christ sont une confession protestante aux États-Unis. La première convention d'État et les premières sociétés se réunissent en 1839. La première convention nationale a lieu en 1849. Son nom complet est Église chrétienne, Disciples du Christ. La confession s'est développée pendant le mouvement de restauration du XIXe siècle. Ses fondateurs étaient d'origine presbytérienne, notamment Thomas et Alexander Campbell en Pennsylvanie et Barton W. Stone au Kentucky.

Le consensus de ce mouvement était que les chrétiens devaient s'unir dans la simple foi en Jésus-Christ et que les doctrines, les credo et les pratiques confessionnelles devaient être abolis. Le groupe dirigé par Barton Stone, dans le Kentucky, s'organisa sous le nom de « Chrétiens ». En Pennsylvanie, Thomas et Alexander Campbell prônèrent des relations plus étroites avec les chrétiens, qu'ils soient presbytériens ou non, et souhaitèrent que la Bible soit le fondement de la foi plutôt que les credo des Églises. Il fut blâmé pour cela et fonda l'Association chrétienne du comté de Washington, en Pennsylvanie. Thomas Campbell publia une « Déclaration et adresse » qui allait devenir le fondement de l'Église chrétienne des Disciples du Christ.

On enseignait que chaque Église devait être indépendante et autonome, que les croyances, les titres cléricaux, l'autorité et les privilèges des hommes n'avaient aucune justification dans les Écritures. La Sainte Cène devait être servie chaque dimanche et le baptême était réservé aux croyants, par immersion.

Alexander Campbell travailla en étroite collaboration avec Barton W. Stone, qui utilisa le terme « chrétien » pour désigner le groupe. Campbell utilisa le terme « Disciples ». En 1832, les Chrétiens et les Disciples fusionnèrent et devinrent l'Église chrétienne (Disciples du Christ).

Des conflits éclatèrent parmi les Disciples durant la seconde moitié du XIXe siècle. Les divergences entre « conservateurs » et « progressistes » poussèrent les Disciples conservateurs à se retirer pour protester contre le développement des sociétés missionnaires et l'utilisation de la musique instrumentale dans le culte, pour laquelle ils ne trouvaient aucune autorité scripturale. En 1906, les groupes séparatistes

s'étaient divisés en Églises du Christ indépendantes, demeurant fidèles à l'autorité scripturale, tandis que les Disciples suivaient la voie du confessionnalisme.

En 1968, un plan de restructuration fut adopté, qui permit de coordonner la mission, l'éducation et les autres activités de l'Église par une assemblée générale. Un conseil général fut établi, mais les églises locales conservèrent leurs droits de propriété, leur indépendance dans le choix des prédicateurs et la définition des cultes et des programmes d'œuvres. Les Disciples participent désormais au Conseil national et œcuménique des Églises, à la Consultation sur l'union des Églises, et leurs missions mondiales sont coordonnées par la Société missionnaire chrétienne unie.

ADVENTISTES

L'AVENT est la seconde venue de Jésus-Christ.

Le Christ a promis son retour, et la plupart des chrétiens y croient. William Miller a joué un rôle important en mettant en lumière cet enseignement, fixant même sa date entre le 21 mars 1843 et le 21 mars 1844. Devenu baptiste en 1816, Miller entreprit une étude des prophéties de Daniel et de l'Apocalypse, concluant en calculant les semaines comme des années, la période de l'avènement.

Lorsque l'avènement ne se produisit pas comme il l'avait prédit, beaucoup de ses disciples le quittèrent, mais certains attendirent la nouvelle date fixée par Miller, le 22 octobre 1844. Certains vendirent leurs biens et réglèrent leurs comptes, priant et attendant le retour du Seigneur. Lorsque cette date fut passée, certains y appliquèrent un retour « spirituel ». Les points de vue divergèrent grandement et de nombreuses questions furent examinées en attendant la résurrection et le retour du Christ. Qui ressuscitera, les justes et les méchants, ou seulement les justes ? Y aura-t-il un châtement éternel pour les méchants, ou l'anéantissement ? Quand le sabbat doit-il être célébré, le dimanche, le samedi ou pas du tout ? Face à ces questions et à d'autres, les adventistes, en tant qu'organisations, se divisèrent en quatre grands groupes.

1. Adventistes du septième jour
2. Église chrétienne adventiste
3. Église de Dieu (Conférence générale)
4. Église chrétienne primitive adventiste

NOTES ADVENTISTES

Les adventistes du septième jour constituent le groupe adventiste le plus important et sont présents dans la majeure partie du monde. Leurs origines remontent aux années 1840 et leurs convictions sur le sabbat remontent aux baptistes du septième jour de Nouvelle-Angleterre et d'Europe.

Les adventistes du septième jour sont prémillénaristes. Ils s'attendent à trois résurrections distinctes.

1. Les justes morts au début du millénaire. (Règne de 1000 ans du Christ sur cette terre)
2. Les injustes mourront à la fin du millénaire. (Les justes régneront avec Christ.)
3. Le jugement du Grand Trône Blanc.

Aucune Écriture ne soutient le règne millénaire du Christ sur cette terre. Jésus a dit dans Jean 18:36 : « Mon Royaume n'est pas de ce monde. » – Le Royaume est maintenant – Luc 9:27 et Colossiens 1:13.

Ils prétendent qu'il s'agit d'une prophétie moderne et que neuf des dons mentionnés dans 1 Corinthiens 12 sont disponibles aujourd'hui. (1 Corinthiens 13:8-10 dit que ces dons « cesseront », « seront abolis ».)

Ils ont un manuel d'église contenant 27 croyances, dont 13 doivent être acceptées et il faut signer une déclaration d'adhésion avant l'immersion dans l'eau pour être baptisé et devenir membre de l'Église adventiste du septième jour. (Aucune personne baptisée dans l'Église du Seigneur, selon les exemples donnés dans le livre des Actes, n'avait à signer quoi que ce soit pour devenir chrétien.)

Ils enseignent que Dieu détruira complètement les méchants en les brûlant jusqu'à l'extinction dans la vallée de Hinnom, au sud de la ville de Jérusalem en Israël, après le jugement final.

Armageddon - Apocalypse 16:16 - Les adventistes du septième jour ont fait de cette bataille une bataille « littérale » qui doit être une bataille « spirituelle » en raison des images utilisées pour la décrire.

Le pardon des péchés - accompli par Christ dans l'expiation au Calvaire selon l'Église adventiste du septième jour, mais insuffisant pour accomplir le salut final jusqu'à ce qu'il soit combiné avec l'effacement des péchés, qui sera accompli par Satan à la fin des temps.

(Aucune base pour cela ne se trouve dans la Bible.)

Le lavement des pieds est observé en lien avec la Sainte Cène, célébrée trimestriellement. Jugement d'instruction : les adventistes affirment que Jésus est entré dans le sanctuaire céleste.

Le 22 octobre 1844, pour lire les livres de la vie de toutes les personnes nées depuis la création jusqu'au jugement afin de lui permettre de rendre un verdict juste lors du « Jugement du Grand Trône Blanc », le troisième jugement.

L'Église adventiste du septième jour et les Témoins de Jéhovah affirment que la terre actuelle ne sera jamais détruite, mais qu'elle subsistera éternellement. 2 Pierre 3:10 dit qu'elle sera « consumée » et que « les éléments se dissoudront dans l'ardeur de la chaleur ».

La dîme - 10 pour cent du revenu est fixé par la loi de l'Église.

Les adventistes du septième jour disent que le samedi est le jour du culte tel qu'il est indiqué dans les 10 commandements.

Is the law binding on Christians today?

The law is fulfilled.

Jesus said He would fulfill the law.

Jesus said He had fulfilled the law.

Paul said Jesus had fulfilled the law.

We are separated from the law.

We are dead to the law.

The law was temporary.

"Until the seed should come. "

The law ended when Christ died!

"the law of commandments. "

"nailing it to His cross. "

The law was removed and replaced.

God made a new covenant.

New "Testament"

1st taken away to establish the 2nd.

The law was never given to Gentiles.

Matthew 5:17-18

Luke 24:44-47

Romans 10:4

Romans 7:4

Galatians 3:16,19,23-24

Ephesians 2:15

~~Colossians 2:14-17~~

Hebrews 8:8-13.

Jeremiah 31:31-34

Hebrews 9:15-17

Matthew 26:28

Hebrews 10:8-10

Exodus 19: 1,6,25:

Deuteronomy 5:1-3;

Psalms 147:19-20;

Romans 3:1-2

Toutes les lois seraient adoptées d'un seul coup.

Pas un seul iota ou trait de lettre... « jusqu'à ce que tout » Matthieu 5:17-18 A accompli toute la loi, les prophètes et les psaumes Luc 24:44-49 Jésus a accompli à la fois les lois « morales » et « cérémonielles ».

Morale = 10 Commandements Romains 7;4

Cérémonial = fête, jeûne, nourriture. Colossiens 2:14-17. Nous avons maintenant la « loi du Christ » ! Galates 6:1-2

FOI MONDIALE BAHÁ'Í

Le babisme a précédé la foi bahaïe et s'est développé comme une branche ou un rejeton de l'islam chiite. À Chiraz, en Perse, en 1844, Mirza Ali Muhammad fut surnommé le Bâb, ce qui signifie « la porte » en persan, car il était considéré comme la porte de la vérité spirituelle.

Bab déclara que les prophètes étaient une manifestation divine de Dieu Lui-même, et que lui, le Bab, était aussi l'un d'eux. Il prétendait égaler Mahomet en importance et proclamer une « Manifestation » toujours plus grande. Dix-neuf ans après la fondation du babisme, cette manifestation plus grande allait apparaître.

Le Bâb écrivit un nouveau livre sacré appelé le Bayân ou Révélation. Ce livre devait remplacer le Coran. Le babisme était en contradiction avec de nombreux principes de l'islam. Il interdisait la polygamie et le recours aux concubines. Il proclamait l'avènement d'une époque où toutes les religions seraient réunies sous un même chef spirituel.

Avec la propagation du babisme, le Shah, Nasr-ed Din, persuadé que ses enseignements seraient destructeurs pour l'État, lança des persécutions contre les babistes. Ceux-ci se révoltèrent, mais après deux ans de guerre civile, ils furent réprimés. Le Bab fut emprisonné et exécuté en 1850.

Après la mort du Báb, sa religion continua d'être enseignée en Perse et au Moyen-Orient. En 1863, 19 ans après que le Báb eut prédit l'apparition d'une figure divine, Mirza Hoseyn Ali Nun, dit Bahauallah, se proclama cette « Manifestation ». S'appuyant sur le babisme, il fonda une nouvelle religion, la religion bahaïe.

Le gouvernement perse persécuta continuellement les factions bahaïes, et Bahauallah fut torturé et emprisonné jusqu'à la fin de sa vie. Il chercha à établir une religion universelle. Il enseigna le progrès moral et social, et ses idées furent propagées par son fils Abbas, plus tard appelé Abd ul-Baha. Abd ul-Baha fut également prisonnier politique pendant de nombreuses années, mais fut libéré en 1908, lors du renversement de certaines parties de l'Empire ottoman. Il voyagea ensuite en Europe et en Amérique du Nord pour y introduire les enseignements de son père. Il enseigna la foi bahaïe comme un ensemble de principes incluant des objectifs sociaux. Ces idées sociales comprenaient l'abolition des préjugés raciaux et religieux, l'égalité des sexes, l'utilisation d'une langue internationale, l'éducation et une foi universelle.

Les écrits du Báb, de Bahauallah et d'Abd ul-Baha constituent la littérature sacrée de Bahaï. Le siège de Bahaï se trouvait à Haïfa, en Israël. Il existe une Bible interprétée spirituellement, conformément à la théologie bahaïe.

Dieu est un être divin inconnaissable qui se révèle à travers des « manifestations » qui sont des prophètes ou des chefs religieux, notamment Moïse, Confucius, Bouddha, Jésus, Mahomet et bien sûr Bahauallah.

Jésus est l'une des nombreuses manifestations de Dieu. Chaque manifestation remplace la précédente à mesure que de nouveaux enseignements sont présentés sur Dieu. Jésus n'est donc pas Dieu, n'a pas été ressuscité des morts et n'est pas le seul chemin vers Dieu comme il le prétendait. (Ne serait-ce pas un menteur et un imposteur plutôt qu'une manifestation de Dieu ?) Le retour de Jésus sur terre s'est fait sous la forme de Bahauallah. L'esprit de vérité désigne donc Bahauallah.

Le salut vient par la foi en la manifestation de Dieu, Bahauallah, et par la connaissance et la mise en pratique des principes et des enseignements de Bahauallah. Les réunions sont appelées « assemblées spirituelles ».

Avons-nous connu des manifestations plus récentes, comme Sun Myung Moon et l'Église de l'Unification, ou L. Ron Hubbard et la Scientologie, ou le mouvement New Age, ou devons-nous en rechercher une autre ? Qu'advient-il des autres manifestations qui ont eu lieu à peu près à la même époque que le babisme au XIXe siècle, comme le mormonisme, le Grand Réveil ou le mouvement de la Restauration ? Devons-nous rechercher de nouvelles idées en matière de religion ou plutôt remonter aux origines des religions et aux manifestations données par Dieu ? Les paroles d'Hébreux 1:1 sont-elles sans fondement ? « Dieu, qui autrefois, à maintes reprises et de diverses manières, a parlé à nos pères par les prophètes, nous a parlé à la fin des temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses et par lequel il a créé l'univers. » Jean 14:6 : « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne peut venir au Père (Dieu) que par moi. » Si Jésus est reconnu comme prophète, mais que ses paroles sont fausses, alors il était assurément un menteur et non une manifestation de Dieu. Si ses paroles sont vraies comme il l'affirme, alors il est le chemin vers Dieu et n'avait besoin d'aucun autre personnage comme Bahauallah pour manifester Dieu en sa faveur.

La religion bahaïe est-elle aussi bonne qu'une autre ?

ÉGLISE CHRÉTIENNE RÉFORMÉE

L'Église réformée chrétienne a été fondée en 1857 aux États-Unis par des protestants néerlandais. Sa doctrine est calviniste et similaire à celle des Églises réformées, mais ses membres étaient néerlandais, tandis que l'Église réformée était composée de membres d'origines ethniques diverses. Le nom d'Église réformée chrétienne a été adopté en 1904. Après un séjour aux États-Unis, elle s'est séparée de l'Église réformée néerlandaise. Son siège social est situé à Grand Rapids, dans le Michigan.

Les doctrines de l'Ancien Testament ont été mêlées aux enseignements du Nouveau Testament pour créer les doctrines et traditions « réformées ». Le Catéchisme de Heidelberg était enseigné et mémorisé. Le culte, la doctrine et le gouvernement suivaient les canons, les symboles de foi, les confessions et les catéchismes établis au synode de Dordrecht en 1618 et 1619. La doctrine privilégie l'enseignement de Jean Calvin et accepte et pratique le baptême des enfants et l'observance trimestrielle de la Sainte Cène. Les Dix Commandements étaient lus et le Symbole des Apôtres récité par toute l'assemblée chaque semaine. Les avertissements contre la mondanité comprenaient l'abstention de boissons fortes, de jeux de cartes et de dés, de danses, de théâtre et de foires. Ils appelaient le dimanche le sabbat et devaient aller à l'église et se reposer uniquement ce jour-là. Toute autre activité dominicale était considérée comme une « profanation du sabbat ». Au fil des années, de nombreux membres ont choisi d'ignorer ces avertissements et ont participé à tous ces « vices ».

L'Église réformée a suivi la voie de l'intégration au sein du monde protestant, tandis que l'Église réformée chrétienne a cherché à rester fidèle à l'héritage néerlandais et à se démarquer du christianisme et de la culture américains, ce qui a ralenti son processus de conformité. À ses débuts, l'Église réformée chrétienne utilisait une devise : « L'isolement fait notre force ». Malgré ce caractère original, l'Église réformée chrétienne a connu un processus d'américanisation, n'accusant qu'un retard de quelques générations. L'Église des immigrants a connu une transition et des changements en adoptant progressivement des pratiques qu'elle avait autrefois évitées. Parmi ces pratiques, on peut citer les écoles du dimanche, la musique instrumentale avec orgue et piano, les divertissements par des chorales, des solistes et des groupes de chant, et les hymnes lors des cultes où seuls des psaumes étaient autrefois chantés. Lentement, l'Église réformée chrétienne a suivi la voie de sa sœur aînée, l'Église réformée.

ARMÉE DU SALUT

L'Armée du Salut est une organisation religieuse. Il s'agissait d'une organisation religieuse fondée par un prédicateur méthodiste, selon les principes doctrinaux de l'Église. Il commença son travail missionnaire dans la rue et tenta d'envoyer ses convertis dans des églises organisées, mais ils n'y furent pas acceptés. (Cela peut encore poser problème dans les églises qui se regroupent en fraternités et hésitent à accueillir des personnes n'appartenant pas à leur race ou à leur statut social. L'Épître générale de Jacques, au chapitre 2, met en garde contre la partialité.) Il commença sa mission chrétienne pour fidéliser ses « volontaires » et transforma plus tard « armée de volontaires » en Armée du Salut.

Les doctrines de l'Armée du Salut sont trinitaires et orthodoxes. Elles mettent l'accent sur un Dieu saint, une Bible sainte et un peuple saint. Les membres affirment s'être soumis à Dieu. Les doctrines sont arminiennes plutôt que calvinistes, affirmant que l'amour de Dieu est aussi vaste que son univers et qu'il

offre ses dons gratuitement à tous. Une recrue peut prêter serment et accéder au grade d'officier grâce à une formation. Le système de gouvernement est similaire à celui de l'armée, avec des grades de lieutenant, de major et de commissaire. Chaque officier est un ministre ordonné, et des hommes et des femmes servent comme officiers. L'Armée du Salut œuvre auprès de toutes les races, croyances et âges, pour promouvoir l'amour de Dieu et venir en aide aux nécessiteux.

L'Armée du Salut a été fondée en 1865 à Londres, en Angleterre, par le ministre anglais William Booth. Elle a pris une dimension internationale lorsqu'un groupe de ses membres s'est installé aux États-Unis en 1880 et a établi une branche à New York. De là, le mouvement s'est étendu à de nombreuses régions du monde. Le siège international a été établi à Londres, en Angleterre ; les États-Unis ont eu des sièges à Vérone, dans l'État de New York, et à Alexandria, en Virginie.

L'Armée est présente dans une centaine de pays, offrant des services religieux, une éducation morale, des services de conseil et des services sociaux. Elle gère des hôpitaux, des centres de désintoxication, des camps, des crèches et d'autres services sociaux.

De nombreux donateurs à l'Armée du Salut la perçoivent comme une organisation caritative. Des personnes de toutes confessions contribuent aux œuvres caritatives menées pour des causes sociales et pour aider les personnes dans le besoin. (Certains membres de l'Armée du Salut ont également appartenu à d'autres organisations religieuses, ne considérant pas l'Armée comme une organisation religieuse, mais simplement comme une œuvre caritative.) Il arrive encore que des membres prêchent sur les trottoirs, dans la rue et en plein air, enseignant des passages bibliques fondamentalement chrétiens. La publication officielle de l'Armée du Salut s'appelle « Cri de guerre ».

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Mouvement religieux amérindien fondé par Charles Taze Russell en 1872 à Pittsburgh, en Pennsylvanie. Russell avait été à la fois presbytérien et congrégationaliste, mais hésitait sur sa foi. Il rencontra et étudia avec des adventistes et fut impressionné par leur foi.

les enseignements de la seconde venue du Christ et de son Royaume.

Il organisa les personnes avec lesquelles il étudiait et fonda les « Aube du Millénaire » dont il devint président. Le siège fut transféré à Brooklyn, dans l'État de New York, en 1909, et prit le nom d'Étudiants internationaux de la Bible et de Russellites. Ils ne furent connus sous le nom de Témoins de Jéhovah qu'en 1931. L'organisme dirigeant, la Watch Tower Bible and Tract Society, est dirigé par un conseil de sept ministres. Les congrégations locales sont organisées en branches affiliées qui se consacrent à la distribution de publications. Tous les membres sont ministres. Ils sont formés par les congrégations locales. Ils organisent également de grandes assemblées régionales et nationales au cours desquelles de nombreux nouveaux membres sont baptisés par immersion.

Le culte se déroule dans les Salles du Royaume locales. Les Témoins s'opposent à toute branche établie de la religion et ne sont pas appelés églises. Ils font preuve d'un profond zèle missionnaire, car ils sont tous ministres. Ils financent eux-mêmes toute la littérature qu'ils distribuent (s'ils ne parviennent pas à convaincre les convertis de l'acheter). Les membres consacrent 15 heures par mois au ministère. Les Pionniers doivent donner au moins 100 heures par mois, et les Missionnaires consacrent plus de 150

heures et sont envoyés à l'étranger ou dans des régions isolées pour former de nouvelles congrégations. Tous les Pionniers subviennent à leurs besoins, certains recevant une petite aide.

La Tour de Garde est un périodique publié une semaine sur deux. Réveillez-vous paraît les autres semaines en alternance. « Assurez-vous de bien faire les choses » est un guide doctrinal de poche destiné aux Témoins de Jéhovah, recommandé à ceux qui apprennent leurs enseignements. La Traduction du monde nouveau est une traduction spéciale de la Bible publiée par la Tour de Garde en 1960. Elle diffère sensiblement des traductions standard. La croix sur laquelle Jésus est mort est appelée « poteau de supplice ». Dans Jean 1:1, « et la Parole était Dieu » devient « et la Parole était un dieu ». Les erreurs des Témoins de Jéhovah ne peuvent être démontrées à partir de cette traduction et ne soutiennent pas leur doctrine. Il est arrivé que des personnes étudiant sincèrement la Bible fassent défection ou soient excommuniées.

Russell avait prédit le retour de Jésus-Christ en 1914. Face à son échec, on prétendit qu'il était venu silencieusement et invisiblement. Apocalypse 1:7 dit : « Tout œil le verra. » En octobre 1966, Awake publia une prophétie annonçant le début du Millénaire en 1975, affirmant que d'autres dates avaient été fixées et avaient échoué, mais que cette nouvelle date ne faillirait pas, car « nous en avons maintenant toutes les preuves ! ». Ils perdirent quelques membres et baptisèrent moins, mais ils expliquèrent que l'erreur de la prophétie résidait dans un laps de temps entre la création d'Adam et celle d'Ève, et que le Millénaire commencerait lorsque cette brève période se serait écoulée.

144 000- Également appelée « Classe des Épouses », cette expression désigne les « super saints » parmi eux qui seront récompensés éternellement au ciel avec Christ. Les saints ordinaires reçoivent leur récompense sur une terre rajeunie.

Les chapitres 7 et 14 de l'Apocalypse mentionnent ces 144 000, mais ce nombre est entièrement composé des différentes tribus d'Israël. (Ces tribus sont également clairement répertoriées dans la Traduction du monde nouveau.)

Ceci est ignoré et seul le nombre 144 000 est pris au sens littéral. Leur preuve qu'ils font partie des 144 000 est un « témoignage intérieur » ou un sentiment purement subjectif.

Ils enseignent que Dieu détruira complètement les méchants en les brûlant jusqu'à leur extinction dans la vallée de Hinnom, au sud de Jérusalem, en Israël, après le jugement dernier. Cette affirmation est tirée des enseignements adventistes.

Le baptême - l'immersion dans l'eau est requis comme acte de consécration, inutile pour le salut, le plus souvent administré lors de la Convention annuelle pour bénéficier d'une couverture médiatique et encourager les autres.

Harmaguédon – Apocalypse 16:16 – Considéré comme une bataille « littérale » qui aura lieu dans la plaine d'Esdraelon, au pied du mont Megiddo, en Palestine. Les Témoins de Jéhovah, objecteurs de conscience, ne pourront y participer, mais seront de joyeux spectateurs.

Cène du Seigneur – Célébrée chaque année le 14 Nissan (Pâque) à 19h, quel que soit le jour. La présence de tous est requise, mais seuls les oints, soit 144 000, sont autorisés à y participer. Ils appellent cette fête le « Mémorial », car ils refusent d'appeler Jésus « Seigneur », affirmant qu'il est un être créé, un archange.

(Ils ne peuvent pas s'appuyer sur Psaumes 90:2, Michée 5:2 ou Actes 22:16 – Jésus est Seigneur de toute éternité.)

Les Témoins de Jéhovah et les Adventistes du Septième Jour affirment que la Terre actuelle ne sera jamais détruite, mais qu'elle subsistera éternellement. (2 Pierre 3:10 dit qu'elle sera « brûlée » et que « les éléments se dissoudront dans l'ardeur de la flamme ».)

SCIENCE CHRÉTIENNE

Pour les scientifiques chrétiens, il n'y a ni mal ni mal. Le péché, la discorde, la douleur, la maladie et la mort n'existent que sous forme d'illusions ou d'idées fausses dans notre esprit. Dieu est tout ce qu'il a créé, et vivant selon le principe divin d'harmonie parfaite, nous ne connaissons aucun de ces maux. (Comprendre Dieu scientifiquement – avoir la pleine connaissance) Le malheur et la mort n'existent pas, tous les problèmes sont résolus, et nous pouvons réussir en affaires, réformer notre caractère, avoir des pensées positives et « passer à autre chose » au lieu de mourir.

Dieu est défini comme tout ce qui existe, esprit, âme, vie, vérité, amour et créateur de tout ce qui existe. (Il ne s'agit pas d'une personnalité, comme Jésus l'a enseigné.) Puisque Dieu est tout et qu'il est Esprit, la matière n'existe pas ! Si la matière n'existe pas, le mal non plus ! Dieu est la seule chose réelle, et Dieu est bon. Tout ce qui n'est pas de Dieu n'existe que dans les pensées erronées ! Dieu est aussi en l'homme, et l'homme partage donc la bonté parfaite et l'indestructibilité de Dieu.

La prétention à être « scientifique » les distingue des « guérisseurs par la foi ». Il ne s'agit pas de miracles divins, mais d'harmonie avec l'univers et la loi spirituelle de Dieu. Lorsque nous comprenons bien Dieu et cette loi, l'esprit est exempt d'erreurs et la personne est en bonne santé.

SCIENCE CHRÉTIENNE La Science Chrétienne est une religion fondée sur les écrits de Mary Baker Eddy (1821-1910), qui appliquait la vie et les enseignements de Jésus-Christ, notamment ceux traitant des guérisons dans le Nouveau Testament. Son livre, « Science et Santé avec la Clef des Écritures », fut publié en 1875 sous le nom de Mary Baker Glover. Elle se maria en 1843, mais son mari mourut moins d'un an plus tard. Une santé fragile, la séparation d'avec son enfant unique et d'autres malheurs la poussèrent à se tourner vers la Bible pour trouver soulagement et guidance. Elle chercha les lois de la guérison spirituelle. En 1877, elle épousa Asa Eddy, un troisième mari qui l'aida à fonder la Science Chrétienne. Le livre « Science et Santé », prétendait-elle, était la révélation finale de Dieu et la clé de la compréhension de la Bible. Elle affirmait également que la Bible contenait de nombreuses erreurs. Où avons-nous déjà entendu cela ? Était-ce Mahomet, Joseph Smith ou Charles Taze Russell ? Laquelle est la révélation finale de Dieu ? Avons-nous besoin d'une autre révélation ? Le Nouveau Testament affirme fournir tout ce qui est « utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice », comme le rapporte 2 Timothée 3:16-17. Pourquoi avons-nous besoin de plus ?

Mary Baker Eddy est née à Bow, dans le New Hampshire. Elle attribua sa guérison soudaine après une grave blessure en 1866 à sa « perception du grand fait » que la vie est dans et par l'Esprit qui est Dieu. Elle fonda une église en 1879 à Bow, dans le New Hampshire, et enseigna aux autres que, par la prière, ils pouvaient se prévaloir de cette loi spirituelle et chasser la maladie, œuvre de la puissance divine. En 1881, elle s'installa à Boston, dans le Massachusetts, et le nombre de membres de son église augmenta rapidement, puis s'étendit à tout le pays. Plus tard, elle s'étendit également à l'étranger. Elle était la

« pastrice » de son église. L'Église du Seigneur exige que les « pasteurs » (également appelés bergers, anciens ou évêques) soient « mari d'une seule femme », comme l'exige 2 Timothée 3:2, indiquant qu'ils sont de sexe masculin.

L'Église fut réorganisée en 1892 et baptisée PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST SCIENTISTE. Son organisation est décrite dans le « Manuel de l'Église Mère », rédigé en 1895 et révisé pour la dernière fois en 1908. Mary Baker Eddy est également l'auteure de cet ouvrage. Les églises sont désignées comme branches de l'« Église Mère ». Les doctrines et le culte suivent les principes énoncés par l'auteur dans l'ouvrage « Science et Santé », révisé à plusieurs reprises. Les églises tiennent des réunions hebdomadaires de témoignage, au cours desquelles les membres racontent leurs expériences de guérison et de régénération. Les services religieux utilisent des lectures de la Bible et « Science et Santé ». Elles n'utilisent aucune ordonnance comme le baptême ou la Sainte Cène. La Science Chrétienne évite le recours aux médecins et fait appel à des praticiens pour aider les personnes à prier malgré la fausse réalité de la maladie.

En 1898, elle fonda la Christian Science Publishing Society et écrivit et édita de nombreuses publications. En 1908, elle fonda le Christian Science Monitor, un quotidien international.

ÉGLISES DE DIEU

De nombreuses églises et organisations religieuses utilisent le nom d'Église de Dieu. Nombre d'entre elles sont de petits groupes indépendants. Certaines utilisent un autre terme distinctif pour s'identifier et se distinguer des autres Églises de Dieu. Des termes comme Sainteté, Adventiste, Apostolique ou le nom d'une ville sont utilisés à cette fin. En 1664, des Églises de Dieu existaient en Angleterre, liées aux baptistes du septième jour.

En 1948, une division dans l'Église des Frères a abouti à la création d'une église appelée Église de Dieu (New Dunkers).

L'Église de Dieu L'Église, dont le siège social était à Anderson, dans l'Indiana, a débuté vers 1880. Ce mouvement prônait l'unité chrétienne et le Nouveau Testament. Elle préférait ne pas être considérée comme une « dénomination » parmi les Églises existantes, mais plutôt s'identifier à l'Église visible et invisible dans une communauté libre de croyants. Les doctrines de cette Église incluent la croyance en l'inspiration divine des Écritures, le pardon des péchés par l'expiation du Christ, la repentance du croyant, l'expérience de la sainteté, le retour personnel du Christ sans règne millénaire, l'établissement immédiat du Royaume de Dieu, le jugement dernier et la résurrection des morts, avec récompense pour les justes et châtement pour les méchants. Le baptême se fait par immersion. Ils croient que l'Église est le corps du Christ, composée de chrétiens, que les sectes et les dénominations sont un obstacle à l'unité, contraires aux Écritures, et qu'elles doivent être éliminées. Ils croient également que Dieu désire cette restauration de l'idéal du Nouveau Testament dans son Église, et que cette restauration doit être fondée sur l'expérience spirituelle et non sur l'accord religieux. Si l'on y réfléchit, on constate que la plupart des affirmations de cette Église concordent avec les enseignements du Nouveau Testament. La restauration, cependant, devrait être une expérience spirituelle fondée sur la Parole écrite de Dieu, et non une

expérience spirituelle personnelle, qui peut provenir d'esprits qui ne sont pas de Dieu. L'Assemblée ministérielle générale se réunit chaque année en congrès et en camp-meeting à Anderson, dans l'Indiana. L'Église est gouvernée par un système congrégationaliste et maintient l'idée que Dieu gouverne son Église, mais elle s'accorde sur la nécessité d'une organisation humaine et les ministres se réunissent lors de congrès volontaires au niveau des États et des régions, principalement à titre consultatif.

Un groupe fondé dans le comté de Monroe, au Tennessee, en août 1886, fut d'abord connu sous le nom de Christian Fellowship et prit le nom d'Union chrétienne. Richard Spurling en était le chef. En mai 1902, ce groupe fut réorganisé sous le nom d'Église de la Sainteté. A.J. Tomlinson le rejoignit en 1903 et fut élu modérateur général en 1909. Destitué en 1923, il se retira et forma l'Église de Dieu Tomlinson, rebaptisée plus tard Église de Dieu de la Prophétie. Ce groupe avait son siège à Cleveland, au Tennessee, et fut dirigé par Milton Tomlinson après 1943. Homer A. Tomlinson fonda un groupe sous le nom d'Église de Dieu à Queens Village, dans l'État de New York, dont le siège fut ensuite établi à Huntsville, en Alabama. Un petit groupe quitta l'Église de Dieu de la Prophétie en février 1957, sous la direction de Grady Kent, et forma l'Église de Dieu de toutes les nations, dont le siège est à Cleveland, au Tennessee.

En 1886, une scission s'est produite parmi les disciples de Richard Spurling, qui se réclament de l'« Église originelle de Dieu ». Ce groupe est également situé à Cleveland, dans le Tennessee. Ce groupe croit à la Bible dans son intégralité, « correctement divisée », et considère que les credo qui lient la conscience ne sont pas scripturaires. Pourtant, ils suivent les doctrines de la repentance, de la justification et de la régénération, telles que définies par Martin Luther, et de la sanctification, telle que définie par John Wesley. Ils croient au « remplissage du Saint-Esprit », attesté par le « parler en langues selon que l'Esprit donne de s'exprimer », même si, en divisant correctement la Bible, le don des langues devait disparaître, ainsi que les autres dons miraculeux mentionnés dans 1 Corinthiens 14. Ils baptisent par immersion dans l'eau, participent à la Sainte Cène, font des offrandes volontaires et pratiquent le lavement des pieds. Les congrégations locales, suivant le modèle apostolique, sont autonomes. L'Église reconnaît Éphésiens 4:14 dans son organisation, avec des ministres, des apôtres, des diacres, des extorqueurs, des évangélistes, des évêques et des enseignants. Il serait difficile d'utiliser des apôtres, car tous les apôtres du Seigneur sont décédés depuis longtemps, mais l'utilisation de la parole écrite des apôtres reste pertinente.

L'Église de Dieu (apostolique) L'Église a été fondée en 1896 à Danville, dans le Kentucky, par frère Thom, dit Cox. Ce groupe, d'abord connu sous le nom de Christian Faith Band, a été incorporé en 1919 sous son nom actuel. L'admission à cette église ne se fait qu'après repentance, confession et baptême. Cette Église se distingue des protestants qui utilisent le baptême à d'autres fins et prétendent que le salut précède le baptême. La Bible dit clairement que le baptême est « pour la rémission des péchés » et que « le baptême nous sauve maintenant ». (Voir Actes 2:38 et 1 Pierre 3:21.) Ils enseignent également la sainteté et pratiquent le lavement des pieds et la Sainte Cène. L'Église est gouvernée par une Assemblée générale composée d'officiers appelés l'Apôtre ou Surveillant général, le Surveillant adjoint, les Anciens de district, les Pasteurs, les Évangélistes et les Prédicateurs.

L'Église de Dieu et des Saints du Christ L'Église a été fondée à Lawrence, au Kansas, en 1896 par William Crowdy. Ce diacre baptiste se réclamait de visions divines et d'une mission divine pour apporter la vérité divine au monde. Nous voyons ici une autre personne fonder une Église sur la vision plutôt que sur la Parole de Dieu, établie auparavant dans la Sainte Bible. Pourquoi tous ces porteurs de « vérité » peuvent-ils entrer en conflit avec la « vérité » antérieure et la Parole écrite ? Crowley devint le premier évêque de cette Église. Ils croient que leur Église est bâtie sur les patriarches, les prophètes et les apôtres de la

tradition juive. Jésus-Christ est leur pierre angulaire. L'Église est dirigée par un évêque exécutif et par le conseil des évêques. Il existe un Conseil presbytérien, un corps de douze hommes qui élabore les lois, et un Conseil ecclésiastique, sous la direction duquel siègent des responsables de district, des diacres, des enseignants et des missionnaires. Les églises locales ont des responsables et sont divisées en districts. Chacune d'elles dispose d'un évangéliste qui assiste l'évêque de l'assemblée nationale des affaires confessionnelles et de l'assemblée religieuse de la Pâque, qui se tient chaque année. Ces deux assemblées sont placées sous la direction de l'évêque exécutif.

En 1897, CH Mason et CP Jones furent rejetés par les baptistes de l'Arkansas pour leur insistance excessive sur la sainteté, qui incluait la sanctification manifestée par le « parler en langues », autrement dit le baptême du Saint-Esprit. La doctrine met l'accent sur le parler en langues, la repentance, la régénération, la justification, la sanctification et le don de guérison comme preuve du baptême du Saint-Esprit, la « sainteté » étant considérée comme une condition préalable au salut. Leurs ordonnances comprennent le baptême par immersion, le lavement des pieds et la Sainte Cène. Il existe des évêques présidents, des présidents adjoints, des évêques d'État, des surintendants de district, des pasteurs, des évangélistes, des diacres et des présidents de département. Ce groupe s'appelle l'Église de Dieu en Christ.

L'Église de Dieu (Adventistes) a commencé d'abord dans le Michigan en se séparant de l'Église du Second Advent lors d'un débat sur le nom d'une presse établie à Battle

Creek, Michigan. Certains souhaitaient le nom d'Église de Dieu, tandis que d'autres préféraient celui d'Adventiste du Septième Jour. Une division s'est produite lors du choix du nom adventiste, ce qui a finalement donné naissance à deux groupes portant le même nom : l'un à Denver, au Colorado, avec une imprimerie à Stanberry, au Missouri, et l'autre à Salem, en Virginie-Occidentale. Le siège social a été établi à Stanberry, au Missouri, en 1900. AN Dugger, qui joua un rôle important dans la fondation de l'Église de Salem, se rendit à Jérusalem pour fonder une autre Église de Dieu appelée Jérusalem, « le siège mondial de l'Église de Dieu ». Ces églises observent le septième jour comme un sabbat, pratiquent le lavement des pieds et excluent le porc de leur alimentation. À la fin des temps, elles sont prémillénaristes. Une réunion de la Conférence générale se tient deux fois par an.

En 1914, une autre église fut fondée et fondée à Alachua, en Floride, en 1923 sous le nom d'Église de Dieu par la Foi, Inc. Les dirigeants sont un évêque et un secrétaire exécutif. Une assemblée générale se réunit trois fois par an. Les doctrines incluent la régénération, la sanctification, le baptême du Saint-Esprit et de feu, ainsi que le parler en langues.

En 1927, Herbert W. Armstrong, homme d'affaires d'origine quaker et méthodiste, devint membre d'une Église de Dieu en Oregon. Ordonné par la Conférence de l'Oregon, il fonda une congrégation locale à Eugene, dans l'Oregon. Il lança une émission de radio en 1934 et un bulletin mensuel intitulé « La Pure Vérité ». L'Église fut constituée sous le nom de « The Radio Church of God », qui devint plus tard « The World Tomorrow ». Le siège social fut finalement transféré à Pasadena, en Californie, où l'Église avait fondé un collège en 1947. La dénomination sociale de l'Église fut changée en 1968 pour devenir « The Worldwide Church of God ». Les doctrines de l'Ancien et du Nouveau Testament sont mélangées et sélectionnées. On croit en la divinité de Jésus, mais la Trinité et la Personne du Saint-Esprit sont niées. Le salut s'obtient par la foi, en observant certains rituels légalistes de l'Ancien Testament : le sabbat du samedi, les fêtes juives et les lois alimentaires. (L'utilisation du mot sabbat était à l'origine le septième jour de la semaine. De nombreux chrétiens avaient commencé à utiliser le mot pour signifier « jour de repos » ; aujourd'hui dimanche, le premier jour de la semaine est également appelé sabbat par certains.) L'église

croit que les 10 tribus d'Israël ont migré vers le nord-ouest de l'Europe et l'Angleterre, et constituent maintenant le monde anglophone. On pense que les Anglo-Saxons d'Angleterre et des États-Unis sont les descendants d'Éphraïm et de Manassé. Nous sommes tous membres de la famille de Dieu. Noël et Pâques sont considérés comme des fêtes païennes. L'Église universelle de Dieu est la seule véritable église, et l'évangile qu'elle enseigne est le seul véritable évangile. Le docteur Armstrong a enseigné que la Bible s'interprète elle-même, mais il est reconnu comme le véritable interprète par ses disciples. Aucune collecte n'est effectuée lors des services du samedi car l'église est soutenue par trois dîmes. Chaque membre donne un dixième de son revenu annuel au fonds général pour le travail de l'église, et un deuxième dixième de son revenu est donné pour les obligations religieuses personnelles, ce qui comprend l'obligation pour les membres de passer huit jours chaque été à des conventions régionales. Un tiers de la dîme est versé aux veuves, aux orphelins et aux autres personnes démunies. Des désaccords ont été soulevés concernant la troisième dîme et la question du remariage des personnes divorcées. Une défection a entraîné la création d'une autre Église, les Églises associées de Dieu. Dans cette Église, le tiers de la dîme n'est pas exigé et les personnes divorcées sont autorisées à se remarier et à rester membres de cette Église. Les congrégations locales sont autonomes. (Voir le chapitre consacré à l'Église universelle de Dieu.)

En 1968, quatorze évêques de l'Église de Dieu de Memphis se sont retirés de cette Église pour former l'Église de Dieu en Christ internationale. Leur désaccord portait sur la politique et l'autorité dans le gouvernement de l'Église, et non sur la doctrine. Leur doctrine est wesleyenne, mettant l'accent sur la grâce, le baptême complet du Saint-Esprit et le parler en langues.

Parfois, lorsqu'on examine les églises fondées par des hommes, on trouve des déclarations et des enseignements confus, voire contradictoires. Le Manuel de l'Église de Dieu, ou Église sanctifiée, dont le siège est à Nashville, dans le Tennessee, publié en 1953, affirme : « Le Manuel de l'Église de Dieu, ou Église sanctifiée, est la loi suprême, l'autorité de tout le corps ou de l'Église. Tous les membres de ladite église, qu'ils soient évêques, membres du conseil, pasteurs ou laïcs, seront régis par ledit Manuel et y obéiront. » Puis, sur la même page, dans la préface, après avoir énuméré divers passages bibliques, on peut lire : « Nous concluons que tout doit être régi par la parole du Seigneur, comme tout sera jugé par la parole du Seigneur. » Saint Jean 12:48. 11 L'Église de Dieu doit-elle être gouvernée par un manuel écrit par des hommes ou par la Parole de Dieu ?

L'Église du Nouveau Testament, entre autres, était appelée l'Église de Dieu. Il existait des congrégations locales en divers lieux, et nous lisons l'histoire des Églises d'Asie, etc. Il ne s'agit pas d'églises distinctes, ni de types d'églises différents, mais de congrégations du corps du Christ, le Christ du Christ ou l'Église de Dieu. Elles devaient être d'un même esprit, sous une même foi, un même baptême, en un seul Seigneur, un seul Dieu et Père de tous. Elles devaient prêcher les mêmes choses. Tout ce qui est nécessaire pour mener une vie chrétienne et une assemblée du peuple du Seigneur nous a été donné dans les Épîtres du Nouveau Testament, et Jude, verset 3, dit : « Combattez pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. » 11

Les Églises qui utilisent aujourd'hui le nom d'Église de Dieu sont divisées : tandis que les adventistes utilisent le sabbat de l'Ancien Testament, certains revendiquent la sainteté et les dons pentecôtistes de langues ou de prophétie, d'autres suivent les enseignements wesleyens ou calvinistes, et d'autres encore nient l'enseignement des Écritures sur le remariage. Notre question :

Une Église de Dieu est-elle aussi bonne qu'une autre ?

ALLIANCE CHRÉTIENNE ET MISSIONNAIRE.

En 1881À New York, le révérend AB Simpson a fondé l'Alliance chrétienne et missionnaire. Ministre presbytérien, Simpson a quitté cette Église pour poursuivre une œuvre d'évangélisation indépendante auprès des non-croyants. Pourquoi, lorsque les gens ressentent le besoin d'évangéliser, ont-ils du mal à intégrer les convertis à l'Église établie ? Qui d'autre évangéliseriez-vous ? Il y aurait certainement très peu de perspectives parmi ceux qui sont déjà membres de l'Église !

L'Alliance chrétienne et missionnaire était initialement divisée en deux organismes, l'un pour le travail local et l'autre pour le travail à l'étranger. En 1897, les deux œuvres ont fusionné. Le travail est mené dans des districts aux États-Unis et au Canada. Chaque église est autonome et engagée dans le travail missionnaire et l'évangélisation. Il existe une conférence générale qui se réunit chaque année en divers endroits des États-Unis ou du Canada.

L'Alliance est résolument évangélique et considérée comme fondamentaliste. Elle s'inspire littéralement de la Bible et de l'œuvre expiatoire de Jésus-Christ. Tout en adhérant à la Bible, elle croit également aux expériences religieuses surnaturelles. Elle croit au retour « prémillénariste » du Christ, au baptême de l'Esprit et à la sainteté pratique accompagnée d'une séparation d'avec le monde. Elle n'a pas de credo écrit à proprement parler, mais adhère à l'Évangile du Christ comme Sauveur, Sanctificateur, Guérisseur et Seigneur à venir.

FRÈRES UNIS EN CHRIST

En 1889Lors d'une conférence générale des Frères Unis tenue à York, en Pennsylvanie, un différend éclata au sujet de modifications proposées à la constitution de l'Église concernant l'autorisation pour les membres d'adhérer à des loges ou à des sociétés secrètes. L'un des groupes dissidents opposés à ces changements forma l'Église des Frères Unis en Christ. Il est intéressant de penser qu'un groupe de frères unis puisse en accueillir un autre. Ce seul acte ne témoignerait-il pas d'une discorde ? La dissidence portait sur la discipline et non sur la doctrine. Sur le plan doctrinal, ce groupe partageait la croyance en la Trinité, l'humanité et l'expiation du Christ. Leur mode de vie était conforme aux Écritures, évitant l'alcool, le baptême et la célébration de la Sainte Cène.

Elles tiennent des conférences locales, annuelles et générales, indépendamment des Frères Unis. Les ministres, les surintendants de district, les responsables généraux de l'Église et les évêques se réunissent avec les délégués de l'Église pour animer ces conférences. Hommes et femmes sont éligibles pour exercer ce ministère. Les sociétés missionnaires œuvrent dans les domaines de l'évangélisation et de l'aide aux Églises aux États-Unis et dans de nombreux pays étrangers. Elles collaborent avec d'autres groupes et confessions d'évangélisation, tout en restant fidèles à l'ancienne constitution.

UNITÉ, ÉCOLE DE CHRISTIANISME

Il existe une organisation qui porte le nom d'École et celui de Christianisme, mais qui ne reconnaît pas Jésus comme Dieu. Jésus était simplement un homme doté d'une conscience « christique ». Le Christ est

un état de perfection accessible à chacun. Il s'est réincarné à de nombreuses reprises. Jésus n'est pas mort en sacrifice pour les péchés de qui que ce soit, ni ressuscité physiquement, et il ne reviendra jamais sur terre sous une forme physique.

Charles et Myrtle Fillmore ont fondé cette organisation en 1889 à Kansas City, au Kansas, aux États-Unis. Son siège social est situé à Unity Village, à Lees Summit, dans le Missouri.

Des millions d'ouvrages sont publiés chaque année. Parmi leurs publications figurent Unity Magazine, Metaphysical Bible Dictionary et Lessons of Truth. Leur Bible est interprétée selon les significations « cachées ».

Dieu est compris comme une puissance invisible et impersonnelle. Le mot « Dieu » est interchangeable avec des termes tels que « Principe », « Loi », « Être », « Esprit » ou « Esprit ».

Le Saint-Esprit est le concept de la loi de Dieu en action. La puissance de Dieu est une pensée dans l'esprit de l'homme. Le Saint-Esprit n'est pas une personne. Chaque personne est Fils de Dieu, et Jésus l'était aussi. Il n'y a ni mal, ni démon, ni péché, ni pauvreté, ni vieillesse. Une personne se réincarne jusqu'à ce qu'elle apprenne ces vérités, et elle devient parfaite.

La mort est un mouvement vers un autre corps jusqu'à l'illumination. Il n'existe pas d'enfer ni de paradis au sens littéral du terme.

Il n'y a aucun lien avec la lignée des relations de Dieu avec l'homme à travers Adam, Seth, Noé, Abraham, ou l'alliance avec le peuple d'Israël. Dieu étant impersonnel, ces événements ne pouvaient se développer en une lignée de promesses du Sauveur, la descendance de la femme, que nous suivons. Cette religion, bien que comportant le mot christianisme dans son nom, ne suit en rien l'enseignement de Jésus-Christ ou de ses disciples. Cette religion est un mélange de religions orientales enseignant la réincarnation, mais peu réaliste. Elle nous donne très peu d'espoir, car elle ne promet ni le paradis ni un avenir avec Dieu.

ÉGLISE DE DIEU EN CHRIST, SAINTETÉ

L'Église de Dieu en la Sainteté du Christ est une confession protestante fondée par deux baptistes, CP Jones et CH Mason. Fondée en Arkansas en 1895, elle a son siège social à Memphis, dans le Tennessee.

L'Église accorde une grande importance à la sanctification, ou sainteté, considérée comme essentielle au salut, comme d'autres groupes de sainteté ou pentecôtistes. La théologie de cette Église est trinitaire et la Sainte Bible est considérée comme la principale autorité religieuse et est interprétée littéralement. Le parler en langues est considéré comme un signe du baptême du Saint-Esprit. Les pratiques comprennent la Sainte Cène, le lavement des pieds et le baptême par immersion.

L'Église de Dieu en Christ, Sainteté a une structure hautement organisée avec des conseils, des commissions et une convention nationale qui se réunit chaque année.

ÉGLISES PENTECÔTES

Les Églises pentecôtistes regroupent une grande variété d'organisations religieuses partageant la croyance commune en l'expérience de la sainteté, telle qu'elle se manifeste par le « parler en langues » (c'est-à-dire

parler dans une langue inconnue), une « effusion du Saint-Esprit » par des paroles extatiques souvent inintelligibles pour les auditeurs. On pense que c'est ce qui est arrivé aux apôtres de Jésus-Christ, comme le rapporte Actes 2 du Nouveau Testament, dans la Sainte Bible. Dans le Nouveau Testament, parler en langues inconnues était acceptable et nécessaire, car chacun entendait dans sa propre langue, tandis que l'orateur ne parlait qu'en une seule langue.

Parmi les églises qui sont pentecôtistes dans la pratique, on trouve :

- Assemblées de Dieu
- Église pentecôtiste du Calvaire, Inc.
- Église de Dieu de la Prophétie
- Église de Dieu en Christ
- Bourse Elim
- Église de la Sainteté de l'Emmanuel
- Assemblées pentecôtistes internationales
- Église pentecôtiste internationale de la sainteté
- Assemblées Pentecôtistes du Monde, Inc.
- Église pentecôtiste du Christ
- Église pentecôtiste de Dieu d'Amérique, Inc.
- Église pentecôtiste de la sainteté baptisée par le feu
- Église baptiste pentecôtiste du libre arbitre. Inc.
- Église pentecôtiste unitaire
- Église pentecôtiste de la sainteté
- Église pentecôtiste unie internationale.

De nombreuses églises pentecôtistes sont issues des courants méthodiste et baptiste. La première église pentecôtiste est issue du mouvement de sainteté de la fin du XIXe siècle. Un prédicateur indépendant, Charles Fox Parham, aurait initié le renouveau pentecôtiste en 1901. Prenant la parole à son Bethel Bible College de Topeka, au Kansas, Parham affirmait que ce discours témoignait du « véritable baptême dans l'Esprit ». La première église pentecôtiste fut l'Église de Dieu (Cleveland, Tennessee). Cette église, qui était auparavant une église de sainteté, accepta l'enseignement pentecôtiste sur le baptême dans l'Esprit en 1906. Certains groupes trouvent leurs origines dans un renouveau mené par A.J. Tomlinson, un représentant de la Société biblique américaine qui fonda l'Église de Dieu en 1903. En 1917, le mouvement pentecôtiste se scinda en plusieurs groupes indépendants. Certains des plus grands groupes d'églises pentecôtistes appartiennent aujourd'hui à la Conférence mondiale pentecôtiste, une conférence internationale.

Le culte pentecôtiste est généralement très émotionnel et imprégné de la présence du Saint-Esprit. Certains s'attendent à d'autres dons spirituels, comme la guérison des malades. Les Églises pentecôtistes diffèrent grandement les unes des autres dans leurs interprétations de la foi et de leurs pratiques. Certaines croyances sont communes, comme le retour prémillénariste du Christ, le parler en langues et le baptême, généralement par immersion. Lors de la Sainte Cène, de nombreux groupes pratiquent le lavement des pieds. D'autres petits groupes s'identifient au mouvement pentecôtiste sans se qualifier eux-mêmes de pentecôtistes. Certains se réclament du terme « charismatique », et de nombreux protestants et catholiques romains ont affirmé avoir reçu le baptême de l'Esprit.

Les apôtres de Jésus-Christ avaient des dons spirituels, étant capables de parler en langues que les autres pouvaient comprendre ; ils avaient également des dons de guérison et de prophétie.

Comme le rapporte la première épître aux Corinthiens, chapitre 13, l'apôtre Paul a annoncé que les prophéties et les langues cesseraient et disparaîtraient. Le parler en langues est-il nécessaire aujourd'hui ? Qui peut le comprendre ? L'apôtre Paul poursuit au chapitre 14 en clarifiant la position sur le parler en langues et les dons spirituels et déclare : « Cependant, dans l'Église, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres par ma voix, que dix mille paroles en langue. »

Il existe de nombreuses églises pentecôtistes.

Une église pentecôtiste est-elle aussi bonne qu'une autre ?

ÉGLISE DU NAZAREEN

Les principaux représentants du mouvement de sainteté, ainsi que des églises pentecôtistes, sont l'Église de Dieu d'Anderson, dans l'Indiana, et l'Église du Nazaréen.

L'Église du Nazaréen est une confession protestante née de la fusion de trois groupes de sainteté indépendants. Elle a été fondée à Pilot Point, au Texas, en 1908. Initialement appelée Église pentecôtiste du Nazaréen, le terme pentecôtiste a été abandonné en 1918. Ce changement de nom visait à dissocier tout lien avec les groupes pentecôtistes pratiquant le « parler en langues », cette pratique n'étant pas approuvée par l'Église du Nazaréen. Son siège international est situé à Kansas City, dans le Missouri. L'assemblée générale est l'instance dirigeante principale de cette confession. Des services administratifs sont chargés des missions mondiales, des missions locales, des publications, de l'évangélisation, des œuvres caritatives, de l'éducation et du ministère.

Les membres de l'Église nazaréenne adhèrent à la théologie méthodiste enseignée par John Wesley. L'une de ses doctrines majeures est celle de l'entière sanctification, ou perfection chrétienne. C'est également la doctrine des églises de sainteté. Les sacrements du baptême (par aspersion, effusion ou immersion) et de la Sainte Cène sont reconnus, tout comme la seconde venue du Christ. La Sainte Bible est l'unique guide religieux.

L'Église du Nazaréen est-elle aussi bonne que l'Église méthodiste dont sa doctrine est issue ? L'Église du Nazaréen est-elle aussi bonne que les Églises de la sainteté dont elle est issue lors de sa fusion ? Une église est-elle aussi bonne qu'une autre ?

ÉGLISE CHRÉTIENNE

L'Église chrétienne Issue de divisions survenues en 1906 concernant l'utilisation d'instruments dans les sociétés de culte et les sociétés missionnaires, elle se sépara de l'Association chrétienne et des Disciples du Christ. Elle fit partie du Mouvement de la Restauration et, en 1832, lors de la fusion du groupe des Chrétiens et du groupe des Disciples, elle prit le nom d'Église chrétienne (Disciples du Christ).

Les Églises du Christ sont gouvernées par ce que dit la Bible. Les Églises chrétiennes sont gouvernées par ce que la Bible ne dit pas ! Les instruments de musique mécaniques utilisés dans les Églises chrétiennes en sont un exemple. Ils sont utilisés lors du culte parce que les gens les apprécient et que la Bible ne les interdit pas spécifiquement. 1 Corinthiens 10:1-3, verset 10 : « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » Nous ne pouvons obéir à ce commandement qu'en nous laissant guider par la même source, la Bible, et en revenant aux « anciens sentiers ». Lorsque des personnes désirent quelque chose et sont décidées à l'obtenir, il est souvent nécessaire de considérer les Écritures différemment. Notre Seigneur a prié pour l'unité dans Jean 17:20-21. Pour être unis, nous devons accepter ce que dit la Bible et nous abstenir de ce qu'elle ne dit pas !

S'il ne doit y avoir aucune division parmi les chrétiens, est-ce que tout ce qui divise la maison de Dieu est un problème majeur ? De très petits changements peuvent-ils conduire à des apostasies importantes au fil du temps ? L'Église chrétienne s'est éloignée de la Vérité, ne s'appuyant plus sur l'autorité scripturale en matière d'organisation, de doctrine ou de culte. Les prédicateurs sont souvent appelés « pasteurs ». Dans l'organisation de Dieu, une pluralité d'anciens dirige une congrégation. Dans de nombreuses Églises chrétiennes, les prédicateurs assument également la responsabilité de l'Église. Certains s'attribuent un titre qui n'appartient qu'à Dieu et sont appelés « révérends ». Les Sociétés missionnaires ont également corrompu l'organisation du Nouveau Testament, assumant la fonction et la responsabilité de l'Église, sans la supervision de celle-ci. Ce sont des organisations distinctes qui usurpent le travail de l'Église. Elles ne sont pas l'Église. Certaines reconnaissent des « semaines saintes » ou des « fêtes ». D'autres ont nommé des femmes anciennes au sein des conseils d'administration des Églises chrétiennes. {La Bible dit qu'il n'est pas permis à une femme d'« exercer une domination sur un homme » (1 Timothée 2:12). Dieu dit que l'ancien doit être le mari d'une seule femme.} 1 Timothée 3:2)

De légers changements périodiques conduisent à de nouvelles traditions. Nombreux sont ceux qui accueillent désormais dans la communion des personnes non baptisées ou baptisées pour une mauvaise raison. Certains organisent désormais une cérémonie pour la consécration des bébés, ce qui, dans l'histoire de l'Église, a conduit au baptême des enfants.

La division entre les Églises du Christ et les Églises chrétiennes a commencé lorsqu'un mélodéon, un instrument de musique, a été introduit dans l'église de Midway, dans le Kentucky, en 1859. De ce simple changement et de cet éloignement de la parole de Dieu est né un orchestre de jazz pour faire bouger la foule et rejoindre le crooner en chef tandis que des filles pieds nus dansent, symbolisant les supplications, l'humilité et la prière.

Récemment, au son des cornets et des saxophones, la foule se déhanche et les danseurs de claquettes et les crooners interprètent des chansons comme « I Love to Tell the Story » ou « My faith looks up to Thee » et la congrégation applaudit tandis que les jeunes hommes et femmes démontrent les derniers pas de danse pour interpréter le message.

S'abstenir d'utiliser des instruments pendant le culte, c'est respecter la Parole de Dieu. Nous répétons encore les passages des Écritures qui nous parlent de l'autorité du Christ et de la Parole donnée pour notre instruction :

Hébreux 1:1-2, "Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, à la fin des temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a créé le monde."

Jude 3 : « Bien-aimés, comme je m'empressais de vous écrire au sujet de notre salut commun, il m'a semblé nécessaire de vous écrire, afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. »

2 Timothée 3:16-17, "Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre."

La manière et le mode de culte doivent-ils être déterminés par la coutume ou le vote de la congrégation locale ou par le respect des normes établies par les paroles du Nouveau Testament ? Dieu a-t-il dit : « Utilisez vos talents naturels » pour adorer ? Les innovations en matière d'instruments et de danse sont-elles conformes aux enseignements du Nouveau Testament ?

MOUVEMENT ŒCUMÉNIQUE

Le mouvement mondial de coopération et d'unité entre les Églises chrétiennes est appelé Mouvement œcuménique. La recherche de l'unité est devenue une préoccupation majeure des Églises chrétiennes au cours des années 1900. Les protestants ont commencé à se réunir pour explorer une coopération plus étroite en 1910, lors de la Conférence missionnaire mondiale, tenue à Édimbourg. Le désir d'unité n'est pas nouveau. Le Nouveau Testament, écrit par les apôtres de Jésus-Christ, évoque fréquemment la nécessité de l'unité, l'idée que nous soyons tous un, mais met également en garde contre l'arrivée de certains enseignants dans l'Église, porteurs de fausses doctrines et de faux évangiles. En 1848, un groupe londonien a formé l'Alliance évangélique pour offrir aux chrétiens l'occasion de se réunir dans l'amitié et le dialogue. C'est ainsi qu'est né le mouvement œcuménique.

Dès 325 apr. J.-C., un concile fut réuni à Nicée. Des représentants d'Églises du monde entier y assistèrent. D'autres conciles se tinrent à plusieurs reprises au fil des ans. Ces conciles n'engagèrent pas l'unité, mais offrirent un espace de débat et de dissidence. Certains aboutirent à des croyances humaines et éloignèrent les gens de la vérité du Nouveau Testament.

Le mot même « Église » a pris des significations différentes selon les personnes, selon leur appartenance ou leur connaissance d'une confession particulière. Avec plus de 300 types d'Églises différents, il a été nécessaire de les désigner par un autre mot que le simple mot « Église ». Le terme « œcuménique » pour l'Église catholique romaine est devenu un souci d'unité des chrétiens et de renouveau de cette Église. Du point de vue catholique, l'unité de l'Église ne pouvait signifier rien de moins que le retour de tous les autres groupes religieux à la « seule véritable Église ». Pour les indépendants, la seule véritable Église n'inclut ni les catholiques ni les protestants, mais seulement les chrétiens qui suivent exclusivement le Nouveau Testament. Pour les protestants, promoteurs du mouvement œcuménique moderne, le terme s'appliquait non seulement à l'unité des chrétiens, mais plus largement à la mission mondiale du christianisme. L'effort pour l'unité devait s'étendre à l'évangélisation, au service et à la doctrine. Ces trois aspects sont promus par le Conseil œcuménique des Églises, devenu une entité en 1948.

À Stockholm, lorsque la Conférence chrétienne universelle sur la vie et le travail fut convoquée pour étudier l'application de l'Évangile aux affaires industrielles, sociales, politiques et internationales, le mouvement se déroulait sous le slogan « Le service unit, mais la doctrine divise ». En 1927, lors de la première Conférence mondiale sur la Foi et la Constitution, la conférence conclut : « La volonté de Dieu est que les chrétiens soient unis, et si nous pouvons justifier les débuts de désunion, nous déplorons sa persistance. »

L'œcuménisme a connu quelques progrès depuis les années 1970. La consolidation des Églises protestantes s'est accélérée. On observe un consensus croissant sur des questions doctrinales autrefois très controversées, et la coopération s'intensifie à tous les niveaux. Un dialogue s'est instauré entre chrétiens, anglicans, orthodoxes, protestants et catholiques romains. Dans les domaines de la paix et des secours internationaux en cas de catastrophe, l'Église catholique romaine et le Conseil œcuménique des Églises ont mis leurs ressources en commun ; aux États-Unis, les Églises chrétiennes se sont associées à des groupes juifs pour obtenir la justice raciale.

Les dirigeants du mouvement œcuménique ont clairement indiqué qu'ils ne recherchaient pas une unité qui ignorerait les divergences théologiques fondamentales. Des obstacles majeurs se dressent, tels que le désir de certains d'employer des femmes dans des ministères que la Bible attribue aux hommes ; le problème de l'autorité papale et de l'autorité des différents classis et synodes. Des questions morales se posent, comme la contraception, le divorce et le remariage, l'avortement, l'homosexualité, et la crainte générale d'un contrôle de l'Église.

Après près d'un siècle d'efforts œcuméniques et de discours sur l'unité, l'orientation des Églises dépend encore de ce que l'homme peut faire pour s'unifier et œuvrer ensemble pour des causes sociales et politiques. On observe peu de progrès vers l'unité enseignée par l'apôtre Paul, qui revenait à la source de la vérité et s'éloignait des doctrines et traditions humaines. L'effort ne porte pas sur ce que Dieu a fait, ni sur ce qu'il attend de nous. Les efforts les plus ardents vers l'unité ont été déployés par des groupes tels que les anabaptistes, les mennonites, ainsi que par le mouvement de restauration du XIXe siècle, où l'appel était de parler là où la Bible parle et de se taire là où elle se tait, et de rester indépendant des grandes Églises apostates. Tant que la Bible ne deviendra pas le seul guide pour la gouvernance et la pratique de l'Église et que tous ne s'accorderont pas à se conformer au Nouveau Testament comme source et origine de l'Église, l'unité de l'Église du Seigneur peut-elle exister ? L'unité peut exister entre les organisations religieuses, mais peuvent-elles représenter l'Église du Seigneur ? Jésus est et doit être le chef de son Église. Si tous les hommes se soumettaient à lui, y aurait-il unité ? Combien y aurait-il alors d'églises ? Combien d'églises Jésus a-t-il fondées ? Pourquoi de simples hommes désirent-ils contrôler l'Église du Seigneur ? Ne serait-il pas plus conforme au commandement de Jésus-Christ que les hommes servent l'Église et leurs semblables plutôt que de créer des organisations de contrôle ?

ÉGLISE MONDIALE DE DIEU

L'Église universelle de Dieu Fondée par Herbert W. Armstrong en 1934 dans l'Oregon, aux États-Unis, elle a connu des groupes dissidents, mais son siège principal se trouve à Pasadena, en Californie.

L'Église Universelle de Dieu publie un magazine mensuel intitulé « Plain Truth », des brochures et une Bible. Elle diffuse depuis de nombreuses années une émission télévisée intitulée « Le Monde de demain ».

À l'origine, Herbert Armstrong niait la Trinité, définissant Dieu comme une famille d'individus, mais néanmoins un Dieu unique, infini et éternel. Plus récemment, les dirigeants de l'Église Universelle de Dieu ont adopté une conception trinitaire de Dieu.

Jésus est Dieu incarné. Herbert W. Armstrong a suggéré que Jésus devait revenir en 1975, mais cet enseignement n'est manifestement plus valable. Parmi les récents changements doctrinaux, on trouve la croyance que Jésus est ressuscité spirituellement et physiquement, mais certains continuent de suivre les croyances d'Armstrong. L'enseignement sur le Saint-Esprit a également évolué. Le Saint-Esprit est désormais considéré comme personnel, et non plus impersonnel.

Le salut est par grâce, une faveur imméritée de Dieu. Les membres doivent également respecter le sabbat et les fêtes de l'Ancien Testament, ainsi que les interdits alimentaires, en évitant le porc et les crustacés.

Après la mort, les croyants ressuscités vivront sur la nouvelle terre. Les non-sauvés subiront le jugement.

L'Église Universelle de Dieu a connu des changements avec les changements de direction. Les doctrines de l'Église varient et certaines évoluent vers une vision biblique plus libérale. Les anciens concepts d'Armstrong, tels que le non-recours aux soins médicaux professionnels et l'enseignement de la divinité pour l'humanité, ou les doctrines anglo-israéliennes, ont été pour la plupart abandonnés.

Lorsque des changements interviennent dans une église, ces changements ne devraient-ils pas s'orienter vers ce que la Bible enseigne dans le Nouveau Testament, plutôt que vers les opinions des responsables de l'Église ? Quelle autre autorité pourrait-il y avoir pour une religion qui suit la voie de ce que Dieu a accompli dans ses relations avec l'homme depuis le commencement jusqu'à aujourd'hui ?

ÉGLISES COMMUNAUTAIRES

Le terme « Église communautaire » peut s'appliquer à de nombreuses variantes d'églises individuelles, sans organisation ni modèle spécifique. Le mouvement le plus récent d'Églises communautaires s'inspire de la grande église à croissance rapide appelée

L'église communautaire de Saddleback Valley dans le sud de la Californie, fondée par un pasteur baptiste nommé Rick Warren, et l'église communautaire de Willow Creek à South Barrington, dans l'Illinois.

Ces églises ont attiré de nombreuses personnes grâce à leur vision interconfessionnelle de la doctrine, leur engouement et leurs chants jive, leurs divertissements (groupes musicaux et pièces de théâtre), leur attrait émotionnel et leur fort sentiment d'implication. Les gestes de la main et les applaudissements sont fréquemment utilisés pour susciter l'enthousiasme. Des équipes de louange ou plusieurs chefs de chant sont chargés de la louange.

Les objectifs de la congrégation sont souvent énoncés de manière concise, en s'appuyant sur les principes bibliques. Ils enseignent l'amour du Seigneur et du prochain, en faisant des disciples, en les baptisant et en les formant à la vie de disciples. Les disciples sont organisés en « Cercles d'Engagement », un plan visant à rapprocher les non-croyants et les membres du « noyau » de l'Église. Ces cercles, de l'extérieur vers l'intérieur, sont : la Communauté, la Foule, la Congrégation, l'Engagement et le Noyau.

À chaque étape du processus de développement, les membres sont invités à prendre un engagement.

Premièrement : S'engager à être membre, connaître Christ et conclure une alliance d'adhésion.
Deuxièmement : S'engager à la maturité spirituelle et conclure une alliance de maturité.
Troisièmement : Engagé dans le ministère, servant Christ et faisant une alliance de ministère.
Quatrièmement : S'engager dans un ministère de vie et conclure une alliance missionnaire.

Certaines congrégations qui ne se sentent pas à l'aise de signer une déclaration d'alliance ne le font pas, mais utilisent un programme éducatif mettant l'accent sur les étapes d'implication pour apprendre à chaque membre à être un ministre.

Les petits groupes sont essentiels au concept. L'étude de la Bible, l'accueil de visiteurs et la satisfaction des besoins de chacun font partie des fonctions des petits groupes. L'« institutionnalisme » et le « traditionalisme » sont considérés comme problématiques.

La publicité auprès de la communauté et les visites dans la communauté pour suivre les envois postaux sont faites dans le but de créer une « foule » et de trouver des « chercheurs »... Il existe des groupes de soutien, des groupes de service et des groupes d'étude biblique.

Les églises communautaires soutiennent les fêtes et célébrations confessionnelles avec d'autres, comme les méthodistes, les églises chrétiennes, les presbytériens et les baptistes, ainsi que les campagnes de Billy Graham, car leurs doctrines sont similaires. La justification s'effectue par la foi et le baptême n'est pas considéré comme strictement nécessaire au salut.

Ils étendent le nom « chrétien » pour inclure des confessions qui ne pratiquent pas l'immersion, n'acceptent pas le baptême des enfants, n'adhèrent pas aux credo et aux confessions de foi.

CONSEIL ŒUVRAL DES ÉGLISES

Le Conseil œcuménique des Églises Fondé en 1948 à Amsterdam, aux Pays-Bas, le Conseil est devenu une organisation internationale regroupant plus de 320 Églises protestantes, anglicanes, catholiques et orthodoxes, qui promeut la communion, le service et l'étude œcuméniques. Le terme « œcuménique » désigne l'ensemble de la communauté de foi, englobant toutes les races, toutes les nations et toutes les branches de l'Église. Le Conseil est défini dans ses statuts comme une communauté d'Églises qui confessent le Seigneur Jésus-Christ comme Dieu et Sauveur selon les Écritures et qui cherchent ainsi à accomplir ensemble leur vocation commune à la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Le nom « Christ » vient du grec Christos, qui pour les Juifs signifiait Messie, et désigne le Sauveur promis par Adam à Abraham et à sa descendance, et prophétisé tout au long de l'Ancien Testament de la Sainte Bible.

Le Conseil œuvre à promouvoir la coopération et l'unité entre toutes les Églises du monde. L'Église catholique romaine, qui n'en est pas membre, coopère néanmoins à plusieurs de ses programmes. Ses activités comprennent l'éducation, l'œuvre missionnaire et évangélique mondiale, la promotion de la paix mondiale et de la justice sociale et raciale, ainsi que l'aide aux réfugiés, aux malades et aux personnes défavorisées. Depuis 1961, année de l'adhésion des Églises orthodoxes orientales, certains craignent que les sympathies du Conseil ne favorisent les populations des pays communistes et ne soient pas en mesure d'apporter leur aide dans d'autres régions où la lutte contre le communisme est en cours. L'un des problèmes de l'Église dans son ensemble a toujours été l'union de l'Église et de l'État, ainsi que la

domination de l'État sur l'Église. Pour être efficace et atteindre ses objectifs déclarés, le Conseil œcuménique devrait-il éviter les interférences politiques ?

L'autorité principale du Conseil œcuménique des Églises est une assemblée de délégués, qui se réunit tous les sept ans. Il existe un comité central de 150 membres, qui se réunit annuellement, et un secrétariat permanent, dirigé par un secrétaire général. Ces bureaux administrent les programmes du Conseil. Les décisions du Conseil ne sont pas contraignantes pour les Églises membres. Le Conseil a son siège à Genève, en Suisse.

ÉGLISE DE L'UNIFICATION

L'Église de l'Unification, officiellement l'Association du Saint-Esprit pour l'unification du christianisme mondial, est un mouvement religieux fondé par le pasteur et écrivain coréen Sun Myung Moon. Elle a été fondée en Corée du Sud en 1954.

Sun Myung Moon a débuté sa carrière religieuse comme pasteur presbytérien, mais il a été exclu de l'Église presbytérienne en raison de ses enseignements peu orthodoxes. En 1954, il a dû fuir la Corée du Nord et s'est rendu en Corée du Sud où il a fondé l'Église de l'Unification.

Les écrits clés sont le Principe Divin et les Grandes lignes du Principe de Sun Myung Moon. Moon a rédigé ce Principe après une étude approfondie de la Bible, du chamanisme coréen ancien et des traditions chinoises du Taiji. Moon soutenait que, par l'intermédiaire d'un « Seigneur et Dame » du Second Avènement, constitué par Moon et son épouse, un royaume sacré serait établi sur terre. Moon enseignait que la crucifixion de Jésus-Christ l'avait empêché d'établir son propre royaume par le mariage et la procréation. Le Seigneur et la Dame du Second Avènement devaient accomplir le dessein du Christ et sauver le monde de l'influence satanique du communisme.

Moon a enseigné que Dieu est à la fois positif et négatif. Dieu a créé l'univers de Lui-même ; l'univers est Son corps. Dieu ignore l'avenir et souffre Lui-même. Dieu dépend des êtres humains, en particulier de Sun Myung Moon. Il n'existe pas de croyance en la Trinité. Jésus était un homme parfait, mais pas Dieu. (Conflit évident puisque Jésus prétendait être Dieu, sinon un menteur, et non un homme parfait.) La naissance virginale de Jésus est niée. La mission de Jésus était d'unir les Juifs derrière Lui, de trouver une épouse parfaite et de fonder une famille parfaite. La mission de Jésus a échoué. C'est pourquoi la seconde venue du Christ s'accomplit en Sun Myung Moon, qui achèvera la mission. Le Saint-Esprit est une femme qui œuvre avec Jésus en esprit pour guider les gens vers Sun Myung Moon.

L'Église de l'Unification est une organisation très disciplinée. Ses membres sont actifs dans l'œuvre missionnaire et humanitaire. Ils vivent souvent en communauté, et l'obéissance et l'acceptation des Vrais Parents, Moon et son épouse, éliminent le péché et conduisent à la perfection. (Communauté = communisme ?)

Les membres ont vendu des bonbons et des fleurs dans la rue pour récolter des fonds. Une pratique courante est l'organisation de mariages collectifs pour les membres. Un mariage collectif a réuni 30 000 couples. Moon s'efforce de réunir des couples d'origines ethniques différentes.

Après la mort, une personne rejoint le monde spirituel. Il n'y a pas de résurrection. Tous ceux qui suivent Sun Myung Moon seront sauvés. On dit que même Satan pourrait être sauvé s'il suivait Moon. Les adeptes croient que Jésus se prosterne devant Sun Myung Moon et que Moon est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, l'Agneau de Dieu.

Une religion mêlant les philosophies chrétienne, chinoise et coréenne peut-elle être aussi efficace qu'une autre religion ? Pourrait-elle contenir des traces d'un mouvement antichristique ? Y a-t-il ici des indices de blasphème envers le Christ ? Peut-on se fier à une religion qui repose sur un seul être humain de nombreuses années après sa mort ? Cette mission de sauver le monde du communisme a-t-elle été accomplie ?

SCIENTOLOGIE

Scientologie est une religion fondée en Californie en 1954 par l'écrivain américain de science-fiction L. Ron Hubbard. Son siège social est à Los Angeles, en Californie, aux États-Unis.

La Scientologie est basée sur le livre de L. Ron Hubbard, La Dianétique. Cette méthode de psychothérapie a été développée par Hubbard. Il a également écrit en 1950 l'ouvrage La Science Moderne de la Santé Mentale, qui a connu un grand succès commercial. Ces ouvrages prétendent fournir des techniques pour améliorer la santé mentale en confrontant des souvenirs qui ne sont pas entièrement accessibles à la conscience.

Les responsables religieux, appelés auditeurs, aident leurs membres à améliorer leur santé mentale en confrontant les souvenirs subconscients d'expériences douloureuses, sources de comportements irrationnels. Dans le cadre de ce processus, les membres participent à des séminaires payants. Les réunions hebdomadaires sont des cérémonies utilisant des outils de communication et commémorent la naissance du fondateur et l'anniversaire de la Dianétique.

La Scientologie ne considère pas Dieu comme l'Être suprême. Chaque être est un esprit immortel doté de pouvoirs illimités sur l'univers, même si tous n'en sont pas encore conscients.

Jésus, rarement mentionné, n'était pas le créateur, ne possédait pas de pouvoirs surnaturels et n'est pas mort pour les péchés d'autrui. Il n'était pas guéri de ses défauts mentaux.

Il n'y a ni péché, ni enfer, ni besoin de repentance. Le salut est la libération de la réincarnation. Travailler avec l'Auditeur sur les blocages peut atteindre cet état mental clair.

La Scientologie, si tant est qu'elle soit une religion, est peu utile à ceux qui n'ont pas besoin de psychothérapie. Avec son nom de Scientologie, on pourrait s'attendre à ce que ses enseignements aient

une base scientifique. Les preuves scientifiques des théories de Hubbard demeurent démontrées par la communauté scientifique.

ÉGLISE UNIE DU CHRIST

Plusieurs groupes se qualifient d'Église unie. L'un d'eux est l'Église unie du Christ. On la confond parfois avec l'Église du Christ lorsque le mot « Unie » est omis. Cette Église est issue de la fusion de quatre confessions : l'Église unie du Christ, l'Église congrégationaliste, l'Église chrétienne (Disciples du Christ) et l'Église évangélique et réformée. Sa constitution a été adoptée à Philadelphie en juillet 1961.

Récemment, des publicités télévisées ont présenté cette église comme « l'Église du Christ », omettant le mot « Unie ». Cette publicité suggérait que les églises autres que l'Église Unie du Christ fermaient leurs portes et refusaient l'accès à certains groupes ethniques et aux homosexuels. Cette publicité est peut-être exagérée pour faire passer un message, mais elle est fausse et trompeuse. Les véritables Églises du Christ accueillent tous les fidèles. L'entrée à un culte est ouverte à tous. On espère que tous viendront et, s'ils ne sont pas chrétiens, qu'ils entendront le message de l'Évangile, y obéiront, se repentiront des voies du monde et seront sauvés. Si la publicité de cette confession signifie que certaines personnes se voient refuser la communion ou l'adhésion à l'Église, cela peut être vrai. Pour être membre de l'Église du Seigneur, une personne doit croire en Jésus-Christ comme Fils de Dieu, se repentir de ses péchés passés (changer de mode de vie), confesser sa foi en Christ et être baptisée en Christ pour la rémission de ses péchés. C'est à ce moment que le Seigneur ajoute cette personne à son Église. À moins d'être né de nouveau dans la famille de Dieu, on ne fait pas partie de l'Église du Seigneur.

L'apôtre Paul a écrit à l'Église de Corinthe que « les injustes n'hériteront pas du royaume de Dieu » et il a inclus dans ce nombre « les fornicateurs, les idolâtres, les adultères, les homosexuels, les sodomites, les voleurs, les cupides, les ivrognes, les outrageants et les ravisseurs ». Ce chiffre se trouve dans 1 Corinthiens 6:9-10.

Paul dit : « Et c'est ainsi que vous étiez, quelques-uns de vous ; mais vous avez été lavés, sanctifiés et justifiés au nom du Seigneur Jésus et par l'Esprit de Dieu. » Les péchés peuvent être pardonnés et tous peuvent devenir membres du corps de Christ, mais selon ses conditions. Nul ne peut être pardonné ni devenir membre de l'Église du Seigneur s'il refuse de se repentir de ses péchés. Vous pouvez être membre d'une organisation confessionnelle créée par l'homme, en vertu des règles établies par cette confession, mais cela ne vous relie pas à Dieu ni à l'Église du Seigneur, que nous suivons depuis la création de l'homme et l'établissement du plan de Dieu pour l'homme « avant la fondation de la terre ».

Si les croyants étaient unis, le monde croirait. Jésus a prié pour l'unité, comme le rapporte Jean 17. Au verset 21, il dit : « ...Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Version Standard Américaine)

La désunion et l'apostasie sont-elles la cause de tant de variations au sein du christianisme ? Est-ce la raison pour laquelle nous n'avons pas une véritable Église unie du Christ ? Toutes les Églises ne devraient-elles pas faire partie de l'Église unie du Christ ?

NOUVEL ÂGE

Nouvel Âge s'agit d'un concept religieux apparu plus récemment, bien qu'aucun fondateur ni aucune date précis ne soient mentionnés, et qu'aucune organisation ne soit revendiquée. Le Nouvel Âge est un mouvement qui mêle un large éventail d'idées spirituelles, sociales et politiques. Son objectif commun semble être de transformer les individus et leur société par un processus de prise de conscience spirituelle. Le Nouvel Âge est qualifié d'utopie, visant à instaurer une ère d'harmonie et de progrès. Son influence s'étend aux groupes militants, aux entreprises et aux groupes professionnels, ainsi qu'aux individus. Le mouvement aspire à l'unité et à la paix.

Le mouvement Nouvel Âge s'appuie sur la mystique orientale, une partie de l'hindouisme et le paganisme ou gnosticisme. Le gnosticisme lui-même est mêlé à la philosophie grecque et orientale du 1er siècle apr. J.-C. Il enseigne que la connaissance, plutôt que la foi, est le bien suprême et que, par la connaissance, le salut peut être atteint. On y retrouve un mélange de passages bibliques, d'écrits hindous, bouddhistes et taoïstes, et même de croyances amérindiennes. L'astrologie, le mysticisme et la magie ont leur place dans le Nouvel Âge. Il peut inclure la méditation, le yoga, l'astrologie, les transes, l'hypnose, le tarot et le contact avec les esprits.

Le mouvement moderne puise ses racines plus récentes dans le spiritualisme du XIXe siècle et la « contre-culture » des années 1960. Les religions organisées et le matérialisme furent rejetés au profit du mysticisme oriental et des expériences spirituelles directes. Ce mouvement rassembla des groupes féministes, écologiques, spirituels et de potentiel humain et créa un vaste marché pour les livres, les magazines, les ateliers et les enregistrements, ainsi que pour les aides à la guérison et à la méditation, les aliments naturels et les cristaux.

Les cristaux sont utilisés pour entrer en harmonie avec Dieu, pour la guérison psychique, le contact avec les esprits ou le développement d'une conscience supérieure. Tout est Dieu et chacun est Dieu. Dieu est une force impersonnelle, un principe. Les êtres humains possèdent un pouvoir illimité et doivent découvrir ce potentiel. Les techniques d'auto-amélioration et l'idée que l'individu est responsable et capable de tout, de l'auto-guérison à la création du monde, ont trouvé des applications dans le conseil, la santé, le sport, les entreprises et même certaines forces armées. Les attitudes envers l'environnement, nos familles, notre travail, la médecine et les remèdes, ainsi que la paix mondiale, ont été débattues en raison d'idées associées au mouvement New Age. Puisque l'homme est divin, il peut expérimenter des phénomènes psychiques et entrer en contact avec des êtres étrangers à cette terre.

Jésus n'est pas le seul vrai Dieu ou sauveur. Il était un modèle spirituel qui a puisé dans la puissance divine comme tout le monde. Il n'a pas atteint l'élévation physique, mais un niveau spirituel supérieur. Les réincarnations humaines se produisent jusqu'à ce que l'on atteigne ce niveau de force ou de principe impersonnel assimilé à Dieu. Il n'y a pas de vie éternelle pour une personne ressuscitée, ni d'enfer ni de paradis au sens littéral du terme.

Il est nécessaire de compenser le mauvais karma par un bon karma ; les actes accomplis dans la vie présente permettent d'atteindre un état futur. Pour ce faire, on peut puiser dans le pouvoir surnaturel par la méditation, la conscience de soi et les guides spirituels. Acquérir la conscience de soi, c'est renaître.

Le mouvement Nouvel Âge est-il meilleur que le paganisme, l'hindouisme ou les autres philosophies sur lesquelles il repose ? Offre-t-il une promesse plus grande que l'alliance que Dieu a donnée à Abraham ?

Est-ce l'expérience religieuse ultime que nous recherchons ? Ce Nouvel Âge n'est-il pas simplement une nouvelle application des temps anciens ?

CONCLUSION

UNE RELIGION EST-ELLE AUSSI BONNE QU'UNE AUTRE ?

UNE ÉGLISE EST-ELLE AUSSI BONNE QU'UNE AUTRE ?

UN DIEU EST-IL AUSSI BON QU'UN AUTRE ?

UNE DÉNOMINATION EST-ELLE AUSSI BONNE QU'UNE AUTRE ?

Un presbytérien est-il aussi bon qu'un autre ?

UN BAPTISTE EST-IL AUSSI BON QU'UN AUTRE ?

Beaucoup de gens honnêtes et sincères croient qu'une église est aussi bonne qu'une autre, et il y en a Nombreux sont ceux qui croient que toutes les religions sont bonnes et que Dieu nous sauvera tous. Nombreux sont ceux qui prétendent utiliser la Bible comme source de leur foi et croient que nous pouvons être sauvés de n'importe quelle église. Il existe de nombreuses églises et de nombreuses religions, comme nous l'avons vu dans notre étude. Catholiques et protestants sont divisés et subdivisés par leurs noms, leurs doctrines, leurs croyances, leur forme d'organisation ou leur style de culte.

Cependant, certains ne croient toujours pas qu'une religion ou une église soit aussi bonne qu'une autre. Ils ont constaté que les croyances, pratiques et organisations contradictoires ne sont pas en harmonie avec la Bible et ne peuvent être justifiées par les Écritures. Il est indéniable que, tant par la Bible que par l'histoire, il est démontré que l'Église de Jésus-Christ a été fondée plusieurs siècles avant l'établissement des Églises catholiques ou protestantes, divisées par des croyances, des doctrines, des pratiques et des structures organisationnelles diverses.

Une Église vaut-elle une autre ? Comment répondre à cette question alors que Jésus-Christ n'a établi qu'une seule Église ? C'est ce que rapporte le Nouveau Testament. Jésus n'a qu'une seule Église ! Soit nous y appartenons, soit nous n'y appartenons pas. Jésus a dit dans Matthieu 16:18 : « Sur cette pierre je bâtirai mon Église. » Il n'a pas proposé d'options ni de confessions, mais une seule Église. C'est le corps universel du Christ, et le Seigneur ajoute chaque jour à son Église ceux qui doivent être sauvés. Actes 2:38 et suivants. Ceux qui acceptaient les conditions du salut bénéficiaient de la rémission des péchés et le Seigneur les ajoutait à son Église. (L'Église)

Il ne les a pas ajoutés à l'Église de leur choix. Ils n'avaient pas le choix. Aujourd'hui, lorsque les gens obéissent au même Évangile, ils ne sont pas ajoutés à une dénomination, mais à l'Église originelle, la seule Église du Christ. Dans 1 Corinthiens 12 et le verset 13, nous lisons : « Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps. » (Un seul, le même dans lequel tous les chrétiens sont baptisés depuis plus de 2 000 ans.) Éphésiens 2:16... « Ce qu'il (Christ) puisse réconcilier avec Dieu en un seul corps sur la croix. » Cela a uni Juifs et Gentils en lui-même, « en un seul corps. » Éphésiens 4:4 : « Il y a un seul corps et un seul Esprit... un seul Seigneur. Une seule foi, un seul baptême. »

Le même passage qui dit qu'il n'y a qu'un seul Seigneur et qu'une seule foi nous montre qu'il n'y a qu'un seul corps. Christ est la tête, le corps est l'Église, et les chrétiens en sont les membres. L'Église n'est pas divisée en parties, confessions ou partis, mais il existe une seule Église universelle : ceux que le Seigneur a ajoutés à son Église.

Nous ne pouvons être en Christ et hors de son Église. Toute l'Église est unie en Christ comme un seul corps. Tous doivent être unis au même Seigneur, adhérer à la même foi, croire et pratiquer le même Évangile, et adorer Dieu de la même manière. C'est cette unité pour laquelle Jésus a prié dans Jean 17.

L'unité ne pourra jamais être atteinte dans le monde religieux tant que les gens croiront qu'« une église vaut une autre », ou qu'on peut être sauvé en adhérant à n'importe quelle église. L'unité ne peut se réaliser qu'entre ceux qui obéissent au même Évangile et pratiquent les enseignements du Nouveau Testament par le Christ et ses apôtres, de la même manière que ces derniers les pratiquaient.

Chaque confession a un fondateur humain et la plupart ont un chef humain. Les sièges sociaux de chaque confession se trouvent dans différentes villes, enseignant des doctrines différentes, avec des structures organisationnelles et des formes de culte variées. Les confessions divisent et sèment la confusion. L'une se contredit l'autre.

L'Église du Seigneur est aconfessionnelle, non confessionnelle et anticonfessionnelle, ni catholique ni protestante. Elle est exactement ce qu'elle était il y a des années, au premier siècle, et les conditions du salut sont les mêmes.

Une église vaut-elle une autre ? Une religion vaut-elle une autre ? La Bible répond catégoriquement non à cette question. L'Église pour laquelle Jésus a donné son sang est bien supérieure à toutes les confessions et à toutes les autres religions.

Il y a eu, à chaque époque, des gens qui n'ont pas voulu suivre la voie de Dieu ou qui ont souhaité la déformer.

Souvenez-vous de ce tiers parti au jardin d'Éden. Aujourd'hui, certains instrumentalisent la religion à des fins politiques. D'autres l'utilisent pour inciter d'autres à commettre des actes de terrorisme parmi leur propre peuple et ceux d'autres nations. Quel genre d'individus commettrait de tels actes de violence contre des innocents et sans méfiance ? Pourquoi des gens percuteraient-ils des navires et des bâtiments avec des avions ? On les appelle des fanatiques religieux. Ils croient que leur dieu, l'empereur, Allah ou une autre divinité, les récompensera pour avoir tué d'autres personnes. Des musulmans s'adonnent aujourd'hui activement à leur religion, dans ce qu'ils appellent la « guerre sainte ». Ils ont peu de respect pour la vie humaine, même la leur. Ils guettent les occasions idéales pour attaquer et infliger des pertes. Il existe une autre forme de terrorisme religieux qui sévit depuis des siècles : des églises déchirées par des groupes qui refusent de suivre la voie de Dieu, mais aspirent à la conquête et au contrôle des églises. Ils semblent se soucier peu des exigences de la Parole de Dieu, préférant créer leurs propres idées et croyances confessionnelles, ainsi que leurs propres interprétations des Écritures. Ils veulent transformer l'Église pour qu'elle ressemble à celle de leurs voisins religieux, ou pour qu'elle adopte un idéal ou un modèle qui leur convienne. En transformant l'Église à leur image, ils détruisent des œuvres qui ont accompli beaucoup de bien pendant de nombreuses années et qui ont suivi la voie de Dieu en accomplissant ces œuvres. Ils divisent les congrégations, dévorent les ressources des églises et volent les bâtiments des fidèles pour satisfaire leur conception personnelle de la religion. À l'instar des terroristes musulmans, ces terroristes religieux utilisent des méthodes sournoises, semant le mécontentement et prenant le contrôle des autres. Une fois qu'ils se croient suffisamment forts et ont leurs « dirigeants en place », Ils passent à l'action. Peu importe le nombre de blessés lors de cette prise de pouvoir. L'apôtre Paul a prévenu les anciens d'Éphèse que ces choses arriveraient, comme le rapporte Actes

20:28-32 : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis pasteurs, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau. Et même du milieu de vous-mêmes, des hommes s'élèveront, dispensant des enseignements pervers, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc... » Ce n'est pas nouveau... Salomon a déclaré il y a environ 3 000 ans que Dieu hait ceux qui sèment la discorde entre les frères, comme le rapporte Proverbes 6:16-19.

UNE ÉGLISE PEUT-ELLE ÉVOLUER EN PLUSIEURS ?

Nous souvenons-nous de ce que dit Jude 3 ? Il est répété : « Combattez pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. » Et souvenez-vous d'Éphésiens 4:4 : « Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous, et en tous. »

Il existe de nombreuses autres religions et variantes du christianisme qui ne sont pas examinées ici. Elles existent toutes en dehors des exigences des Écritures, comme nous venons de le lire. Il n'est pas nécessaire de passer en revue toutes les variantes, car elles ne nous rapprochent pas de la vérité, mais contribuent plutôt à brouiller davantage la ligne de conduite de Dieu envers l'homme et l'établissement de son Église.

Il est difficile pour les gens de notre génération de rechercher la vérité, car on leur a inculqué que « la vérité est relative » et que le « point de vue » et les « mythes ethniques » doivent être pris en compte pour la déterminer. Certains enseignent qu'il n'y a pas de vérité. Cette attaque contre la vérité a également entraîné l'élimination des normes en classe. Qui peut déterminer si le travail d'un élève est meilleur que celui d'un autre ?

Sans critère de vérité, tout peut signifier presque tout ce que l'on veut. La guerre est synonyme de paix, la liberté est synonyme d'esclavage, et l'équité et le mérite sont synonymes de fanatisme. Toute critique, quelle qu'elle soit, peut être considérée comme de la censure.

Il doit y avoir une norme pour ce qui est vrai. Certaines choses sont incontestablement vraies. Pourriez-vous faire des affaires si les tables mathématiques ne fonctionnaient pas toujours de la même manière ? Accepteriez-vous d'acheter deux pains à un dollar pièce et que le commerçant vous demande six dollars ? Non, vous paieriez deux dollars plus un montant fixe de taxes, et vous et le commerçant conviendriez que ce montant est exact pour la transaction. Si votre enfant vomissait, délirait et avait une fièvre dangereusement élevée (s'il est vrai qu'il existe un seuil où la fièvre peut être considérée comme dangereuse), vous l'emmèneriez d'urgence dans un établissement médical. Si, dans cet établissement, trois médecins étaient disponibles pour examiner votre enfant. Supposons que le premier médecin dise : « Votre enfant a une méningite virale et doit être placé en isolement et traité immédiatement par antibiotiques, sinon il mourra avant la fin de la journée. » Le médecin suivant dit : « Votre enfant a une grippe de 24 heures et a juste besoin d'une piqûre pour faire baisser la fièvre. » Je vous suggère de le ramener chez vous et d'essayer de ne plus vous inquiéter. » Le troisième Docteur commente : « Eh bien, il y a deux opinions différentes sur la maladie de votre fils, et qui suis-je pour dire qui a raison ? » Je suggère que nous soyons guidés par l'amour et le respect mutuel. » Quelle serait votre réaction face à une situation aussi absurde ? Seriez-vous satisfait d'une telle « solution » si la vie de votre enfant était en jeu ? Insisteriez-vous pour connaître la vérité sur son état ? Voudriez-vous être sûr que le traitement approprié lui soit administré pour trouver le chemin de la guérison et du rétablissement ? Accorderiez-vous une importance primordiale à la recherche et à la connaissance de la vérité ? Accepteriez-vous de donner son avis à chaque Docteur et de laisser chacun s'en aller pendant que votre enfant repose dans

un état critique, voire agonisant ? Nous accordons une importance primordiale à la connaissance de la vérité en médecine, en ingénierie, en mathématiques et dans d'autres disciplines où l'erreur peut coûter des vies, voire causer de nombreux dégâts. Il est rare qu'on hésite dans la conception d'un avion, d'un navire, d'une automobile ou d'un gratte-ciel. Pourquoi serait-il moins important de trouver la vérité lorsqu'il s'agit de questions spirituelles et de questions religieuses ?

Nous devons apprendre la vérité. La vérité mathématique se trouve dans un livre de mathématiques. La vérité religieuse se trouve, comme nous l'avons toujours suivi, dans la Parole de Dieu, telle qu'elle est consignée dans la Sainte Bible. Si l'homme désire la vérité, il doit aller là où elle se trouve. Dieu a envoyé la vérité à l'homme en espérant qu'il la comprendrait et la suivrait. La seule vérité qui puisse sauver nos âmes de la damnation éternelle se trouve dans la Sainte Bible. Jésus a dit que tous les hommes pouvaient connaître la vérité. L'Église est considérée comme le « pilier et le fondement de la vérité ». La Bible présuppose à la fois l'existence d'une vérité objective et la capacité de l'homme à la trouver et à la connaître.

Si la Bible n'est pas la Parole de Dieu, que pouvons-nous d'autre pour guider notre vie ? Que pouvons-nous encore pour espérer la vie éternelle avec Dieu ? Quel autre livre se prétend être la Parole de Dieu et nous donne un aperçu du commencement et de la fin des choses sur terre ? Quel autre livre nous donne un aperçu des mystères de Dieu et des puissances du mal dans l'univers ?

La foi en l'autorité des Écritures est étayée par des preuves matérielles issues de l'histoire, de l'archéologie et de la science. Les prophéties consignées dans l'Ancien Testament des siècles avant leur accomplissement sont nombreuses et se sont réalisées avec exactitude. Les Écritures, rédigées par plus de quarante personnes au fil des siècles, dans divers pays et cultures, offrent encore aujourd'hui un récit complet et sans contradiction. Sans les Écritures comme fondement de la vérité, certains interprètent leurs propres sentiments comme une autorité religieuse et prétendent que Dieu s'est révélé à eux dans ces expériences. On retrouve ce principe, avec des variantes, chez le calvinisme, les pentecôtistes, Joseph Smith, Mahomet et d'autres charismatiques. Les émotions sont au fondement de nombre de ces religions, et elles ne sont pas liées au récit de l'Évangile du début à la fin.

Chacun doit réfléchir par lui-même en matière de religion. Il est dangereux de suivre les croyances ou les enseignements de ses amis ou de sa famille sans vérifier les faits. Il existe un phénomène appelé « pensée de groupe ». Pourquoi une famille entière prend-elle la voiture pour se rendre en ville alors qu'un seul membre souhaite y aller ? Pourquoi une entreprise adopte-t-elle une nouvelle politique alors que ses employés n'y adhèrent pas, alors qu'un responsable a constaté que de nombreuses autres entreprises l'ont adoptée ? La plupart des gens ignorent même l'existence de cette « pensée de groupe ». Nombreux sont ceux qui ont peur de s'exprimer ouvertement et ne veulent pas apparaître comme des « étrangers » au groupe, ou qui hésitent à prendre position différemment.

Il en résulte que la « pensée de groupe » conduit souvent les gens à accepter de faire certaines choses simplement parce que d'autres le font, sans avoir vérifié les faits ou compris pourquoi ils agissent ainsi. Ce qui compte, c'est ce que Dieu a dit, et non ce qu'un groupe d'amis ou de proches a dit !

Si quelqu'un cherche la vérité dans le monde confessionnel, il sera confus. Lorsqu'il cherche ou remet en question une doctrine, « oubliez tout ce que vous avez lu ou appris, lisez et étudiez la Bible par vous-même, et Dieu vous montrera ce qu'est la vérité et ce qu'elle n'est pas. Lisez et étudiez en quête de la vérité sans croire que vous savez déjà ce qui est vrai. Faites le vide dans votre esprit et recommencez ; n'essayez pas d'adapter les Écritures à une doctrine particulière. Cela fait une énorme différence dans votre compréhension. » Dans 1 Corinthiens 8:2, il est écrit : « Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il ne connaît pas encore comme il devrait savoir. »

L'une des apostasies qui se sont développées depuis la Réforme et l'essor des confessions religieuses est l'enseignement selon lequel le salut survient avant le baptême. Les évangéliques et les calvinistes ont développé cette idée pour justifier le baptême des enfants, l'immersion totale au lieu de l'immersion, le baptême d'appartenance et les doctrines du salut par la foi « uniquement ». Les catholiques pratiquent le baptême des enfants depuis environ 1200 après J.-C. L'enseignement du Nouveau Testament sur le baptême est très clair. Jésus a dit dans Matthieu 28:18-20 : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit... » Marc 16:15-16 rapporte ainsi : « Allez dans le monde entier, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera enterré. » Pierre, parlant dans Actes 2:38, a énoncé la raison du baptême : la rémission des péchés. Philippe a démontré la méthode en enseignant l'eunuque éthiopien, lorsque celui-ci a exprimé sa foi en Jésus-Christ comme Fils de Dieu dans Actes 8:38 : « Ils entrèrent tous deux dans le serviteur, Philippe et l'eunuque, et il le baptisa. » Actes 8:12 nous dit quand ils furent baptisés. « Quand ils crurent à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes furent baptisés. » Romains 6:1-6 montre le parallèle avec la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus-Christ. Galates 3:27 dit : « Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. » Tout comme dans Marc 16:16, lorsque Jésus dit : « Celui qui croira ne sera pas condamné », on suppose que ceux qui n'ont pas cru ont refusé le baptême. Ici, en Galates 3, nous pouvons supposer que ceux qui n'ont pas été baptisés n'ont pas revêtu le Christ. Éphésiens 4:5 dit qu'il n'y a qu'« un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ». Cela exclurait également tous les autres. Un baptême vaut-il un autre ? Colossiens 2:12 parle du baptême comme d'un enterrement. « Ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités avec lui par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité des morts. » Pierre a clairement indiqué que le baptême était prévu. 1 Pierre 3:21, comparant Noé sauvé par l'eau, explique : « C'est par la même figure que le baptême nous sauve maintenant (non pas l'épanchement des souillures de la chair, mais la déclaration d'une bonne conscience envers Dieu) par la résurrection de Jésus-Christ. » Comment pourrait-on être plus clair et simple ?

Au fil des années, les doctrines et l'adoration de Dieu, qui nous ont été clairement montrées dans les Écritures, sont remplacées par des doctrines et des idées d'adoration qui sont conçues pour plaire à l'homme plutôt que pour plaire à Dieu qui est l'objet de l'adoration.

Rich Halverson, aumônier de longue date du Sénat américain, a déclaré : « Au commencement, l'Église était une communauté d'hommes et de femmes centrée sur le Christ vivant. Puis elle s'est déplacée en Grèce où elle est devenue une philosophie. Puis elle s'est déplacée à Rome où elle est devenue une institution. Ensuite, elle s'est déplacée en Europe où elle est devenue une culture. Maintenant, elle s'est déplacée en Amérique du Nord où elle est devenue une entreprise. » Au fil des siècles, le christianisme a conduit de nombreuses personnes à l'utiliser pour rechercher davantage de pouvoir ou de récompenses financières. Les gens ont changé leur vision du christianisme, mais le christianisme n'a jamais changé. Les paroles exactes rapportées par les apôtres, qui ont enseigné et guidé l'Église primitive, sont les mêmes aujourd'hui. L'Évangile de Jésus-Christ n'a jamais changé depuis le jour où il a été introduit comme l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament. Le message n'a pas changé ; les systèmes de croyances et les enseignements des hommes ont fréquemment évolué. Le christianisme n'a pas évolué ; les gens se sont éloignés de son enseignement originel et ont créé le leur. Seul le chemin étroit et resserré mène à la vie. Jésus l'a dit dans Matthieu 7:13-14 : « Entrez par la porte étroite. Car large est ta porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui y entrent ; mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. »

LA DOCTRINE DE L'HOMME EST-ELLE AUSSI BONNE QUE LES DOCTRINES ENSEIGNÉES PAR JÉSUS ET SES APÔTRES ?

Souvenez-vous de ce tiers dans le jardin d'Éden. Il est toujours actif. Matthieu 15:9 : « C'est en vain qu'ils m'honorent, moi qui enseigne des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » 1 Pierre 5:8 : « Soyez sobres, veillez ; car votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. »

Chacun doit choisir une religion, ou n'en choisir aucune, mais ils feront un choix.

Un choix vaut-il un autre ? Allez enseigner !

Que devons-nous savoir après avoir choisi de suivre Jésus et d'avoir-avons-nous donné notre vie à Dieu et avons été baptisés en Christ ?

Nous savons que Jésus nous a rachetés par son propre sang, qu'il a bâti son Église et qu'il en est le chef. Voir Actes 20:28, Matthieu 16:18 et Éphésiens 5:23. Le Nouveau Testament parle de la nouvelle loi qu'il a donnée personnellement et par les paroles inspirées imprimées par ses apôtres et ses disciples.

Il est le fondement et le « roc » sur lequel son Église a été fondée. Il a commencé à accomplir les prophéties à Jérusalem (Ésaïe 2:2-3) à l'époque prophétisée (Daniel 2:31-45), vers l'an 33 apr. J.-C. à Jérusalem.

Romains 16:16 mentionne l'Église du Christ, ce qui correspond à la déclaration de Jésus rapportée dans Matthieu 16:18 : « Je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. » Actes 2:47 nous dit que ceux qui seraient baptisés seraient ajoutés à l'Église du Seigneur. Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés !

Son Église a été décrite comme un Royaume (Matthieu 6:19 et Colossiens 1:18). Ce corps, son Église. Éphésiens 1:22-23 nous dit qu'il est la tête de son Église, qui est son corps, l'Église. L'Église est aussi appelée l'Église de Dieu (1 Corinthiens 1:2), et la Maison de Dieu (1 Timothée 3:15).

Les croyants baptisés (Marc 16:16), hommes ou femmes (Actes 8:12), qui ont été baptisés et se sont repentis de leurs péchés (Actes 2:38), qui ont confessé Jésus comme Christ (Romains 10:9-10) et qui ont obéi en étant ensevelis dans l'eau, baptisés (Romains 6:1-6 / Colossiens 2:12), sont ajoutés à son Église. Ils viennent de toutes les nations (Actes 1:34-35).

Les congrégations de l'Église du Seigneur doivent célébrer le culte chaque premier jour de la semaine (dimanche) (Actes 20:7) en esprit et en vérité (Jean 4:24). Chaque congrégation est indépendante (Actes 14:23). Obligées envers Jésus notre Seigneur et Sauveur (1 Pierre 5:1-4). Dirigées par des anciens, également appelés bergers, pasteurs, évêques ou presbytres, elles sont servies par des diacres (1 Timothée 3:8-13). Enseignées par des enseignants (Hébreux 5:12-14) et des prédicateurs (Romains 10:13-15), chaque membre est servi différemment selon ses talents et les occasions de se montrer joyeux et bienveillants, ou d'enseigner (Romains 12:4-8).

Le culte comprendra la prière (Actes 2:42, 1 Corinthiens 14:15), le chant (Éphésiens 5:19 et Colossiens 3:16). Les instruments de musique, bien qu'utilisés sous l'ancienne alliance, ne sont pas autorisés ici dans l'Église du Nouveau Testament. La Sainte Cène est célébrée en souvenir du sacrifice et de la mort de notre Seigneur sur la croix, accomplis par son sacrifice pour nous en rémission des péchés. La prédication et l'enseignement servent à notre édification et à louer et honorer notre Créateur. Le culte doit nous apprendre à tous à porter l'Évangile au monde perdu (Marc 16:15 et Matthieu 8:19-20), à secourir les chrétiens déçus (Jacques 5:19-20), à aider les pauvres et les faibles (Galates 6:10) et à approfondir notre connaissance de la Parole de Dieu (2 Timothée 2:15).

Toute la parole de Dieu est précieuse pour comprendre pourquoi Dieu a créé la terre et y a placé les humains. L'Ancien Testament décrit la manière dont Dieu a agi envers l'humanité et nous révèle sa puissance et ses desseins. Le Nouveau Testament nous parle de notre salut et du Royaume de Dieu à notre époque, et nous explique comment nous devons nous préparer à l'au-delà, au Paradis, une partie de l'Hadès, puis au Ciel, et comment éviter le châtement alternatif dans l'Hadès et en enfer, avec le mal et ses anges déchus.

Le Nouveau Testament contient deux Évangiles. Le premier, dans Matthieu, Marc, Luc et Jean, annonce la venue du Royaume de Dieu. Les autres livres et lettres contiennent l'Évangile (la Bonne Nouvelle) annonçant la venue du Royaume et la nécessité de suivre la loi du Christ.

Nul besoin de credo, de discipline ou de catéchisme humains pour enseigner et prêcher, mais seulement de ce que la Bible et le Nouveau Testament nous demandent de suivre avec obéissance. Jude, versets 3 et 4 : « Bien-aimés, comme je m'empressais de vous écrire au sujet de notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. » « Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, marqués depuis longtemps par la condamnation, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en iniquité et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ. » Aucun ajout ni exception humaine n'est nécessaire.

Les membres sont appelés « saints » (1 Corinthiens 1:2). On les appelle « frères » (Actes 15:22-23). On les appelle souvent simplement « membres » et aussi « chrétiens » (Actes 11:26 et 26:28, et 1 Pierre 4:16). Ils sont appelés « enfants de Dieu » (Romains 8:16). Et à une occasion, on les appelle prêtres (Pierre 2:9). Cela est vrai lorsque nous rendons un culte à Dieu en Christ, en suivant les modèles des actes de culte qui nous ont été présentés dans ce que les premières églises du Nouveau Testament étaient censées faire et faisaient.

La seule véritable Église du Nouveau Testament n'est pas une confession, et elle ne se nourrit pas de démonisations issues des œuvres et des idées enseignées par les hommes au fil des siècles, y compris la Réforme et la Restauration, qui tentaient de revenir à l'Évangile. C'est l'Église du Seigneur, et il n'en a qu'une seule ! Jésus a établi son Église des siècles avant l'existence de toute confession. Il a comparé les religions humaines à des plantes et a dit : « Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera déracinée. » (Matthieu 15:13)

Jésus a également dit, comme le rapporte Matthieu 15:9 : « C'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. »

Notre conclusion est que la seule Église appartenant à notre Seigneur est celle qu'il a établie une fois pour toutes, par l'intermédiaire des apôtres et des disciples, par écrit. (Jude 3 et 4)

Devons-nous nous examiner dans la foi ?

Votre religion remonte-t-elle à Jérusalem, fondée en 33 après J.-C. (Date + ou - ?)

Les lois de votre religion proviennent-elles uniquement des lois du Nouveau Testament ?

Votre église est-elle l'accomplissement d'une prophétie ?

Cela a-t-il commencé avec le pouvoir comme dans Actes chapitre 1 et 2 ?

Votre religion a-t-elle un nom biblique ? Chaque église (congrégation) est une église indépendante et fait partie du « corps du Christ ».

Romains 10:17 « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu. » Jean 8:24 « C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous

mourrez dans vos péchés. » La croyance et la foi sont essentielles et nécessaires. La repentance est indispensable. Actes 17:30 : « Certes, Dieu a passé outre ces temps d'ignorance (il a fermé les yeux), mais il ordonne maintenant à tous les hommes, en tous lieux, de se repentir. »

Professiez-vous que Jésus est le Fils de Dieu ? Actes 8: 35-39, « Alors Philippe, ouvrant la bouche, et commençant par ce passage de l'Écriture, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. Comme ils étaient en chemin, ils allèrent à l'eau. L'eunuque dit : « Voici de l'eau ! Qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ? » Philippe répondit : « Si tu crois de tout ton cœur, tu le peux. » Il répondit : « Je crois que Jésus est le Fils de Dieu. » Il ordonna donc au char de s'arrêter. Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et il le baptisa. Lorsqu'ils furent sortis de l'eau, l'Esprit ravit Philippe, et l'eunuque descendit dans l'eau, et il le baptisa. Lorsqu'ils furent sortis de l'eau, l'Esprit enleva Philippe ; l'eunuque ne le vit plus, et il continua son chemin tout joyeux. »

Le baptême (immersion) pour la rémission des péchés est requis. Actes 22:16 : « Et maintenant, qu'attendez-vous ? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. » Le baptême ne sert pas à rejoindre l'Église du Seigneur, mais à obtenir la rémission des péchés (le pardon). 1 Pierre 3:21 : « Le baptême nous sauve maintenant. » Nous n'avons pas rejoint l'Église car Actes 2:47 dit : « Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. »

Jean 16:33, « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage. J'ai vaincu le monde. »

Apocalypse 2:10 : « Ne crains rien de ce que tu vas souffrir. Car le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez mis à l'épreuve, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. »

Jacques 1:2 et 4 : Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés. Sachez que l'épreuve de votre foi produit la persévérance. Il faut que la persévérance accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez accomplis et accomplis, sans faillir en rien.

GARDEZ LA FOI, MAIS DONNEZ-LA AUSSI !

ET LE DIABLE NE GAGNERA PAS !

BIBLIOGRAPHIE

Commentaires

À travers la Bible avec J. Vernon McGee J. Vernon McGee Thomas Nelson Inc. Nashville, TN. 1982

Concordances

Concordance analytique de Young Robert Young, éditeurs et auteurs associés, Inc.

Histoires

L'histoire du monde de Ridpath John Clark Ridpath, LLD, The Jones Brothers Publishing Co., Cincinnati, Ohio 1914

Une histoire de l'Église chrétienne W. I. Walker Les fils de Charles Scribner 1918-1946

L'origine du paganisme Bourse Ben Adam Bethany, Inc. 1964

L'Église dans l'histoire B. K. Kuiper Wm. B. Eerdmans Publishing Co Grand Rapids, MI 1951-1982

Le cœur de l'histoire hébraïque Salut Hester The William Jewel Press Liberty, MO 1949-1961

Comment Nous avons la Bible Neil Lightfoot Sweet Publishing Co. 1962

Chicago néerlandais Robert R. Swierenga Wm. B. Eerdmans Publishing Co Grand Rapids, MI 2002

Religions

Une étude des principales croyances religieuses John David Stewart RB Sweet Co., Inc. Austin, TX 1964

Doctrine baptiste en Un an, le défi Press Little Rock, AR 1960

Doctrines & Usages du manuel des baptistes généraux et des travailleurs The General Baptist Press Poplar Bluff, MO 1970

Manuel des doctrines de l'Église Stafford Nord Landmark Books Edmond, OK 1999

Manuel des dénominations Frank S. Mead Abingdon Nashville, Tennessee 1951-1975

Manuel des religions d'aujourd'hui McDowell, Stewart Éditions Thomas Nelson 1983

Judaïsme Léo Trepp Dickinson Publishing Co. Belmont, Californie 1966

Luthériens et autres confessions Frédéric W. Wentz Presses de l'Église luthérienne de Philadelphie, Pennsylvanie 1964

Les revendications des mormons examinées Larry Jones Baker Book House Grand Rapids, MI 1961

La religion aux États-Unis Benson Y. Landis Barnes & Noble, Inc. New York, NY 1965

L'Église épiscopale George Parkin Atwater Morehouse Publishing Co. Milwaukee, Wisconsin 1934

Le Manuel de l'Église de Dieu Comité de rédaction Église de Dieu Nashville, TN 1953

<i>Manuel de l'Église Méthodiste Unie</i>	James Annstrong	Ressources pour le discipulat à Nashville, TN	1976
	Herschel H. Hobbs	Broadman Press Nashville, Tennessee	1964
<i>Ce que croient les baptistes</i>			
Bibles			
<i>Sainte Bible, RoiVersion</i>	Jacques	Divers éditeurs	1611
Encyclopédies			
<i>Encyclopédie Microsoft Encarta 97</i>		Microsoft Corp.	1933-1996
<i>Encyclopédie mondiale du livre</i>		Société éducative Field Enterprises Chi. II.	1960
<i>Encyclopédie multimédia du World Book</i>		1998 World Book, Inc	1998
Dictionnaires			
<i>Le dictionnaire universitaire américain</i>		Random House	
<i>Bibliothèque du dictionnaire Webster</i>		Éditions Bell, New York	1978
Autres ouvrages sources			
<i>L'énigme de Darwin</i>	Luther D. Sutherland	Master Book Publishers San Diego, Californie	1984
<i>L'évolution réfutée</i>	Dr William A. Williams	Joséphine K. Williams Waxahachie, Texas	1928
<i>Mythologie</i>	Edith Hamilton	La nouvelle bibliothèque américaine, Inc. New York, NY	1942
<i>Mythes du monde</i>	Padraic Colonne	Grosset & Dunlap New York, NY	1930-1977
<i>Le Compendium expliqué</i>	Rév. Henry Beets, LL.d	Wm. B. Eerdmans Publishing Co Grand Rapids, ML	1941
<i>Les Grecs anciens Le Livre de Mormon L'Évangile dans les étoiles</i>	Chester G. Starr Traduit par Joseph Smith Joseph A. Seeiss	Presses universitaires d'Oxford, Inc. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours Castel Press Grand Rapids, MI	1972 1884-1979
<i>« La véritable signification du zodiaque »</i>	D. James Kennedy, Ph.D.	Term Publishing Fort Lauderdale, Floride	1993
<i>Le Coran</i>	NJ Dawood	Livres Penguin	1999

Articles

Il ne serait pas possible d'inclure tous les articles lus, les sermons, les études de classe, les magazines, les bulletins d'église, les journaux, les documentaires télévisés et autres sources accessoires qui ont fourni des informations pour développer les informations utilisées dans la compilation de ce travail.

ÉCRITURES PERTINENTES

2 TIMOTHÉE 3: 16-17 « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. »

ÉPHÉSIENS 2:2 « Dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. »

ÉPHÉSIENS 6:12 Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

1 COR. 10: 1-13 Vs 10; "Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment."

2 COR. 6: 14-17 « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? et quel rapport y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? » --- Vs 17 « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. »

EPH. 5: 11 « et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les (dénoncez-les). »

GAL 1: 6-8 « Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile. Ce n'est pas un autre Évangile. Mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel vous annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème. »

GAL 1: 9-12 « Comme nous l'avons déjà dit, je le répète à cette heure : Si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème. Car maintenant, est-ce à des hommes que je cherche à plaire, ou à Dieu ? Est-ce à des hommes que je cherche à plaire ? Car si j'ai encore plu aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. Mais je vous déclare, frères, que l'Évangile qui m'a été annoncé n'est pas selon les hommes. Car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ.

MT. 15: 6b-9 « Ainsi, vous avez annulé les commandements de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites,

Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, en disant : (Ésaïe 29:13) Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.

Apocalypse 22:18-19 « Car je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. »

JUDE 3 « Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet du salut qui nous est commun, il m'a semblé nécessaire de vous écrire pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. »

1 JN.5:20-21 « Nous savons, du reste, que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable. Et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles. » Amen.

MT. 7: 14 Car étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.

Hébreux 1:1-2 « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, à la fin des temps, nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a créé le monde. »